

**MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT,
DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION**

**Mention Pratiques et
Ingénierie de la Formation**

MÉMOIRE DE RECHERCHE

MASTER MEEF Ingénierie d'accompagnement
et d'intervention pour une
société inclusive

Titre du mémoire

*Le processus transitionnel du passage à la retraite :
entre stabilité et recompositions identitaires*

Présenté par **ADAM Cécile**

Mémoire encadré par

Directeur-trice de mémoire

Pascal DUPONT

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom

Florence SAVOURNIN

Soutenu le

01 / 07 / 2024



PRATIQUES ET INGÉNIERIE DE LA FORMATION

ENSEIGNER

ÉDUCER

FORMER

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE

[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]

ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX

MONTAUBAN • TARBES • RODEZ

« La retraite, c'est le moment où l'on cesse de vivre au travail pour commencer à travailler à vivre » - Jacques Chirac

« Prendre sa retraite exige un changement de statut, dans son rapport au travail et dans son rapport aux autres, obligeant l'individu à se construire ou se reconstruire sur de nouveaux schémas » - Balard, 2016

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord mon directeur de mémoire, Monsieur Pascal Dupont pour m'avoir aidé, aiguillé et soutenu durant ces deux années charnières. Il m'a permis d'avancer dans ma réflexion intérieure et de concrétiser certaines de mes idées, mais aussi de croire en moi et en mon potentiel. Il m'a permis de découvrir de nouvelles choses, qui m'a permis de ressortir grandie de cette expérience.

Je remercie également tous mes professeurs de l'université et intervenants qui ont su alimenter ma curiosité et mes découvertes, ainsi que toutes les personnes qui m'ont guidé et m'ont permis d'effectuer ce dépassement de soi.

J'adresse mes remerciements à la structure qui m'a permis d'effectuer mon recueil de données. Sans elle, je n'aurais pas pu avancer dans mes recherches et en être là aujourd'hui.

Je remercie ma tutrice de stage pour son soutien tant moral qu'émotionnel, et pour toutes les facilités qu'elle m'a accordé durant ce stage pour me permettre de conclure ce mémoire.

Je remercie mes compagnons de fac qui ont été présents durant ces deux années de master, un véritable soutien dans la dureté du travail.

Enfin, je remercie tous mes proches qui ont cru en moi et qui m'ont apporté leur soutien inconditionnel. Ces deux années n'auront pas été facile à tous points de vue, et pourtant, ils ont toujours été présents.

Merci à toutes ces personnes qui ont cru en moi et qui m'ont fait grandir.

Résumé

La retraite est souvent perçue comme une période de repos et de liberté dans les représentations contemporaines. Mais elle a des conséquences profondes sur notre identité et sur le sens de notre vie. Le passage à la retraite constitue une étape majeure dans la vie d'un individu marquée par des changements significatifs sur les plans personnel, professionnel et social.

Chaque individu traverse plusieurs transitions dans une vie. Mais cette question de la transition est complexe à identifier et à analyser. Notre étude permet de nous approcher de la dernière grande transition vécue par des individus, le passage à la retraite. Ce passage est porteur de nombreux questionnements, autant sur l'identité personnelle, que sur la sphère sociale ou encore sur la structuration temporelle de la vie de la personne. Toute transition peut être porteuse de modifications.

Grâce à des entretiens qualitatifs, nous avons pu interroger des individus en approche vers la retraite. Les résultats nous ont permis de comprendre les différents changements et bouleversements que cette transition peut avoir sur les individus, impactés différemment. Si la retraite peut être source de stress et d'incertitude, elle est aussi perçue comme un soulagement et une liberté nouvelle. Tous les « rapports à » en sont modifiés de manière unique selon l'individualité et la singularité de chacun, à l'origine de recompositions identitaires singulières.

Mots-clés : retraite, transition, recompositions identitaires, rapport à

Summary

In contemporary representations, retirement is frequently perceived as a rest and freedom period. But it does have many consequences on our identity and the meaning of our life. Retirement is a major stage of the life of an individual, it is marked by significant changes on personal, professional, and social levels.

Each individual goes through several transitions in their life. But this question regarding the transition is complex to identify and analyse. Our study allows us to approach this last big transition lived by individuals, the transition to retirement. This transition creates several questionings regarding the personal identity but also on the social sphere or the temporal structuration of each one's life. Every transition leads to modifications.

Thanks to qualitative interviews, we have interrogated individuals close to retirement. The results have allowed us to understand the different changes and overturning this transition can have on each one differently impacted. If retirement can be a cause of stress and doubts, it can be perceived as a relief and a new liberty. All « relationships with » are modified on a unique according to individuals and each one's singularity, the origin of singular identity restructuring.

Keywords: retirement, transition, identity reshaping, relationships with

Table des matières

PARTIE 1 : LE PROCESSUS TRANSITIONNEL DU PASSAGE À LA RETRAITE.....	4
Introduction.....	4
I – Le passage à la retraite : qu'en est-il ?.....	7
1) Qu'est-ce que la retraite ?.....	7
1.1 Autour des définitions.....	8
1.1.1 Le travail et l'emploi : la période précédent la retraite.....	8
1.1.2 L'ambivalence du terme « retraite ».....	10
1.2 La retraite : un contexte historique et un cadre légal	11
1.2.1 Une lecture socio-historique de la retraite.....	11
1.2.2 La retraite : des réformes historiques.....	12
1.2.3 Le Conseil d'Orientation des Retraites, un outil étatique important dans la gestion des politiques publiques des retraites.....	15
2) Les problématiques liées à la retraite.....	16
2.1 La polémique autour des régimes et des statuts.....	16
2.2 La question des âges de la retraite	19
2.3 Les questions économiques et financières.....	21
2.4 Les questions identitaires.....	22
2.4.1 Le « choix » de la retraite.....	22
2.4.2 L'individu face à la perspective de la retraite.....	23
2.4.3 La dimension conjugale et familiale.....	24
3) La préparation de la retraite.....	25
3.1 Les dispositifs institutionnels et autres pour préparer sa retraite.....	25
3.2 L'individu face à la préparation à la retraite.....	27
II – La retraite : une transition ?.....	29
1) La transition d'un point de vue global et ses controverses.....	29
1.1 Parlons-nous de transition ou de crise ?.....	29
1.2 La transition, vectrice de changements chez l'individu.....	31
1.2.1 La zone frontalière de Daniel Levinson.....	31
1.2.2 La transition vécue comme un processus développemental par les individus.....	32
1.2.3 Les transitions professionnelles.....	33
1.3 La question de la temporalité dans la transition.....	35
2) Une retraite soumise à la multidimensionnalité de la transition	36
2.1 L'influence des mutations sociales et économiques sur la retraite.....	36
2.2 Des changements dans les structures socio-organisationnelles de la vie professionnelle de l'individu.....	37
2.3 La transition objective : une motivation face aux bouleversements issus de la retraite (Balleux et Perez-Roux).....	39
3) La limite floue avant la retraite : le concept de liminalité.....	40
III – Vivre une transition identitaire vers la retraite.....	41
1) Tensions entre continuum et rupture vers la retraite : des recompositions identitaires chez l'individu.....	42
1.1 La transition subjective : des perceptions et des expériences identitaires bouleversées (Balleux et Perez-Roux).....	42
1.2 La question de l'identité à l'approche de la retraite : une perspective développementale.....	43

1.2.1 La transition, des périodes de passage obligatoires.....	43
1.2.2 Le concept d'identité au passage à la retraite.....	44
1.2.3 La construction identitaire vu dans son rapport à.....	46
1.3 L'approche interactionniste de la transition, source de changements à la retraite ?.....	50
1.3.1 Entre stabilité et instabilité, entre continuité et rupture.....	50
1.3.2 La mise en œuvre de stratégies identitaires durant la transition vers la retraite : tensions entre l'individu et le milieu.....	51
2) La retraite face à la question des variables.....	52
2.1 Une prise de retraite sexuée.....	53
2.2 Les professions des catégories socio-professionnelles.....	55
2.3 La situation socio-culturelle.....	56
2.4 La localisation géographique.....	57
3) La retraite vue comme une « mort sociale » ?.....	58
IV – Problématisation.....	61
Conclusion.....	65
PARTIE 2 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	66
Introduction.....	66
I – Le contexte du recueil de données.....	66
1) Présentation de la structure du recueil de données.....	67
2) Le contexte des entretiens.....	68
3) Les personnes interrogées.....	69
II – La méthode de recherche employée.....	72
1) Le choix de la méthode d'analyse des entretiens.....	72
1.1 L'analyse qualitative.....	72
1.2 L'analyse thématique.....	73
2) La méthode de recherche employée : l'entretien semi-directif.....	74
3) Elaboration de la grille d'entretien.....	75
III – Interprétation des résultats des entretiens.....	77
1) La vie professionnelle et personnelle de futurs retraités.....	77
1.1 Le parcours professionnel des personnes interrogées.....	78
1.2 Le vécu de la carrière professionnelle.....	78
1.3 La socialisation professionnelle et personnelle.....	79
1.4 Le cadre professionnel à la fin de la carrière.....	80
1.5 Les activités et les projets des personnes interrogées	81
2) L'approche de la retraite.....	83
2.1 Les ressentis et les représentations autour de la retraite.....	83
2.1.1 Peur, stress et inquiétudes financières.....	83
2.1.2 Représentations et attentes de la retraite.....	84
2.1.3 Impact du soutien familial et des activités post-retraite.....	85
2.2 La préparation à la retraite.....	85
2.2.1 Préparation et démarches administratives.....	85
2.2.2 Epargne et préparation financière.....	86
2.2.3 Réflexion et anticipation de la retraite.....	87
2.3 La retraite : des changements ?.....	87
2.3.1 Changements dans la vie quotidienne et impacts psychologiques.....	87
2.3.2 Impact financier et nécessité de travail supplémentaire.....	89
2.3.3 Santé physique et maintien d'une activité.....	89
2.4 Les projets et les activités prévues.....	90
2.4.1 Le principal projet : les voyages.....	90

2.4.2 Le travail senior : une activité contrastée.....	91
2.4.3 Les projets et activités personnels et familiaux.....	91
IV - Discussion.....	93
1) La retraite : un enjeu politique et social important.....	93
1.1 La question des variables.....	93
1.1.1 Une retraite sexuée ?.....	93
1.1.2 Un passage à la retraite différent selon les catégories socio- professionnelles ?.....	94
1.1.3 La situation socio-culturelle et géographique de nos néo-retraités.....	95
1.2 Les problématiques apparues liées à la retraite.....	95
1.2.1 La question des âges de la retraite.....	95
1.2.2 Les questions économiques et financières.....	96
1.2.3 Les questions identitaires autour de la retraite.....	97
1.3 La préparation à la retraite.....	98
2) La question de la transition vers la retraite.....	99
2.1 La retraite : le cycle transitionnaire de la vie.....	99
2.2 Vivre une transition identitaire vers la retraite.....	100
2.3 La construction identitaire dans son rapport à.....	101
Conclusion générale.....	105
1) Intérêts de la recherche.....	106
2) Limites de la recherche.....	107
3) Perspectives de la recherche.....	108
BIBLIOGRAPHIE.....	110
Ouvrages et articles.....	110
Webographie.....	116
ANNEXES.....	117

PARTIE 1 : LE PROCESSUS TRANSITIONNEL DU PASSAGE À LA RETRAITE

Introduction

La retraite est aujourd'hui une institution bien ancrée dans nos sociétés contemporaines. « Le passage à la retraite constitue l'une des principales transitions vécues au cours de la durée de vie par les membres de nos sociétés contemporaines développées » (Alaphilippe, Gana, Bailly, 2001), c'est un événement majeur dans l'existence. Selon *Le Petit Robert* (1992), la retraite est « l'action de se retirer de la vie active » mais également « l'état d'une personne qui s'est retirée d'un emploi, et qui a le droit à une pension ». Malgré tout, la cessation de la vie professionnelle vers un temps d'inactivité et de loisirs est source de nombreux débats et de nombreuses polémiques, tant politiques, que sociales ou encore économiques ... Mais elle peut aussi être source de tensions existentielles (Pietquin, 2003).

Avec la mise en place de la retraite en tant qu'institution sociale, un nouveau découpage des âges de la vie s'opère, faisant apparaître la nouvelle catégorie de la vieillesse vers les années 1980 (Guillemard, 2010). Le vieillissement de la population française est aujourd'hui un fait avéré, représentant 21% des personnes âgées de 65 ans ou plus en 2022 (Gaimard, 2022). Le bien-être et la qualité de vie des seniors est l'une des priorités du gouvernement et un des enjeux politiques et sociétaux majeurs. Les individus sont tous égaux en droit mais il existe pourtant des inégalités sur bien des points ou des vécus différents au moment du passage à la retraite (Fridenson, 2020). La retraite, pourtant, ne marque plus l'entrée dans la vieillesse aujourd'hui. Le retraité peut penser à une deuxième vie active, libéré de ces obligations du travail sous contrainte, dû à l'augmentation de l'espérance de vie (Van Rompaey, 2003).

La psychologie développementale s'est intéressée à la réalité de l'adulte au tournant des années 1980. « Jusqu'alors, on n'était que peu sensibilisé au fait que

l'adulte puisse être, lui aussi, soumis à des transformations intimement liées à sa croissance » (Bédard, 1983). Cette vision était réservée auparavant aux phénomènes liés au développement de l'enfance et de l'adolescence. Depuis 1980, l'âge adulte est aussi étudié comme étant soumis à des remaniements internes et externes, en interaction avec son environnement, selon l'idée qu'il existe différents cycles dans la vie d'un individu. Nous estimons que le passage à la retraite est un moment de transformations et de remaniements pour l'individu.

Le passage à la retraite entraîne une réorganisation psychosociale, tant interne qu'externe au sujet selon plusieurs facteurs : traits de personnalité, environnement social, stratégies individuelles, milieu géographique et conditions physiques et matérielles. Ce moment peut être vécu de façon positive autour des loisirs et de la convivialité ou de façon négative, marqué par un désengagement et un abandon (Le Goff & Rexand-Galais, 2018).

Le passage à la retraite est donc un processus temporel plus ou moins long selon les personnes (Balleux et Perez-Roux, 2013) et les besoins psychiques de ces derniers à la préparation de ce moment. Pour rendre compte de ce moment, est utilisé le concept de transition, qui devient central dans notre propos. Ce concept à frontières floues est complexe à définir et à appréhender, tant les définitions sont controversées. Pourtant, toutes les études autour de la transition ont un point commun : la temporalité de la transition. En effet, la transition est une période passagère qui survient chez chaque individu, et ce à plusieurs reprises. Nous étudierons cette question de la temporalité de la transition plus en avant dans notre propos. Dans la poursuite de ce mémoire, nous chercherons davantage à nous centrer sur les transitions professionnelles, puisque notre sujet tourne autour de la transition entre la vie professionnelle et la retraite.

Après plusieurs réflexions et recherches, nous nous sommes rendus compte qu'il existe une période de latence entre le moment de décision de la prise de la retraite et le moment effectif de la cessation d'activité. Cette période se poursuit également pendant quelques temps après cette cessation. Nous nous intéressons à ce laps de temps, cette période de latence dans laquelle les individus peuvent vivre des transitions et des remaniements. Ce processus de passation entre deux moments charnières dans la vie

d'une personne pose énormément de questions, tant au niveau de l'institution que de l'individu.

C'est pour cela que plusieurs questions nous sont venues. Nous nous demandons ce que signifie aujourd'hui la retraite et quelles en sont les réalités, autour du cadre légal et des différentes problématiques que cette période peut soulever. L'une des problématiques les plus polémiques de la prise de la retraite est sans doute l'âge de fin de vie professionnelle, que nous estimons être entre 55 et 65 ans aujourd'hui, en fonction des différentes réformes effectuées et des régimes. Ce passage à la retraite est encadré et suivi grâce à des accompagnements pour les personnes dans cette situation, mais que sont-ils exactement et qui en est à l'origine ? Mais plus encore, ce qui nous intéresse dans ce sujet est de connaître et de savoir les différents ressentis et représentations des futurs retraités à l'approche de cette transition. Comment vivent-ils l'appréhension de cette transition ? La transition est-elle porteuse de remaniements identitaires ? Le passage à la retraite a-t-il un effet physique, psychique et/ou psychologique sur les individus ?

Pour tenter de répondre à toutes ces questions que nous nous posons, nous allons rédiger deux parties. Dans la première partie, nous commençons par faire un état général de ce qu'est la retraite, autour d'une approche historique et légale, ainsi que les différentes problématiques engendrées par un départ à la retraite. Puis nous nous focalisons sur le concept de transition, dans une approche globale et objective, une transition nécessaire pour le passage à la retraite. Pour finir, chaque individu vit une transition durant la prise de la retraite, une transition qui peut être positive ou négative en fonction des personnes, pouvant être l'objet de recompositions identitaires.

Dans notre deuxième partie, nous mettons en avant la méthodologie de recherche effectuée pour répondre à nos interrogations et questionnements issus de la partie théorique et de la problématique. Cette méthodologie nous amène à expliciter le contexte du recueil des données, dans la structure d'accueil mais également des variables et des individus interrogés. Puis nous expliquons la méthode de recueil de données autour d'une analyse qualitative, faite grâce à des entretiens semi-directifs. Enfin, nous avons analysé les résultats des différents entretiens menés et mis en discussion ces résultats, pour mettre en relation nos observations pratiques et les données théoriques issues de la littérature scientifique.

I – Le passage à la retraite : qu'en est-il ?

En 2006, le sociologue Daniello Martuccelli proclame qu'une société est jalonnée d'épreuves, qu'il définit comme des « défis historiques, socialement produits, inégalement distribués, que les individus sont contraints d'affronter » (Martuccelli, 2006). Mais comme le souligne Caradec en 2017, les épreuves relèvent de deux dimensions, une dimension sociétale (l'épreuve est déterminée par le contexte social) et une dimension individuelle (l'épreuve est éprouvée par un individu, selon ses ressources). « Dans cette perspective, on peut considérer que la retraite constitue, dans les pays du Nord, l'une des épreuves qui jalonnent les parcours biographiques contemporains » (Caradec, 2017).

Le passage à la retraite est contraint et soumis à une vie professionnelle en amont, une vie professionnelle que nous allons tenter de définir au travers du terme de « travail » et de quelques uns de ses synonymes. Nous allons également définir ce que sous entend le vocable « retraite » aujourd'hui. De plus, nous tenterons de rentrer dans la retraite grâce à une lecture historique et légale du phénomène, accompagné des différentes problématiques que soulève la prise de la retraite aujourd'hui pour les individus. Mais nous verrons tout de même que les individus soumis à ce passage à la retraite ne sont pas entièrement seuls, la prise de la retraite, ça se prépare administrativement et socialement.

1) Qu'est-ce que la retraite ?

Avant de définir ce que peut être la retraite, d'un point de vue étymologique, historique ou légal, il est nécessaire d'expliquer la période précédente la prise de la retraite, c'est-à-dire la période de travail et de l'emploi de la personne. Avant de prendre sa retraite, chaque individu est contraint à une activité professionnelle, voire à une vie professionnelle, qui comprend tous les moments explicites et implicites de l'emploi, comme les échanges entre deux portes par exemple. Cette vie professionnelle est un temps de travail obligatoire pour se voir octroyer le statut de retraité, malgré toutes les spécificités qui existent dans ce statut. Le Conseil d'Orientation des Retraites est un support politique d'expertise qui vient définir les évolutions et les perspectives futures quant à la retraite, entraînant un impact sur les futures réformes politiques.

1.1 Autour des définitions

1.1.1 Le travail et l'emploi : la période précédent la retraite

S'intéresser au terme de « travail » revient à consulter le Code du Travail¹ et les différentes définitions qui sont données concernant les multiples statuts existants que peut posséder une personne active (travail salarié, travail temporaire, travail de nuit ...), mais aussi les droits et devoirs d'un salarié (congés payés, licenciement, rupture conventionnelle ...). Le site de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie fait également état des définitions des différentes formes de travail qui existent aujourd'hui.

Selon *Le Robert* en ligne, le travail est un « ensemble des activités humaines organisées, coordonnées en vue de produire ce qui est utile ; activité productive d'une personne » mais c'est aussi un « ensemble des activités manuelles ou intellectuelles exercées pour parvenir à un résultat utile déterminé ».

Historiquement, le travail est défini selon trois axes : le premier représente la peine et l'effort pour faire quelque chose, c'est-à-dire l'activité, mais aussi ce qu'il y a à faire, la tâche. Le deuxième axe concerne davantage le produit de cette activité, la production, son utilité économique et le produit fini. Il peut s'agir d'une transformation du monde matériel, d'un service ou d'une production intellectuelle, tel que des travaux de recherche. Et enfin, le troisième axe définit, à partir du XIX^e siècle, le travail comme « le gagne-pain » (Dujarier, 2023, p17). L'étymologie du terme « travail » remonte au latin *tripalium*, un instrument de torture à trois pieds, dénotant une idée de souffrance dans le travail. Linguistiquement parlant, en comparant les différentes langues latines existantes aujourd'hui, le travail tournerait autour « de l'idée d'un déplacement ou changement d'état rencontrant un obstacle à franchir que l'activité humaine entreprend de dépasser » (Dujarier, 2023, p23).

Le travail est donc un phénomène socio-psychique total mais également contradictoire, puisqu'il est à la fois une activité économique, un moyen de subsistance, un lieu d'existence sociale et de constitution identitaire (Roesler, 2019).

Le travail a une fonction économique et sociale, car les activités de travail peuvent être soit liées à rémunération et compensation financière (salaires, honoraires, activités marchandes) soit être non rémunérées quand il s'agit d'activités de travail liées à la vie familiale, à la vie scolaire et universitaire, et à l'engagement bénévole. Le travail

¹ Code du Travail en ligne, datant du 8 octobre 2023,
https://www.legifrance.gouv.fr/codes/texte_lc/LEGITEXT000006072050/

a également une « fonction psychologique de réalisation de soi et de socialisation, liant l'accomplissement personnel au développement du rapport avec autrui » (Lancry-Hoestlandt, 2019). Le travail permet de se créer une identité, une reconnaissance, autour d'un rôle, de l'instauration de liens sociaux et dans l'organisation du temps quotidien (Le Goff & Rexand-Galais, 2018).

L'emploi est souvent assimilé au terme « travail », mais il existe pourtant une petite différence. Selon *Le Robert* en ligne, un emploi est « ce à quoi s'applique une activité rétribuée ». Cette définition prend davantage un sens financier, économique et juridique, au contraire de la définition qui peut être donnée du « travail ». Au XVIII^e siècle, le « travail » désigne la marchandise échangée sur le « marché du travail », désignant ainsi l'emploi. Chaque personne est alors libre de vendre sa force de travail, mais aussi contraint pour survivre grâce à un salaire (Dujarier, 2019, p827).

Le terme « emploi » est polysémique et difficile à définir, tant il est rattaché au terme de « travail », qui se substitue l'un à l'autre. « Il désigne une vaste gamme de phénomènes économiques et sociaux relatifs à la mise en œuvre du travail dans les activités productives » (Germe, 2007). L'activité d'un emploi peut être salariée, un salariat qui donne la garantie de continuer à gagner de l'argent même si la personne tombe malade, pour sa retraite et durant les périodes de chômage (Dujarier, 2019, p827). D'après Germe (2007), l'emploi est « l'association des postes de travail et des travailleurs : un emploi, c'est le couple poste de travail dans une entreprise – individu qui occupe ce poste ». Mais le terme « emploi » est souvent associé à d'autres termes, révélant des définitions distinctes : volume de l'emploi, niveau de l'emploi, évolution de l'emploi, structures de l'emploi, relation d'emploi (c'est-à-dire l'association entre les postes de travail et ceux qui travaillent), forme d'emploi ...

Ces deux termes « travail » et « emploi » ont pourtant un point commun qui a un rapport direct avec notre sujet de mémoire. Il faut connaître cette situation d'emploi et de travail, ces différentes activités professionnelles, déclarées et rémunérées obligatoirement dans notre cas, pour pouvoir prétendre au statut de retraité. La non déclaration et la non rémunération de certaines personnes pour leur emploi engendrent des difficultés pour la demande de la retraite et sa poursuite dans le temps.

1.1.2 L'ambivalence du terme « retraite »

Du latin *retrahere*, composé du préfixe *re-* qui signifie « retour en arrière » et du verbe *trahere*, qui signifie « tirer, traîner, tracter », la retraite renvoie à une situation sociale et financière d'un sujet avant tout, un sujet qui peut arrêter sa carrière professionnelle. « Le départ à la retraite constitue ce moment historique de la vie d'un sujet où il quitte un métier et un espace de travail, pendant ou après un parcours professionnel, parce qu'il a accompli le temps de travail prévu par la législation ou à cause de problèmes de santé causant son invalidité, entendue comme l'incapacité à continuer dans ses fonctions professionnelles » (Roesler, 2019). A cette définition, nous pouvons ajouter celle de Guillemard (2010) pour qui la retraite est « une institution de protection sociale qui assure une pension de retraite à tous ceux qui remplissent les conditions d'âge et de durée d'assurance et/ou de résidence sur le sol national ». La retraite est donc un état dans lequel les personnes se trouvent lors de leur cessation du parcours professionnel. Elle représente dès lors une période d'inactivité d'un point de vue professionnel, même s'il s'avère que certains retraités ne cessent jamais réellement leur activité professionnelle, et ce, pour bien des raisons. La retraite est aussi synonyme de temps de loisirs et de repos, même si cette dimension n'apparaît pas dans les deux définitions données précédemment (Foulard, 2010). Le passage à la retraite est une transition dans laquelle nous ressentons une dimension temporelle (Guillemard, 2010).

Ces deux définitions simples de la retraite ne rendent pas compte de la complexité, de l'ambivalence et de la polysémie du phénomène de la retraite. En effet, selon Caradec (2017), le terme de « retraite » fait coexister trois acceptions : la liquidation de ses droits à pension ; la cessation de toute activité professionnelle ; la période de la vie qui s'ouvre. De plus, Guillemard (2010) accentue également le côté polysémique du terme « retraite » car celui-ci peut se définir comme une institution sociale, une étape du cours de la vie, un processus de passage d'un âge à l'autre, ou encore comme un événement pour l'individu. Ce terme est d'une complexité sémantique considérable qu'il faut pourtant prendre en compte dans les différentes explications (Caradec, 2017). D'autant que la retraite est souvent idéalisée en opposition à la conception globale du travail qui est davantage négative, comme son étymologie le laisse à penser. Le rapport à la retraite est particulier et perçu comme la fin du travail-contrainte (Heslon, 2010).

Paradoxalement, c'est une période qui ne se vit pas si bien que cela d'après Heslon (2010), car c'est dans ce moment qu'apparaît les crises dépressives, les accidents cardio-vasculaires ou cérébraux et les cancers. Ceci n'est pas une vérité pour tous, mais il existe une corrélation entre le passage à la retraite et l'apparition de maladies somatiques ou psychiques à cet âge-là. Heslon (2010) évoque alors trois facteurs à prendre en considération dans le vécu du passage à la retraite : l'âge subjectif en fonction des genres (les femmes vivent plus longtemps que les hommes), en fonction des catégories socio-professionnelles (les cadres vivent 10 ans de plus que les ouvriers) ; l'anticipation psychique de ce passage et le sentiment d'utilité.

1.2 La retraite : un contexte historique et un cadre légal

1.2.1 Une lecture socio-historique de la retraite

La période de la retraite se décompose, d'un point de vue socio-historique, selon trois grandes époques (Caradec, 2017).

La première époque est celle où la retraite était considérée comme un temps de repos après une vie de labeur, le repos devient un droit. Mais c'est un temps qui se réduit à une « oisiveté pensionnée » d'après Guillemard en 1986 (in Caradec, 2017). Les études démontrent que la retraite est une période vécue par la vieillesse péjorativement, qui a conscience de son « inutilité sociale » (Laroque, 1962), une période d'ennui dû à son inactivité (Caradec, 2017).

Puis dans les années 1970-1980, la retraite devient une période de la vie associée à la fin des contraintes professionnelles et aux loisirs. C'est à partir de ces années-là qu'une réflexion émerge quant à la place des retraités dans la société afin d'impulser l'insertion sociale de la population âgée. Dans une société de loisirs, les années 1970 vont voir apparaître à l'initiative d'acteurs institutionnels, tels que les caisses de retraite et les municipalités, des dispositifs en direction des retraités (clubs, vacances, université du troisième âge) afin de favoriser leur épanouissement et leur bien-être et par la même, lutter contre l'isolement des retraités (Caradec, 2017).

Enfin, récemment, la retraite est associée à la représentation d'un « vieillissement actif » qui donne une nouvelle signification sociale à la retraite. En effet, la retraite n'est plus vue comme un temps d'oisiveté ni de loisirs, mais plutôt comme une poursuite d'activité, avec le bénévolat ou le retour à l'emploi pour certains seniors,

un retour à l'emploi qui devient une obligation pour certains (Caradec, 2017). De plus, la sociabilité des retraités s'est largement élargie et épanouie dernièrement avec tous les dispositifs et mesures mis en place par les institutions et les associations en leur faveur.

1.2.2 La retraite : des réformes historiques

L'un des grands enjeux des réformes des retraites est « l'articulation entre démographie, solidarité (sociale, intragénérationnelle, intergénérationnelle), croissance économique et financement privé ou/et public » (Fridenson, 2020). Les réformes politiques sur les retraites ne sont pas toujours bien accueillies par les populations.

Les fondations du système des retraites en France débutent au XVII^e siècle avec la Caisse des Invalides de la Marine Royale, créée par Colbert en 1673. Ce système a malheureusement échoué, et il faut attendre la Révolution Française pour une nouvelle tentative de mise en place d'une Caisse de prévoyance pour les fonctionnaires en 1793. S'ensuit de nombreuses lois spécifiques à chaque métier de l'époque (cheminots, militaires, mineurs ...), laissant pour compte les plus démunis, à l'origine de la multiplicité des régimes spéciaux (Fridenson, 2020).

Plusieurs expérimentations ont vu le jour au cours du XIX^e siècle en France concernant la mise en place d'un régime de retraite. L'un des premiers projets à avoir vu le jour est le projet de Caisse nationale des retraites, élaboré en 1849 par un républicain, le lieutenant-colonel Pierre Mouton. Cette caisse d'assistance publique aurait dû verser des pensions aux ouvriers et domestiques, ainsi qu'à leurs veuves et orphelins. Ce projet n'a pas abouti et en 1850, l'État crée la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse (CNRV), sous le contrôle financier de la Caisse des dépôts et consignations (Fridenson, 2020).

Le XX^e siècle s'ouvre sur deux réformes politiques de la retraite, la réforme de 1910 (loi instituant les retraites ouvrières et paysannes) et celle de 1930 (création des assurances sociales pour les retraités) qui posent le problème de montants limités. En effet, ces deux réformes de la retraite fonctionnent surtout comme des lois d'assistance aux vieillards (Fridenson, 2020).

A la suite de ces deux réformes, le système des retraites évolue encore avec des séquences réformatrices autour de la Seconde Guerre mondiale et le régime de Vichy, autour de deux cycles, de 1935 à 1940 et de 1941 à 1945. La capitalisation ne peut

plus être la forme de redistribution des retraites. Une proposition voit le jour : substituer cette forme de capitalisation à une forme de répartition. Cette proposition va prendre forme grâce à la loi du 14 mars 1941 créant l'allocation aux vieux travailleurs salariés (Fridenson, 2020).

Mais le moment charnière dans l'histoire de la retraite et du modèle français de la retraite que nous connaissons aujourd'hui provient des ordonnances de 1945 et consolidé dans les années 1950. Le principe de la retraite est donc assez moderne (Alaphilippe, Gana, Bailly, 2001). Les Trente Glorieuses et la forte croissance économique l'accompagnant ont facilité la généralisation des politiques sociales de la retraite. Mais l'essoufflement de la croissance économique a eu pour conséquence une augmentation des déficits sociaux et le creusement de la dette publique en France (Grand, 2016), d'autant que la population française s'est battue pour obtenir certains droits à cette époque, autour des conditions de travail, des luttes ouvrières, ou bien des conditions des femmes ... (Billé, 2017).

Cette période de généralisation des politiques sociales est notamment marquée par le rapport de Pierre Laroque en 1962, « père fondateur » en 1945 de la Sécurité sociale, qui deviendra le système de redistribution majeur des pensions de retraite. Son rapport permet de dresser le constat de la paupérisation des personnes âgées en France, autour de la pauvreté, du logement et de l'isolement. Grâce à son rapport, des mesures ont été prises pour l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées en France, et notamment par une revalorisation des retraites et du minimum vieillesse, une amélioration de l'habitat et la diffusion sur l'ensemble du territoire des clubs du 3ème âge et de dispositifs d'information visant à rompre l'isolement des personnes âgées (Grand, 2016). De la création de la Sécurité Sociale aux années 1970 environ, des tentatives ont été faites pour homogénéiser les régimes, mais de nombreuses professions ont été réticentes. C'est aussi dans cette période qu'est créé un régime complémentaire, lié aux revenus, avec l'Agirc et l'Arcco, qui fusionneront en 2019. Malgré toutes ces tentatives d'améliorer les conditions de vie des personnes à la retraite, la paupérisation de cette population est un fait. C'est pour cela qu'en 1971, la loi Boulin augmente le taux de liquidation à 50%, prenant en compte les 10 meilleures années de salaire de la personne (Robert-Motta, 2022).

En 1981, est créée la première structure ministérielle spécifique aux personnes âgées, prélude de l'établissement permanent d'un département ministériel consacré à la

« politique gérontologique » (Grand, 2016). Les ordonnances et les réformes se succèdent dès l'annonce d'un nouveau gouvernement. En effet, en 1982, une ordonnance abaissant l'âge de la retraite à 60 ans est promulguée, au lieu de 65 ans (Mercat-Bruns, 2001, in Caradec, 2017).

Un autre paramètre est aussi à prendre en compte dans ces nouvelles réformes, l'augmentation de l'espérance de vie, qui signifie une période plus longue de la population à la retraite. Le ratio entre les actifs cotisants et les retraités pensionnés évolue également. Les réformes à venir prennent en compte ce paramètre, en essayant de contrebalancer ce ratio et un potentiel déficit budgétaire lié à cette situation, en misant sur l'allongement de la durée du travail (Robert-Motta, 2021).

L'une des réformes importantes des retraites est la réforme Balladur datant de 1993. Cette réforme agit grâce à plusieurs mesures sur le régime général. Le nombre d'années de cotisation augmente, passant de 37,5 à 40 ans. Le calcul des pensions est désormais fait sur la base des 25 meilleures années de salaire. Et enfin, les pensions fluctuent en fonction de l'inflation (Robert-Motta, 2021).

En 2003, une nouvelle loi, appelée loi Fillon voit le jour. Cette loi fait une nette distinction entre deux âges de la retraite : l'âge auquel un salarié peut faire valoir ses droits à la retraite (en payant une décote s'il n'a pas cotisé le nombre de trimestres requis pour obtenir une pension à taux plein) et l'âge auquel il peut faire valoir ses droits à la retraite sans décote (Caradec, 2017). Cette loi annonce également un allongement de la durée de cotisation, 40 années de cotisation pour une pension complète.

S'ensuit les réformes de la retraite sous le gouvernement Sarkozy, concernant les régimes spécifiques des sociétés de service public et des professions à statut particulier et la réforme de 2010, dite « réforme de Woerth » qui augmente la collecte des cotisations induites par le maintien en emploi des seniors (Lavigne, 2014).

Sous le gouvernement Hollande, la réforme Touraine accélère l'allongement de la durée de cotisation pour l'obtention d'une retraite à taux plein, cette durée allant jusqu'à 43 ans de cotisation (Robert-Motta, 2021). Cette réforme touche également au domaine de la santé, et notamment de la prise en charge des personnes âgées dans le système médical par la généralisation du tiers-payant (Favereau, 2016).

La dernière réforme en date est entamée en 2017 à l'élection du président Macron, une réforme interrompue par la pandémie du Covid-19, puis de nouveau au cœur du débat en 2022-2023. Cette pandémie donne des données radicalement

nouvelles et incertaines sur tous les plans de la retraite (démographie, niveau des salaires, projections économiques, état de l'opinion). La question de l'inclusion de la société dans l'élaboration et le pilotage des politiques publiques et notamment de la retraite est aujourd'hui à penser et repenser, tout en gardant à l'esprit l'allongement de l'espérance de vie de la population (Fridenson, 2020).

L'histoire de la retraite et des différents régimes et systèmes entourant cette institution est bien plus complexe que le laisse apparaître cette liste exhaustive des différentes réformes historiques autour de la retraite.

1.2.3 Le Conseil d'Orientation des Retraites, un outil étatique important dans la gestion des politiques publiques des retraites

Le Conseil d'Orientation des Retraites (COR)², créé en 2000, est une instance indépendante d'expertise et de concertation, chargée d'analyser et de suivre les perspectives à moyen et long terme du système de retraite français. Il élabore des diagnostics et formule des propositions afin d'améliorer et repenser les politiques publiques autour de la retraite. Le COR est directement soumis à l'autorité du Premier ministre, à qui il doit rendre des comptes.

Les missions du COR sont multiples : « décrire les évolutions et les perspectives à moyen et long terme des régimes de retraite ; apprécier les conditions requises pour assurer la viabilité financière à terme de ces régimes ; mener une réflexion sur leur financement et en suivre l'évolution ; produire chaque année, un rapport fondé sur des indicateurs de suivi, permettant d'apprécier l'évolution du système de retraite au regard des objectifs qui lui sont assignés par la loi ; participer à l'information sur le système de retraite et les effets des réformes ; suivre l'ensemble des indicateurs concernant la situation des retraités, notamment le niveau de vie relatif des retraités, les taux de remplacement, les écarts et inégalités de pensions des femmes et des hommes. » (Bras, entretien réalisé par Bridenne, 2016). Le COR est une instance qui évolue en même temps que la société, et met en évidence les changements à mettre en place pour les néo-retraités. Les rapports et les orientations émanant du COR influencent souvent les lois et les réformes des retraites (Moreau, Attias-Donfut, Rozenkier, 2003).

2 <https://www.cor-retraites.fr/presentation>

Nous avons tenté de définir les termes de travail et d'emploi, qui sont nécessaires pour les individus afin de prendre leur retraite, car le travail et l'emploi est sujet à rémunération et pension après une certaine durée de cotisation. Il est à noter également que le travail n'est pas nécessairement rémunéré, comme nous avons pu le spécifier lors de la définition de ce terme. La retraite, terme polysémique, est souvent associée à l'empan financier et économique de la carrière professionnelle, alors qu'elle ouvre également sur une période de loisirs et de repos. Nous avons tenté d'élaborer un bref contexte historique et légal autour de la retraite, que nous avons défini en rapport avec le travail et l'emploi, pour essayer de comprendre le phénomène. Il existe plusieurs types de lecture quant à la retraite. Malgré tout, ce passage soulève de nombreuses problématiques aujourd'hui, qu'elles soient politiques, économiques, sociales ou bien personnelles.

2) Les problématiques liées à la retraite

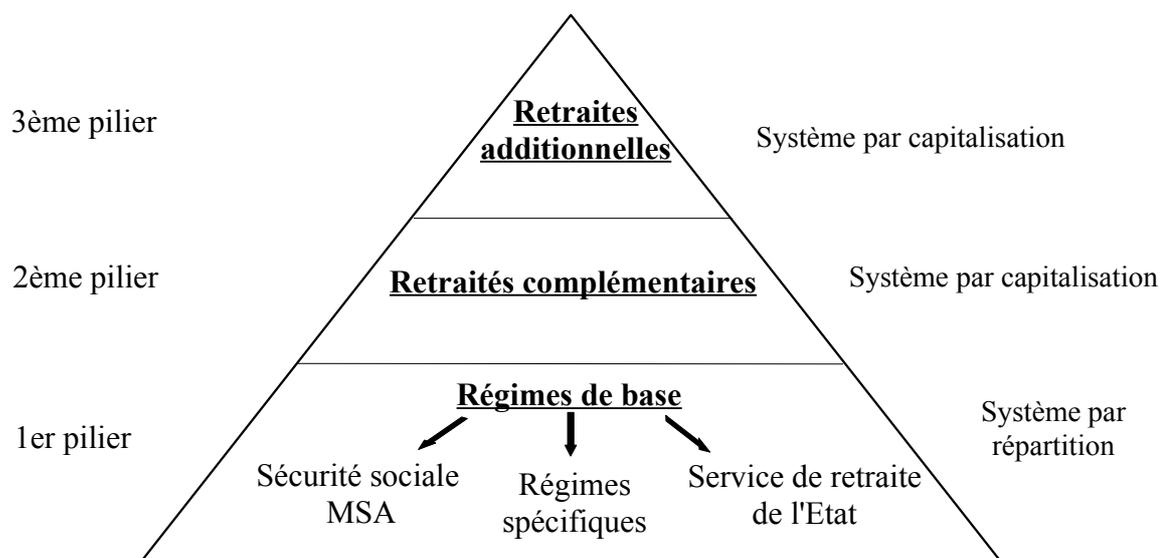
« Quel que soit l'âge du passage, la retraite manifeste une rupture avec un passé qui comportait certes des contraintes horaires, hiérarchiques, des enjeux économiques, mais aussi un contexte de socialisation, d'appartenance identitaire, de réalisation et de valorisation de soi » (Alaphilippe, Gana, Bailly, 2001).

Le passage à la retraite implique de nombreux changements et bouleversements dans la vie des individus, qui sont alors confrontés à de nouvelles épreuves. La retraite doit faire face à de nombreuses problématiques, qui sont de natures différentes.

2.1 La polémique autour des régimes et des statuts

Le système des retraites est aujourd'hui conçu autour de plusieurs régimes et statuts et notamment, autour de la séparation entre le secteur public et privé, qui n'ont pas les mêmes droits ni les mêmes avantages. La pluralité des régimes et des statuts est donc source de polémiques et de tensions entre les divers acteurs institutionnels et syndicaux.

Nous allons tenter d'expliquer le système des régimes grâce au schéma ci-dessous :



Le système de retraite français s'appuie, depuis 1945, sur trois piliers d'inégale importance, selon une idée évoquée dans l'article de Lavigne en 2014 dans lesquels persistent de nombreuses différences entre les statuts des personnes.

Le premier pilier comprend les régimes obligatoires de base, structurés sur une base professionnelle, conférant des droits et obligations différents. Il existe deux catégories de régimes de base fonctionnant en annuités (pension de retraite calculée en fonction des revenus d'activité et de la durée de carrière). La première catégorie est le régime général de la Sécurité sociale, dans lequel la Caisse nationale d'assurance vieillesse des travailleurs salariés s'occupe exclusivement de la retraite et le régime agricole géré par la Mutualité sociale agricole (MSA) pour les salariés du secteur privé. La deuxième catégorie correspond plutôt à une catégorie de personnes non salariés tels que les travailleurs indépendants, les professions libérales, les artistes ... Nous retrouvons également une troisième catégorie, celle des fonctionnaires pour qui la retraite dépend du service de retraite de l'État.

Le deuxième pilier renvoie aux régimes complémentaires, dont les salariés du secteur privé sont les principaux bénéficiaires. Ces régimes complémentaires sont multiples et différents en fonction des régimes et statuts de chacun.

Le troisième pilier est constitué de dispositifs facultatifs de retraite, des retraites additionnelles. Chaque particulier a le choix d'adhérer à ces retraites additionnelles.

Il existe pourtant une différence notable entre ces trois piliers. En effet, les régimes de base reposent sur un système par répartition, alors que les retraites complémentaires et additionnelles sont des systèmes par capitalisation. Le système par répartition est un système collectif de solidarité intergénérationnel et intrasalarial, dévolu sous forme de cotisations aux salariés en poste. Mais ce système pose de nombreux problèmes pour deux raisons essentielles, l'arrivée des classes du baby boom à l'âge de la retraite et la hausse de l'espérance de vie. Le système par capitalisation, repose, à l'inverse, sur l'épargne privée des salariés qui se constituent un capital financier privé, représentant ainsi une épargne individuelle. Aujourd'hui, de nombreux débats portent sur un régime couplant capitalisation et répartition, ce qui entraînerait de nombreuses tensions intragénérationnelles et intergénérationnelles, mais aussi de nombreuses inégalités de revenus entre les personnes (Postel, 2010).

Pour plus de précisions sur les différents régimes qui existent en France, nous pouvons nous reporter à l'annexe n°1 de ce mémoire, un document provenant du Ministère du Travail qui explique les régimes de la retraite.

Il existe une confrontation entre les retraites des fonctionnaires et les retraites du secteur privé, par exemple. En 1941, Pierre Laroque s'exprime sur le régime des fonctionnaires : les avantages sociaux et les droits considérés comme des acquis du secteur public sont liés au statut de la fonction publique. Les fonctionnaires à la retraite ont toujours certaines obligations morales envers la fonction publique, puisqu'ils représentent l'État. Pourtant, plusieurs politiciens ont pensé à l'uniformisation d'un seul et même régime pour tous, avec l'idée d'un régime universel. Or, la mise en place de ce régime universel pose quelques problèmes au niveau de l'uniformisation des conditions de départ à la retraite et du calcul des retraites, ainsi que du rôle et de la position de l'État dans le financement des retraites des fonctionnaires (Fridenson, 2020).

Nombreux chercheurs dont Michel Laroque se demandent si l'unification et l'universalisation des régimes ne serait pas une réforme majeure à engager, plus favorable à une égalité en matière de retraite afin de réduire les inégalités entre futurs retraités et retraités actuels (Fridenson, 2020).

L'assurance-vieillesse de la retraite est aujourd'hui régie par de nombreux systèmes de protection sociale, publics ou privés, intervenant dans la définition des

frontières entre activité et inactivité. La sortie précoce d'activité a touché notamment deux sous-systèmes : l'assurance-invalidité et l'assurance-chômage. En effet, l'assurance-chômage, conçu à la base pour indemniser les travailleurs involontairement et momentanément privés d'emploi, a du prendre en charge des travailleurs âgés, dont la probabilité de retrouver un emploi est quasi nulle. La pension d'invalidité a également été repensée et les conditions assouplies pour permettre la prise en charge des salariés âgés et des travailleurs handicapés selon certains critères médicaux. Certaines préretraites sont choisies et mises en place dans une politique de promotion de l'emploi des jeunes, qui sont alors financés soit par des fonds publics ou bien par l'entreprise elle-même (Guillemard, 2010).

2.2 La question des âges de la retraite

L'âge est l'un des enjeux majeurs des réformes des retraites, mais il n'est jamais seul, il y a d'autres prévisions et d'autres objectifs à ces réformes (Fridenson, 2020). Nombreuses sont les réformes des retraites tournant autour de la question du recul de l'âge de la retraite afin d'augmenter la durée de cotisation de chaque personne. L'âge du départ à la retraite est basé sur les régimes, les statuts, entre secteur public et privé, mais également du nombre d'années/trimestres de cotisation pour la retraite. Aujourd'hui, il faut avoir entre 169 et 172 trimestres pour partir à la retraite avec une rémunération à taux plein³.

Il existe 3 niveaux de réponse pour l'âge du passage à la retraite : légal, idéal et réel (Alaphilippe, Gana, Bailly, 2001).

L'âge légal répond à l'arbitraire le plus absolu et témoigne de l'équilibre des luttes entre les acteurs socio-économiques. Un système de pré-retraite a été mis en place à partir de la récession économique des années 1975-80. Il existait de nombreux régimes dérogatoires et conventions collectives qui fixaient l'âge de la retraite à 55 ans (mineurs, conducteurs de trains, instituteurs, travailleurs de terrain EDF-GDF). Ce système dérogatoire d'un départ à la retraite plus précoce pour certaines personnes est lié à la question de la pénibilité du métier exercé (efforts physiques, environnement « agressif » comme les intempéries, la chaleur, les produits toxiques ... et les rythmes de travail), entraînant une réduction de l'espérance de vie en bonne santé et donc des inégalités sociales (Barnay, 2005).

³ <https://retraitesdeletat.gouv.fr/actif/lage-de-depart/age-taux-plein>

L'âge réel correspond aux situations individuelles qui sont différentes en fonction des circonstances économiques et des mesures de mise en pré-retraite.

Et l'âge idéal. Il est propre à chacun et est dépendant des variations interindividuelles, entre une personne épuisée par son travail et une personne qui souhaite continuer à exercer.

Vincent Viet, cité dans l'article de Fridenson (2020) se tourne davantage vers la question de l'âge dans les différentes formes des retraites, et de la difficulté de définir celui-ci face à « l'imaginaire de la retraite ou de ses représentations », aux « motivations réelles des partants » ou à « l'effet psychologique de l'âge légal de la retraite ».

De nombreux chercheurs s'expriment par l'expression « l'âge de la retraite » qui est alors ambivalent car peut refléter plusieurs réalités. En effet, cet âge de la retraite peut correspondre soit à l'âge de sortie du marché du travail, mais aussi à l'âge de passage de l'activité professionnelle à une inactivité professionnelle, ou bien encore à l'âge de la liquidation et de l'entrée dans la retraite. L'institutionnalisation de « l'âge de la retraite » a permis une normalisation de la catégorie des seniors, permettant l'ouverture vers une autre catégorie, la vieillesse et de se différencier de la catégorisation en place dans les sociétés préindustrielles, que nous verrons dans une autre partie (Guillemard, 2010).

Un nouveau phénomène est à l'œuvre aujourd'hui, mettant en avant la précocité du départ à la retraite pour de nombreux individus, notamment avec le nouveau phénomène de la « préretraite ». Cette préretraite est liée à l'emploi même des seniors et correspond à une période de latence pour ces personnes, entre perte d'emploi et droits à la retraite. Ce nouveau fait est donc une altération aux parcours des âges de vie, qui entraîne un redécoupage de ces parcours en trois temps de vie, autour d'une vie de formation et de préparation au travail d'environ 25 ans, d'une étape de vie professionnelle d'environ 30 ans, et enfin, une période d'inactivité de 25 ans en moyenne (Guillemard, 2010).

Ce phénomène de « préretraite » est complexe à appréhender car relève de plusieurs dynamiques. D'abord pris en charge par l'assurance chômage, il devient, en 1984, un financement de l'État pris dans le cadre du Fonds national de l'emploi. Cette

préretraite a notamment été mise en place pour les salariés licenciés économiques de plus de 55 ans dont la possibilité de retrouver un emploi à cet âge-là est plus compliquée, d'autant qu'il existe une forme de discrimination envers les salariés les plus âgés (Guillemard, 2010).

Les différentes réformes opérées des systèmes de retraite tendent à rendre l'horizon temporel d'un départ à la retraite plus flou. Dans le secteur privé, nul ne sait à quel âge ni dans quelles conditions la sortie définitive d'activité professionnelle va pouvoir s'opérer. Les transitions des âges de vie sont désorientées et désordonnées, il n'y a plus de linéarité entre l'entrée et la fin de l'activité professionnelle. « Les frontières entre le temps de l'activité et le temps de la retraite deviennent floues » (Guillemard, 2010). Pourtant, le Code du Travail tente de légaliser ce temps de préretraite, un temps qui est assimilée à une « rupture ». Le Code du Travail fait mention de deux types de départ à la retraite, liés à la volonté des acteurs. Le premier type concerne une mise à la retraite par l'employeur, une volonté qui est codifiée et conventionnée. En effet, l'employeur doit respecter les conventions instituées de son entreprise et les conventions signées avec son employé. Mais il doit également respecter un âge minimum, le choix du salarié de partir en préretraite et une période de préavis. Si ces trois variables ne sont pas respectées, nous ne sommes plus dans une mise à la retraite à l'amiable, mais dans un contexte de rupture et de licenciement. Cette mise à la retraite par l'employeur ouvre des droits à une indemnité retraite. Le deuxième type de départ à la retraite anticipé concerne le salarié lui-même, qui demande un départ volontaire. Dans ce cas, le salarié a le droit à une indemnité de départ à la retraite, mais cette indemnité est calculée sur l'ancienneté dans l'entreprise.

2.3 Les questions économiques et financières

Roesler (2019) marque beaucoup la dimension économique dans son article, en faisant mention à de nombreuses reprises à « un revenu sous forme de pension, versé par l'État ou issu de ressources provenant de cotisations passées ou de son patrimoine ». Cette pension, dû à chaque individu à sa cessation d'activité, est calculée différemment selon les pays et les régimes.

En effet, elle est établie en fonction des professions exercées antérieurement. Ceci peut expliquer les inégalités financières importantes qui existent au niveau des revenus des retraités. Ces inégalités financières sont souvent doublées d'inégalités de

patrimoine, pour les personnes non propriétaires. Il existe également une inégalité entre les hommes et les femmes au niveau de la rémunération, ces dernières ayant des pensions 40% moins élevées que celles des hommes, ce chiffre n'étant pas une généralité pour autant (Caradec, 2017).

Les pensions de retraite sont calculées selon des règles bien précises en fonction des professions exercées et des salaires touchés tout au long de la carrière professionnelle de la personne, ce qui entraîne une évolution des revenus au moment de la cessation d'activité professionnelle. Cette évolution équivaut à une baisse de l'ancien salaire. Ce calcul de la pension de la retraite peut très vite être un désavantage pour certains retraités, qui font alors face à des difficultés financières importantes, se retrouvant dans l'impossibilité de payer loyer et factures, ce qui oblige certains à reprendre une activité professionnelle afin de subvenir à leurs besoins (Caradec, 2017).

Les années 2000 sont un tournant concernant la prestation « dépendance ». En juillet 2001, est instauré l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) qui est calculée en fonction du niveau d'incapacité (Grand, 2016). Ceci est un exemple d'une des allocations mises en place par le gouvernement afin de pallier le manque de revenus des personnes à la retraite. Le financement des retraites devient un marché potentiel pour tout type d'acteurs, publics comme privés, qui voient dans ces financements un moyen de revaloriser leur image (Grand, 2016).

2.4 Les questions identitaires

2.4.1 Le « choix » de la retraite

De nos jours, la prise de la retraite peut faire l'objet d'un « choix » sur certains aspects, tels que la volonté de faire appel à ses droits à la retraite ou la volonté de poursuivre son activité professionnelle, une réalité plausible selon les catégories socio-professionnelles. « La décision de prendre sa retraite apparaît alors comme un processus décisionnel complexe, qui fait intervenir non seulement des arbitrages financiers, mais aussi des raisons qui tiennent à l'état de santé, au contexte professionnel de fin de carrière ainsi qu'à l'environnement conjugal et familial » (Caradec, 2017). Faire le choix de prendre sa retraite est complexe dans sa prise de décision pour plusieurs raisons, financières ou même personnelles. Ce choix est

pourtant régi par certaines lois et réglementations en vigueur concernant la durée obligatoire de cotisations pour obtenir une pension complète. Cette pension complète n'est pas possible ni octroyée lorsqu'il y a eu des périodes de chômage ou d'arrêt de travail. Certains auteurs mettent en avant le concept d'autodétermination pour parler de ce choix à partir à la retraite (Christin & Colle, 2009).

A contrario, nous retrouvons une dynamique inverse chez certaines personnes, et ceci pour plusieurs raisons. Ces derniers ne souhaitent pas partir à la retraite. Il peut y avoir deux raisons principales à cet état de fait. La première raison concerne un aspect financier. Certains retraités continuent ou reprennent un emploi dans le but de subvenir à leurs besoins, car leur pension n'est pas assez élevée pour y parvenir. La deuxième raison concerne davantage le fait d'aimer travailler et la gratification symbolique que celui-ci apporte à la personne. En effet, certaines personnes continuent de travailler, car elles aiment leur métier, cela participe à leur épanouissement personnel et financier.

Par la cessation de l'activité professionnelle, le nouvel enjeu pour ces individus consiste à redéfinir leur identité en dehors de la sphère de l'emploi (Caradec, 2017).

2.4.2 L'individu face à la perspective de la retraite

La retraite peut être vue, mais loin d'être une généralité, comme un retrait des espaces publics, comme une perte identitaire, comme une entrée dans l'inactivité, le droit au repos, qui peut alors renvoyer à l'idée de mort sociale (Roesler, 2019). Ce passage à la retraite peut être vécu comme une rupture et un deuil d'un univers normatif de valeurs construites autour de la sphère professionnelle, une carrière qui représentait une certaine socialisation, une appartenance identitaire, et de réalisation et de valorisation de soi (Alaphilippe, Gana, Bailly, 2001).

Le départ à la retraite est un processus dynamique, qui a souvent le goût d'inachevé pour la plupart des individus (Roesler, 2019). Cette question du départ à la retraite est personnelle et propre à chacun, ce départ est vécu de façon singulière selon les individus, vécu différemment selon le genre de la personne. « Une personne part à la retraite en laissant un parcours socio-historique, professionnel, où elle s'est construite en termes identitaires, où elle a créé des liens affectifs et sociaux. Elle laisse aussi une certaine manière d'organisation du temps de sa vie, liée jusqu'à ce moment

au travail » (Roesler, 2019). La carrière professionnelle est un temps long dans la vie d'une personne, et le départ à la retraite peut donc poser quelques problèmes et difficultés, pouvant entraîner une perte de repères.

Le départ à la retraite est vécu différemment selon les individus, selon le genre, selon l'anticipation, vécu comme un moment de libération ou de contrainte (Roesler, 2019). Ce départ peut être vécu sereinement ou de façon angoissante, avec la sensation d'être seul responsable de sa vie. Dans tous les cas, l'individu devra faire face à un remaniement identitaire pour répondre à de nouvelles questions : qui suis-je maintenant, en dehors de mon travail ? Quel statut social ? Quelles activités ? (Roesler, 2019). La retraite est souvent assimilée à une période de perte de sens qui pousse à la recherche de nouveau (Lessard, 2018). De plus, « le paradoxe entre l'état physique, mental et moral des nouveaux retraités et la représentation négative associée à leur situation est sans doute susceptible d'entraîner un changement majeur de la perception de soi et des autres » (Pietquin, 2003, p21). Les néo-retraités semblent avoir des difficultés à concevoir leur place dans la société.

2.4.3 La dimension conjugale et familiale

Le départ à la retraite peut aussi avoir un impact sur la vie de couple, puisque jusqu'à alors le couple était rythmé par la vie professionnelle. Avec le passage à la retraite, l'équilibre qui existait dans le couple est remis en question puisque désormais les deux conjoints sont toujours ensemble. Cette épreuve de la retraite peut devenir une épreuve pour les relations conjugales et familiales, puisque la retraite, « c'est aussi construire un nouveau rapport au temps ainsi qu'à l'espace domestique et extérieur, chercher une définition nouvelle de ce que vont être les temps et les espaces personnels, avec son conjoint et/ou avec d'autres proches » (Guichard et al., 2001).

Avoir un partenaire peut être aussi un point positif dans le passage à la retraite. En effet, le conjoint est un soutien, autant émotionnel, que personnel, ou même identitaire, car il peut être l'objet de la quête de nouveaux engagements ou de nouvelles activités. Mais il peut aussi être un soutien financier, le niveau de vie moyen est plus élevé à deux. Ce conjoint permet également de ne pas vivre isolé une fois la cessation d'activité effectuée, cela limite donc le risque de solitude, d'isolement, voire même d'exclusion et de marginalisation (Caradec, 2017).

La cessation d'activité entraîne également dans le couple une nouvelle organisation dans la répartition des tâches, dans la définition des espaces personnels et dans la réalisation des activités extérieures. Cette organisation peut entraîner des divergences, pouvant aller jusqu'à la séparation conjugale (Caradec, 2017).

Les problématiques autour du passage à la retraite sont nombreuses, touchant divers aspects de la vie quotidienne et sont de plusieurs natures, politiques, économiques, mais aussi identitaires puisque le passage à la retraite a un impact sur l'individu. Limiter cet impact est le projet de nombreux acteurs, qui deviennent également un soutien à la préparation à la retraite.

3) La préparation de la retraite

Nombreux sont les acteurs, institutionnels, entrepreneuriaux, ou même associatifs qui mettent en place des actions afin de préparer le passage à la retraite, tant au niveau administratif que personnel. Il est important de prendre en compte la dimension de la préparation à la retraite, qui est une étape importante dans la vie d'une personne. La conception de la prévention doit s'appuyer sur cette définition anthropologique : « L'homme est un corps, un esprit, un être relationnel avec les autres et avec l'univers » (Aquino, 2008, p40).

3.1 Les dispositifs institutionnels et autres pour préparer sa retraite

Les caisses de retraite locales, telles que les Carsat⁴ et les CGSS⁵, sont responsables de la branche vieillesse de la Sécurité sociale depuis l'établissement de cette dernière en 1945. Au-delà du versement des pensions de retraite, ces caisses de retraite organisent des actions de prévention et des actions sanitaires et sociales pour favoriser le maintien à domicile. Les compétences des caisses de retraite en matière d'action sociale sont corrélées à celles des départements, responsables des prestations d'aide sociale. Toutes ces caisses de retraite sont chapeautées par la Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV), fondée en 1967 et par la Sécurité Sociale agricole (MSA) à l'échelle nationale.

Avant la loi Defferre de décentralisation du 2 mars 1982, l'État détenait tout pouvoir sur le processus lié à la retraite et à la politique gérontologique. Désormais,

4 Caisses d'assurance retraite et de la santé au travail

5 Caisses générales de sécurité sociale

cette loi donne une plus grande responsabilisation aux départements concernant les politiques sociales, vis-à-vis de l'aide et de l'action sociale à destination des personnes âgées. Les conseils départementaux assurent la gestion de ces aides sociales, mettant en application la législation nationale, financée par l'État. Les départements possèdent aussi la capacité de mettre en place ses propres aides sociales, ce qui génère de nombreuses inégalités territoriales en fonction de la richesse de chaque département (Grand, 2016).

Différents plans ont été mis en place afin de préparer la retraite et de répondre aux enjeux de l'avancée de l'âge et au défi de la longévité. Parmi ces plans, nous donnerons seulement deux exemples. Le plan « Bien vieillir », porté par l'Europe et le ministère de la Santé en France autour des années 2007 à 2009, doit permettre de donner à la prévention, les moyens de son développement et de permettre au plus grand nombre de vieillir dans les meilleures conditions possibles. Un autre plan a vu le jour en 2006 concernant l'emploi des seniors et l'amélioration du taux d'emploi des personnes âgées (Aquino, 2008). Pour lutter contre l'isolement social des personnes âgées, une loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement a été votée en 2015, pour pallier à la perte d'autonomie et à l'isolement des personnes partant à la retraite (Lautman, 2016).

Ces plans se centrent sur le vécu et les perceptions des sujets, afin de faciliter le passage de la retraite, mais prennent surtout en compte les enjeux psychosociaux et les questions liées à la santé, plus qu'une réelle dimension psychique. En France, comme au Québec, des séminaires de recherche et formation, d'orientation psychologique sont proposés aux pré-retraités et retraités, pour travailler sur la transition de la retraite, par le biais de cours et d'exercices individuels et collectifs, afin de comprendre les changements qui vont s'opérer. Ces accompagnements permettraient la réappropriation d'un espace personnel et un renouveau de la confiance en soi (Le Goff & Rexand-Galais, 2018).

Des institutions et des organismes autour de la vieillesse ont vu le jour pour aider au passage vers la retraite, comme la CARSAT, ou encore la CAF. De nombreux autres acteurs participent à la préparation à la retraite, tels que les caisses de retraite complémentaires, comme l'AGIRC-ARRCO qui met en place des sessions de préparation à la retraite pour ses salariés, tout comme certaines grandes entreprises, tel que EDF-GDF (Alaphilippe, Gana, Bailly, 2001). Outre les caisses complémentaires,

certaines mutuelles et banques, des acteurs privés, se sont lancées dans le marché de la vieillesse, tout comme certaines associations qui se sont tournées vers le bien-être des seniors et la lutte contre l'isolement.

Différents services d'Etat se sont mis en place autour de la retraite, en fonction des régimes particuliers de chaque personne : le secteur privé, les fonctionnaires de l'Etat (Service des Retraites de l'Etat), les agents des collectivités locales et hospitalières (Caisse Nationale de Retraites des agents des Collectivités Locales), les agents contractuels de la fonction publique (Institution de Retraite Complémentaire des Agents Non Titulaires de l'Etat et des Collectivités publiques), les travailleurs indépendants, artisans et commerçants (Sécurité Sociale des Indépendants).

De plus, des points d'information et d'écoute ont été mis en place, comme par exemple Info Retraite ou bien Points d'Information Retraite (PIR), qui apportent des informations sur les droits à la retraite des différents régimes, font un point sur la carrière professionnelle et aident à faire des simulations de retraite.

Une journée de solidarité a été mise en place par le gouvernement depuis 2004 pour financer des actions en faveur de l'autonomie des personnes âgées ou handicapées, pour tous les actifs. Cette journée se traduit par une journée supplémentaire de travail non rémunérée dans le secteur public comme privé, pour les travailleurs actifs.

3.2 L'individu face à la préparation à la retraite

Dans leur article, Alaphilippe, Gana et Bailly (2001) se sont intéressés à l'anticipation du passage à la retraite. « Toute transition prévisible implique la construction d'une certaine représentation de la situation à venir » (Alaphilippe, Gana, Bailly, 2001). D'après un sondage IPSOS publié par *l'Express*, 58% des futurs retraités pensait que leur qualité de vie serait meilleure ou identique, mais en ayant la crainte du handicap physique. L'étude de Nurmi et al. (1992) montre une évolution des préoccupations de ces personnes, vers la santé ou le devenir des enfants. Ces deux études sont référencées dans l'article d'Alaphilippe, Gana et Bailly (2001).

Alaphilippe, Gana et Bailly (2001) ont mené une recherche-action lors de sessions de préparation à la retraite d'EDF-GDF et en donnent le résultat sur les

craintes et les espoirs des futurs retraités dans leur article. La principale crainte concerne la santé et la peur de tomber malade. S'ensuivent les craintes familiales, notamment la vie de couple et la peur de la perte des relations sociales, par la crainte de la solitude, du manque de contacts ou même de l'ennui. Les espoirs reprennent un peu les mêmes catégories : la santé avec le bien-être physique, les activités en en créant des nouvelles afin de rattraper le temps perdu, s'occuper de sa famille.

L'individu se pose énormément de questions sur le départ à la retraite, mais le futur retraité, avant même la cessation de sa vie professionnelle, va commencer un processus de « désocialisation professionnelle anticipée » selon Caradec (2017). Cette désocialisation s'opère à plusieurs échelles : les futurs retraités sont souvent tenus à l'écart des promotions ou des formations ; ils ne se sentent pas spécialement soutenus dans leur travail qui devient pénible à leurs yeux, il n'y a plus de reconnaissance ; les interactions quotidiennes avec les collègues et les proches leur rappellent sans cesse que la retraite arrive ... Cette désocialisation n'est pourtant pas une norme.

Le vieillissement est peu appréhendé à la cessation d'activités, les futurs retraités préférant vivre dans le présent et se faire plaisir. Les adaptations liées à l'âge sont mises en œuvre dès que les difficultés apparaissent (Caradec, 2017).

Par cette partie sur la retraite, nous avons tenté de comprendre ce que signifie la retraite aujourd'hui et les enjeux liés à la prise de celle-ci pour les individus. Outre une définition et une histoire complexe, la retraite soulève de nombreuses problématiques, pouvant engendrer de multiples inégalités territoriales et entre individus. Malgré tout, les pouvoirs publics mais aussi les acteurs privés tentent de mettre en place des actions afin de limiter ces inégalités et d'améliorer les conditions de vie des futurs retraités et des retraités actuels. Mais ce qui nous semble le plus compliqué à cerner dans ce passage de cessation d'activité professionnelle à une période d'inactivité professionnelle est le processus temporel dans lequel les individus sont plongés à l'approche de leur retraite. Le processus transitionnel autour de la retraite est un moment charnière à explorer.

II – La retraite : une transition ?

Tout au long de sa vie, un individu est soumis à des transitions de plusieurs natures, survenant à des âges différents. Dans les années 1980, la psychosociale développementale a découvert que les adultes eux-mêmes étaient soumis à des périodes de transition. L'une des dernières transitions qu'un adulte peut vivre est le passage de la vie professionnelle à la retraite. C'est ce sur quoi nous allons nous centrer sur cette partie, cette transition entre la vie professionnelle et la retraite, au travers de plusieurs approches. La transition est souvent mise en opposition à la crise, vue en tant que rupture : quelle est la différence entre les deux concepts ? La transition est complexe selon les auteurs, il est donc essentiel d'en approcher les caractéristiques et les différentes dimensions. De plus, nous tenterons de définir et d'expliquer un autre concept duquel émane l'idée de seuil et de transition, la liminalité.

1) La transition d'un point de vue global et ses controverses

La transition est un concept compliqué à appréhender et à en cerner les frontières, si bien que de nombreux autres concepts se mélangent à lui. Nous avons volontairement découpé le concept de la transition en deux parties distinctes pour expliquer le phénomène et le processus. Dans cette partie, nous nous centrerons sur l'approche globale de la transition, que nous verrons controversé à bien des égards selon les auteurs et l'impact de cette transition sur les individus.

1.1 Parlons-nous de transition ou de crise ?

A partir des années 1980, de nombreux chercheurs, tels que Pelletier (1981), Stevens-Long (1979), Perun et Bielby (1979) ou encore Marshall (1979) ont travaillé sur l'âge adulte et les différents remaniements et transformations auxquels sont soumis ces derniers. Deux termes définissent ces transformations : d'une part, il y a les tenants d'une « crise de l'âge adulte » et d'autre part, il y a les partisans de la « transition ». L'âge, l'environnement et les changements de vie, comme les mutations professionnelles ou bien le passage à la retraite jouent un rôle important sur ces différents remaniements et transformations.

Dans son article, Bédard cherche à comprendre le concept de crise. L'âge adulte peut être caractérisé par un malaise intérieur profond, entraînant une remise en

question afin de composer avec de nouvelles variables psychologiques et sociales. « Il va sans dire que les chercheurs utilisent dans ce cas les concepts de crise d'identité, de bouleversement intérieur, de déséquilibre psychologique, de désorganisation personnelle » (Bédard, 1983). Cette crise de l'âge est un phénomène psychologique qui peut survenir chez certaines personnes généralement entre la trentaine et la cinquantaine. Mais pouvons-nous parler de crise lors du passage à la retraite ? Est-ce que les individus vivent une crise à ce moment-là ?

Bédard (1983) tire sa définition de la notion de crise des recherches d'Eric Erikson, datant de 1972. La crise apparaît lorsqu'il y a changement radical entre l'organisme et l'environnement, lorsque surviennent des événements traumatisants ou dits de rupture, tel que la perte d'un emploi, un divorce, des changements familiaux ... Nous pouvons nous demander alors si le passage à la retraite est un événement traumatisant pour l'individu au point qu'il y ait un changement radical et l'apparition d'une crise dans la vie de cette personne. Une crise engendre d'après Bédard (1983) des déséquilibres, des pertes de sens, des confusions, mais aussi des bouleversements intérieurs profonds. La crise est souvent caractérisée par un sentiment de remise en question de soi, de son identité, de ses choix de vie et de ses réalisations. Dans ce sens, si la retraite est vécue comme une crise, la transition entre la vie professionnelle et la retraite est très mal vécue et entraîne donc des bouleversements et des remaniements identitaires importants.

Une « conception crisique, voire « maturationniste » » (Dupuy et Le Blanc, 2001) démontre que certains changements sont souhaités, mais n'aboutissent pas au résultat escompté, pouvant entraîner des effets négatifs, anxiogènes et désorganisateur des transitions (Dupuy et Le Blanc, 2001). Certes, la crise peut entraîner de l'anxiété, un sentiment de vide ou d'insatisfaction, mais aussi des questionnements sur le sens de la vie. Mais la crise n'est pas forcément vécue comme une rupture, elle n'est pas nécessairement une expérience négative. Elle peut permettre à certains d'avoir une meilleure compréhension de soi et une croissance personnelle. Nous l'avons déjà évoqué, le passage à la retraite est vécu différemment selon les individus, et la transition en tant que crise n'est pas obligatoirement péjorative, mais entraînant tout de même des remaniements identitaires chez l'individu, pouvant être vécue comme une redéfinition de soi.

Même si les tenants de la crise de l'âge adulte annoncent celle-ci comme une

rupture, la crise n'est pas nécessairement synonyme de changement négatif. Les recompositions qu'elle entraîne peuvent être bénéfiques. Dans ce propos, nous allons pourtant préférer employer et utiliser le concept de transition pour parler du passage de la vie professionnelle à la retraite.

1.2 La transition, vectrice de changements chez l'individu

1.2.1 La zone frontalière de Daniel Levinson

Daniel Levinson, cité dans l'article de Bédard (1983), est connu pour sa théorie du développement psychosocial proposée dans son livre *The Seasons of a Man's Life* (1978), une théorie décrivant les différentes étapes⁶ de la vie d'un homme adulte, qui vit et enchaîne des transitions importantes tout au long de sa vie. Parmi les étapes qu'il a pu décrire, celle qui nous intéresse est la toute dernière, « l'ère de la transition tardive » qui s'effectue aux environs de 60 ans chez un individu et qui marque l'entrée vers la vieillesse et donc de la retraite. Ainsi, Levinson définit la transition comme « un pont, une zone frontalière entre deux états de plus grande stabilité. Cela implique un processus de changement, un transfert d'une structure à une autre » (Levinson, 1978). La transition est la période qui permet de faire un point sur ce qui précède et sur ce qui est à venir. Le passage à la retraite est donc du point de vue de Levinson un point sur la carrière professionnelle dans son ensemble et le devenir de l'après vie professionnelle. Ce processus développemental est soumis à plusieurs variables : l'âge, la situation socio-culturelle, l'évolution de la carrière professionnelle, la situation familiale ... Ces variables sont changeantes au cours de la vie, et les changements et transitions qui découlent sont de nature différente selon les étapes de la vie. Donc d'après Levinson, le passage à la retraite est soumis à plusieurs variables, de nature différente, qui sera vécu de fait de manière différente selon les individus et leur vécu.

Pour Levinson, la transition n'est pas instantanée, il faut l'appréhender sur une période longue et dans une dynamique de croissance qui ne connaît pas d'achèvement.

6 Daniel LEVINSON détermine sept étapes de transition dans sa théorie : la période pré-adulte entre l'adolescence et la vingtaine où se déroule l'achèvement de l'éducation formelle, la recherche d'un emploi, d'une identité et la formation des relations intimes ; la transition de la première ère qui marque le passage de l'adolescence à l'âge adulte ; l'ère de transition préliminaire entre 22 et 28 ans, caractérisée par la recherche d'un équilibre entre les aspirations personnelles et professionnelles ; la transition de la trentaine ; l'ère de la transition moyenne entre 40 et 45 ans, caractérisée par la réflexion sur les choix antérieurs et la signification du sens de la vie ; la transition de la cinquantaine, où on réévalue ses réalisations et prépare la vieillesse et le départ à la retraite ; l'ère de la transition tardive, après 60 ans, qui marque la transition vers la retraite et la vieillesse, incluant la période d'adaptation aux changements physiologiques, physiques et sociaux associés au vieillissement, et une réflexion sur la vie et la fin de vie.

La retraite est un processus qui s'étend sur une certaine durée, de la préparation de celle-ci jusqu'à la prise effective de la retraite, il peut y avoir quelques mois, voire quelques années.

Levinson ne pense pas non plus que la transition soit une période de perte de sens, l'individu a conscience de la voie à suivre. Les transitions sont nécessaires aux individus au cours de leur vie. La retraite peut être une perte de sens pour certaines personnes, mais peut aussi être un moment attendu et voulu par celles-ci. Dans tous les cas, la retraite est une transition obligatoire et nécessaire pour les individus.

1.2.2 La transition vécue comme un processus développemental par les individus

La transition vue par Dupuy et Le Blanc (2001) et les différents auteurs qu'ils citent dans leur article est tout d'abord d'ordre individuel et développemental, vectrice de changements internes, « qui ont un sens d'écoulement et de mouvement » (Meleis et Trangenstein, 1994, in Dupuy et Le Blanc, 2001). La transition est donc un processus temporel de mouvement, tout comme le processus de la retraite, vecteur de changements dans la vie de l'individu. Dupuy et Le Blanc (2001) résument succinctement ce qu'est la transition pour eux : elle « évoque en premier lieu un processus développemental, vecteur potentiel de changement ». Dans leurs recherches, découle donc une idée de mouvement, de transfert dans une période de transition. Ce processus fluide et dynamique entraîne donc, selon eux, une évolution développementale externe et interne à l'individu. La prise de la retraite, un processus fait de mouvement, apporte donc une évolution dans la vie de l'individu, tant externe qu'interne.

Ils parlent souvent de changement. Pourtant, ils font une différence entre changement et transition. Pour eux, le changement est externe au sujet, dépendant d'une situation quelconque et dissocié de sa volonté, alors que la transition est davantage caractérisée par des processus internes au sujet, représentant l'état psychologique et les divers sentiments et expériences que les individus éprouvent tout au long du processus (Dupuy et Le Blanc, 2001). La retraite est donc un phénomène soumis aux changements et aux transitions, car la retraite est un changement externe au sujet, puisque de par son âge et sa durée de cotisation, l'individu est en capacité de

cesser son activité professionnelle, soumis à son environnement professionnel. Mais il est aussi soumis à des transitions internes, puisque la retraite entraîne des bouleversements psychiques et des sentiments divers, face à l'arrêt de la carrière professionnelle durant laquelle nous créons une identité et une socialisation.

A cette dichotomie, ils ajoutent que la transition « engage à la fois un développement personnel – entendu comme adaptation personnelle en réaction au nouvel environnement, ce qui implique des changements au niveau du concept de soi, des valeurs, des compétences et du style de vie – et un développement de rôle qui, selon Nicholson (1984), mobilise des comportements pro-actifs par lesquels les individus essayent de modifier leurs attentes de rôles, les objectifs et méthodes de travail, les relations interpersonnelles dans l'organisation » (Dupuy et Le Blanc, 2001). La transition est donc un processus identitaire interne à l'individu par des changements et des remaniements mais aussi un processus externe au sujet, en interaction avec l'environnement, afin de trouver sa place et de se construire une identité sociale. La cessation d'activité demande à l'individu de se construire une nouvelle identité hors de l'activité professionnelle, il doit se réinventer, il est en phase de transition.

Pourtant, Robert Atchley, que nous pouvons retrouver dans l'ouvrage de Lefrançois (2004), développe une théorie de la continuité pour démontrer que la plupart des adultes au moment du passage à la retraite et durant la retraite utilisent des stratégies de continuité reposant sur des expériences passées afin de s'adapter aux différents obstacles qu'ils rencontrent une fois dans la vieillesse. Vivement critiquée, cette continuité comporte, selon Robert Atchley, un aspect évolutif qui n'exclut pas le changement. Pour lui, il existe deux formes de continuité, une continuité externe en rapport avec le système-personne, régi par l'environnement, c'est-à-dire les rôles et les activités et une continuité interne, en rapport avec l'intégrité et l'estime de soi essentiellement.

1.2.3 Les transitions professionnelles

Balleux et Perez-Roux (2013) cherchent à comprendre le concept de transition professionnelle, complexe à appréhender tant les dynamiques en œuvre sont peu perceptibles, puisque internes aux individus. Pour définir la transition, ils prennent de nombreuses références. Ils font référence à Bridges (2006) pour qui la transition est

« une réalité psychologique subjective », un processus intérieur qu'il va découper en trois étapes essentielles. Ils font aussi appel à Schlossberg (1984, 1995) qui pense que les transitions sont régies par les différentes variables, tels que la situation (familiale, socio-professionnelle, culturelle ...) de l'individu, son autonomie, le soi qui fait référence aux ressources et aux forces personnelles de la personne, le soutien social renvoyant au soutien que nous avons tout au long du processus transitionnel et des stratégies identitaires qu'il peut mettre en œuvre, comme des actions ou des modifications. Ils font encore appel à certains chercheurs ayant travaillé sur la transition comme Tapia (2001) qui définit la transition comme un moment de passage « où se jouent des processus et des stratégies d'adaptation ».

Pour Perret-Clermont et Zittoun (2002), « une transition est une transition vers un après ». Ainsi, ces deux auteurs introduisent le concept de tension et de processus, une tension entre une probable continuité ou une probable rupture. Nous pouvons assimiler la retraite à une rupture, entre l'activité professionnelle et la période d'inactivité professionnelle qui suit. La transition est donc un « mouvement de passage entre deux espaces qu'ils soient sociaux, culturels, professionnels, relationnels ou qu'ils intègrent l'ensemble de ces éléments » (Balleux et Perez-Roux, 2011). La transition est un entre-deux qui peut être de plusieurs natures. La préparation à la retraite est donc un entre-deux pour les individus, qui préparent leur retraite tout en étant toujours en activité.

Balleux et Perez-Roux tentent de définir brièvement la transition grâce à leurs propres recherches. « (Nous) pouvons poser que la transition est un espace/temps de passage inscrit au cœur d'un changement, assumé ou non, abouti ou non, et qui nécessite de l'individu la mise en œuvre de stratégies d'adaptation pour mieux gérer éléments de rupture et (re)construction de continuités. Ce processus s'inscrit dans un temps chronologique, celui d'un parcours de vie, autant que dans un temps kairologique, celui de l'instant » (Balleux et Perez-Roux, 2013). Nous avons établi que la prise de la retraite est une transition. Ce passage à la retraite est donc inscrit dans un contexte spatio-temporel, soumis à l'environnement et aux différentes interactions que l'individu peut faire avec celui-ci, tout en étant soumis lui-même à des remaniements identitaires, voulus ou non, l'obligeant à mettre en place des stratégies identitaires et d'adaptation pour retrouver un sens à la vie.

Selon les cycles de vie et les étapes de vie définis par les auteurs, les principales transitions qui s'opèrent chez un individu se situent lors des transitions professionnelles.

Et le passage de la vie professionnelle à la retraite est l'une des dernières transitions que l'individu va connaître.

1.3 La question de la temporalité dans la transition

Pour Boutinet (2009), la transition correspond à une « organisation temporelle que se donne une personne, comportant une origine et une fin plus ou moins floues » (Balleux et Perez-Roux, 2013). La transition est donc une période, un entre deux difficile à déterminer selon les individus. La temporalité se réfère à la manière dont le temps est vécu, perçu et intégré dans le processus de transition. Elle peut inclure différents éléments tels que la durée de la transition, les étapes temporelles, les événements ou les repères temporels qui marquent la transition (Dupuy et Le Blanc, 2001). Le passage de la cessation d'activité à une période d'inactivité professionnelle est une transition plus ou moins longue, et différemment vécue selon les individus.

Dupuy et Le Blanc (2001) ont, dans cette perspective temporelle, cherché à établir une synthèse des chercheurs ayant travaillé sur cette perspective. Ces derniers qui ont travaillé sur les phases de transition en tant que passage d'un état à un autre, aboutissent à des modèles cycliques, découpant la vie en plusieurs phases. Parmi ces chercheurs, nous pouvons citer Fisher (1993) pour son approche développementale des conduites des retraités, qui dégage un cycle de transition en cinq phases : continuité avec le mi-temps de la vie, transition initiale, révision du style de vie, transition ultime, période finale qui représente la retraite. Cette perspective temporelle permet à Dupuy et Le Blanc d'en conclure que « les phases de transition apparaissent jusqu'au bout de la vie comme des moments d'interconstruction entre l'environnement et l'individu » (Dupuy et Le Blanc, 2001). La manière dont la temporalité est vécue dans la transition peut varier selon les individus en fonction de divers facteurs, tels que la culture, la personnalité, les expériences de vie ou les ressources personnelles. L'environnement a donc un rôle à jouer dans les différentes transitions que connaît un individu. Les transitions permettent de faire des introspections continues, et celle qui concerne la prise de la retraite est souvent la dernière, la plus importante puisqu'elle permet de faire un bilan sur sa vie passée et sur les événements à venir et sa fin de vie.

Nous pouvons en conclure que la transition est donc une période d'entre deux plus ou moins longue dont la temporalité n'est connue de personne, différente pour chacun, dont les bords sont flous, engendrant une continuité ou une rupture chez la personne qui recherche alors à trouver ou à retrouver son identité personnelle, mais également sociale. En apposant cette réflexion à la retraite, la prise de la retraite est une période d'entre deux, entre la cessation d'activité et la période d'inactivité professionnelle définitive. Ce passage à la retraite peut être une continuité de sa vie professionnelle ou bien une rupture totale dans les activités et les loisirs, ou dans la vie sociale. Malgré tout, la retraite oblige les individus à rechercher une nouvelle identité, qui avant était forgée et organisée autour de la vie professionnelle. La transition apparaît comme un concept flou, entre un processus temporel de changements et de transformations, en interaction avec son environnement. La transition s'opère selon deux dynamiques, objective et subjective à l'individu.

2) Une retraite soumise à la multidimensionnalité de la transition

La transition, zone frontalière et vecteur de changements et de bouleversements est un concept multidimensionnel, possédant plusieurs dimensions et approches, dont une approche objective à l'individu.

2.1 L'influence des mutations sociales et économiques sur la retraite

La transition peut être soumise à des mutations sociales et économiques.

La transition a également été étudiée d'un point de vue anthropologique par Godelier en 1987, cité dans l'article de Balleux et Perez-Roux (2013). La transition est, pour lui, « une phase particulière de l'évolution d'une société : les rapports socio-économiques antérieurs rencontrant des difficultés internes ou externes pour perdurer, de nouvelles logiques de fonctionnement se généralisent plus ou moins rapidement et conduisent les individus à s'adapter. Ainsi les phases de transition questionnent les manières de produire, de penser et d'agir des états, des groupes et des individus » (Balleux – Perez-Roux, 2013). Les impacts et les défis sociaux et économiques créant une transition sont liés à un changement significatif dans un domaine particulier, entraînant des changements dans les structures sociales, les systèmes économiques, les politiques publiques, les emplois ... Les différentes réformes liées aux retraites

s'insèrent dans des transitions, du moment où naît l'idée de la réforme jusqu'à la promulgation de l'ordonnance. Ces réformes sur la retraite sont influencées par les évolutions socio-économiques dont fait face le pays à ce moment-là.

Les transitions peuvent entraîner des changements dans les secteurs de l'emploi et du travail, ce qui oblige les politiques publiques à mettre en œuvre des facilitations pour permettre une transition plus simple et moins complexe pour les individus, qui sont impactés à une échelle individuelle. Aujourd'hui, la retraite est une problématique sociétale et politique d'envergure, qui pose de nombreux problèmes et questions. Le processus transitionnel du passage de la vie professionnelle à la retraite s'est complexifié. Les individus sont impactés par les différentes réformes sur les retraites engagées au fil du temps par les gouvernements.

Cette approche concerne les transitions sociétales dans une dimension socio-économique, abordant les transitions comme étape obligatoire d'un individu soumis à l'évolution d'une société. Les individus sont soumis à leur environnement, dans ce cas-là, à des évolutions du monde professionnel, évolutions qui obligent les personnes à évoluer en même temps dans une optique d'adaptation et de continuité, afin de ne pas perdre la place et l'identité qu'ils se sont construites. Mais ces évolutions doivent aussi être en adéquation avec leurs valeurs personnelles et leurs priorités, pour ne pas entraîner une rupture (Balleux & Perez-Roux, 2013). Le passage à la retraite est nécessairement une transition pour les individus, obligés de vivre cette transition, impactés par les évolutions du monde professionnel et des différentes réformes entreprises.

2.2 Des changements dans les structures socio-organisationnelles de la vie professionnelle de l'individu

La deuxième approche, inscrite dans une dimension socio-organisationnelle, retranscrit les transitions en prise avec les contextes de socialisation. Elle fait référence aux aspects sociaux et organisationnels et concerne les changements dans les structures, les cultures, les processus, les relations et les valeurs des organisations et des communautés impliquées. Cette dimension est inscrite dans la période de la vie professionnelle, qui est remise en question lors du passage à la retraite, puisque les

aspects sociaux et organisationnels de la vie professionnelle sont remis en cause par ce passage à la retraite.

Cette approche aborde « la question de la transition à partir des processus de socialisation en jeu au moment de l'insertion professionnelle » (Balleux – Perez-Roux, 2013). Balleux et Perez-Roux, dans leur article, font référence à de nombreux travaux de chercheurs dans le domaine et donnent une conclusion quant à cette socialisation des transitions professionnelles. Il y a un écart entre les représentations que se font les individus du travail souhaité et la réalité de ce même travail. Les individus sont donc dans l'obligation de changer et transformer leurs attendus et idées reçues pour atteindre les obligations attendues dans la réalité. Cette idée peut être rapprocher de la retraite. En effet, les représentations que se font les individus de la retraite ne sont pas en adéquation avec la réalité, et doivent mettre en place des stratégies identitaires nouvelles afin de passer ce cap.

La transition peut demander des changements dans les structures, dans les processus, dans les rôles et les responsabilités de chacun, ainsi que dans la culture organisationnelle. La gestion du changement devient alors un élément clé de la transition, qui demande alors de planifier de la communication, de la formation et de l'accompagnement pour les employés. Certaines entreprises mettent en place des sessions de préparation à la retraite, mais elles ne sont pas toujours bien accueillies par les futurs retraités. La transition doit être acceptée et adoptée par les membres de l'organisation ou de la communauté pour être efficace, ce qui n'est pas toujours entièrement le cas dans une transition vie professionnelle – retraite, et notamment avec les réformes d'actualité aujourd'hui en France.

Tout individu possède une culture organisationnelle et une culture du travail, qui possède des valeurs, croyances, normes et comportements bien particuliers. Cette culture qui persiste tout au long d'une carrière professionnelle, malgré les mutations ou les changements professionnels, est en rupture avec le passage à la retraite. Une nouvelle culture et la création de nouvelles normes et valeurs doivent être envisagées et construites au moment de l'entrée à la retraite.

2.3 La transition objective : une motivation face aux bouleversements issus de la retraite (Balleux et Perez-Roux)

Comme l'écrit Balleux et Perez-Roux (2013), la transition objective à l'échelle individuelle fait référence à un processus de changement ou de transformation dans la vie d'une personne, basé sur des objectifs spécifiques qu'elle souhaite atteindre, lié à son environnement extérieur. Cela peut englober divers aspects de la vie d'une personne, tels que la carrière professionnelle, la santé, l'éducation, les relations personnelles, les valeurs, ainsi que d'autres domaines du développement personnel.

La transition objective est basée sur des objectifs personnels spécifiques, mesurables et atteignables. Ces objectifs sont déterminés par les aspirations, les besoins et les valeurs de la personne, liés à différents domaines de sa vie. Ainsi, la retraite est une transition dans laquelle l'individu doit déterminer de nouveaux besoins et de nouvelles valeurs. Elle permet d'avoir une prise de conscience de soi, de ses forces, de ses faiblesses, de ses besoins, de ses valeurs ... Cette introspection peut aider la personne à mieux se comprendre et comprendre ce qu'elle souhaite atteindre. Ainsi, la prise de la retraite peut être mieux appréhendée et vécue. La transition objective requiert motivation et engagement pour rester focalisé. La motivation intrinsèque, c'est-à-dire la motivation provenant de l'intérieur de la personne, peut être un facteur clé pour maintenir la motivation et l'engagement à long terme. En effet, la cessation d'activité demande une certaine motivation, car il y a de nombreux bouleversements et changements. Sans motivation ou bien un accompagnement familial ou amical, certaines personnes peuvent se laisser aller à l'abandon.

Ainsi, la retraite est une transition qui est soumise à des évolutions socio-économiques et socio-organisationnelles, engendrant des changements chez la personne à plusieurs niveaux. Mais de façon objective, la retraite est une transition permettant de construire de nouvelles valeurs et normes, en dehors de la carrière professionnelle, demandant motivation et engagement.

3) La limite floue avant la retraite : le concept de liminalité

La notion de « liminalité » prend son origine dans les recherches sur les rites de passage de Van Gennep en 1909, recherches reprises par la suite par Turner.

Van Gennep (1981), cité dans l'article de Saint-Martin (2019), dans une de ses rééditions, formule le concept de liminalité sous le terme de « liminarité », pour décrire des rites de passage. La vie des hommes est rythmée par des étapes transitoires ordonnant la modification de leur condition (Blanc, 2017). Ce concept provient de l'anglais *liminal* qui signifie « au niveau du seuil », lui-même dérivé du latin *limen*, « seuil », qui désigne le pas de la porte. « Étymologiquement, il définit une limite entre l'intérieur et l'extérieur, et renvoie à la notion de frontière, qui encadre des territoires » (Saint Martin, 2019). De fait, la liminalité est une forme d'entre-deux, inscrit dans une temporalité et suggérant l'idée d'une transition. Le passage à la retraite est un espace d'entre-deux, une transition vécue selon une temporalité différente selon les individus. Ce moment entre le début de la préparation à la retraite et la prise effective de la retraite est vu et vécu en tant que lieu de liminalité, un espace d'entre-deux rythmé par des rites de passage vers un après, vers une nouvelle vie. Ces rites de passage ont une fonction d'insertion dans la société, octroyant un nouveau statut à la personne, comme dans la prise de la retraite avec le pot de départ (Saint-Martin, 2019).

Turner, en 1990, cité dans l'article de Blanc (2017) élargit le concept de liminalité et l'étend aux différentes phases de l'ordre social. La liminalité est une transition, caractérisée par un changement, une transition ritualisée par des rites de passage, comme les pots de départ à la retraite avec les discours et les cadeaux associés à ce moment (Blanc, 2017). Ce rite de passage est donc une étape de la vie de la personne, identifiant un changement dans sa position sociale, un changement durant lequel l'individu est placé en dehors de la société (Saint-Martin, 2019). En effet, la prise de la retraite change le statut de la personne et sa position sociale dans la société.

De fait, nous allons tenter de donner une définition de la notion de liminalité. D'après Saint-Martin (2019), la notion de liminalité est assimilée à un espace transitoire entre une vie professionnelle où nous nous construisons professionnellement et individuellement, autour de normes et de valeurs dues au monde de la sphère professionnelle, en construisant une socialisation et un moment de flou où nous perdons nos repères, nous obligeant à reconstruire ces normes et valeurs et une nouvelle socialisation durant le passage à la retraite. Calvez (2000) ajoute à ceci que la

notion de liminalité « qualifie le moment où un individu a perdu un premier statut et n'a pas encore accédé à un second statut ; il est dans une situation intermédiaire et flotte entre deux états ». La liminalité est un état de marge, illustré par une mise à l'écart spatiale mais également temporelle (Balard, 2016). Prendre sa retraite exige un changement de statut, dans son rapport au travail et dans son rapport aux autres, obligeant l'individu à se construire ou se reconstruire sur de nouveaux schémas. Cette construction représente cet espace de liminalité, cet espace de flou et de situation intermédiaire entre un statut de salarié et un statut de retraité. Chaque individu se construit selon sa propre temporalité.

Le concept de liminalité est aujourd'hui très controversé. En effet, de nombreux auteurs, tel que Bourdieu, remettent en cause les différentes définitions et analyses rédigées sur le concept.

La cessation de l'activité professionnelle est donc une transition, soumise à de nombreux facteurs objectifs à l'individu, en interaction avec l'environnement. En effet, durant la carrière professionnelle, l'individu se construit des normes et des valeurs, ainsi qu'une organisation de travail sur laquelle il organise également sa vie personnelle. Le passage à la retraite oblige cet individu à changer d'environnement, et donc à se construire de nouvelles normes et valeurs. Cet individu doit vivre cette transition de façon subjective, entraînant certains remaniements identitaires.

III – Vivre une transition identitaire vers la retraite

Selon Boboc et Metzger (2013), le départ à la retraite est plutôt à envisager comme un passage et non une transition, comme « une occasion d'expérimenter de nouvelles activités, de nouvelles manières d'articuler les sphères privée et professionnelle, d'apprendre à les inscrire dans un projet de vie en devenir et, tout compte fait, de connaître une recomposition identitaire ».

La transition est un passage obligatoire pour tout individu selon les rythmes de la vie. La prise de la retraite, voulue ou non, devient un rite de passage, entraînant des questionnements et des bouleversements chez les individus, impactés différemment selon plusieurs variables. « La transition implique, par conséquent, un processus de transformation de soi qui dépend des ressources personnelles mises en œuvre pour faire face aux événements aléatoires et à d'éventuelles ruptures. L'avenir de la

personne dépend alors de sa capacité de faire face aux événements et à son action sur la transition par les choix qu'elle fait, les stratégies qu'elle utilise. C'est à cette condition qu'elle pourra construire une nouvelle identité, celle de retraitée » (Lessard, 2018).

1) Tensions entre continuum et rupture vers la retraite : des recompositions identitaires chez l'individu

La transition vie professionnelle vers la retraite intervient après une longue carrière professionnelle pouvant être impactée par divers bouleversements et changements, autant professionnel que personnel. Mais il est à noter que depuis quelques années, les changements d'emploi et de réorientations professionnelles sont courant dans le parcours professionnel d'un individu : « la personne nouvellement retraitée a donc davantage l'expérience du changement » (Poupard, 2010).

Au cours de notre vie, nous nous voyons attribuer des rôles, familiaux, sociaux et professionnels, nous permettant de nous structurer autour de valeurs spécifiques. Le passage à la retraite et l'approche du vieillissement apporterait la perte de ces différents rôles et affecterait ainsi le fonctionnement psychique de l'individu (Le Goff & Rexand-Galais, 2018). La transition générée par la retraite, entraîne donc des transformations subjectives et individuelles.

1.1 La transition subjective : des perceptions et des expériences identitaires bouleversées (Balleux et Perez-Roux)

Balleux et Perez-Roux ont déterminé deux dynamiques transitionnelles, dans leur article sur les transitions professionnelles en 2013. La première dynamique dite objective à l'individu, que nous venons de voir, touche aux processus de changement et de transformation de cet individu, influencés par des objectifs spécifiques, liés à des éléments extérieurs à soi. La deuxième dynamique se rapporte aux « processus vécus par les sujets et aux remaniements identitaires inscrits dans des durées variables selon les individus et les contextes » (Balleux, Perez-Roux, 2013). Cette approche, plus interne aux individus, touche directement aux processus et remaniements identitaires d'un individu (perceptions, ressentis, visions ...), des changements qui ne sont pas vécus de la même façon selon les durées, les contextes et les individus. Cette transition est subjective car elle dépend de la perception et de l'expérience individuelle de chaque

personne. Le processus transitionnel de la retraite opère des changements chez les individus, selon des processus et des dynamiques différents.

La transition subjective se réfère à un changement ou une évolution dans la perspective, la perception, ou la compréhension d'un individu par rapport à un certain sujet (Balleux & Perez-Roux, 2013). Dans la prise de la retraite, la perspective de l'individu change puisqu'il a été pendant plusieurs années dans un cadre professionnel. Sa compréhension et sa perception sont également altérées puisqu'il y a un changement d'environnement quotidien, même si le lieu de résidence reste fondamentalement le même. Il s'agit d'un processus interne qui peut impliquer des modifications dans les croyances, les attitudes, les émotions et les comportements d'une personne. C'est pour cela que nous parlons de remaniements identitaires. Cette transition peut se produire dans de nombreux domaines de la vie d'un individu, tels que sa vision du monde, ses relations interpersonnelles, sa carrière professionnelle ... et peut être déclenchée par des événements significatifs, des remises en question, ou des crises. La retraite est donc un déclencheur pouvant entraîner une remise en question ou bien une crise pour certains individus, qui change alors dans leur vision du monde et dans leurs relations interpersonnelles, puisque le passage à la retraite oblige souvent les individus à se construire de nouvelles relations sociales.

La transition est un processus individuel et unique à chaque personne. Le rythme de la transition n'est pas le même pour tous les individus. Le passage à la retraite n'est pas vécu de la même façon selon les individus.

1.2 La question de l'identité à l'approche de la retraite : une perspective développementale

1.2.1 La transition, des périodes de passage obligatoires

La perspective développementale de la transition met en évidence que les transitions sont des périodes clés de développement, « des périodes de passage fondamentales et normales dans le cycle de vie » (Balleux et Perez-Roux, 2013), où les individus sont confrontés à de nouvelles exigences, à des défis et des opportunités. La retraite est donc un moment charnière dans lequel les individus sont soumis à de nouveaux défis mais aussi à de nouvelles opportunités, car la retraite leur permet d'ouvrir le champ des possibles pour des projets ou des activités. Chaque individu est

soumis à ces périodes de passage, qui sont considérés comme « des phases de co-construction entre individu et environnement en passant par des moments d'épreuve ou de crise » (Balleux et Prez-Roux, 2013). Les transformations vécues par l'individu dans cette approche sont considérées comme étant extérieures au sujet, de par son interaction avec l'environnement. Les transformations sont influencées par des facteurs contextuels, tels que la culture, le milieu familial, le milieu social et les expériences antérieures. La carrière professionnelle joue toujours un rôle dans l'organisation du quotidien de l'individu, même en période de retraite, les habitudes sont difficiles à perdre. Mais le nouvel environnement créé par la prise de la retraite permet des transformations dans la vie quotidienne de chaque individu.

Les transitions sont des étapes inévitables que chaque individu connaît à un moment de sa vie, mais elles ne sont pas nécessairement voulues et sont vécues différemment selon les sujets. La prise de la retraite est un moment obligatoire pour chaque individu, même si certains choisissent de rester en activité bien plus longtemps que la loi l'exige. Ceci est un choix de leur part. Mais cette transition de la retraite n'est pas vécue de la même façon. Les transitions sont également variables en fonction des caractéristiques de l'individu (situation, ressources, stratégies ...) et de son environnement. Pourrions-nous dire que les transitions sont soumises à certains déterminismes ? Malgré tout, selon certains chercheurs comme Megemont et Baubion-Broye (2001), ou encore Dupuy et Le Blanc (2001), l'approche développementale met en avant la stabilité des individus durant les transitions. Malgré une réorganisation de la vie quotidienne devant s'opérer durant le passage de l'activité professionnelle à une période d'inactivité professionnelle définitive, qui n'est pas la norme pour tous, la majorité des individus ne connaissent pas de crise identitaire durant cette période.

1.2.2 Le concept d'identité au passage à la retraite

La perspective développementale met en évidence l'importance du développement du sens de soi et de l'identité pendant les périodes de transition. Selon les étapes de la vie et les transitions subies, les individus peuvent être confrontés à des choix importants concernant leur carrière professionnelle, leur vie amoureuse et familiale, mais aussi la question du départ à la retraite, qui peut avoir un impact sur l'identité et le sens de soi. Chaque individu se crée sa propre identité individuelle, tout en combinant des identités collectives (Montoussé et Renouard, 2021).

Erikson (1959), cité par Balleux et Perez-Roux (2013), développe le concept d'identité⁷ au sein de sa théorie du développement psychosocial humain dans lequel il établit huit étapes, de l'enfance à la vieillesse. Les quatre premières étapes correspondent aux quatre étapes développées par Freud : le stade oral, anal, phallique et latence. Les quatre périodes suivantes, profondément sociales, sont l'adolescence, le jeune adulte, l'adulte mature et l'adulte âgé. Le développement de l'individu est lié aux transformations sociétales et notamment celles liées au monde du travail. De fait, dynamique de construction identitaire et développement se définissent mutuellement (Boboc et Metzger, 2013). En reprenant les thèses d'Erikson sur les deux dernières périodes, la maturité adulte se caractérise par l'envie de transmettre à autrui ou bien à l'inverse, à une stagnation. C'est dans cette phase que se situe la transition vie professionnelle – retraite. La dernière période, la vieillesse, « est marquée par la question du sens de l'existence » (Cohen-Scali et Guichard, 2008) selon un processus antagoniste : d'une part, certains développent un sentiment d'intégrité et d'autre part, d'autres se sentent désespérés par l'approche de la mort. Nous pouvons retrouver une classification similaire chez Levinson qui a, lui, développé la théorie de la zone frontalière, dont nous avons parlé dans une partie précédente.

Mais Erikson admet que « dans les sociétés occidentales, le travail [...] est un facteur déterminant dans le développement, le leitmotiv de la plus grande partie de la vie car il contribue à la socialisation et au sentiment de participer activement au fonctionnement de la société » (Cohen-Scali et Guichard, 2008). La carrière ou les carrières professionnelles participent donc grandement à la socialisation de l'individu. Et nous pouvons alors nous demander ce que devient cette socialisation une fois l'âge de la retraite arrivé. Nous pouvons aussi nous interroger sur le sens que les individus peuvent alors donner à leur vie au passage à la retraite, sous le prisme de leur « rapport à ». Pour Erikson, « la transition apparaît comme une composante indissociable du développement humain y compris depuis l'enfance, et de ce fait, comme un passage inévitable dans la construction de l'identité » (Balleux et Perez-

⁷ Pour Erikson, le développement de l'identité résulte de l'interaction entre l'*ego* du sujet et son environnement social. Sa théorie de l'identité compte trois entités en interaction : l'identité de l'*ego*, l'identité personnelle et l'identité du groupe. L'identité de l'*ego* « est un processus de synthèse du moi assurant un sentiment de continuité du caractère personnel. Elle correspond à des croyances primordiales relatives à soi, particulièrement privées, voire inconscientes » (Cohen-Scali et Guichard, 2008). L'identité personnelle est « l'ensemble des buts, des valeurs et des croyances que l'individu donne à voir ainsi que de tout ce qui constitue sa particularité individuelle par rapport aux autres » (Cohen-Scali et Guichard, 2008). Enfin, l'identité sociale est l'appartenance à un groupe ou des groupes dans lequel l'individu s'intègre et l'appropriation des idéaux de ce groupe. La différenciation et l'intégration par rapport à des contextes sociaux et culturels participent à la construction de l'identité.

Roux, 2013). La transition vie professionnelle – retraite est donc constitutive de la construction de l'identité de l'individu selon ce processus antagoniste que nous avons développé précédemment.

1.2.3 La construction identitaire vu dans son rapport à

Le monde du travail est soumis à plusieurs dimensions : un emploi qui demande certaines compétences, un environnement et un milieu spécifique, une socialisation essentielle pour travailler en équipe, une organisation temporelle, les normes et les valeurs caractérisant un univers professionnel donné ... Toutes ces dynamiques sont imbriquées et interagissent dans la construction identitaire de la personne, « l'identité étant à la fois un héritage – ce qui est donné par le passé – et à la fois une perspective – ce qui est visé par le sujet » (Alter, 2012). De fait, une carrière professionnelle est jalonnée de plusieurs événements et participe donc à la construction du « rapport à » de l'individu à plusieurs échelles.

« Les hommes entretiennent avec le monde et entre eux des rapports qui ne sont pas seulement épistémologiques. L'homme entretient des rapports de diverses sortes » (Charlot, 2002, p73), permettant à l'individu de se construire, se transformer et se développer, des changements basés sur des dimensions sociales, émotionnelles et culturelles, mais pas que. Cette notion de « rapport à » a été développée par de nombreux auteurs, en passant par la psychologie, la psychanalyse clinique ou bien encore la sociologie. Mais nous nous intéresserons ici davantage aux travaux de Bernard Charlot, accompagné de son équipe ESCOL.

Le « rapport à » ne peut être séparé de la notion de sujet. « La notion de « rapport à » se construit donc en relation avec celle de sujet, puisque seul un sujet est interprète des situations, et avec celle de sens que le sujet confère et construit » (Bautier, 2002, in Emery-Bruneau, 2014). Le groupe ESCOL a choisi de se référer à un « sujet humain, social et singulier » : « Un sujet est : un être humain, ouvert sur un monde qui ne se réduit pas à ici et maintenant, porteur de désirs et porté par ses désirs, en relation avec d'autres êtres humains, qui sont eux aussi des sujets ; un être social, qui naît et grandit dans une famille (ou un substitut de la famille), qui occupe une position dans un espace social, qui est inscrit dans des rapports sociaux ; un être singulier, exemplaire unique de l'espèce humaine, qui a une histoire, interprète le

monde, fait sens de ce monde, de la position qu'il y occupe, de ses relations aux autres, de sa propre histoire, de sa singularité » (Charlot, 2002, p35). Le sujet est donc un être singulier, un individu qui occupe une position dans la société, qui se construit à travers ses rapports sociaux et les contextes socioculturels (Charlot, 2002, p50). La notion de « rapport à » est comprise dans un triple rapport : un rapport au monde, aux autres et à soi-même, même s'il existe d'autres rapports que nous allons essayé d'expliquer. L'individu est en relation avec un milieu, qui devient pour l'homme un monde, le monde du travail, qu'il partage avec d'autres (Charlot, 2002, p90).

La notion de « rapport à » dénote une dimension identitaire importante. En effet, cette notion fait référence à l'histoire du sujet, à ses attentes, à ses repères, à sa conception de la vie, à ses rapports aux autres, à l'image qu'il a de lui-même et à celle qu'il veut donner aux autres (Charlot, 2002, p85). Tout rapport est aussi rapport à soi-même : est toujours en jeu la construction de soi et de l'image de soi. Le monde professionnel permet aux individus de prendre leur indépendance, d'un point de vue économique, financier, mais également familial (Charlot, 2002, p85), même si certaines personnes travaillent également dans le but de nourrir leur famille et leurs aînés.

Pour comprendre le rapport d'un individu à son travail, il faut prendre en compte son appartenance sociale, mais également l'évolution du marché du travail, les formes culturelles, le niveau d'étude, la situation familiale ... qui modifie considérablement ces « rapports à » (Charlot, 2002, p87). Nous remarquons que les variables ont un impact sur la construction de l'individu dans son rapport au travail.

Le terme « rapport » indique que le sujet se rapporte à quelque chose qui lui est extérieur, un monde extérieur (Charlot, 2002, p91). Le monde du travail met en jeu des stratégies identitaires et professionnelles spécifiques, qui sont individualisées en fonction de la personne. La carrière professionnelle permet à l'individu de rentrer dans un monde normé, spécifique à chaque branche professionnelle, dans lequel il doit s'adapter pour « survivre ». L'individu peut plus ou moins s'adapter à ce monde en fonction de ses compétences professionnelles mais également de ses capacités relationnelles et individuelles. Le sujet entretient alors un rapport particulier avec le monde du travail, un rapport remis en cause par le passage à la retraite, puisque cet individu n'appartiendra plus au monde de l'emploi, ni à sa sphère professionnelle.

Ce rapport au monde engendre aussi un rapport à soi et un rapport aux autres. En effet, outre des statuts indépendants particuliers, le monde professionnel met en relation diverses personnes qui doivent pouvoir communiquer et interagir pour la cohésion au sein de l'entreprise. Cela implique donc de travailler en équipe, de créer une forme de socialisation, et donc d'engager un rapport aux autres. Cette socialisation est également remise en cause lors du passage à la retraite, car cet individu connaît un autre type de socialisation, une socialisation plus amicale.

Le monde professionnel se consacre à une activité en particulier, basée généralement sur un ou plusieurs sites déterminés. L'individu travaillant dans une entreprise a alors un certain rapport à l'espace et au lieu, un rapport remis en cause par le passage à la retraite. Les déplacements quotidiens ne sont plus de mise. Le lieu quotidien devient alors le domicile personnel. Il y a donc une modification dans son rapport au lieu et à l'espace lors de la retraite (Charlot, 2002). Le passage à la retraite remet en cause le rapport à l'espace professionnel, mais également à l'espace personnel, le domicile jouant « le rôle d'objet transitionnel » entre le passage de la vie active à la vie de retraité. L'aménagement ou le réaménagement du lieu de vie et de ses extérieurs donnent un objectif et des projets pour les néo-retraités (Guichard et al., 2001).

Le rapport est aussi rapport au temps, par l'appropriation du monde, la construction de soi, l'inscription dans un réseau de relations aux autres, qui exigent du temps (Charlot, 2002, p91). Le monde du travail exige une certaine organisation du temps, et donc un rapport au temps. Ce rapport au temps est important pour Charlot (2002, p79), car il met en jeu des rapports aux autres et des rapports à soi. Les individus se demandent « qui suis-je pour les autres et pour moi-même ? » Ce rapport au temps est modifié par le passage à la retraite, car l'individu n'est plus lié à cette organisation temporelle. Les individus passent d'un cadre contraint à un cadre libre libérés des temporalités professionnelles (Lessard, 2018). C'est un nouveau rapport au temps qui s'engage, une nouvelle appropriation au monde, une nouvelle construction de soi ... tournant autour du questionnement de Roesler⁸ (2019).

Nous pouvons aussi noter une modification dans le rapport aux finances. La pension est parfois suffisante, mais cela peut ne pas être le cas, elle peut néanmoins

8 Cf supra I – 2. Les problématiques liées à la retraite – 2.4. Les questions identitaires – 2.4.2. L'individu face à la perspective de la retraite

faire chuter le pouvoir d'achat et les activités. « La relation à l'argent change d'autant plus qu'elle devient une ressource qui ne peut plus augmenter » (Lessard, 2018).

Les différents rapports qui existent font de l'individu, « un sujet incarné, actif, temporel, doté d'une affectivité » (Charlot, 2002, p84). Le monde du travail, c'est s'approprier un savoir et une compétence (rapport au monde), se sentir intelligent (rapport à soi), mais aussi, accéder à un monde que l'on partage avec certains, participer à une communauté professionnelle (rapport à l'autre). Le réseau social est souvent centré autour du travail, qui se perd avec la retraite (Lessard, 2018). Travailler, c'est toujours entrer dans un rapport avec l'autre. « Il n'y a de rapport à soi que comme rapport à l'autre et de rapport à l'autre que comme rapport à soi » (Charlot, 2002, p85).

Le rapport au monde, à soi et à l'autre sont imbriqués. « Le monde » est celui du monde professionnel dans lequel l'individu travaille quotidiennement, un monde structuré par des rapports sociaux. « Soi » est l'individu qui occupe une position sociale, qui a une histoire, marquée par des rencontres professionnelles, des événements, des ruptures, des espoirs. « L'autre », ce sont les collègues travaillant tous les jours avec cet individu. « Il n'y a pas de rapport sans sujet, il n'y a de sujet que dans un monde et dans une relation à l'autre » (Charlot, 2002, p86). L'individu est soumis à un rapport qui représente un ensemble de relations que le sujet entretient avec un objet, une pensée, une activité, une relation interpersonnelle, un lieu, une situation, une occasion, une obligation... Ce rapport est aussi rapport au langage, rapport au temps, rapport à l'activité dans le monde et sur le monde, rapport aux autres et rapport à soi-même (Charlot, 2002, p94)

Nous l'avons déjà brièvement évoqué, mais nos interrogations portent essentiellement autour de la remise en cause et de la modification de ces différents rapports de l'individu lors de son passage à la retraite. Tous ces rapports ne sont-ils pas modifiés lors du passage à la retraite ? Les rapports au monde, au temps, aux autres, à soi-même mais également à l'espace et au lieu ne seront-ils pas remis en question lors du passage à la retraite ?

1.3 L'approche interactionniste de la transition, source de changements à la retraite ?

L'approche interactionniste met l'accent sur la façon dont les individus interagissent avec leur environnement social, culturel et environnemental. Dupuy et Le Blanc (2001) ont tenté de développer un modèle à partir de la perspective interactionniste de la transition qui, pour eux, se résume de telle façon : la transition « suppose d'articuler mouvement et direction, continuité et rupture, changement et résistance au changement » (Dupuy et Le Blanc, 2001).

1.3.1 Entre stabilité et instabilité, entre continuité et rupture

La transition entraîne des changements qui peuvent osciller entre moments de stabilité et instabilité, et notamment lorsque nous parlons d'attributs psychologiques. Si certains paraissent stables durant la transition, d'autres peuvent changer dans leur globalité, comme c'est le cas des valeurs individuelles. Cette stabilité et instabilité sont le fruit de l'interaction avec l'environnement (Dupuy et Le Blanc (2001). De fait, les interactions avec l'environnement durant la transition vie professionnelle – retraite sont importantes dans la définition de la stabilité ou de l'instabilité de l'individu dans la construction de ses valeurs individuelles.

Les changements vécus durant la transition peuvent aussi s'articuler autour de la continuité ou de la rupture, pouvant engendrer « des phases de reconstruction active des valeurs et des normes fondant la reconnaissance et la valorisation de soi et d'autrui » (Dupuy et Le Blanc, 2001). Même si la transition vie professionnelle – retraite peut être vécue comme une rupture puisque les individus mettent fin à leur vie professionnelle, cette transition peut aussi devenir une phase de construction ou bien même de reconstruction de l'individu. Pourtant, persiste une certaine continuité avec la période d'activité professionnelle dans les groupes d'appartenance et dans la socialisation, qui permet de garder un certain équilibre identitaire, possible grâce à l'interaction avec autrui.

La transition est un conflit permanent entre normes et valeurs inhérent au sujet, confronté à son environnement (Dupuy et Le Blanc, 2001). Il y a donc un jeu d'influences entre les différentes valeurs et normes de l'environnement et de l'individu. La découverte de nouvelles valeurs au cours de la transition vers la retraite peut

amener les individus à construire ou reconstruire leur identité, leurs représentations ou leurs attentes, une identité qui était auparavant normée par la carrière professionnelle.

La transition vie professionnelle – retraite est un processus de développement, vecteur potentiel de changement, qui suppose des temporalités et des vécus différents. Elle oscille entre stabilité et instabilité, entre continuité et rupture. La reproduction sociale est questionnée par cette transition vers la retraite, entraînant les individus à mettre en œuvre de nouveaux remaniements et stratégies identitaires, par régulation et adaptation à l'environnement et au groupe (Balleux et Perez-Roux, 2013).

1.3.2 La mise en œuvre de stratégies identitaires durant la transition vers la retraite : tensions entre l'individu et le milieu

Les transitions peuvent être des opportunités de développement personnel, mais elles peuvent être aussi associées à des défis et des stress, comme le passage de la retraite, pouvant engendrer des tensions et des remaniements identitaires.

Selon Balleux et Perez-Roux (2013), les bouleversements et tensions vécus durant la transition professionnelle « génèrent des transformations plus ou moins profondes au plan identitaire, engageant un processus de déconstruction/reconstruction qui accompagne le remaniement du rapport entre soi et l'environnement ». Les transformations et les remaniements identitaires concernent toutes les phases et transitions qu'un individu peut vivre au cours de sa vie, comme ça peut être le cas pour la prise de la retraite. Cette transition vers la retraite engage un processus de déconstruction et reconstruction de soi et de son rapport à autrui et à son milieu, qu'il soit familial, amical, ou bien même son logement. Mais ces deux auteurs font aussi appel à l'unité de sens de l'individu, un concept développé par Camilleri en 1990, qui fait référence à son identité d'origine, à son *ego* et son identité personnelle. Le passage à la retraite peut être surmonté si l'individu conserve une unité de sens, tout en interagissant avec son milieu. Ce dernier est donc ce qui est à l'origine des différentes transitions qui engendrent la mise en œuvre de stratégies identitaires par les individus.

La perspective interactionniste met l'accent sur les transformations identitaires pour souligner un caractère relationnel et dynamique dans la transition. L'individu met en place de nouvelles stratégies identitaires dans le passage à la retraite. La stratégie identitaire est définie comme des « procédures mises en œuvre (de façon consciente ou inconsciente) par un acteur (individuel ou collectif) pour atteindre une ou des finalités

(définies explicitement ou se situant au niveau de l'inconscient), procédures élaborées en fonction de la situation d'interaction, c'est-à-dire en fonction des différentes déterminations (socio-historiques, culturelles, psychologiques) de cette situation » (Lipiansky, Taboada-Leonetti, Vasquez, 1998). Des stratégies identitaires se mettent en place lors de la retraite pour faire face aux demandes d'aménagements que leur demande une nouvelle situation. Ces stratégies identitaires doivent conserver l'identité pour soi et l'identité pour autrui (Balleux et Perez-Roux, 2011). La transition de la vie professionnelle vers la retraite s'effectue à une échelle individuelle mais également collective, puisque le groupe des seniors doit se saisir de la singularité et la particularité du nouveau membre qu'il accueille. Ces stratégies identitaires sont propres à chacun et vécues différemment selon la personnalité de l'individu, leurs parcours de vie et leurs ressources personnelles. Ces périodes ne sont pas nécessairement désirées, ni anticipées ... ce qui peut entraîner conflits et déséquilibres. Le passage à la retraite est un moment charnière, qui entraîne aménagements narcissiques et identitaires, c'est une période de déstabilisation et de bouleversements (Le Goff & Rexand-Galais, 2018).

La transition vie professionnelle – retraite peut être un moment de stabilité ou bien d'instabilité, de continuité ou bien de rupture, entraînant des transformations et des bouleversements identitaires chez l'individu. La retraite est un passage déstabilisant pour chaque personne, mais vécue différemment selon les ressources de chacun et l'accompagnement dont ils ont pu bénéficier.

2) La retraite face à la question des variables

« Le moment de la retraite est alors le moment de la consécration des inégalités sociales », entre les démunis et les plus favorisés (Guillemard, 2002, p56).

Les problématiques liées à la question de la retraite, qui sont d'ordre politique, économique, social ou bien même identitaire sont souvent en corrélation avec certaines variables, dont nous allons le voir, peuvent avoir un impact sur le passage à la retraite. Durant cette transition vie professionnelle – retraite, il est nécessaire de se poser la question du poids des déterminismes sociaux, comme le signifie Alaphilippe, Gana et Bailly (2001) dans leur article : « la retraite s'inscrira [...] dans la continuité psychologique et sociale du temps du travail ».

2.1 Une prise de retraite sexuée

Le genre est une variable à prendre en compte dans le passage à la retraite. « Le caractère sexué des trajectoires peut aider à comprendre certaines caractéristiques spécifiques des sorties de carrière masculines et féminines » (Guichard-Claudic & al., 2001). En effet, il existe plusieurs différences entre un homme et une femme quant au passage à la retraite, pouvant engendrer des inégalités importantes.

Les parcours professionnels entre les hommes et les femmes révèlent des différences. Si ces parcours sont différents, nous pouvons imaginer dès lors que le passage à la retraite et l'envie de partir à la retraite ne sont pas les mêmes, et qu'il existe donc une différence sexuée dans le passage à la retraite (Guichard et al., 2001). La désocialisation professionnelle est également vécue différemment selon les sexes, les hommes étant beaucoup plus affectés par les réorganisations et restructurations professionnelles que les femmes (Guichard et al., 2001).

L'âge de départ à la retraite et la rémunération ne sont pas les mêmes entre les hommes et les femmes, la rémunération des femmes étant moindre par rapport aux hommes, engendrant des situations alarmantes pour certaines personnes. « L'écart de revenus entre les hommes et les femmes est l'un des indices les plus importants de la discrimination envers les femmes, la ségrégation professionnelle jouant un rôle important dans cette discrimination » (Lizaso & Larranage, 2010). L'âge de la prise de la retraite est plus tardif pour les femmes qui n'ont pas la même durée de cotisation que les hommes, ce qui engendre de nouvelles inégalités au niveau de la rémunération (Meron & Silvera, 2004). Selon des chiffres de 2001, la durée moyenne de cotisation dans les régimes de base était de 168 trimestres contre 120 pour les femmes (Bonnet & Colin, 2003). Les inégalités et les écarts entre les hommes et les femmes tendent à se réduire progressivement au fil des années, avec la hausse des taux d'activité féminine et la réduction des différences de rémunération. Cette prise de la retraite peut également être expliquée d'une autre façon : les femmes diffèrent leur départ à la retraite pour faire « jeu égal » avec les hommes, basé sur des idéaux égalitaires sur fond de division sexuelle du travail (Guichard et al., 2001).

De plus, le départ à la retraite n'est pas vécu de la même façon entre les hommes et les femmes, les perturbations psychologiques n'étant pas les mêmes (Lizaso & Larranage, 2010). Ces dernières ont l'espoir d'avoir une vie de famille plus

intense et plus riche, que la vie professionnelle est venue interrompre par moments (Alaphilippe, Gana, Bailly, 2001). L'entourage familial et amical pour les femmes constitue une source importante de sollicitations et de soutien (Lizaso & Larranage, 2010). A contrario, certaines femmes exerçant des responsabilités professionnelles, trouvant reconnaissance et autonomie, diffèrent leur départ à la retraite par crainte de la sphère privée, plus contraignante du point de vue des tâches domestiques et de la vie familiale plus prenante (Pennec et al., 2000, in Guichard et al., 2001).

Il existe une autre différence sexuée entre les hommes et les femmes à la retraite en rapport avec le temps libre et les loisirs. Les femmes réalisent plus d'activités sportives et de travaux domestiques, alors que les hommes s'adonnent davantage à des activités de loisir, comme la télévision ou le bar (Lizaso & Larranage, 2010). Ce dernier fait est contredit par l'étude menée par Guichard et al., en 2001. Dans cette étude, les cadres masculins recherchent à continuer à valoriser leurs compétences et à garder une certaine vie sociale et un rythme de vie d'une personne active, alors que les femmes se cherchent davantage autour « de nouvelles rencontres et de nouvelles activités centrées sur la découverte de nouvelles sphères d'expression de soi » (Guichard et al., 2001).

Les études sur les retraites des femmes sont encore peu nombreuses et assez récentes. Ces études démontrent qu'il n'y a pas de véritable rupture entre l'activité professionnelle et la retraite pour les femmes, car cette activité professionnelle s'est substituée aux activités domestiques qu'elles effectuaient déjà en parallèle de l'activité professionnelle (Lizaso & Larranage, 2010).

Pourtant, malgré toutes ces différences et inégalités, l'étude de Guichard et al. (2001) démontre une certaine « mixisation » des pratiques, autant dans la sphère privée que dans la sphère publique, avec des aspirations partagées, oscillant entre le « désir d'être soi, de se réaliser à la retraite à travers de nouvelles occupations, de nouveaux rôles, voire de nouveaux lieux ».

De nombreux auteurs, tel que Simone Pennec (2001) ont démontré également que les comportements face aux modes de vie à la retraite et aux relations au sein du couple peuvent être genrés. « Les hommes sont moins enclins que les femmes à une transformation du mode de vie ou à la recherche de découvertes » (Aouici & Peyrache, 2019). Pourtant, ils sont moins soumis à un sentiment de solitude que les femmes.

2.2 Les professions des catégories socio-professionnelles

Les montants des retraites sont différents en fonction des professions que les individus ont pu exercer, entraînant des inégalités entre les différentes catégories socioprofessionnelles (Hobeika, 2021). Il existe une hiérarchie certaine entre les différentes catégories et au sein d'une même catégorie. Le montant des retraites les plus élevées est plafonné par la sécurité sociale. En passant à la retraite, les individus perdent en rémunération, elle est décroissante (Hobeika, 2021).

De nombreuses inégalités persistent dans ce système. Les pensions des retraités sont dépendantes du métier que les individus ont pu exercer au cours de leur vie. Les inégalités se font ressentir au niveau des salaires des actifs auparavant, mais ces inégalités sont toujours présentes au passage à la retraite, puisque les classes supérieures ont une pension plus élevée que les classes populaires. Mais ces inégalités se ressentent également entre le secteur privé et le secteur public, où les salaires et les pensions ne sont pas non plus les mêmes (Hobeika, 2021).

De plus, il existe aussi une inégalité au niveau de l'espérance de vie dans les catégories socio-professionnelles. Les employés et les ouvriers ont une espérance de vie plus faibles que les cadres (Hobeika, 2021).

La profession et la hiérarchie professionnelle dans lesquelles les gens se situent vont jouer un rôle important dans le passage à la retraite. En effet, selon sa position hiérarchique dans une entreprise, la retraite va être envisagée de façon différente et spécifique. « La retraite risque d'entraîner une perte de pouvoir pour ceux qui occupaient des positions dominantes, et à l'inverse, un gain en liberté pour ceux qui occupaient des positions subalternes » (Alaphilippe, Gana, Bailly, 2001).

L'engagement professionnel de la part des individus est également un indicateur important dans le passage à la retraite. Alaphilippe, Gana et Bailly (2001) estiment que ce sont les personnes les plus engagées professionnellement et les plus diplômées qui seront les plus actifs à l'âge de la retraite. Mais ce sont ces personnes qui ont le plus peur de s'ennuyer, peur de ne pas réussir à gérer leur temps, mais qui espèrent pourtant gagner en liberté tout en accroissant leurs relations sociales. Ce groupe qui a été le plus engagé dans sa vie professionnelle est celui qui ressent une plus grande valorisation de soi. En effet, selon Caradec (2003), les personnes les plus diplômées sont surreprésentées parmi les personnes aimant la culture et les loisirs.

2.3 La situation socio-culturelle

Les rapports sociaux ont une importance considérable dans le passage à la retraite. En effet, ces rapports sociaux permettent de recevoir de l'aide sociale, du soutien, mais également de l'affection et de l'approbation. Ces rapports sociaux diminuent le stress et les effets négatifs des changements dans la vie et sur la santé physique et psychologique (Lizaso & Larranage, 2010).

Les activités de loisirs les plus habituelles sont les activités socio-culturelles et intellectuelles, pratiquées davantage par des femmes qui prennent davantage soin d'elles que les hommes (Lizaso & Larranage, 2010). Il existe également des inégalités dans les activités de loisir, des inégalités attenantes aux pensions car de nombreuses activités de loisir sont payantes. Au contraire de Lizaso et Larranage (2010), Caradec (2003) nous dit que les personnes âgées sont plus casanières, les loisirs et les activités, comme le jardinage ou la lecture, sont davantage pratiqués à la maison et leurs dépenses sont tournées vers le domicile. Ces personnes sont moins actives, et moins tournées vers les sorties culturelles et activités sportives, ni nouvelles technologies. Mais Caradec (2003) ajoute que vers les années 1990, il y a un tournant, les seniors deviennent plus actifs dans leurs loisirs et dans les activités associatives. Ces évolutions sont marquées par un renouvellement des générations : les personnes arrivant à la soixantaine se caractérisent par un niveau d'études plus élevé, une composition sociale différente et une situation économique plus favorable. A partir des années 1990, c'est la retraite en elle-même qui s'est transformée et a connu une évolution : « la diffusion des valeurs d'épanouissement et de réalisation de soi, au détriment de la croyance exclusive dans le travail, a fait de la retraite une nouvelle étape de la vie, définie de plus en plus souvent comme un moment de reconversion et d'engagement dans de nouvelles activités » (Caradec, 2003, p56).

Dans les sociétés préindustrielles, seule la famille détenant un certain patrimoine avait un avenir, les individus en tant que tel n'avaient pas d'avenir. La personne âgée finissait ses jours au sein de sa famille où elle avait une place centrale, ayant pour mission de transmettre les savoirs, les savoir-faire et l'histoire familiale. Elle avait une place déterminante et sa parole faisait foi, c'était la sagesse. Les enfants devaient prendre soin de la personne âgée qui avait pris soin d'eux durant toute leur vie (Montoussé & Renouard, 2021). Avec l'évolution de la famille contemporaine, cette

tradition s'est perdue, mais persiste encore chez certaines vieilles familles agricoles ou dans certaines cultures. D'un point de vue légal, ces personnes sont à la retraite et sont gratifiées de leur temps de repos et de loisirs, mais dans les faits, ces personnes sont toujours au travail, aidant les enfants et petits-enfants à la ferme ou à la maison.

Par l'instauration de la retraite, l'individu est reconnu avoir un avenir, avec des droits légitimes. En effet, « la retraite a aidé à passer d'une société de statut transmis, dans laquelle les individus partageaient le statut du groupe familial ou local, à une société de statut acquis, de mobilité, dans laquelle l'individu a un avenir propre et où sa sécurité est désormais fondée sur son travail et non plus sur sa propriété ou son statut local ou familial » (Guillemard, 2010).

2.4 La localisation géographique

Nous avons déjà pris en compte la modification du rapport à l'espace et au temps lors du passage à la retraite, avec des bouleversements dans l'emploi du temps, dans les trajets travail-domicile mais également au sein du domicile lui-même. Cette modification du rapport au temps et à l'espace entraîne d'autres modifications que nous avons également présenté plus en avant dans notre propos, comme une modification dans les rapports aux autres par exemple.

Ce que nous voulons notamment souligner dans cette sous-partie, c'est l'importance de la situation géographique des néo-retraités. En effet, le passage à la retraite de ces personnes ne sera pas vécue de la même façon en fonction de l'espace dans lequel ils vivent, entre l'espace urbain, périurbain, rural ... Le passage à la retraite met en avant des logiques territoriales importantes, puisque le vécu de la retraite en sera différent.

L'inscription territoriale des futurs retraités et des néo-retraités est diversifiée selon l'espace local ou l'environnement plus lointain : « investir dans la famille ou s'en autonomiser, participer à la vie associative locale ou choisir ses engagements à distance du théâtre de la vie quotidienne ... » (Guichard et al., 2001). Cette inscription dépend avant tout des appartenances socioprofessionnelles, que nous avons déjà évoqué dans une partie précédente. Des distinctions sont à noter dans les activités et dans l'appropriation de l'espace, en fonction de l'inscription au territoire.

L'ancrage territorial dans un espace rural apparaît comme un espace ressource, puisqu'il permet de garder des réseaux d'interconnaissance professionnelle et de parenté, mais également de garder une certaine identité et un rapport à soi et à autrui (Guichard et al., 2001). Les activités et les loisirs ne sont pas les mêmes non plus en fonction des territoires appropriés.

L'ancrage territorial peut aussi être synonyme d'un repli domestique durant le passage à la retraite, puisque l'isolement géographique, qui n'était pas de mise durant l'activité professionnelle, ne permet parfois pas de garder des relations avec autrui (Guichard et al., 2001).

De plus, après le passage à la retraite, de nombreux retraités choisissent de déménager dans un lieu qui leur paraisse plus idyllique, souvent des espaces littoraux ou ruraux, prenant davantage en compte leur état de santé dans le choix du nouveau domicile. Pourtant, cette migration coupe tous les réseaux relationnels antérieurs, liés à la vie professionnelle. Elle contraint à construire une nouvelle socialisation et de nouveaux réseaux. Ce nouveau lieu de résidence peut alors être source d'angoisse car l'intégration paraît compliquée ou agréable, en s'insérant dans des réseaux anciens, de parenté ou d'amitié (Guichard et al., 2001).

Comme nous l'avons pu le spécifier dans une de nos parties précédentes, le passage à la retraite soulève de nombreuses problématiques, liées à l'âge, aux régimes, aux statuts, mais aussi à un aspect économique et financier, ainsi qu'à une question identitaire vis-à-vis de l'individu. Mais ces problématiques génèrent des inégalités lorsque nous approfondissons les recherches autour de la retraite, en prenant en compte les différentes variables de genre, la situation socio-culturelle et les catégories socio-professionnelles. La prise de la retraite peut également être marquée et vécue comme une « mort sociale » tirée de l'expression de Guillemard (2002).

3) La retraite vue comme une « mort sociale » ?

Le passage à la retraite peut être vécu de façon positive autour des loisirs et de la convivialité, permettant un équilibre entre investissement et désinvestissement, mais il peut également être vécu de façon négative, marqué alors par un désengagement et un abandon de la part de l'individu, qui correspond à la retraite « mort sociale » (Le Goff

& Rexand-Galais, 2018).

Guillemard fait le constat de la retraite « mort sociale » à la fin des années 1980. Au moment de la retraite, certains individus abandonnent progressivement toute activité sociale et se replient sur eux-même, marquée par « la reproduction détériorée des comportements déjà appris » (Caradec, 2009). Ce phénomène, d'abord nommé la retraite-retrait, devient une mort sociale, plongé dans l'immobilisme, l'isolement et l'absence de projection vers l'avenir (Guillemard, 2002). Dans certaines conditions, « le processus de cessation d'activité, qui interrompt la nécessité sociale de reproduction de la force de travail, est en fait un processus de production de la mort » (Guillemard, 2002, p58). La marginalité n'est pas à l'origine de la retraite mort sociale, cette dernière est plutôt le fruit de la position que l'individu prend dans le système culturel. En effet, l'isolement et l'exclusion voulue, sans la présence d'un conjoint, d'enfants ou d'amis, le passage à la retraite peut être compliqué et vécu comme une véritable épreuve (Caradec, 2017).

Vingt ans plus tard, la situation a bien évolué, nous ne parlons plus de retraite mort sociale. La rémunération des pensions a été élevée, rendant une retraite loisirs plus accessible. La carrière professionnelle ne structure plus la totalité des existences des individus, laissant plus de liberté (Guillemard, 2002). De plus, les néo-retraités sont très actifs dans leur sociabilité et dans la solidarité, et notamment dans la vie associative ou dans la transmission d'un savoir acquis grâce à l'expérience (Bertrand, 2022). Selon les travaux de Caradec (1996) cité par Aouici et Peyrache (2019), « les femmes vivent mieux le passage de l'activité à la retraite car elles parviennent plus facilement à mettre en avant un rôle social indépendant de l'emploi (c'est-à-dire un rôle centré sur la famille), tandis que les hommes ou les femmes sans enfant et celles pour lesquelles le travail constitue un moyen d'échapper à l'enfermement domestique ou est l'occasion de se réaliser après le départ des enfants ont plus de difficultés à justifier une utilisation sociale autrement que par l'activité professionnelle » (Aouici & Peyrache, 2019).

Même si la mort sociale ne prévaut plus, persiste la mise à l'écart du marché du travail des salariés âgés, engendré par un mécanisme de discrimination par l'âge dans l'emploi, entraînant la marginalisation et l'exclusion sociale de ces personnes (Guillemard, 2002). Ce fait est d'autant plus accentué par les périodes de chômage de longue durée, excluant de nombreux individus du marché du travail et donc des droits à la pension de retraite, accentuant ainsi la pauvreté et l'exclusion sociale des salariés

âgés (Montoussé & Renouard, 2021).

La théorie du désengagement de Cumming et Henry en 1961 pose que la personne âgée recherche et a besoin d'une sorte d'isolement sociale, désirant réduire les rapports sociaux et rompre entièrement avec le monde de l'emploi, s'apparentant à une mise en retrait et une mort sociale (Lizaso & Larranage, 2010).

L'isolement et la solitude sont devenus un fléau au passage à la retraite, la lutte contre la solitude a fini par devenir un enjeu de santé publique afin de lutter contre l'isolement social qui entraîne souvent la perte d'autonomie pour les personnes à la retraite (Aouici & Peyrache, 2019). Depuis les années 2000, de nombreuses initiatives ont été prises afin d'observer les situations de fragilité et de mettre en place des actions collectives afin de remédier à ces situations. Le sentiment d'isolement est plus présent chez les femmes et chez les personnes seules, ce qui conduit à nous interroger sur l'importance du réseau social de la personne (Aouici & Peyrache, 2019). Mais ce sentiment d'isolement et de solitude est beaucoup plus élevé chez des personnes ayant plus de 80 ans que chez des personnes ayant entre 60 et 69 ans. Nous supposons que ce sentiment d'isolement n'est pas encore ressenti avant la prise de la retraite, même s'il peut y avoir déjà des appréhensions.

IV – Problématisation

« Toute transition prévisible implique la construction d'une certaine représentation de la situation à venir » (Alaphilippe, Gana & Baily, 2001). Le processus transitionnel de la vie professionnelle vers la retraite a-t-il des effets sur l'identité des individus dans la mesure où il est susceptible de modifier son rapport au monde, aux autres, à l'espace, au temps et à soi-même ?

Au début de notre introduction, nous avons cité une phrase de l'article d'Alaphilippe, Gana et Bailly (2001) dans laquelle ces auteurs nous disent que le passage à la retraite est l'une des principales transitions vécues par les individus. Mais en quoi ce passage à la retraite est-il vraiment l'une des principales transitions vécues ? Qu'est-ce qu'une transition ? Et en quoi le passage à la retraite et la retraite elle-même sont une période de transition ?

La retraite, terme ambivalent, possédant plusieurs acceptions, est dépendante de ses antagonistes, le travail et l'emploi, formant ainsi la carrière professionnelle. Sans emploi, la retraite ne peut pas être déclarée avec pension. « La retraite est devenue, au XXI^e siècle, avec l'allongement de l'espérance de vie, une perspective socialement partagée, bien que souvent de manière inégale » (Foulard, 2010, p20). Il serait intéressant de nous demander comment les individus ont vécu leur carrière professionnelle et cet univers si particulier, qui construit des normes et des valeurs propres à chaque catégorie socio-professionnelle. Cette question pourrait alors avoir un impact sur les différentes représentations qu'un individu peut se faire sur la retraite.

La période de latence entre le début de la préparation à la retraite et la prise effective de la retraite est l'objet de nombreux débats et polémiques, engendrant des problématiques financières, sociales et culturelles importantes tant au niveau de l'institution que de l'individu, ce qui nous questionne beaucoup. En effet, la retraite amène à des inégalités et/ou à des différences entre les individus, selon des variables diverses et variées. La retraite va différer en fonction des régimes, des statuts, mais également des genres et des catégories socio-professionnelles des personnes. Il existe aussi des inégalités au niveau des revenus, des pensions octroyées, mais également face à l'administration de cette retraite, qui passe par une longue et complexe préparation pour les personnes, qui doivent être accompagnées pour comprendre les différentes démarches. Il y a aussi une différence selon la variable de l'âge de départ à

la retraite et la situation socio-culturelle (Guillemard, 2002). La retraite apparaît comme une période durable mais instable, à la fois intouchable mais constamment remise en question par les différentes réformes et les enjeux politiques que la retraite fait émerger au sein de la société (Billé, 2017). Pourtant, les politiques publiques cherchent à mettre en place actions et dispositifs en faveur des futurs retraités afin de rendre la transition plus facile et permettre un renouveau dans la confiance en soi (Le Goff & Rexand-Galais, 2018).

Selon Caradec (2017), le passage à la retraite relève d'une épreuve, impactée par deux dimensions : l'épreuve est déterminée par le contexte social et éprouvée par un individu selon ses propres ressources. La retraite, synonyme de temps de repos et de loisirs, est enfermée dans des enjeux financiers et politiques, mais nécessite également de se pencher sur la question de la compréhension psychologique des changements à l'œuvre durant le passage à la retraite (Foulard, 2010).

Le passage à la retraite est vu et peut être vécu comme une transition, comme un processus dynamique spatio-temporel et identitaire qui jalonne le cours de nos vies, qui peut être anodin pour certains mais peut demeurer une période de remise en question ou de rupture pour d'autres (Dupuy & Le Blanc, 2001), selon l'attachement à la profession, les conditions de départ et les capacités à se « transformer ». Cette période peut entraîner de nombreux enjeux et stratégies diverses et changeantes pour les individus eux-mêmes et entre les individus. En effet, le concept de transition engage l'idée d'un remaniement interne, en rapport avec les cycles de la vie décrits dans notre propos par Levinson (1978) et Erikson (1959), mais également externe, puisque l'individu est en interaction permanente avec son environnement et son milieu. Nous pouvons tout de même nous demander si tous les individus vivent ce passage à la retraite comme une transition, qui peut être à la fois objective, soumise aux interactions environnementales ou subjective à l'individu. Le passage à la retraite est conçu également comme un entre-deux, un seuil qui est rythmé par des rites de passage (Saint-Marin, 2019). Certains auteurs, tels que Le Goff & Rexand-Galais, en 2018, parlent même de « réorganisation psychosociale » qui touchent et diffèrent selon les traits de personnalité, l'environnement social, les stratégies individuelles, le milieu géographique, ainsi que les conditions physiques et matérielles. Le passage à la retraite peut-il avoir des effets psychiques et/ou psychologiques sur les individus ?

Prendre sa retraite est un événement qui oblige l'individu à se déconstruire par rapport à sa carrière professionnelle, et à se reconstruire dans un processus de reconstruction identitaire, à la fois sur le plan psychique, familial, conjugal, mais également social (Balleux et Perez-Roux, 2013). Prendre sa retraite, c'est quitter le monde de l'emploi et sa vie active, un monde autour duquel les individus se construisent sur des normes et des valeurs professionnelles, auxquelles il faut renoncer pour créer de nouvelles valeurs personnelles et individuelles et s'investir dans de nouveaux projets, porteurs de promesses et d'espoir (Goetgheluck & Conrath, 2010). Mais cette reconstruction identitaire n'est pas la norme pour tous, le passage de la retraite n'est pas nécessairement synonyme de crise ni de rupture, il peut être un moment voulu et attendu (Levinson, 1978, in Bédard, 1983).

Prendre sa retraite, c'est remanier son rapport au monde, en remaniant son rapport au travail : ces individus ne sont pas « inactifs », leur travail est devenu occupation, activité et engagement (Billé, 2017). Prendre sa retraite, c'est penser à un remaniement du rapport au temps : « notre rapport personnel au temps se transforme » (Billé, 2017, p50) en fonction de notre âge. Prendre sa retraite, c'est remanier son rapport aux autres, et notamment sa relation au sein du couple, les relations familiales et amicales. Prendre sa retraite, c'est enfin remanier son rapport à soi-même dans un processus de questionnement identitaire, un regard de soi-même qui change et se transforme avec le temps, les attributs de l'âge et le regard des autres (Billé, 2017).

Nous nous intéressons notamment à cette période de latence et aux différentes représentations, appréhensions, perceptions mais également attentes et anticipations de la part des individus. Les représentations peuvent être nombreuses, diverses et divergentes, ce qui nous permet de nous demander : quels pans de la vie de la personne sont affectés par le passage à la retraite ? Comment elle imagine ce passage et cet après vie professionnelle ? Comment est vue et représentée la retraite ? Il serait aussi intéressant de nous interroger sur la manière de vivre et le vécu de l'emploi et du métier à l'approche de la retraite, notamment lorsque Caradec (2017) nous parle de « désocialisation professionnelle anticipée ».

La prise de la retraite est devenu un « choix » pour certaines personnes, comme énoncé plus avant dans notre propos. Est-ce que la prise effective de la retraite a vraiment été un « choix » pour toutes les personnes ?

La retraite est aussi la période où les individus ne sont plus contraints par le monde du travail ni par des horaires et des rythmes. Il serait donc intéressant de nous interroger sur les attentes et les projets en cours de ces personnes, en ce qui concerne leurs loisirs, activités ... Caradec (2017) parle désormais de « vieillissement actif » pour parler de cette période.

Il est intéressant de nous pencher sur le départ à la retraite de chacun, qui est un processus personnel, singulier et propre à chacun, dans lequel l'individu doit se redéfinir en dehors de la sphère de l'emploi. Est-ce que la prise de la retraite est synonyme de perte de repères ? Cela questionne l'identité de cette personne qui peut se poser de multiples questions : qui suis-je maintenant en dehors du travail ? Que devient mon statut social ? Quel type d'activités je vais pouvoir faire ? (Roesler, 2019).

Une transition est à la fois un processus objectif, mais également subjectif. Nous entendons par ceci qu'un individu est impacté par des éléments objectifs, par un donné, l'environnement extérieur et le milieu construisent la personne selon des normes et des règles. Ces éléments objectifs vont avoir un impact sur la subjectivité de l'individu et donc modifier son rapport à sa propre identité pour amener à un changement, une transformation et donc une évolution. Cette subjectivité va être façonnée par plusieurs dimensions, d'une part l'objectivité de la situation et du milieu et d'autre part, par ce qui fait la personne, c'est-à-dire ses traits de caractère, ses vécus et ses expériences. Le processus de transition vers la retraite est impacté lui-même par cette objectivation et cette subjectivation, puisque le donné va avoir des répercussions sur le construit. La retraite, qui est un donné, puisque c'est une institution et un passage obligatoire pour les personnes, va influencer le construit précédent de la personne, son identité, en rapport au monde du travail.

Nous nous interrogeons particulièrement sur la définition même de transition et de changements. Est-ce que ces individus, qui sont en préparation de la retraite, pensent que la retraite sera vraiment synonyme de changements, sur quels pans de leur vie et de transition ? En somme, les représentations et les façons dont les personnes vivent cette transition, amènent-elles à penser un changement identitaire ?

Conclusion

La retraite, malgré l'ambivalence du terme, est soumise au travail et à une carrière professionnelle. Mais la retraite, de par les nombreux enjeux politiques, financiers et les multiples inégalités qu'elle soulève, « n'est pas qu'un problème de chiffres, elle est un problème profond de choix de société » (Goetgheluck & Conrath, 2010) malgré les réformes.

Outre ces enjeux et ces inégalités, l'individu est aussi impacté par la transition de la vie professionnelle à la retraite au niveau individuel, qui va l'obliger à s'ouvrir à une reconstruction identitaire et une réorganisation de son temps et de ses relations sociales (dans le bénévolat ou bien dans le rôle de grand-parent), à s'adapter à un nouveau niveau de vie, ou encore à interroger son rapport à son propre vieillissement (Caradec, 2017). L'individu doit penser sa vie autrement que par sa carrière professionnelle qui est au cœur de la majeure partie de la vie d'une personne. La retraite peut être un moment de réalisation de soi avec des projets jamais réalisés ou des désirs jamais inassouvis (Caradec, 2017). Mais la retraite peut aussi être un moment de désengagement et d'abandon vis-à-vis d'une vie sociale et de toute activité, avec la volonté de s'isoler. Mais pouvons-nous vraiment parler de transition vers la retraite pour toutes les personnes ? Est-ce que ce passage est vécu comme tel par tous les individus ? Nous nous posons la question également de savoir si tous les individus vivent des remaniements identitaires et une déconstruction/reconstruction.

Le passage à la retraite combine plusieurs caractéristiques sociales, importantes à prendre en compte dans les bouleversements et les changements de chacun : l'âge et les moments du cycle de vie, la génération d'appartenance, le niveau de formation, le passé professionnel, les territoires où s'inscrivent les parcours de vie ... (Guichard et al., 2001).

De plus, la structure démographique a subi d'importantes modifications, entre le recul de la mortalité d'une part et la réduction des naissances d'autre part, entraînant une importante mutation démographique, caractérisée par le vieillissement de la population (Pietquin, 2003). Ce fait est aujourd'hui un enjeu important, tant pour l'État qu'à une échelle individuelle. L'une des problématiques centrales du gouvernement est la société de la longévité (Fridenson, 2020) et la question du vieillissement de la population en France.

PARTIE 2 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Introduction

Cette partie présente le dispositif méthodologique mis en place pour notre recherche. Nous avons réalisé une étude qualitative, grâce à des entretiens semi-directifs afin de visualiser et d'analyser nos questionnements à la suite de notre partie théorique. Ces entretiens nous ont permis de questionner le sens de nos réflexions et questionnements et de construire une représentation plus précise de ces derniers, pour ainsi faire émerger de nouvelles perspectives en fonction des réalités du terrain.

Pour cela, nous commençons par détailler le contexte du recueil de données, en présentant la structure d'accueil, le contexte des entretiens, les variables et leurs caractéristiques. Puis nous décrivons la méthode de recueil de données, effectuée grâce à des entretiens semi-directifs, une méthode s'appuyant sur une grille de lecture définie et rédigée au préalable. Enfin, nous finissons avec l'exploration et l'analyse des données, donnant alors suite à une discussion entre nos propos théoriques et pratiques.

I – Le contexte du recueil de données

Le contexte de recueil de données est bien particulier car nous avons mené nos entretiens dans une structure spécialisée dans la retraite. Cette caisse de retraite complémentaire nous a permis de rencontrer certaines personnes qui ont bien voulu répondre à nos questions, pour lesquelles nous allons expliciter les caractéristiques dans la suite de notre propos. Nous avons aussi tenté d'expliquer le contexte de prise de contact et la passation des différents entretiens.

1) Présentation de la structure du recueil de données

Nous avons effectué notre recueil de données au sein d'une caisse de retraite complémentaire du secteur privé, dont nous ne divulguerons pas le nom.

Nous allons faire part de ses missions, soumises à une certaine législation et du public concerné par son action.

Le régime des complémentaires retraites ne peut être dissociable de la naissance et de la création de la Sécurité Sociale en 1945. C'est à partir de ce moment-là que leurs actions sont définies et développées. La loi de généralisation de la Sécurité Sociale de mai 1946 se traduit économiquement par une redistribution des revenus, obligeant chaque salarié à cotiser dans le régime général (Charpentier, 2016). C'est dans un contexte de manifestations et de grèves que les cadres obtiennent la création d'une complémentaire retraite, basée sur un système de répartition. Notre structure apparaît dans ce contexte en juillet 1947. A son apparition, sont concernés les cadres, puis elle s'élargit en 1948 à d'autres catégories socio-professionnelles, pour faire place au sein d'un autre organisme aux ouvriers et employés en 1961.

A partir de là, l'histoire de la retraite complémentaire se résume à l'élargissement de son périmètre d'application, l'amélioration des prestations par relèvement de la cotisation provenant de la loi Boulin de 1971 (calcul de la retraite sur les dix meilleures années), la généralisation de la complémentaire à tous les salariés assujettis au régime général et à la Mutualité sociale agricole et la réduction progressive du nombre de régimes pour parvenir à un seul modèle unique à partir de 1999, représenté aujourd'hui par la structure où nous avons effectué nos entretiens (Charpentier, 2016).

« En France, un retraité peut percevoir plusieurs types de prestations de vieillesse » (Bourbon, 2008, p226). Notre structure est une des possibilités de prestations pour ces retraités. Elle gère « la retraite complémentaire obligatoire de l'ensemble des salariés du secteur privé de l'industrie, du commerce, des services et de l'agriculture » (Bourbon, 2008, p226). Cette structure possède un fonctionnement basé sur un mode paritaire, c'est-à-dire qu'elle s'organise et fonctionne autour de commissions de représentants des employeurs et de salariés, des commissions qui sont « les véritables législateurs de la retraite des salariés du secteur privé qui décident du contenu des droits et obligations des membres des régimes » (Bourbon, 2008, p227). Dans cet article de Bourbon (2008), l'auteur relève certaines inégalités au sein

même de cet organisme de sélection. En effet, il remarque qu'il y a des disparités dans le niveau de pension reversée, entre les hommes et les femmes, entre les cadres et les non-cadres et entre générations, car les salaires ne sont pas les mêmes ni les durées de cotisation (p230).

D'après le site officiel de la structure, cette dernière possède trois grandes missions que nous allons essayer de décrire brièvement :

1. Garantir une retraite pour chaque génération sans s'endetter, en s'appuyant sur les cotisations obligatoires des entreprises et des salariés et une certaine somme de réserve, contribuant ainsi à la souveraineté économique française.
2. Assurer le meilleur service et innover, par la présence de conseillers au sein de tout le territoire, pour conseiller, informer et orienter sur les déclarations sociales, la future retraite de chacun, ainsi qu'en action sociale, en offrant des innovations en matière de prévention pour bien vieillir et pour soutenir les proches aidants. Cette mission doit permettre de consolider la confiance dans le système de retraite français.
3. Être acteur des grands chantiers nationaux pour simplifier les services, afin de comprendre et satisfaire les intérêts et les besoins des entreprises, des salariés et des retraités. Pour cela, des initiatives sont élaborées, comme l'idée d'un projet autour de la mobilité des personnes âgées, en développant le transport accompagné. Cette démarche s'est développée dans deux départements, le Rhône et le Maine-et-Loire, afin de prévenir l'isolement et la perte d'autonomie de ces personnes. Pour plus de détails sur une telle initiative, un article a été écrit par Anne Saint-Laurent, dans la Revue Retraite et société en 2008.

2) Le contexte des entretiens

En avril 2023, nous nous sommes rendus sur le Salon des Seniors Occitanie à Toulouse pour démarcher des caisses de retraite ou des caisses de retraite complémentaires. Nous avons discuté avec plusieurs organismes préparant au passage à la retraite. Puis nous avons discuté avec l'organisme qui nous a permis d'effectuer notre recueil de données, une caisse de retraite complémentaire dédiée principalement au secteur privé. Ils nous ont donné leurs coordonnées en précisant que

le projet du master et des entretiens au sein de l'organisme était une très bonne idée, et qu'ils s'associeraient favorablement à une telle entreprise.

Après plusieurs mails à l'adresse mail donnée au mois de décembre 2023, sans retour ni réponse, nous avons décidé de nous rendre directement à l'agence de la caisse de retraite complémentaire. Nous avons alors pris rendez-vous avec la directrice. Nous avons discuté du cadre du master, des modalités et spécificités de notre demande pour effectuer des entretiens dans le cadre de notre mémoire. Nous avons alors convenu de deux jours de passation des entretiens au mois de mars 2024.

Nous avons donc fait passer les entretiens à des futurs retraités, qui sont à quelques mois de la prise effective de leur retraite. Cette agence est basée sur des rendez-vous. Les conseillers de l'agence, à la fin de leur rendez-vous, demandaient à leurs clients s'ils souhaitaient répondre à une enquête sur la retraite et les diriger vers notre bureau.

Nous avons commencé tous les entretiens par une brève introduction écrite par nos soins, à destination des personnes enquêtées, dans laquelle nous présentons la recherche, dans le cadre d'un master, ainsi que ses buts et les modalités de déroulement. Les réponses sont totalement libres et anonymes, sans temps imparti. De plus, il est annoncé que ces entretiens seront enregistrés grâce à deux outils numériques, l'ordinateur et le téléphone, à des fins d'analyse et d'étude dans le cadre de la recherche. Cette introduction doit permettre d'établir une relation de confiance entre le chercheur et les informateurs. C'est ce qui permet la richesse de l'entretien (Imbert, 2010).

Nous avons alors procédé aux entretiens en posant plusieurs questions à ces personnes, selon un ordre et une grille d'entretien assez précis. Ces entretiens sont au nombre de huit, ils durent entre 32 minutes et 7 minutes. Pour nous aider dans notre recueil de données, nous avons utilisé le logiciel Noota qui a retranscrit la presque totalité de nos entretiens.

3) Les personnes interrogées

Avant de débiter les entretiens au sein de la caisse complémentaire de retraite, nous avons ciblé plusieurs personnes pour notre panel. Nous voulions interroger uniquement des femmes, et ceux pour plusieurs raisons. Il existe une différence entre

les parcours professionnels des hommes et des femmes. Nous voulions en conclure que le passage à la retraite est une question sexuée, le questionnement en rapport avec le passage à la retraite, en fonction du genre, n'est pas le même.

Nous allons tenter de mettre en avant certaines différences entre les hommes et les femmes pour comprendre la logique de cette volonté de n'interroger que des femmes. Selon Guichard & al. (2001), Les hommes s'attribuent le mérite de leur réussite professionnelle, entraînant des retombées positives sur la vie familiale et privée. Au contraire, les femmes pensent que c'est le contexte favorable qui a permis une gratification et une reconnaissance sociale pour elles. Ce contexte leur a ouvert des opportunités, permettant ainsi d'accéder à une certaine indépendance professionnelle et économique.

Nous pouvons aussi noter une différence dans les relations conjugales, familiales et domestiques. Selon le genre, nous pouvons retrouver une approche différenciée de la vie familiale et domestique. Le domicile reste pourtant un objet transitionnel au passage à la retraite pour l'homme comme pour la femme.

Les femmes sont davantage impactées par la naissance de leur(s) enfant(s), les obligeant à une interruption dans leur carrière professionnelle. Cette interruption est l'une des explications de la rémunération plus faible des femmes à la retraite, même s'il en existe d'autres. L'Etat a mis pourtant en place des majorations et des assurances diverses et variées pour tenter de pallier à ce manquement. Il a notamment développé et mis à disposition une assurance vieillesse des parents au foyer, pour leur permettre un minimum de rémunération durant la retraite.

Parmi les raisons, nous pouvons aussi nous référer à la question de l'âge. Les femmes possèdent une plus grande espérance de vie, et donc une plus grande et longue espérance de vie à la retraite. Selon les chiffres de 2003, cette espérance est de 24,5 ans pour une femme contre 18,2 ans pour un homme (Bonnet & Colin, 2003).

La rémunération des femmes est plus faible que les hommes pour d'autres raisons, en rapport notamment avec les trajectoires professionnelles. Les femmes sont, par exemple, davantage touchées par des travaux à temps partiel ou les formes particulières d'emploi, comme les CDD. Elles sont également davantage exposées à des périodes d'inactivité, d'invalidité et de chômage (Bonnet & Colin, 2003).

Il existe un décalage entre les conceptions du travail et la réalité vécue, avec les changements professionnels vécus en conséquence (Guichard & al., 2001). Nous

avons aussi pu remarquer qu'il y a des différences entre les genres au niveau des catégories socio-professionnelles, des différences entre catégories socio-professionnelles mais également des différences à l'intérieur même d'une catégorie socio-professionnelle.

Nous n'avons malheureusement pas pu effectuer les entretiens avec seulement des femmes. La réalité du terrain nous a rattrapé. J'ai donc mené des entretiens, huit au total, auprès d'hommes et de femmes provenant d'horizons professionnels différents, pour lesquels nous allons décrire certaines caractéristiques ci-dessous. Finalement, nous trouvons bien des avantages à cette réalité. Ces entretiens nous permettent de relever les caractéristiques communes entre les hommes et les femmes, mais également les spécificités de chacun, entre genre et entre individus.

Pour une question d'anonymat, nous avons remplacé tous les prénoms des personnes interrogées.

Nous avons pu rencontrer huit personnes en approche de la retraite, durant ces entretiens au sein de la caisse de retraite complémentaire. Voici les caractéristiques personnelles de chacun :

- Kevin est un homme qui a 61 ans au moment de l'entretien. Il est contrôleur technique pour voitures, et en carrière longue. Il est marié et a deux enfants. Il part à la retraite fin mars.
- Emilie est une femme mariée ayant un enfant. Elle est aide soignante en milieu hospitalier, et en carrière longue. Elle a prévu de partir à la retraite le 1er juin.
- Marianne est une femme qui va faire 62 ans. Elle était psychomotricienne avant d'être en invalidité depuis 2010. Elle a trois enfants et part à la retraite le 1er avril.
- Joséphine est une femme qui va faire 62 ans. Elle était secrétaire comptable puis comptable avant d'être en invalidité depuis 2013. Elle est mariée et a trois enfants. Elle part à la retraite durant le mois de juin.
- Paul est un homme âgé de 60 ans, marié à une Thaïlandaise et il a un enfant. Il est fonctionnaire à la métropole de Toulouse, en carrière longue.
- Guillaume est un homme qui va faire 62 ans. Il était tourneur, ajusteur, monteur

électricien, mais en invalidité depuis 2001. Il est marié et a deux enfants.

- Emma est une femme de 60 ans, aide soignante en milieu hospitalier, en carrière longue. Elle est mariée et a un enfant, et a prévu de partir à la retraite le 30 juin.
- Bérénice est une femme, aide à domicile pour des personnes âgées. Elle a demandé une retraite progressive à son employeur.

Cette présentation du contexte de recueil de données nous permet alors de discuter de la méthode de recherche choisie, à savoir une analyse qualitative, grâce à des entretiens semi-directifs.

II – La méthode de recherche employée

Pour mener nos recherches, nous avons choisi de faire une analyse qualitative par le biais d'entretiens semi-directifs, dont nous tentons de décrire les caractéristiques dans cette partie. Après élaboration de notre grille d'entretien et de lecture, nous avons choisi, après maintes réflexions, de mener une analyse thématique, en analysant nos occurrences et nos verbatims à partir des thèmes présentés dans la grille d'entretien, en essayant de rassembler les points communs et les divergences de chaque entretien pour chaque thème.

1) Le choix de la méthode d'analyse des entretiens

1.1 L'analyse qualitative

Le recueil de données est issu d'une analyse qualitative. « Nous entendons par « enquête qualitative de terrain », la recherche qui implique un contact personnel avec les sujets de la recherche, principalement par des entretiens et par l'observation des pratiques dans les milieux mêmes où évoluent les acteurs. L'enquête est dite « qualitative » principalement dans deux sens : d'abord, dans le sens que ses méthodes et ses instruments sont conçus, d'une part, pour recueillir des données qualitatives (témoignages, notes de terrain, images vidéo, etc.), et, d'autre part, pour analyser ces données de manière qualitative (c'est-à-dire en extrayant le sens plutôt qu'en les transformant en pourcentages ou en statistiques) ; l'enquête est aussi dite

qualitative dans un deuxième sens, à savoir que l'ensemble du processus est mené d'une manière « naturelle », sans appareils sophistiqués ou mises en situation artificielles, selon une logique proche des personnes, de leurs actions et de leurs témoignages » (Paillé & Mucchielli, 2021).

Cette analyse qualitative permet de mener plusieurs formes d'analyse, telle que l'analyse thématique que nous allons vous décrire ci-dessus. C'est la méthode que nous avons choisi pour nos entretiens.

1.2 L'analyse thématique

Pour étudier et analyser nos huit entretiens, nous avons choisi de faire une analyse par thèmes, tout d'abord de façon individuel, les entretiens les uns après les autres, puis d'associer et de combiner les différents résultats obtenus de chaque entretien dans une analyse thématique.

Nous allons essayer d'expliquer rapidement la méthode d'analyse thématique grâce à deux auteurs, Paillé et Mucchielli (2021). « La thématization constitue l'opération centrale de la méthode, à savoir la transposition d'un corpus donné en un certain nombre de thèmes représentatifs du contenu analysé, et ce, en rapport avec l'orientation de recherche (la problématique) » (Paillé & Mucchielli, 2021). Cette analyse va permettre de repérer et regrouper les thèmes abordés dans le corpus.

L'analyse thématique possède deux fonctions : une fonction de repérage (relever les thèmes pertinents en lien avec l'objet de recherche) et une fonction de documentation (tracer des parallèles ou apporter des divergences entre les thèmes). « Il s'agit de construire un panorama au sein duquel les grandes tendances du phénomène à l'étude vont se matérialiser dans un schéma » (Paillé & Mucchielli, 2021). Pour cela, le matériau doit apporter des occurrences ou des divergences.

Cette analyse thématique apporte de nombreux problèmes au chercheur. Cette analyse laisse dans l'ombre une partie de la richesse des informations recueillies grâce aux entretiens. « Le compte rendu final sera une abstraction impuissante à transmettre l'essentiel des significations produites par les personnes, laissant échapper le latent, l'original, le structurel, le contextuel. Il est possible de pallier certaines de ses insuffisances, en repérant quantitativement des co-occurrences, par exemple, ou de

coder des thèmes sur une base latente ... La manipulation thématique revenant alors à jeter l'ensemble des éléments signifiants dans une sorte de « sac à thèmes », détruisant définitivement l'architecture cognitive et affective des personnes singulières » (Bardin, 2013, p95).

2) La méthode de recherche employée : l'entretien semi-directif

« L'entretien ou interview est, dans les sciences sociales, le type de relation interpersonnelle que le chercheur organise avec les personnes dont il attend des informations en rapport avec les phénomènes qu'il étudie (...) que ces informations résultent d'une connaissance, d'une expérience ou qu'elles soient la manifestation d'une opinion » (Loubet del Bayle, 2000). Une relation interpersonnelle désigne la nature du lien qui unit deux personnes. Il est donc question d'interactions, d'échanges et de liens entre deux personnes. L'entretien est donc une situation de communication orale. L'enquêteur recherche un échange avec les personnes interviewées pour en retirer des informations qualitatives nécessaires à son objet d'étude. « On a donc affaire à une parole relativement spontanée, à un discours parlé, qu'une personne – l'interviewé – orchestre plus ou moins à sa guise. Mise en scène libre de ce que cette personne a vécu, ressenti, pensé à propos de quelque chose. La subjectivité est toute présente (...). Il dit « Je », avec son propre système de pensées, ses processus cognitifs, ses systèmes de valeurs et de représentations, ses émotions, son affectivité et l'affleurement de son inconscient » (Bardin, 2013).

« Les entretiens de recherche sont des interviews constituant les éléments méthodologiques d'une démarche scientifique » (Imbert, 2010), une méthode de recueil de données qui consiste en des entretiens de différentes natures et de différentes formes, « afin d'obtenir des informations sur des faits ou des représentations, dont on analyse le degré de pertinence, de validité et de fiabilité en regard des objectifs du recueil d'informations (Ketele & Roegiers, 1996) » (Imbert, 2010).

Il existe trois types d'entretiens : l'entretien directif, semi-directif et non-directif qui possèdent chacun leurs propres spécificités. Pour notre recueil de données, nous avons choisi de mener des entretiens semi-directifs pour lequel nous allons donner les spécificités. Selon Imbert (2010), « l'entretien semi-directif est une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des

approches qualitatives et interprétatives relevant des paradigmes constructivistes ». Cette recherche qualitative vise à explorer la connaissance du phénomène à l'étude, en analysant la description des processus pouvant conduire à de nouvelles questions (Imbert, 2010).

Cet entretien ne peut se mener que si le chercheur a structuré son entretien grâce à la construction d'un guide d'entretien, construit à partir d'éléments issus d'une enquête exploratoire (Imbert, 2010).

La position du chercheur durant un entretien demande certaines qualités et compétences à mettre en place. « L'entretien semi-directif est donc une conversation ou un dialogue qui a lieu généralement entre deux personnes » (Imbert, 2010). Ce dialogue demande à l'enquêteur de développer et d'actionner certaines qualités intrinsèques à ce type d'exercice. En effet, il doit faire preuve d'écoute, d'empathie, de partage, d'authenticité afin d'établir une relation de confiance avec l'interviewé, tout cela en gardant une certaine neutralité. Cette conversation va permettre de recueillir un récit en s'appuyant sur un guide construit à l'issue de travaux de recherche exploratoire. Le chercheur doit mettre une « juste distance » entre son interlocuteur et lui-même, grâce à une démarche rigoureuse et éthique. Il doit être attentif à l'Autre, patient mais également curieux de l'Autre, de son histoire pour alors entrer dans son univers. Cette position du chercheur reste difficile à réaliser compte tenu du caractère singulier des individus et des interactions intervenant durant l'entretien (Imbert, 2010).

3) Elaboration de la grille d'entretien

Avant tout, avant d'expérimenter les entretiens semi-directifs, il est essentiel de préparer une grille d'entretien, basée sur de multiples questions issues de notre partoe théorique. « Conduire des entretiens semi-directifs suppose la construction d'un guide d'entretien et la maîtrise de l'attitude clé de l'interviewer : celle de la compréhension faite d'empathie et de reformulation » (Chevalier & Meyer, 2018). Ceci permet d'établir et de maintenir tout au long de l'entretien une relation de confiance avec ses interlocuteurs, gage d'une authenticité de la relation (Chevalier & Meyer, 2018), ce qui en fait une certaine richesse. Nous allons tenter d'expliquer l'organisation et la construction de la grille d'entretien, que vous pourrez retrouver en annexe, que nous avons utilisé pour mener nos entretiens.

Nous avons construit cette grille autour de trois thématiques générales, qui comportent chacune un certain nombre de questions, extraites de la partie théorique :

1. La première thématique se centre autour de la vie professionnelle des personnes interrogées. Au moment des entretiens, aucune des personnes interrogées n'était à la retraite, toujours intégré au monde de l'emploi. Cette thématique nous a permis de poser des questions sur leur parcours professionnel et leur métier actuel, le vécu général de leur carrière professionnelle, mais aussi la socialisation au cours de cette carrière professionnelle et enfin le cadre professionnel de la fin de carrière, et notamment sur les modifications qu'il peut y avoir dans leur travail ou bien dans les relations avec les collègues de travail.
2. La deuxième thématique tourne davantage autour de leur vie personnelle, en lien direct avec la vie professionnelle, car les questions posées représentent les événements de leur vie durant la carrière professionnelle. En effet, pour ce thème, nous avons pu poser des questions autour des activités (sportives, intellectuelles, loisirs ...) qu'ils ont effectué tout au long de leur vie en dehors de la vie professionnelle, afin de savoir s'ils pourraient hypothétiquement être actifs à la retraite. Nous avons également demandé s'ils avaient des relations amicales ou autres en dehors de la sphère professionnelle et familiale, afin de connaître leurs réseaux (familiales et amicales) qui pourraient persister lors du passage à la retraite. Enfin, pour ce thème, nous avons demandé s'ils avaient pu réaliser des projets personnels ou professionnels durant cette carrière.
3. Enfin, la troisième et dernière thématique aborde l'approche de la retraite, notre cœur de cible. Nous avons alors poser de nombreuses questions sur le sujet :
 - nous avons commencé par les questionner sur l'état psychique et émotionnel autour de l'approche de la retraite, en demandant ce qu'ils pouvaient ressentir en évoquant la retraite.
 - nous nous sommes intéressés à la réflexion autour de la prise de la retraite et de sa préparation, pour savoir vers quel âge ils ont commencé à réfléchir à la retraite et les différentes activités qui les ont mené à la préparation de leur retraite (épargne retraite, ateliers de préparation, dossier administratif ...).
 - nous avons aussi posé une question autour des représentations, la façon dont ils pouvaient penser et imaginer cette période, mais aussi se penser à la retraite, dans un certain « rapport à » modifié par ce passage à la retraite.

- Ce « rapport à » peut également se modifier dans notre question suivante en rapport avec les changements issus du passage à la retraite, des changements qui peuvent toucher tout autant la vision du monde, que les relations interpersonnelles, les croyances, les attitudes, les repères ...
- Ils ont été également questionné sur les changements physiques et psychiques que pourraient impliquer la retraite, et notamment la peur que cela peut engendrer.
- Enfin, une question quasi identique à la thématique 2 a été posée à ces personnes, à savoir les projets ou les nouvelles activités à venir ou prévus lors de la retraite.

La passation de nos entretiens semi-directifs auprès d'individus au sein de la caisse de retraite complémentaire, grâce à cette grille d'entretien, nous a permis d'analyser et d'extraire de nombreuses informations sur le terrain, pouvant ainsi nous permettre de mettre en relation tous ces éléments et de parvenir à une interprétation des résultats issus des entretiens.

III – Interprétation des résultats des entretiens

Grâce à notre grille d'entretien, nous allons procéder à une retranscription des résultats de chaque entretien par thèmes et questions, pour ainsi les mettre en relation et découvrir ainsi les points communs ou bien les divergences. Chaque personne dans son individualité apporte une information qui peut être complémentaire ou divergente de la personne qui a répondu à la même question dans un autre entretien.

1) La vie professionnelle et personnelle de futurs retraités

Nous commencerons par présenter les résultats des deux premiers thèmes de notre grille d'entretien, qui tournent autour de la vie professionnelle et de la vie personnelle pouvant être impactée ou non par cette vie professionnelle.

1.1 Le parcours professionnel des personnes interrogées

La première question de ce thème se centre sur le parcours professionnel des personnes et du métier qu'il exerce au moment de l'entretien. Sur cette question, nous pouvons remarquer que les personnes interrogées sont toutes issues de catégories socio-professionnelles différentes.

Quatre personnes interrogées, Paul, Emma, Emilie et Kévin, ont travaillé de longues années dans la même profession, souvent dans la même structure, dans divers secteurs : aide-soignante (Emma et Emilie), fonctionnaire (Paul) et contrôleur technique (Kévin). La notion de carrière longue est ressortie d'au moins deux de ces entretiens : « *J'arrête, je suis carrière longue, j'arrête* » (ligne 380 – Emilie), « *quand on m'a dit que je pouvais partir carrière longue à telle date* » (ligne 433-434 – Kévin).

Trois des personnes interrogées, Marianne, Joséphine et Guillaume, sont, au moment de l'entretien, en invalidité depuis de nombreuses années, comme nous le dit Joséphine : « *Donc actuellement, rien du tout, en invalidité depuis 2013* » (lignes 10-11). Avant cette phase d'invalidité, ces trois personnes sont issues de catégories socio-professionnelles différentes : comptable, psychomotricienne et monteur électricien.

Enfin, nous avons rencontré aussi Bérénice qui a travaillé dans différents secteurs, tout d'abord dans des usines puis en tant qu'auxiliaire de vie à domicile : « *Bon, entre-temps, moi j'étais d'origine dans le Tarn, donc j'ai travaillé dans les usines* » (lignes 15-16).

1.2 Le vécu de la carrière professionnelle

Cette question tourne autour du vécu et du ressenti global autour de la carrière professionnelle de chacun. Selon les réponses, chacun a vécu sa carrière professionnelle de manière différente.

Marianne, Emilie, Emma et Paul ont adoré ou adorent leur métier, comme nous le montrent ces citations d'Emma : « *moi, j'ai adoré* » (ligne 62) ou encore « *j'ai adoré mon métier. J'ai adoré le travail donc j'ai fait plusieurs services et dans chaque service, je me suis éclatée* » (lignes 76-77). Emilie reste tout de même un peu plus modéré dans ses propos : « *bah bien parce que j'aime beaucoup ce que je fais (...) après, il y a eu des difficultés d'horaires, travail difficile* » (lignes 86-89). Sa carrière professionnelle a

été semé de quelques difficultés, tout comme celle de Paul.

Ces difficultés se retrouvent également pour Bérénice et Joséphine qui en sont arrivées à ne plus supporter, voire détester leur métier. Bérénice ne supporte plus certains de ses clients : « *c'est-à-dire que je suis arrivée où je ne supporte plus certains clients* » (ligne 170) et Joséphine annonce la couleur dans cette citation : « *alors, la comptabilité, finalement, c'est un métier qui est nul à chier* » (ligne 148), une haine du métier provenant vraisemblablement du harcèlement qu'elle a subi de la part de son patron (lignes 176-178).

Et puis, il y a Kevin et Guillaume pour qui la carrière professionnelle a été très compliquée. Guillaume a été victime de l'explosion de l'usine AZF en 2001 et souffre encore aujourd'hui de douleurs physiques et psychiques que cette explosion a engendré. Pourtant, le souvenir de sa carrière professionnelle reste positif. Kevin a connu « *des hauts et des bas* » (ligne 35), car au début de sa carrière, il partait fréquemment en déplacements, il ne pouvait pas voir sa famille, ce qui a eu un impact sur son moral et sur son travail : « *bah bien sûr. Quand vous ne voyez pas vos enfants dans la semaine, vous ne voyez pas votre femme le week-end parce qu'elle ne pouvait pas travailler le soir la semaine (...) c'était difficile* » (lignes 57-60).

1.3 La socialisation professionnelle et personnelle

Les relations professionnelles au travail sont dans la plupart des cas cordiales et respectueuses, ce qui est gage d'une bonne ambiance au sein de la structure, comme peut nous le dire Emma, « *les équipes. Bah les collègues de travail. On était des bonnes équipes, que ce soit à Rennes ou ici* » (lignes 68-69) ou encore Paul, « *là sur mon dernier service bien. Je suis avec de bons gars* » (ligne 115).

Pourtant, comme dans toutes interactions humaines, il y a parfois quelques difficultés et conflits à travailler avec autrui, comme Emilie qui nous raconte son histoire avec une cadre de santé, ou bien Paul qui trouve l'ambiance quelque peu pesante parfois : « *C'est difficile. Toujours parler de l'un devant l'autre et quand il a fait ci, l'autre a fait ça. C'est pour ça que j'ai eu beaucoup de mal* » (lignes 220-222). Kevin nous raconte également ses conflits et l'injustice qu'il a subi : « *je trouve que ça c'est un peu le terme dégueulasse* » (ligne 106). Joséphine, quant à elle, nous a résumé sa socialisation professionnelle en une seule phrase : « *on va dire que dans l'ensemble*

c'était respectueux, cordial, machin, mais en même temps dans le monde du travail j'ai noté que c'est un peu chacun pour soi et que chacun tire sa couverture » (lignes 222-224). Et enfin, Bérénice n'est jamais en contact avec ses collègues, donc il n'y a aucun risques de mésentente.

Les relations sociales d'un point de vue individuel varient largement parmi les individus. Certains se concentrant sur la famille, comme Kevin qui est très « *sphère familiale* » qui n'a pas vraiment d'amis, mais seulement « *des connaissances* » (lignes 189-190) ou bien Guillaume : « *Heureusement, j'ai ma famille qui m'entoure et tout. Ça m'a aidé énormément* » (ligne 44). D'autres ont autant d'amis dans le cadre du travail qu'en dehors de cette sphère professionnelle, comme Emilie qui a « *des amis dans le cadre du travail qui continuent à travailler* » (ligne 590) et de nombreux amis qu'elle a pu rencontrer lors de ses activités extra-professionnelles, ou bien encore Emma qui a gardé autant de collègues qui sont devenus des amis à Rennes qu'à Toulouse. Tandis que certains n'ont pas mentionné de relations particulières (Marianne, Joséphine, Bérénice). Paul, bien que sans amis dans la sphère professionnelle, maintient de nombreuses relations amicales.

1.4 Le cadre professionnel à la fin de la carrière

En fin de carrière, toutes les personnes ont un regard général sur leur carrière professionnelle. Cette question vient demander si la motivation et l'investissement du début de carrière sont toujours les mêmes à l'approche de la fin de la carrière professionnelle.

Cette fin de carrière n'annonce pas pour certains de changements dans le travail fourni ni dans la motivation et l'investissement au travail, comme Kevin : « *je suis toujours au même niveau, je ne suis pas démotivé* » (ligne 120), ou encore Emilie qui travaille « *toujours avec autant d'acharnement* » (ligne 314), malgré le fait qu'elle soit en mi-temps thérapeutique à cause de problèmes de santé du au surmenage.

Emma et Paul constatent des différences à l'approche de la retraite chez leurs collègues. Emma est confronté à la démotivation : « *on les sent moins motivés, moins envie de travailler. Il n'y a plus la motivation ...* » (lignes 116-117), tout en ajoutant « *moi*

je me dis que la vie, elle change » (ligne 121). Paul aussi trouve que le monde du travail à changer à l'approche de la retraite : *« pfff je ne vais pas faire le passéiste et dire c'était mieux avant, ça a changé voilà, c'est tout »* (lignes 165-166).

Marianne et Bérénice sont toutes les deux contraintes par leurs problèmes de santé. Bérénice nous dit : *« voilà, c'est moi qui relâche (...) Je fais tellement, c'est moi qui relâche. Il y a des jours avec où j'ai ça va très bien, et fin de semaine, je relâche vraiment »* (lignes 108-110).

Joséphine ajoute une problématique à cette question de fin de carrière professionnelle, en tant que déléguée du personnel. Des lignes 277 à 285, elle nous explique que les entreprises et les différentes structures professionnelles devraient préparer leurs futurs retraités au passage à la retraite, par la mise en place d'interventions et d'informations concernant la mobilité à la retraite (activités sportives, socialisation ...) mais aussi à la préparation du dossier administratif.

1.5 Les activités et les projets des personnes interrogées

Marianne a réussi à acheter une maison pendant que ses enfants faisaient leurs études. *« J'ai réussi à acheter une maison quand même, en même temps que mes enfants faisaient leurs études et tout ça »* (lignes 146-147).

Kevin, qui est très actif (ligne 176), pratique la marche et les randonnées avec sa femme, fait du bricolage à la maison et s'occupe de son petit garçon (lignes 169-170). Il a également réalisé de nombreux voyages.

Emilie, quant à elle, fait *« beaucoup de loisirs créatifs. En dehors de mon travail, j'anime des ateliers. J'ai été Blouses roses pendant deux ans »* (lignes 136-138). A côté de ça, *« je rénove une maison et je m'occupe de ma mère »* (lignes 317-318). Elle est de plus adhérente au centre social de sa commune. Ce sont *« toutes les choses qui vident la tête »* (ligne 487). Elle aime aussi aller au cinéma et au restaurant avec ses amies, elle aime bouger (lignes 516-517). Emilie a accompli ses souhaits d'accompagnement, de loisirs, et d'éducation, à travers ses actions de bénévolat et son service aux différents centres sociaux auxquels elle a participé.

Joséphine s'est longtemps consacrée également au bénévolat : *« Là où je me suis finalement le plus épanouie c'est dans le bénévolat . »* (ligne 187). Elle a été

secrétaire comptable dans une association de roller, membre des Blouses Roses et du Kiwanis. Son burn-out a interrompu toutes ces activités et elle s'est retrouvée seule chez elle. En 2019, elle a fait sa formation en art-thérapie qu'elle hésitait à faire depuis 2013 et pratique cette médiation auprès de personnes qui en ressentent le besoin. Avec les activités sportives de ses enfants, elle n'avait pas beaucoup de temps pour elle. Mais maintenant « *ça m'a pris beaucoup beaucoup de temps et maintenant je me suis mise à la marche et donc j'ai un lien avec d'autres marcheurs mais ayant des handicaps justement. On est tous avec des pathologies donc euh ... et grâce à notre entraîneur, près de la Salvetat qui a mis 16 ans 16 ans à faire reconnaître ça par l'ARS.* » (lignes 301-305).

Guillaume, soutenu par sa famille, jouait au foot avant l'accident AZF, mais n'a plus d'activités depuis. « *Depuis AZF, je ne fais plus rien, plus rien ...* » (ligne 121).

Emma pratique la randonnée et le jardinage, et trouve du réconfort dans ces activités en groupe avec ses amis. « *Ça c'est pour décompresser en fait. Pour souffler, penser à autre chose, c'est comme quand on va faire de la randonnée. Parce qu'on est un groupe d'amis en fait et justement, comme on dit quand on part, on parle, on discute, on fait plein d'échanges. Ouais, et puis là, on admire autour de nous.* » (lignes 155-158). Elle a également suivi des formations professionnelles pour appliquer des protocoles médicaux (lignes 207-209) et considère la construction de sa vie et la naissance de son fils comme de grandes réalisations. « *Et bah déjà, construire ma vie, avoir mon fils et puis je crois que ça c'est une bonne ... une belle chose donc voilà.* » (lignes 199-200).

Paul, ancien joueur de rugby, adore « *bouquiner, musique, films, enfin c'est un peu bateau quoi, et puis des bonnes bouffes, et et des parties avec des amis quoi. La vie quoi.* » (lignes 203-206). Il aime voyager et est fier de ses voyages, notamment en Thaïlande où il a rencontré sa femme, et se prépare à prendre sa retraite pour vivre là-bas avec elle. Pourtant, sa plus grande fierté est : « *Je suis fier d'avoir joué au rugby, je suis fier d'avoir eu ma fille.* » (lignes 272-273).

Bérénice n'a pas mentionné d'activités ni de projets spécifiques.

2) L'approche de la retraite

Cette partie sur la vie professionnelle et personnelle est un tremplin pour aborder l'approche de la retraite. Il faut nécessairement avoir connu une vie professionnelle pour envisager de prendre sa retraite, du moins une retraite rémunérée. L'approche de la retraite, influencée par l'individualité et le vécu de chacun, est différente pour tous.

2.1 Les ressentis et les représentations autour de la retraite

2.1.1 Peur, stress et inquiétudes financières

La question financière revient souvent dans les entretiens effectués, ce qui est source de stress, de pression et de flou pour les personnes interrogées.

Marianne comme Joséphine sont en situation d'invalidité depuis plusieurs années et s'inquiètent énormément de ce que la retraite peut leur réserver comme rémunération, comme le dit Marianne : « *moi, du jour où j'ai arrêté de travailler, je me suis inquiétée pour ma retraite parce que je saurais ... je savais qu'elle serait minime* » (lignes 84-86). Cette période est marquée par un stress intense, tout comme pour Joséphine, qui connaît « *peut-être un peu de stress et de pression* » (ligne 485). Joséphine, elle-même, le dit quand on lui a annoncé son départ à la retraite : « *Bah, le premier truc qui m'est venu à l'idée, c'est et bah nous y voilà, et plus proche que ce que je pensais. Donc j'avais déjà pensé avant que j'allais avoir des problèmes à la retraite au niveau financier mais là ça arrivait plus de six mois à l'avance.* » (lignes 479-481). Marianne et Joséphine anticipent avec anxiété le moment où elles connaîtront le montant exact de leur pension, ce qui pourrait les obliger à revoir leur mode de vie et à prendre des décisions importantes. « *Il me tarde d'être le 1er avril, parce que je l'aurai le 1er avril, et savoir exactement ce que j'aurai comme argent, parce que c'est encore très diffus, et de savoir... et je me dis, en fonction de ça, peut-être qu'il faudra revoir la façon dont tu vis.* » (lignes 123-126 – Marianne).

Tout comme Marianne et Joséphine, Kevin manifeste des inquiétudes financières, ce qui l'amène à se poser de nombreuses questions, tout comme Bérénice. « *Mais le passage va être compliqué* » (ligne 786 – Kevin) : Kevin anticipe une transition à la retraite difficile, il se sent stressé et dans le flou : « *Honnêtement, je suis un peu dans le flou là* » (lignes 753-754), d'autant que la prise de sa retraite était toute proche au moment de l'entretien, ce qui avait pour conséquence : « *On est vraiment très proche. C'est pour ça que j'ai le cœur qui bat* » (lignes 400-401). Kevin craint

également l'ennui : « *J'ai peur de l'ennui. (Silence) Je ne sais pas. Le stress, une fois que je stresse un peu, j'ai peur que ça va me ronger de l'intérieur.* » (lignes 617-618) et les effets néfastes du stress. Cette idée de stress, de flou et d'ennui se retrouve aussi chez Bérénice. Elle se questionne beaucoup sur sa prise à la retraite : « *C'est vrai que c'est un peu compliqué. Donc il y a le pour, le contre, donc là je réfléchis, donc je réfléchis trop, comme la nuit je ne dors pas, 5h du matin je me réveille, il y a trop de choses dans ma tête, et je pense à ça* » (lignes 241-244). Elle va continuer à travailler partiellement pour sa société, pour éviter l'ennui et les inquiétudes financières, même si son état de santé rend les choses plus compliquées.

2.1.2 Représentations et attentes de la retraite

Les représentations et les attentes de chacun à la retraite sont différentes. Pour Kevin et Guillaume, la retraite est synonyme de temps passé avec la famille, de voyages, de liberté (lignes 530 et 655 - Kevin) et de sérénité. « *La retraite c'est en profiter de la famille, des enfants, des petits-enfants, voyager, voilà, je pense que c'est ça la retraite.* » (lignes 523-524 – Kevin). Mais il craint que le stress et l'ennui ne nuisent à son bien-être, comme nous avons pu le dire précédemment.

Emilie perçoit la retraite comme « *une délivrance* » (ligne 541) et « *un soulagement d'être arrivée au bout* » (ligne 547), bien que cela soit aussi une source de peur, car elle sortira du circuit professionnel et n'aura plus les interactions sociales liées à son travail. « *Et oui, vous ne faites plus partie de... euh ... Vous êtes un vieux. Voilà, je suis vieille.* » (lignes 570-571). Elle craint d'être perçue comme une vieille en sortant du circuit, tout comme Joséphine qui se dit : « *ça y est, tu es dans le clan des des ... des obsolètes.* » (ligne 367). Emilie et Joséphine ont déjà des représentations de la retraite, grâce à leurs familles et amis respectifs mais aussi grâce à leurs actions de bénévolat auprès des personnes âgées.

Enfin, il y en a d'autres qui voient la période de la retraite comme une nouvelle étape de la vie : « *et puis c'est le cycle de la vie* » (ligne 326 – Paul). Paul et Emma envisagent la retraite sans stress, pleine de projets et d'activités, en se fiant aux expériences de leurs amis retraités. Emma se représente la retraite comme un moment qui rime avec indépendance : « *ne rien faire, m'occuper différemment. M'occuper différemment.* » (ligne 322). Paul se dit « *serein, et puis voilà, c'est une autre vie. Je suis un peu comme les chats, on a plusieurs vies dans une vie.* » (lignes 494-495). Il se

dit heureux de partir à la retraite, mais évoque un autre aspect de la retraite : « *Je l'imagine heureuse parce que j'ai plein de choses à faire. Non, aucun souci, c'est vraiment pas quelque chose qui... Il y a des gens, je sais qu'ils la vivent mal, c'est une petite mort pour eux* » (lignes 482-484).

2.1.3 Impact du soutien familial et des activités post-retraite

La retraite est aussi un moment où la socialisation conjugale, familiale et amicale devient importante. Pour Kevin et Guillaume, la famille est quelque chose d'important qui va leur permettre d'avancer dans cette épreuve. Malgré ce soutien, Guillaume envisage sa retraite comme « *une continuité* » (ligne 135) de son inactivité : « *C'est normal, je suis à l'arrêt déjà depuis 2001, je travaille pas, je fais rien, je fais que me soigner, etc., à droite, psychiatre et tout. Maintenant c'est c'est c'est devenu une habitude.* » (lignes 195-197).

Au contraire de Guillaume qui n'a plus la possibilité d'être actif, Emma et Paul vont s'occuper grâce à des projets personnels et des voyages, afin de maintenir leur indépendance. Joséphine, quant à elle, évoque les activités de façon plus pessimiste : « *oh, il y a plein de choses à faire après la retraite, après la vie, machin, le truc. Ouais, sauf que le revenu à la retraite, il n'est pas le même.* » (lignes 369-370). Elle renvoie la retraite à une baisse de rémunération, et donc à des problèmes financiers, empêchant ainsi certaines activités et projets.

2.2 La préparation à la retraite

Ces témoignages mettent en lumière des expériences variées mais souvent marquées par des défis administratifs, un manque de préparation anticipée, et des difficultés à épargner pour la retraite.

2.2.1 Préparation et démarches administratives

Les personnes en invalidité connaissent une préparation et des démarches administratives plus spécifiques. Ils doivent prendre la retraite pour leur 62 ans, comme c'est le cas pour Guillaume : « *Moi parce que je suis obligé de la prendre à 62 ans, j'avais pas le choix.* » (ligne 149), ou encore Marianne qui n'a pas préparé sa retraite au niveau des démarches administratives, étant elle aussi en invalidité. Joséphine est aussi dans le même cas, puisqu'elle est en invalidité depuis plusieurs années. Elle a

commencé à préparer son dossier administratif tardivement lorsqu'elle a reçu le courrier de la Carsat, mais elle ressent une vive lassitude face à l'administration.

Plusieurs personnes ont trouvé les démarches administratives et la constitution du dossier de la retraite compliquée à effectuer. Kevin a eu un dossier de retraite compliqué, aidé par sa femme et son collègue de travail : « *Parce que moi je ne connais pas trop l'informatique, il fallait télécharger les papiers, les envoyer, j'avais pas trop l'habitude, alors que je le fais par internet, je le fais par courrier.* » (lignes 468-470). Tout comme Emilie, qui a débuté son dossier en janvier, elle avait rendez-vous dans cette caisse complémentaire de retraite : « *Parce qu'il manquait des papiers, et c'est tellement complexe, que franchement, d'avoir quelqu'un en face qui nous explique de vive voix. Et du coup là, ce qu'elle m'a dit, c'est c'est super, parce que je pensais qu'il manquait énormément de choses sur mon dossier, et en fait, non, pas trop.* » (lignes 758-761). Paul a demandé de l'aide extérieure pour la constitution de son dossier : « *j'ai pris l'assistance sociale de Blagnac qui a été adorable, qui m'a aidé, et puis là ils m'ont aidé aussi pareil.* » (ligne 454-455). Quant à Bérénice, elle a formulé une certaine demande : « *j'ai demandé la retraite progressive* » (ligne 9).

2.2.2 Epargne et préparation financière

Nous l'avons déjà évoqué dans une partie précédente, la question financière à la retraite est une inquiétude partagée par beaucoup de personnes interrogées. Du fait de leur invalidité, Marianne et Guillaume n'ont pas pu épargner et se préparer financièrement pour leur retraite pour des raisons différentes. Marianne a priorisé ses économies : « *Non, moi, vous savez quand j'ai divorcé... Enfin bon au début je travaillais, j'avais trois enfants que j'ai élevés. J'ai réussi à leur payer leurs études aux trois. Ils ont fait des études tous les trois et je n'avais vraiment pas de quoi mettre de côté quoi. Pas beaucoup tout du moins...* » (lignes 113-116). Et Guillaume n'avait pas encore pensé à sa retraite au moment de l'accident d'AZF.

Certaines personnes ont tout de même pensé à épargner pour leur retraite, comme Kevin qui a commencé à épargner à partir de son mariage (ligne 502) ou encore Joséphine qui a investi dans un immeuble, mais qui, au final, ne va rien lui rapporter (lignes 430-434). Et puis il y a Emilie et Paul qui ont préféré profiter de la vie, tout en essayant de mettre un peu d'argent de côté : « *après, on est un petit peu de*

sous de coté de temps en temps » (ligne 842 – Emilie), alors que Paul, bien qu'en économisant, a préféré faire « *la cigale* » toute sa vie (ligne 430).

2.2.3 Réflexion et anticipation de la retraite

Joséphine et Kevin sont les deux seuls à avoir pensé leur retraite bien avant l'approche des 60 ans grâce à leur épargne retraite, comme nous le spécifie Joséphine : « *Euh ... Alors j'y ai pensé en 2004. 2004, à quel âge ? 20 ans de moins, donc à 40 et quelques.* » (lignes 422-423) qui a eu la chance de bénéficier de sa prévoyance jusqu'à la retraite (lignes 94-96). Kevin nous dit pourtant : « *Oui, à peu près (Silence) deux ans, je crois. Deux, trois ans à peu près.* » (lignes 419-420). Il fait référence ici à son dossier administratif.

Emilie a commencé à réfléchir à sa retraite au moment des réformes du gouvernement : « *Réfléchir à ma retraite, j'ai commencé oh c'était il y a deux ans, quand j'ai approché les 60 et quand il y a eu la réforme, je me suis dit, oula, mais moi je suis carrière longue, je ne vais pas faire jusqu'à 65 quoi* » (lignes 810-812), tout comme Emma qui pensait ne pas avoir droit à la retraite avant 65 ans, et pourtant : « *En fait, je suis allée l'année dernière pour me renseigner pour mon départ à la retraite, en pensant que j'allais partir à la retraite l'année prochaine et en fait la dame de la Carsat, elle m'a dit « mais non, vous pouvez partir maintenant ». »* » (lignes 10-13).

Paul, Marianne et Guillaume, ont, quant à eux, préféré ne pas anticiper la retraite, préférant vivre dans le présent pour le premier et en attendant le courrier de la Carsat pour les deux derniers, puisqu'ils sont en invalidité depuis plusieurs années.

2.3 La retraite : des changements ?

Cette partie met en lumière les différentes préoccupations liées à la retraite, incluant l'impact financier, les changements psychologiques, la nécessité de maintenir une activité physique et la gestion des problèmes de santé.

2.3.1 Changements dans la vie quotidienne et impacts psychologiques

Nous avons demandé à ces personnes si elles pensaient que la retraite pourrait avoir une incidence sur certains pans de leur vie actuelle. Les réponses à cette question sont variées.

La question de la famille et notamment du conjoint se présente à nous plusieurs fois. Kevin se demande si la retraite n'aura pas un impact sur son couple : « *C'est vrai que moi et ma femme on travaille tous les deux, donc maintenant que je ne vais pas travailler, est-ce qu'elle ne va pas en avoir marre de moi. Je n'en sais rien* » (lignes 580-582). Cette question de la famille et du conjoint se retrouve aussi chez Paul qui va rejoindre son épouse en Thaïlande, Emilie, ou encore Guillaume.

La question de l'ennui et du manque est aussi régulière et récurrente. Nous pouvons la retrouver chez Kevin par exemple : « *J'ai peur de l'ennui. (Silence). Je ne sais pas. Le stress, une fois que je stresse un peu, j'ai peur que ça va me ronger de l'intérieur* » (lignes 617-618). Emilie a peur que le travail lui manque, elle ressent le besoin de positiver pour bien vivre sa retraite, tout en se recentrant sur elle-même pour profiter de sa retraite : « *Enfin, pour moi, c'est me recentrer sur moi, c'est bon là, stop. J'ai assez donné.* » (lignes 923-924), en ajoutant « *Si ça ressent la même chose, je sors du circuit quoi. Je, je veux pas ... J'ai pas envie de m'entourer de mauvaises nouvelles quoi. Parce que maintenant, je vais faire ce que j'ai envie. Je vais pouvoir. J'aurais la possibilité de faire des choses qui me font plaisir à moi, pas être obligée de faire des choses qui ne me plaisent pas.* » (lignes 960-963).

Joséphine se fait une représentation des changements potentiels à la retraite grâce à ses amis : « *Donc d'autres personnes qui sont à la retraite récemment me disent la même chose. Que tout d'un coup c'est l'arrêt d'activité et donc psychologiquement, chaussette. Euh ... voilà, t'es plus sur la place descendante du ..., tu as prévu tes obsèques, tu as prévu ta tombe, t'as prévu voilà ...* » (lignes 548-551). Pour elle, la retraite va être un grand chamboulement psychologique : « *Oui, oui, oui, je pense que c'est un gros chamboulement. Parce qu'il faut se réadapter, enfin bon moi j'ai eu le temps quand même, puisque je n'ai pas eu d'activité avant, mais je pense que ... qu'il faut se réadapter à une autre une autre façon de vivre* » (lignes 577-580).

Et certains comme Paul ou Emma pensent que la retraite n'aura aucune incidence négative sur leur vie, que ça va plutôt les reposer, dixit Paul : « *Non, ça va me reposer surtout parce que je suis cassé de partout.* » (ligne 520).

2.3.2 Impact financier et nécessité de travail supplémentaire

La retraite peut avoir un impact financier conséquent, comme nous le dit Kevin : « *En fait, comme, je sais que bon ma retraite forcément, ce ne sera pas le même salaire que j'ai actuellement, c'est sûr. Donc je vais arrondir, je vais avoir un petit plus pour arriver* » (lignes 307-309). Il envisage de prendre un travail pour compenser la réduction de sa rémunération à la retraite.

C'est aussi le cas pour Marianne et Joséphine qui sont toutes les deux en invalidité. Joséphine le dit clairement : « *Mais en juin, il va falloir que je trouve quelque chose qui m'apporte, qui m'apporte de quoi vivre.* » (lignes 208-209).

2.3.3 Santé physique et maintien d'une activité

Les réponses à cette question se divisent en deux catégories : les personnes qui sont encore en bonne santé et qui espèrent l'être encore longtemps, et ceux qui ont déjà été touché physiquement par la vie avant la retraite.

Kevin et Emma se disent encore en bonne santé. La retraite leur sera bénéfique et encore plus à Emma : « *Non, parce que justement, je vais arrêter le travail de nuit. Donc du coup, je vais avoir plus de temps pour aller marcher, pour faire plein de choses. Donc du coup, je vais me dépenser et avoir une alimentation peut-être un peu plus équilibrée.* » (lignes 363-365). Emma a prévu de nombreuses activités sportives et physiques afin de conserver la forme. C'est aussi le cas d'Emilie qui n'a pas la sensation d'être vieille (lignes 577-579) : « *bien sûr que mon physique il va falloir que je l'entretienne. Pour pas me retrouver euh ... à plus pouvoir faire des choses, il va falloir que je me mette à bouger.* » (lignes 1014-1016), qui finit par dire que si elle ne bouge pas, on va finir par l'enterrer dans un an (ligne 1029). Cette importance de « *garder une activité sociale et et physique* » (lignes 580-581) se retrouve aussi chez Joséphine, pour qui de nombreuses pathologies et maladies se déclarent au début de la retraite à cause de la sédentarité imposée dans les entreprises (lignes 313-316).

Et puis, nous avons les personnes qui sont inquiètes pour leur santé, résumé par une phrase de Marianne : « *physiquement, c'est l'âge, ça inquiète tout le monde aussi* » (lignes 87-88). La santé de Guillaume s'est dégradée des suites de l'accident de 2001 et dit à plusieurs reprises « *si je serais encore en bonne santé ...* ». Paul craint les souffrances physiques liées à son passé de travail physique et de son activité

principale, le rugby : « *J'ai peur de souffrir physiquement parce que je suis passé plusieurs fois sur le billard. J'ai pris beaucoup de coups de rugby, j'ai fait des boulots physiques. (...) Physiquement, j'ai peur de souffrir physiquement. C'est ma seule crainte.* » (lignes 524-529). Pourtant, il espère que la retraite va lui permettre de se reposer (ligne 520). Quant à Bérénice, « *c'est vrai que physiquement je ne suis plus* » (lignes 162-163). Elle a demandé une retraite progressive afin de pouvoir relâcher progressivement et se ménager dans ses soucis de santé.

2.4 Les projets et les activités prévues

Les projets de retraite des individus varient considérablement, allant de modestes aspirations familiales et locales à des voyages internationaux et des activités bénévoles.

2.4.1 Le principal projet : les voyages

La plupart des personnes interrogées ont fait référence aux voyages et à leur envie de découvrir le monde ou de rejoindre des personnes qui leur sont chères. Kevin a déjà beaucoup voyagé avant sa retraite, mais son grand projet de la retraite est de « *rejoindre ma fille en Australie* » (ligne 231). Tout comme Emilie qui espère rejoindre son fils au Québec : « *Ah, le projet de cette année, oui, on part au Canada. Waouh, important, j'ai oublié de vous le dire. On part au Québec. Voilà, voilà la retraite.* » (lignes 680-681). Guillaume, quoi que sur la réserve, envisage également quelques voyages lorsque sa femme sera elle aussi en retraite. Emma et Paul sont aussi séduits par l'idée, Paul partant vivre en Thaïlande pour rejoindre sa femme et s'occuper là-bas : « *Et puis voilà, elle a des terres, c'est une fille de paysans, donc euh ... bah les rizières, faire un petit peu de business, vendre sur les marchés, enfin voilà, m'occuper.* » (lignes 395-397). Mais son plus grand rêve est : « *Moi, mon rêve c'est d'aller en Nouvelle-Zélande et je vais y aller quand je serai en Thaïlande. Parce que j'ai joué avec des Nouveaux-Zélandais. Ça je veux réaliser ce rêve. Aller au pays du rugby. Parce que ça a été ma religion.* » (lignes 295-298).

2.4.2 Le travail senior : une activité contrastée

Contrastée parce que certaines personnes interrogées vont être dans l'obligation de trouver un travail durant leur retraite et d'autres vont travailler par peur de l'ennui, tout en retirant une petite rémunération.

Joséphine sera dans l'obligation de retrouver un travail comme elle nous le dit elle-même : « *Ce qui veut dire que là je vais devoir trouver du travail* » (ligne 102), mais pour autant « *Moi ça ne me gêne pas de refaire une activité. Mais c'est forcément une activité qui a du sens.* » (lignes 606-607). Elle veut trouver du sens à son activité, tout en renforçant les liens sociaux et d'accompagnement avec les personnes qui la contactent dans le cadre de son activité, l'art-thérapie. Marianne est dans la même position que Joséphine, mais celle-ci attend tout de même d'avoir les chiffres pour se pencher sur sa recherche de travail.

Kevin a également de nombreuses craintes financières vis-à-vis de la baisse de rémunération à la retraite. C'est pour cela qu'il envisage déjà de continuer son activité actuelle, c'est-à-dire contrôleur technique, en évoquant que c'est un droit qu'il a de continuer à travailler : « *J'ai le droit de travailler un petit mi-temps, donc normalement je vais travailler un jour par semaine* » (lignes 286-287). Bérénice est aussi dans ce cas-là qui va continuer à travailler car elle a demandé une retraite progressive : « *De toute manière, je serai à la retraite sans être à la retraite parce que je vais continuer à travailler pour ma société, de toute manière, obligée. Puis moi, je ne veux pas la lâcher comme ça, ma société.* » (lignes 136-138).

Emma a déjà réfléchi à la possibilité de travailler quelques jours par mois par crainte de l'ennui : « *Je me suis dit que... Si jamais le travail pourrait manquer, peut-être un peu, je ne sais pas, là on verra, on verra (Rires). Et bien là je me dis que ... je m'inscrirai dans une agence pour faire un service d'aide à la personne, mais un weekend par mois.* » (lignes 386-389).

2.4.3 Les projets et activités personnels et familiaux

Les préoccupations et les occupations de chacun sont bien différentes et variées.

Marianne tourne davantage ses projets autour de la famille et des vacances à la mer : « *Et après j'ai maintenant 7 petits enfants, donc je veux dire, on vit quand même pas mal en famille. Donc non, non je n'ai pas de trucs, que je puisse entretenir ma*

maison, aller une semaine par an à la mer et ça me suffira » (lignes 179-181). Certains espèrent avoir une vie familiale et sociale importante et étoffée, comme Emilie après son déménagement : « *Non je n'y ai pas encore réfléchi parce que comme on va déménager et changer de ville, il va falloir que je me refasse un petit cercle d'amis. Il va falloir que je ... voilà, mais je vais y arriver.* » (lignes 1067-1069). Guillaume attend que sa femme soit en retraite elle aussi pour avoir des projets car seul, « *Pour l'instant, moi je n'ai pas de projet.* » (ligne 251), car c'est impossible pour lui de voir l'avenir avec son état (lignes 298-300). Bérénice tourne davantage ses projets vers la famille : « *Et puis moi j'ai ma famille dans le Tarn, donc j'ai beaucoup ... Ma maman, elle a une maison, donc j'ai beaucoup de choses à faire chez elle* » (lignes 293-294).

Certains décident de faire ou refaire du bénévolat, comme Emilie, Emma ou encore Kevin pour qui ça sera une nouveauté : « *J'aimerais bien travailler dans le social. Bénévolat. Ça, j'aimerais bien et ... Mais je ne sais pas quoi exactement* » (lignes 672-673).

Certaines activités ressortent particulièrement, comme les sorties entre amis, les randonnées, le bricolage, le jardinage pour « *ne pas rester à rien faire* » (ligne 712 – Kevin). Emma a même décidé de s'inscrire sur Amelie (lignes 277-282) et dans certaines MJC (lignes 435-440) pour avoir accès à certaines activités réservées aux personnes à la retraite. Elle nous a même partagé une autre de ses idées : « *Déjà aussi, il y en a une que je commence à penser là, parce que comme j'ai toujours ... j'ai plein de photos, et je me dis que je demanderais un stage informatique pour les scanner, les classer et puis pour voir...* » (lignes 288-291).

Les différents entretiens effectués ont permis d'extraire, d'analyser et d'interpréter un certain nombre d'éléments répondant à nos thématiques et questionnements, issus de notre partie théorique. C'est pour cela qu'une mise en discussion va être faite dans la partie suivante, entre les résultats obtenus et les études scientifiques et littéraires existantes dans le domaine.

IV - Discussion

Ce dernier chapitre vise à interpréter et discuter les résultats obtenus dans le cadre de notre recherche. Le but de ce chapitre est de donner du sens aux données et résultats obtenus et de les mettre en perspective par rapport aux études existantes dans la littérature scientifique. Il convient de comprendre nos résultats et de les mettre en regard des travaux antérieurs qui ont porté sur le même sujet.

1) La retraite : un enjeu politique et social important

La retraite est teintée et soumise à des variables, telles que le genre ou la catégorie socio-professionnelle des individus et à des problématiques diverses, touchant aussi bien l'âge, que les finances ou bien encore l'identité même de la personne. De plus, la retraite exige une certaine préparation et notamment vis-à-vis du dossier administratif. Tout ceci est repris dans cette partie pour expliciter nos données en corrélation avec les recherches issues de la littérature scientifique.

1.1 La question des variables

Lors de nos recherches, nous avons pu constater que certaines variables devaient être prises en compte dans le passage à la retraite, tels que le genre, les catégories socio-professionnelles ou encore la situation socio-culturelle, qui est dépendante des deux premières variables.

1.1.1 Une retraite sexuée ?

Parmi nos huit entretiens, nous avons pu interroger presque autant d'hommes que de femmes (5 femmes pour 3 hommes). En analysant nos données, nous ne constatons pas de différence sexuée dans le passage à la retraite (Guichard & al., 2001). Le genre n'est pas une variable exploitable aujourd'hui dans le passage à la retraite. Les femmes ont autant de droits que les hommes quant à la prise de la retraite. L'envie de partir à la retraite (Guichard & al., 2001) n'est peut-être pas motivée pour les mêmes raisons entre les hommes et les femmes (Lizaso & Larranage, 2010), mais la décision de la prise de la retraite est tout aussi similaire.

Nos entretiens n'ont pas pu nous permettre de vérifier l'hypothèse de l'inégalité de rémunération à la retraite entre les hommes et les femmes (Lizaso & Larranage, 2010). La rémunération n'est plus une hypothèse valable pour un départ plus tardif des femmes à la retraite (Meron & Silvera, 2004).

L'entourage familial et amical, une source important de sollicitations et de soutien pour les femmes (Lizaso & Larranage, 2010), l'est tout autant pour les hommes selon nos résultats. Les hommes autant que les femmes mentionnent leur conjoint et famille, la retraite étant alors l'occasion de profiter de sa famille et de son entourage.

En revanche, nous pouvons constater une petite différence entre les genres en rapport avec les loisirs et le temps libre (Lizaso & Larranage, 2010). Parmi nos résultats, les femmes vont davantage se tourner vers des activités de loisirs créatifs, de bénévolat, d'activités sportives, alors que les hommes envisagent le bricolage, le jardinage, le travail de la terre ou bien ne rien faire.

1.1.2 Un passage à la retraite différent selon les catégories socio-professionnelles ?

Hobeika (2021) nous dit qu'il existe des inégalités entre les différentes catégories socioprofessionnelles, s'exprimant au travers des montants des retraites différents selon les professions. Nous n'avons pas pu déterminer s'il existe réellement des inégalités quant aux montants des retraites entre les différentes catégories socio-professionnelles. En revanche, nos résultats démontrent que les individus perdent en rémunération, tout comme le spécifie Hobeika (2021) dans son article.

Alaphilippe, Gana & Bailly (2001) avancent l'idée que la retraite peut entraîner une perte de pouvoir pour certaines personnes et un gain en liberté pour d'autres au sein d'une hiérarchie professionnelle. Parmi nos résultats, certaines personnes ont évoqué la liberté dans leurs propos. Pourrions-nous supposer que cette liberté provient d'une liberté hiérarchique ?

1.1.3 La situation socio-culturelle et géographique de nos néo-retraités

La sphère familiale et amicale sont un thème récurrent dans nos résultats. Le conjoint, les enfants, l'entourage, qu'il soit familial ou amical, sont importants pour toutes les personnes interrogées. Certains parlent même de soutien. C'est ce que met en avant Lizaso & Larranage (2010) dans son article : les rapports sociaux ont une importance considérable dans le passage à la retraite.

En ce qui concerne les loisirs et les activités, nos résultats montrent une certaine réserve pour certaines personnes, qui sont notamment inquiètes quant à leurs revenus à la retraite. Les activités se tourneront davantage vers la maison ou des activités qui demandent peu de moyens financiers, comme a pu le signaler Caradec (2003) dans son étude. Les retraités pratiquent davantage d'activités à la maison pour des dépenses moindres, mais ceci les rend moins actifs.

Le passage à la retraite entraîne un nouveau rapport à l'espace et au temps, différenciant l'ancrage territorial des personnes. La retraite est l'occasion pour certains de modifier leur espace et de repenser leur temps. La retraite est par exemple, l'occasion de déménager et de découvrir un nouveau territoire, comme nous avons pu le constater dans nos résultats. Deux des personnes interrogées ont pour projet de déménager. Ainsi, outre le rapport au temps et à l'espace, il y a aussi une modification du rapport à autrui, puisqu'ils viennent s'ancrer dans un nouveau territoire, les contraignant à construire un nouveau réseau et une nouvelle socialisation (Guichard & al., 2001).

1.2 Les problématiques apparues liées à la retraite

1.2.1 La question des âges de la retraite

La question de l'âge du départ à la retraite a été évoquée dans la presque totalité des entretiens effectués. L'âge de départ à la retraite est différent selon les circonstances et les situations. Certaines personnes sont en carrière longue, et donc partent en retraite au moment où ils ont comptabilisé le nombre de trimestres requis qu'importe leur âge, indifféremment ce que la réforme peut dire sur l'âge du départ à la retraite, objet de tous les débats (Fridenson, 2020). Ces réformes sont d'ailleurs

évoqués dans deux des entretiens effectués, signe de l'importance qu'elles tiennent dans l'esprit des personnes. Ces réformes sont influencées par les impacts et les défis sociaux et économiques du moment, créant des changements dans les structures sociales, les systèmes économiques et les politiques publiques, selon une dimension socio-économique de la transition (Balleux et Perez-Roux, 2001). D'autres personnes interrogées sont depuis plusieurs années en invalidité, et donc légalement et juridiquement, ces personnes doivent partir à la retraite à partir de 62 ans. Ils en sont avertis par un courrier provenant de la Carsat. Et enfin, nous avons le cas d'une prise de retraite progressive d'une personne en âge d'être en retraite complète, mais qui préfère pour plusieurs raisons, continuer son activité professionnelle. Nous pouvons donc voir qu'il existe des âges et des niveaux différents pour l'âge du passage à la retraite. Nous pouvons reprendre la catégorisation de l'âge du passage à la retraite d'Alaphilippe, Gana & Bailly (2001) : un âge légal, idéal et réel.

Il a été aussi évoqué dans l'un des entretiens que la retraite est vue comme un vieillissement de la personne, une idée que nous pouvons rapprocher de la conception de la catégorie de la vieillesse de Guillemard (2010). Mais ce vieillissement n'a été employé qu'une seule fois tel quel. Il est peu appréhendé à la cessation d'activités, les futurs retraités préférant vivre dans le présent et se faire plaisir (Caradec, 2017).

1.2.2 Les questions économiques et financières

La question des finances est récurrente, voire omniprésente pour certains, dans les propos recueillis lors de nos entretiens. Les personnes devant prendre leur retraite suite à une longue période d'inactivité dû à leur invalidité s'inquiètent énormément de la rémunération qu'ils vont avoir lors de leur retraite et attendent d'avoir les premiers versements pour pouvoir prendre des décisions, tel que reprendre un emploi. D'autres vont reprendre un emploi par soucis financiers, dû à la baisse considérable de la pension de retraite (Caradec, 2017). Alors que d'autres, même s'ils évoquent un petit plus financier quant à la reprise d'un emploi, leur motivation première est d'éviter l'ennui dû à l'inactivité professionnelle. Ces différentes situations entraînent et engendrent des inégalités financières importantes entre les personnes (Caradec, 2017). Le rapport à l'argent et aux finances est modifié à l'approche de la retraite (Lessard, 2018), source d'angoisse et de peur pour certains.

1.2.3 Les questions identitaires autour de la retraite

Nos observations nous ont permis de constater que la retraite peut faire l'objet d'un « choix ». En effet, certaines personnes ont fait le choix de partir à la retraite dans les personnes interrogées, même s'il a été complexe pour certains. Faire ce choix est complexe pour plusieurs raisons, financières ou même personnelles (Caradec, 2017). Certaines personnes ont fait le choix de prendre une retraite progressive pour éviter ce débat intérieur incessant. D'autres personnes n'ont pas eu le choix à la prise de la retraite, c'est la Carsat qui leur a imposé à 62 ans la prise de la retraite, car ils se trouvent en situation d'invalidité. Cette situation n'est pas plus facile que d'avoir le choix, les questionnements autour de la retraite ne disparaissent pas pour autant. Qu'importe les situations, l'enjeu pour ces individus est de penser à redéfinir leur identité en dehors de la sphère professionnelle (Caradec, 2017), même si nous l'avons vu, certains d'entre eux devront reprendre le travail.

Une question précise a été posée aux personnes interrogées sur leurs ressentis et perceptions face à l'évocation de la retraite. Les réponses ont été multiples et toutes différentes. Certains voient la retraite comme une période de libération, de liberté, d'apaisement, de soulagement, de joie ou bien même d'indépendance, tandis que d'autres envisagent et évoquent plutôt du stress, du flou et de la pression. Le passage à la retraite est vécu différemment selon les individus, selon le genre, l'anticipation mais aussi le parcours professionnel (Roesler, 2019). Le passage à la retraite peut être vécu positivement ou comme une rupture ou un deuil (Alaphilippe, Gana & Bailly, 2001), exposant l'idée d'une mort sociale (Guillemard, 2002), une idée qui a été évoquée dans un des entretiens que nous avons fait passer.

Parmi nos observations, nous avons pu constater une récurrence de la dimension conjugale et familiale. Nous nous sommes demandés si le passage à la retraite et la retraite en elle-même pouvaient avoir un impact sur la vie conjugale et familiale. Deux des personnes interrogées nous rapportent que leur conjoint est un partenaire de vie, avec qui ils auront plaisir à faire des activités et à vivre leur retraite. Ici, le conjoint devient un soutien émotionnel, personnel et identitaire mais également un partenaire d'activités (Caradec, 2017). Nous avons aussi pu interroger un couple, et l'épouse de la personne interrogée a dit en rigolant qu'il lui ferait le ménage pendant son absence. Nous voyons qu'une nouvelle organisation des tâches dans le couple se met en place (Caradec, 2017). Enfin, une des personnes interrogées nous dit, avec un

peu de stress, qu'il a peur que sa femme ne le supporte plus à la retraite. Un nouveau rapport au temps et à l'espace domestique se met en œuvre durant la prise de la retraite (Guichard et al., 2001).

1.3 La préparation à la retraite

Nos résultats font état de plusieurs organismes et institutions qui instituent, gouvernent et organisent le temps de la retraite de chacun, tels que la Carsat, ou bien la caisse de retraite complémentaire dans laquelle nous avons effectué nos entretiens. Toutes les personnes interrogées, sans exception, évoquent une préparation au dossier administratif de la retraite complexe et complexifiée par l'utilisation du numérique. Cette génération n'est pas encore familiarisée avec le numérique et internet. Certains ont pensé à épargner de l'argent pour cette période, mais nombre d'entre eux n'y ont jamais vraiment pensé. Cette préparation administrative a été tardive pour toutes les personnes interrogées, un signe de la complexité des démarches à entreprendre ou une manière de ne pas penser trop tôt à cette nouvelle période qui les attend ?

Nous avons même pu discuter avec l'une des personnes interrogées d'une initiative de la part de la région Occitanie et du département de la Haute-Garonne, en faveur des seniors. La région Occitanie et la Haute-Garonne proposent tous les ans un salon des seniors, ayant pour vocation de répondre à l'ensemble des problématiques rencontrées par les seniors aujourd'hui et de les guider dans leur quotidien. En effet, depuis la loi Defferre de décentralisation de mars 1982, les régions et les départements possèdent des capacités à mettre en place des initiatives de grande ampleur ou même ses propres aides sociales (Grand, 2016).

Une personne interrogée a proposé à plusieurs reprises d'accompagner les professionnels cinq ans avant leur départ à la retraite par des sessions de préparation à la retraite grâce à des interventions de diverses natures, afin de les informer sur leurs droits tout au long de la carrière professionnelle, de répondre aux questions de départ à la retraite, d'anticiper et déposer les démarches à accomplir avec le dossier administratif sur internet ou bien encore faire de la prévention autour des activités sportives, sociales et culturelles possibles à la retraite. Cette initiative existe déjà dans de très grandes entreprises comme EDF-GDF qui proposent des sessions de préparation à la retraite (Alaphilippe, Gana & Bailly, 2001). Ces sessions ont d'ailleurs

donné lieu à une recherche-action faite et co-écrite par Alaphilippe, Gana & Bailly en 2001, sur les craintes et les espoirs des futurs retraités, que nous avons déjà évoqué dans une partie antérieure.

Ces variables et ces problématiques qui touchent à divers domaines peuvent être des explications potentielles concernant la transition vers la retraite. Grâce à nos observations et à nos résultats, tirés des entretiens, nous pouvons faire des liens entre nos données théoriques et pratiques.

2) La question de la transition vers la retraite

Le passage à la retraite est différent selon les situations et les vécus des personnes. Ces différences entraînent de nombreux questionnements et bouleversements pour nombre d'entre eux, et notamment pour ceux qui ont quitté le monde du travail depuis une longue période.

2.1 La retraite : le cycle transitionnaire de la vie

Nos observations ont fait ressortir par deux fois l'évocation à un cycle de vie. La retraite fait partie d'un cycle, dans lequel se succèdent des étapes, qui a été décrit et théorisé par nombre d'auteurs, tel que Daniel Levinson en 1978, cité dans l'article de Bédard (1983). Pour ce dernier, la retraite correspond à « l'ère de la transition tardive », impliquant des changements, soumis à des variables : l'âge, la situation socio-culturelle, l'évolution de la carrière professionnelle et la situation familiale. Nos résultats démontrent que les personnes interrogées n'ont pas le même vécu, ni la même situation de vie, même s'ils ont tous un âge similaire. Nous avons pu constater que ces personnes ne traversent pas la transition vers la retraite de la même façon, certains l'appréhendent, stressent et ont peur de l'avenir, alors que d'autres sont plutôt dans le soulagement et l'apaisement. Nous n'avons pas constaté de perte de sens, ils ont tous conscience de la voie à venir et à tenir. En ce sens, nous pouvons dire que la transition est un processus temporel, permettant de faire des introspections continues, le passage à la retraite étant très certainement la dernière (Dupuy & Le Blanc, 2001). Chaque individu se construit selon sa propre temporalité (Balard, 2016).

L'une de nos questions est en rapport avec les représentations que les personnes interrogées ont du passage à la retraite et de la retraite elle-même. Les réponses ont été diverses. Ces représentations peuvent ne pas être vraies et vérifiées au moment du passage à la retraite, obligeant les individus à mettre en place des stratégies identitaires nouvelles pour passer le cap selon Balleux & Perez-Roux, 2001.

La retraite est l'affaire de tous, mais aussi et surtout l'affaire d'une seule personne et nos résultats nous le rappellent. L'appréhension et les représentations qu'ils se font de la retraite ne sont pas les mêmes. La gestion du changement est un élément qui devient central dans la transition, et il demande communication, formation et accompagnement (Balleux & Perez-Roux, 2001). C'est d'ailleurs ce qu'une des personnes interrogées n'arrête pas de demander et proposer, de mettre en place des formations et des accompagnements pour les futurs retraités.

Nos résultats avancent le besoin de rompre la possible monotonie de la retraite, par la recherche d'activités, qu'elles soient sportives, culturelles, artistiques ou bien faites de voyages. Ceci dénote d'une transition objective qui se caractérise notamment par la recherche de nouveaux besoins et de nouvelles valeurs, qui se trouvent dans des activités inconnues (Balleux & Perez-Roux, 2001). Par ces nouveaux besoins et valeurs, nous pouvons noter une remise en cause du rapport au monde du travail, puisque les personnes cherchent à casser les valeurs normatives du monde du travail pour identifier et construire leurs propres valeurs.

2.2 Vivre une transition identitaire vers la retraite

Nos résultats démontrent une ambivalence dans les sentiments et les émotions ressentis au moment des entretiens lorsque nous évoquons la retraite et le prochain passage à cette période. Ces sentiments et émotions se partagent entre deux blocs : des pensées plutôt positives qui tournent autour du bonheur, de la liberté, de l'indépendance, mais également du soulagement et de l'apaisement, confronté à des pensées plus négatives autour du stress, du flou et de la pression du passage à la retraite et de cette période inconnue. Cette transition interactionniste (Dupuy & Le Blanc, 2001) oscille entre stabilité et instabilité, et entre continuité et rupture. Même si ce passage apparaît comme une rupture pour certains, il va sembler à d'autres que cette période sera une continuité. Cette continuité peut s'appliquer tout aussi bien dans

le quotidien, que dans la socialisation déjà établie.

Les résultats démontrent que les personnes entendues ont des inquiétudes et de nombreux questionnements sur des sujets bien précis, comme les ressources financières, qui sont sources d'angoisse pour certains, ou bien les activités et les occupations à trouver pour ne pas s'ennuyer et ne pas perdre la santé. C'est ce que nous disent Balleux et Perez-Roux (2013) dans leur article, la retraite fait l'objet de nouvelles exigences et opportunités, qui peuvent être à l'origine d'une réorganisation de la vie quotidienne.

Aborder la carrière professionnelle et la vie professionnelle avec ces personnes nous a permis d'en extraire une donnée importante : les activités choisies, peu importe leur nature, doivent prendre et avoir du sens dans la vie de ces néo-retraités. « Donner du sens à sa vie prend alors tout son sens ! » (Lessard, 2018). Avec le Covid notamment, mais également les contextes de vie actuels, les personnes cherchent à retrouver du sens à leur vie. Cette quête de sens tourne finalement autour de la question du sens de l'existence selon la théorie du développement psychosocial humain d'Erikson (1959). Cette quête de sens se traduit comme une transition subjective (Balleux & Perez-Roux, 2013), étudiant les processus internes et les remaniements identitaires d'un individu selon les expériences de chacun. Cette transition touche de nombreux domaines de la vie d'un individu, tels que sa vision du monde, ses relations interpersonnelles, sa carrière professionnelle ... Nos observations démontrent des changements dans cette transition subjective pour nombre de personnes interrogées, qui espèrent se concentrer sur leur famille, leur cercle d'amis mais également se recentrer sur eux-même, en se déconnectant quelque peu du monde qui les entoure, et notamment les mauvaises nouvelles. La transition est « un passage inévitable dans la construction de l'identité » (Balleux & Perez-Roux, 2013).

2.3 La construction identitaire dans son rapport à

Le processus transitionnel du passage à la retraite exprime une certaine construction ou reconstruction de l'identité de l'individu introduit dans un « rapport à » ... Qu'importe les situations auxquelles nous avons pu être confronté durant les entretiens, les « rapports à » en sont modifiés. Certes, pas tous et à des degrés différents, mais ce processus impacte et bouleverse le quotidien de chaque personne. Il

existe néanmoins des personnes pour qui ce « rapport à » n'est pas modifié ni modifiable, comme par exemple une des personnes interrogées se trouvant en situation d'invalidité depuis de nombreuses années et dans l'incapacité d'aborder l'avenir d'une manière différente. Son « rapport à » sera potentiellement modifié et modifiable par des éléments extérieurs à lui-même, comme par exemple sa famille.

La problématisation que nous avons élaboré et développé dans notre propos tourne autour d'une potentielle modification de plusieurs rapports des individus : le rapport au monde, aux autres, au temps, à l'espace et à soi-même.

Chaque « rapport à » dénote une dimension identitaire importante, faisant référence à l'histoire de l'individu, à ses attentes, à sa conception de la vie, à ses rapports aux autres, à l'image qu'il a de lui-même et à celle qu'il veut donner aux autres (Charlot, 2002). Ce rapport est transformé par chaque individu, selon sa singularité propre, à des degrés et niveaux divers.

Nous avons posé une question autour des modifications possibles et potentielles chez les personnes interrogées ou leurs collègues à l'approche de la retraite. Les personnes qui ont répondu à cette question sont nombreuses à dire qu'il n'y a aucune modification dans leur travail, qu'ils sont toujours aussi motivés et qu'il n'y a pas de manque d'investissement de leur part. Sauf une seule personne interrogée qui relâche ses efforts progressivement, et notamment en fin de semaine, pour souffler à cause de problèmes de santé. Ceci vient contredire la théorie de la « désocialisation professionnelle anticipée » que vient annoncer Caradec dans son article (2017). Cette théorie revient à remettre en cause le rapport au travail et aux autres de ces personnes. La motivation et l'investissement au travail des personnes interrogées sont ancrés dans un rapport au monde professionnel qui n'est, au moment des entretiens, pas remis en cause, sauf pour une seule personne.

Une des personnes consultée a mentionné à plusieurs reprises le verbe « réadapter ». Pour cette personne, le passage à la retraite est une réadaptation à son nouveau monde, comme peuvent nous le dire Dupuy & Le Blanc (2001) : l'individu doit se reconstruire une nouvelle identité en dehors de la sphère professionnelle, il doit se réinventer. Cette réadaptation engage alors un nouveau rapport au monde, aux autres, à l'espace, au temps, mais surtout à soi, puisque les repères ne sont alors plus les mêmes. L'individu met alors en place des stratégies identitaires et d'adaptation pour retrouver un sens à sa vie (Balleux & Perez-Roux, 2011).

Nos observations et nos résultats apportent de nombreux éléments dans la modification du « rapport à » de chacun. Nous pouvons d'abord remarquer des modifications dans le rapport à l'espace et au lieu, gravitant autour du monde professionnel, de l'emploi effectué et du trajet domicile-travail hebdomadaire avant la retraite (Charlot, 2002). D'après les propos rapportées, ces modifications tournent davantage autour de déménagements, de voyages, ou bien même de nouvelles activités, comme le jardinage. Comme l'a souligné Guichard & al. (2001), l'aménagement ou le réaménagement du lieu de vie et de ses extérieurs donnent un objectif pour les néo-retraités.

Il y aura également des modifications dans le rapport à autrui, puisque les personnes changent d'environnement, d'un environnement professionnel à un environnement totalement personnel, familial et amical. Les personnes qu'elles côtoyaient tous les jours ne sont plus là, même si elles comptent les revoir, la relation n'est plus la même. Le réseau social lors de la vie active est centré principalement autour du travail, ce qui se perd au moment de la retraite, car les routines professionnelles se perdent, excepté pour les amis proches. Le rapport aux autres est modifié par le passage à la retraite (Lessard, 2018). Ce rapport à autrui s'inscrit aussi vis-à-vis de la relation au conjoint et à la vie de famille. Ce passage peut entraîner une redéfinition des espaces domestiques et des rôles au sein de la famille. De nouveaux rapports apparaissent alors, les rapports d'entraide ou de service, à la famille essentiellement (Lessard, 2018). De nouvelles relations peuvent aussi se créer à proximité, comme avec les voisins par exemple ou lors des investissements dans de nouvelles activités.

Le rapport au temps sera aussi différent et se transformera, puisque les activités pratiquées sont différentes, comme l'a souligné une personne interrogée. Elle compte s'occuper différemment, avec un emploi du temps différent, selon ses envies, en s'écoutant davantage et en s'octroyant des périodes de repos si nécessaire. Un nouveau rapport au temps ouvre vers une nouvelle appropriation au monde, une nouvelle construction de soi (Roesler, 2019). L'âge et le cycle de la vie sont aussi une des raisons de la transformation de notre « rapport à » (Billé, 2017).

Toute notre vie est imposée par un « rapport à », dans la famille, à l'école, dans le monde du travail ... La retraite va pouvoir permettre de se tourner davantage vers soi, de penser pour et par soi-même. La retraite peut être un gros chamboulement,

obligeant certaines personnes à se réadapter à cette nouvelle vie, comme nous le fait remarquer une des personnes interviewées. Ceci entraîne un changement dans la façon de penser les choses de la vie.

Le stress et les nombreuses inquiétudes issus de cette période avant la prise de la retraite peuvent modifier les différents « rapports à » d'une personne puisqu'elle s'enferme dans un cercle et commence dès lors à mettre en place des stratégies de défense et des stratégies identitaires nouvelles pour pallier ses inquiétudes.

Le rapport au travail et au monde du travail n'est plus tout à fait le même à l'approche de la retraite selon les personnes. L'emploi va se transformer en une autre forme de travail, qui va devenir occupation, activité et engagement pour la personne (Billé, 2017).

Le « rapport à » de certaines personnes n'est pas modifié, selon les situations vécues par les personnes.

En somme, nous pouvons en conclure, selon nos résultats, que le rapport au monde est complètement chamboulé, dans les espaces, l'organisation du temps, les relations professionnelles mais également les relations amicales, conjugales et familiales. Ce processus transitionnel entraîne un nouveau rapport à soi en se pensant soi-même afin de trouver des stratégies pour se trouver, se retrouver, se recentrer sur soi et sur un autre autrui ... La retraite doit être un moment de paix et de sérénité, avec une volonté de ne pas recevoir de mauvaises nouvelles. Enfin, une idée fondamentale a été soulevée durant un des entretiens : la retraite peut donner l'impression de sortir du monde, d'en être déconnecté et de prendre du recul. L'approche de la retraite vient alors remettre en question le monde du travail, défini par Charlot (2002).

Conclusion générale

Notre question de recherche portait sur les potentiels effets du processus transitionnel de la vie professionnelle vers la retraite sur l'identité des individus, ainsi que sur les modifications du « rapport à » chez les individus.

Les conclusions de cette enquête sont révélatrices de ces effets et de ces modifications sur les individus. La retraite n'est pas synonyme d'inactivité comme a pu le souligner Caradec (2017) dans son article. La retraite est une période ambivalente pour les individus, qui sont partagés entre peur et liberté, entre stress et soulagement, en cause la méconnaissance de l'avenir et de ce qui les attend, ou au contraire, en partant avec plein de projets en tête, même si désormais ils entrent dans « l'obsolescence » et dans la « vieillesse » pour certains (Guillemard, 2010). L'indépendance que procure cette période pour certains vient contredire les nombreux questionnements et inquiétudes pour d'autres, qui ont peur de l'ennui et du manque de ressources financières afférentes à la pension de retraite. La question des liens familiaux, sociaux et amicaux a été largement abordé, les personnes partant à la retraite voulant se centrer sur leur famille et leurs relations. Cette période est aussi synonyme pour eux de recentrement sur soi, grâce à des activités qu'ils auront choisi de faire au moment choisi par eux-mêmes, un exemple de modification du rapport à soi. Ils ne sont plus contraints par les horaires de travail, ce qui est un signe d'une modification dans le rapport au temps et à l'espace de ces individus. En quittant le monde de l'emploi, même si certains vont reprendre une activité professionnelle, c'est le rapport au monde et à autrui qui en est modifié (Charlot, 2002).

Nous allons présenter brièvement dans notre conclusion les contributions et les limites de notre recherche, afin d'examiner les éléments apportant une contribution théorique et pratique de cette recherche, mais également les éléments qui doivent en être modifiés. Ceci nous permet alors de faire le bilan de notre recherche et d'en extraire des pistes d'amélioration pour de futures recherches.

1) Intérêts de la recherche

Cette étude sur le processus transitionnel de la vie professionnelle vers la retraite nous permet de recueillir de nombreuses informations d'un point de vue théorique et pratique sur les différents processus à l'oeuvre durant ce passage, cette transition, l'une des dernières transitions majeures dans la vie d'une personne selon certains auteurs.

Cette recherche nous permet d'explorer et d'analyser les changements et les bouleversements qui se produisent lors d'une transition importante dans la vie d'une personne. Il permet une certaine compréhension des dynamiques psychologiques des individus, et notamment les impacts psychologiques de la transition à la retraite, tels que les sentiments de peur, de stress ou bien les sentiments de soulagement et de liberté, les adaptations identitaires que cela demande pour certains et les nouvelles sources de satisfaction personnelle que les individus élaborent et trouvent dans ce passage.

La retraite est un sujet sensible de l'actualité et de la politique d'un pays. Une telle recherche à une autre échelle pourrait fournir des données essentielles pour élaborer des politiques publiques et des programmes de soutien adaptés aux retraités, en tenant compte des divers besoins de chacun. La question du processus transitionnel du passage à la retraite est encore méconnu dans les recherches effectuées pour alimenter nos propos, avec peu d'auteurs ayant écrit sur le sujet à proprement parlé.

Comme nous l'avons spécifié à plusieurs reprises dans notre propos, une des personnes interrogées serait favorable à la mise en place de stratégies opérationnelles à l'approche de la retraite. Cette recherche pourrait informer les employeurs et les organisations sur la nécessité de mettre en place des programmes de préparation à la retraite, facilitant une transition en douceur, une préparation plus adéquate par une meilleure planification à la retraite, réduisant ainsi l'anxiété liée à cette période.

Cette recherche nous a enfin permis d'identifier des facteurs socio-économiques, comme les réformes des retraites, à l'oeuvre aujourd'hui, les conditions économiques et financières autour des pensions de la retraite et les différents changements dans les structures sociales. Elle offre également un aperçu des expériences variées et diverses que vivent les individus avant la retraite, en mettant en évidence les différences et les inégalités selon l'âge, le genre, la situation familiale ou encore le parcours professionnel.

2) Limites de la recherche

La recherche sur le processus transitionnel du passage à la retraite, bien qu'importante, présente plusieurs limites qu'il est crucial de considérer :

Les caractéristiques individuelles, telles que l'âge, le genre, la santé, la situation familiale, ou bien la situation professionnelle, de chaque personne interrogée apportent une diversité dans les expériences personnelles. Cette diversité rend complexe la généralisation des résultats afin d'aboutir à des conclusions générales.

Il est complexe de mesurer pleinement les impacts psychologiques et émotionnels et les remaniements identitaires d'un individu au travers d'un entretien qui représente quelques minutes dans toute une vie. Un entretien peut être sujet à interprétation subjective. De plus, nous avons cherché à mesurer les potentiels changements pouvant survenir avant la prise de la retraite. Il se peut qu'au moment du passage à la retraite, tous les changements susdits ne soient pas vérifiés ni conformes à la réalité.

Notre recherche a également une limite quant à notre méthodologie. En effet, après maintes analyses de la grille d'entretien, nous venons à remettre celle-ci en cause. Elle nous a conduit vers de nombreux questionnements, qui ont révélé des manquements. Les questions ne sont pas nécessairement toutes adéquates, il manque encore des éléments et des informations primordiales à connaître sur le processus transitionnel du passage à la retraite. Tous les phénomènes de ce processus ne peuvent pas être abordés avec cette grille, qui n'est finalement pas un outil efficace. Cette grille l'a été pour notre temps imparti, mais de nombreuses améliorations avec des éléments plus précis et des informations plus poussées pourraient être à réfléchir et à amener, comme le manque du travail, la peur de l'ennui, la quête du sens de la vie. Nous aurions pu accentuer sur certaines questions plutôt que d'autres afin d'en retirer davantage d'éléments pouvant servir à notre étude.

De plus, en relisant nos propos théoriques, nous avons pu remarquer ne pas avoir fait assez de nuances entre le changement et la transition, une distinction opérée dans la théorie de Dupuy & Le Blanc (2001). Ils font la différence entre changement et transition, les changements sont externes au sujet, dissociée de sa volonté, alors que les transitions sont internes au sujet, représentant l'état psychologique, les sentiments

et les expériences des individus. L'individu est donc soumis à l'approche de la retraite qui va être un changement pour eux, mais les processus internes sont une transition pour ces personnes.

Les limites exposées mettent en évidence les difficultés rencontrées lors de la réalisation de cette étude, et l'importance de les prendre en compte dans de futures recherches afin de les améliorer.

3) Perspectives de la recherche

Si nous avons eu plus de temps pour cette recherche, nous aurions pu mettre en place une méthodologie plus longue :

Nous aurions pu imaginer et envisager une étude longitudinale plus élargie et plus longue dans le temps, permettant d'interroger de nouveau les personnes que nous avons interrogées une fois le passage à la retraite effectué pour venir interroger leurs ressentis, représentations et vérifier si les émotions, les sentiments et les chamboulements opérés que généraient le passage à la retraite sont vérifiés. Ces observations pourraient être mis en corrélation avec les résultats précédents, afin d'en établir certaines conclusions.

Une étude longitudinale aurait pu permettre d'élargir l'étude et le recueil de données à un panel de personnes beaucoup plus large, un groupe encore plus hétérogène, au niveau du genre, de la catégorie socio-professionnelle, de l'âge ou bien même du temps restant avant la prise de la retraite.

D'autres recherches pourraient être une prolongation de cette recherche-ci :

- Nous pourrions envisager une étude sur les réformes des retraites et l'impact qu'elles ont sur les individus, en se concentrant davantage sur les changements de l'âge de la retraite, des pensions et des conditions de travail.
- Nous pourrions également nous concentrer sur le soutien des parents, de la famille et des amis durant la retraite, et l'importance de ce soutien dans l'adaptation à la retraite.

- Une autre idée émanant de notre recherche pourrait tourner autour de l'identité et du sens de la vie que donne les personnes à la retraite. Cette recherche apporte des précisions quant à la redéfinition de l'identité et de la recherche de sens qu'un individu recherche au passage à la retraite. Cette recherche pourrait permettre d'explorer comment les retraités redéfinissent avec exactitude leur identité et leur rôle social en dehors de la sphère professionnelle mais aussi d'étudier le nouveau sens et la nouvelle direction que prend leur vie après une carrière professionnelle longue.

BIBLIOGRAPHIE

○ **Ouvrages et articles**

Alaphilippe, D., Gana, K., Bailly, N. (2001). Le passage à la retraite : craintes et espoirs, *Connexions*, n°76, 29-40. DOI : 10.3917/cnx.076.0029

Alter, N. (2012). Chapitre 6 - Cultures et identités au travail. Dans : Norbert Alter éd., *Sociologie du monde du travail* (pp. 103-120). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.alter.2012.01.0103>

Aouici, S. & Peyrache, M. (2019). Le sentiment de solitude dans la vieillesse: Une analyse des effets de la précarité sociale et économique. *Retraite et société*, 82, 15-35. <https://doi.org/10.3917/rs1.082.0015>

Aquino, J. (2008). Le plan national « bien vieillir ». *Gérontologie et société*, 31(125), 39-52. <https://doi.org/10.3917/gs.125.0039>

Balard, F. (2016). La longévité : temps de vie supplémentaire ou vie hors du temps ?, *Gérontologie et société*, vol. 38/N°151, 133-150. DOI : 10.3917/gs1.151.0133

Balleux, A., Perez-Roux, T. (2011). Transitions professionnelles et recompositions identitaires dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation, *Recherches en Education*, n°11.

Balleux, A., Perez-Roux, T. (2013). Transitions professionnelles, *Recherche et formation*, n°74. <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2150>

Bardin, L. (2013). Chapitre IV. Analyse d'entretiens : vacances et téléphone. Dans : , L. Bardin, *L'analyse de contenu* (pp. 93-124). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

Barnay, T. (2005). Pénibilité du travail, santé et droits d'accès à la retraite. *Retraite et société*, no<(sup> 46), 169-197. <https://doi.org/10.3917/rs.046.0169>

Bédard, R. (1983). Crise et transition chez l'adulte dans les recherches de Daniel Levinson et de Bernice Neugarten. *Revue des sciences de l'éducation*, n°9 (1), 107-126. DOI : 10.7202/900401ar

- Bertrand, M.** (2022). Les personnes âgées, entre mort sociale et engagement créatif. *Le Journal des psychologues*, 398, 27-31. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/jdp.398.0027>
- Billé, M.** (2017). Retraite ou retraitement ?. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 23, 45-55. <https://doi.org/10.3917/nrp.023.0045>
- Blanc, A.** (2017). Handicap est liminalité. Dans : Simone Korff-Sausse éd., *Handicap : une identité entre-deux* (pp. 61-76). Toulouse: Érès. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/eres.korff.2017.01.0061>
- Boboc, A. & Metzger, J.** (2013). Parcours et passages : les recompositions identitaires autour de la retraite. *Retraite et société*, 66, 41-66. <https://doi.org/10.3917/rs.066.0041>
- Bonnet, C. & Colin, C.** (2003). Les retraites des femmes : situation actuelle et perspectives. *Travail, genre et sociétés*, 9, 226-233. <https://doi.org/10.3917/tgs.009.0226>
- Bourbon, S.** (2008). Les pensions des régimes complémentaires Agirc et Arrco en 2007. *Retraite et société*, 56, 226-246. <https://doi.org/10.3917/rs.056.0226>
- Bridenne, I.** (2016). Missions et objectifs du Conseil d'orientation des retraites (COR). Entretien avec Pierre-Louis Bras. *Retraite et société*, 73, 151-155. <https://doi.org/10.3917/rs.073.0151>
- Calvez, M.** (2000). La liminalité comme cadre d'analyse du handicap. *Prevenir*, 39 (2), pp.83-89. fhalshs-00483461f
- Caradec, V.** (2003). Comportements culturels de la population âgée. *Empan*, 54-61. <https://doi.org/10.3917/empa.052.0054>
- Caradec, V.** (2017). L'épreuve de la retraite Transformations sociétales, expériences individuelles. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 23, 17-29. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/nrp.023.0017>
- Caradec, V.** (2009). L'expérience sociale du vieillissement. *Idées économiques et sociales*, 157, 38-45. <https://doi.org/10.3917/idee.157.0038>
- Charlot, B.** (2002). *Du rapport au savoir. Eléments pour une théorie*. Paris : Anthropos.

- Charpentier, F.** (2016). AGIRC – ARRCO : le troisième âge des retraites complémentaires. *Regards*, 49, 21-34. <https://doi.org/10.3917/regar.049.0021>
- Chevalier, F. & Meyer, V.** (2018). Chapitre 6. Les entretiens. Dans : Françoise Chevalier éd., *Les méthodes de recherche du DBA* (pp. 108-125). Caen: EMS Editions. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/ems.cheva.2018.01.0108>
- Christin, J. & Colle, R.** (2009). Partir ou rester : Le rôle du sentiment d'autodétermination dans la décision de départ à la retraite des cadres quinquas. *Management & Avenir*, 25, 79-97. <https://doi.org/10.3917/mav.025.0079>
- Cohen-Scali, V. & Guichard J.** (2008). L'identité : perspectives développementales, *L'Orientation scolaire et professionnelle*, n°37(3), p 321-345. DOI : 10.4000/osp.1716
- Dupuy, R. & Le Blanc A.** (2001). Enjeux axiologiques et activités de personnalisation dans les transitions professionnelles, *Connexions*, n ° 7 6 (2) , p . 61-79. DOI : 10.3917/cnx.076.0061
- Dujarier, M.** (2019). Qu'est-ce que le travail ?. Dans : Fondation Copernic éd., *Manuel indocile de sciences sociales: Pour des savoirs résistants* (pp. 821-831). Paris: La Découverte. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/dec.coper.2019.01.0821>
- Dujarier, M.** (2023). *Idées reçues sur le travail: Emploi, activité et organisation*. Paris: Le Cavalier Bleu.
- Emery-Bruneau, J.** (2014). La notion de « rapport à » : de la psychanalyse et à la sociologie à la didactique du français. *La Lettre de l'AIRDF*, 55, 24-30. DOI : <https://doi.org/10.3406/airdf.2014.1999>
- Favereau, É.** (2016). La laborieuse gestation d'une loi paradoxale. *Les Tribunes de la santé*, 53, 59-64. <https://doi.org/10.3917/seve.053.0059>
- Foulard, A.** (2010). Le passage à la retraite. *Le Journal des psychologues*, 282, 20-20. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/jdp.282.0020>
- Fridenson, P.** (2020). Pour faire sens d'une longue histoire de réformes des retraites. *Revue d'histoire de la protection sociale*, 13, 9-20. <https://doi.org/10.3917/rhps.013.0009>

- Gaimard, M.** (2022). Chapitre 6. Le vieillissement de la population et sa géographie. Dans : Gérard-François Dumont éd., *Populations, peuplement et territoires en France: Capes-Agrégation Histoire-Géographie* (pp. 112-134). Paris: Armand Colin. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/arco.dumon.2022.01.0112>
- Germe, J.** (2007). Emploi (*employment*). Dans : Jean Guichard éd., *Orientation et insertion professionnelle: 75 concepts clés* (pp. 166-168). Paris: Dunod. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/dunod.guich.2008.01.0166>
- Goetgheluck, D. & Conrath, P.** (2010). En avant la retraite. *Le Journal des psychologues*, 282, 3-3. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/jdp.282.0003>
- Guichard-Claudic, Y., Le Borgne-Uguen, F., Pennec, S. & Thomsin, L.** (2001). L'expérience de la retraite au masculin et au féminin: Des parcours diversifiés selon les appartenances sociales. *Cahiers du Genre*, 31, 81 - 104. <https://doi.org/10.3917/cdge.031.0081>
- Guillemard, A.** (2010). Chapitre 7 - La retraite en mutation. Dans : , A. Guillemard, *Les défis du vieillissement* (pp. 259-280). Paris: Armand Colin. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/arco.guill.2010.01.0259>
- Guillemard, A.** (2002). De la retraite mort sociale à la retraite solidaire: La retraite une mort sociale (1972) revisitée trente ans après. *Gérontologie et société*, 25(102), 53-66. <https://doi.org/10.3917/gs.102.0053>
- Grand, A.** (2016). Du rapport Laroque à la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement : cinquante-cinq ans de politique vieillesse en France. *Vie sociale*, 15, 13-25. <https://doi.org/10.3917/vsoc.163.0013>
- Heslon, C.** (2010). Âge subjectif, anticipation et sentiment d'utilité lors du passage vers la retraite. *Le Journal des psychologues*, 282, 28-32. <https://doi.org/10.3917/jdp.282.0028>
- Hobeika, P.** (2021). Vers une retraite plus juste ? Des inégalités de classe entre retraités-es. *Savoir/Agir*, 58, 43 - 50 . <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/sava.058.0045>
- Imbert, G.** (2010). L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*, 102, 23 - 34. <https://doi.org/10.3917/rsi.102.0023>

- Lancry-Hoestlandt, A.** (2019). Travail : histoire, définition, évolution et division du travail. Dans : Gérard Valléry éd., *Psychologie du Travail et des Organisations : 110 notions clés* (pp. 428-432). Paris: Dunod. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/dunod.valle.2019.01.0428>
- Lautman, A.** (2016). La lutte contre l'isolement social des personnes âgées: Laboratoire d'innovation pour les politiques publiques de préservation de l'autonomie. *Gérontologie et société*, 38(149), 169-171. <https://doi.org/10.3917/gsl.149.0169>
- Lavigne, A.** (2014). Le système de retraite en France :: enjeux et réformes possibles. *Idées économiques et sociales*, 177, 23-31. <https://doi.org/10.3917/idee.177.0023>
- Lefrançois, R.** (2004). Chapitre 11. Le potentiel d'adaptabilité et de croissance des personnes âgées. In *Les nouvelles frontières de l'âge* (1-). Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.4000/books.pum.18138>
- Le Goff, J. & Rexand-Galais, F.** (2018). La question narcissique au moment du passage à la retraite. *Bulletin de psychologie*, 558, 931-942. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/bupsy.558.0931>
- Lessard, É.** (2018). Et si la retraite était d'abord une question de sens ?. *Le Journal des psychologues*, 354, 45-48. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/jdp.354.0045>
- Lipiansky, E., Taboada-Leonetti, I. & Vasquez, A.** (1998). Introduction à la problématique de l'identité. Dans : Carmel Camilleri éd., *Stratégies identitaires* (pp. 7-26). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/puf.marti.1998.01.0007>
- Lizaso, I. & Larrañaga, M.** (2010). Le genre à la retraite : effets différenciés sur la santé. Dans : Sandrine Croity-Belz éd., *Genre et socialisation de l'enfance à l'âge adulte* (pp. 191-203). Toulouse: Éres. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/eres.rouye.2010.01.0191>
- Loubet del Bayle, J.-L.** (2000). *Initiation aux méthodes des sciences sociales*. L'Harmattan.

- Meron, M. & Silvera, R.** (2004). Retraites : inégalités en tout genre. *Travail, genre et sociétés*, 12, 213-224. <https://doi.org/10.3917/tgs.012.0213>
- Montoussé, M., Renouard, G.** (2021). *100 fiches pour comprendre la sociologie*, 9ème édition, Bréal.
- Moreau, Y., Attias-Donfut, C. & Rozenkier, A.** (2003). « La loi portant réforme des retraites reconnaît et étend le rôle du Cor ». *Retraite et société*, no<(sup> 40), 180-186. <https://www.cairn.info/revue--2003-3-page-180.htm>.
- Paillé, P. & Mucchielli, A.** (2021). Chapitre 1. Choisir une approche d'analyse qualitative. Dans : , P. Paillé & A. Mucchielli (Dir), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (pp. 13-36). Paris: Armand Colin.
- Pietquin, P.** (2003). Vieillesse, mutation sociale et modèle culturel. *Pensée plurielle*, n°6, 19-22. <https://doi.org/10.3917/pp.006.0019>
- Postel, N.** (2010). Retraite: le système par répartition ressoude le pacte entre génération. *Revue Projet*, 316, 43-53. <https://doi.org/10.3917/pro.316.0043>
- Poupard, D.** (2010). La retraite, une transition de taille: Perspectives québécoises. *Le Journal des psychologues*, 282, 42-46. <https://doi.org/10.3917/jdp.282.0042>
- Robert-Motta, C.** (2022). *Retraites : chronologie des différentes réformes*. Public Sénat. <https://www.publicsenat.fr/actualites/societe/retraites-petite-chronologie-des-reformes-231451>
- Roesler, V.** (2019). Retraite: (*retirement – jubilación*). Dans : Agnès Vandeveldé-Rougale éd., *Dictionnaire de sociologie clinique* (pp. 552-555). Toulouse: Érès. <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/eres.vande.2019.01.0552>
- Saint-Laurent, A.** (2008). L'action sociale de l'Agirc et de l'Arrco : rompre l'isolement. *Retraite et société*, 53, 212-217. <https://doi.org/10.3917/rs.053.0212>
- de Saint Martin, C.** (2019). Chapitre 1. Le concept de liminalité. Dans : C. de Saint Martin, *La parole des élèves en situation de handicap* (pp. 25-48). FONTAINE: Presses universitaires de Grenoble. URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/la-parole-des-eleves-en-situation-de-handicap--9782706143793-page-25.htm>

Van Rompaey, C. (2003). Solitude et vieillissement. *Pensée plurielle*, no<(sup> 6), 31-40. <https://doi.org/10.3917/pp.006.0031>

- **Webographie**

- Code du travail :

https://www.legifrance.gouv.fr/codes/texte_lc/LEGITEXT000006072050/

- Code de la Sécurité sociale :

https://www.legifrance.gouv.fr/codes/texte_lc/LEGITEXT000006073189/2023-10-30/

- <https://travail-emploi.gouv.fr/retraite/le-systeme-de-retraite-actuel/>

- <https://www.agirc-arrco.fr>

- <https://www.cor-retraites.fr/presentation>

- <https://retraitesdeletat.gouv.fr/actif/lage-de-depart/age-taux-plein>

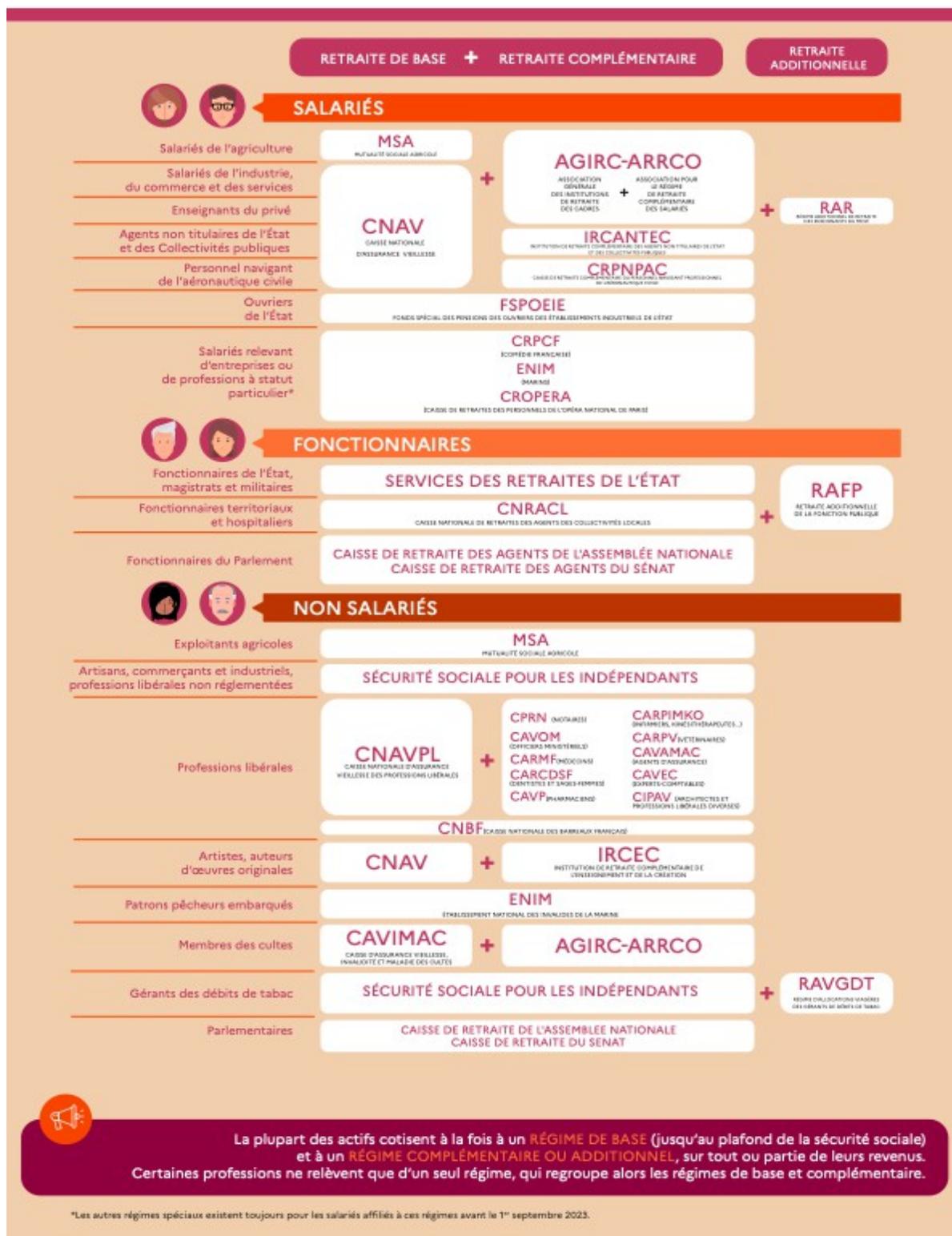
ANNEXES

Table des annexes

Annexe 1 : Panorama des régimes de retraite.....	119
Annexe 2 : Attestation de non-plagiat.....	120
Annexe 3 : Autorisation utilisation des données personnelles.....	121
Annexe 4 : Grille d'entretien vierge.....	122
Annexe 5 : Occurrences et verbatims issus de grilles.....	124
Grille Kevin.....	125
Grille Marianne.....	127
Grille Bérénice.....	129
Grille Emma.....	131
Grille Emilie.....	133
Grille Guillaume.....	135
Grille Joséphine.....	137
Grille Paul.....	139
Annexe 6 : Retranscription des entretiens.....	141
Entretien Kevin.....	142
Entretien Marianne.....	161
Entretien Bérénice.....	165
Entretien Emma.....	171
Entretien Emilie.....	181
Entretien Guillaume.....	202
Entretien Joséphine.....	209
Entretien Paul.....	222

Annexe 1 : Panorama des régimes de retraite

PANORAMA DES RÉGIMES DE RETRAITES



Annexe 2 : Attestation de non-plagiat



Attestation de non-plagiat

Je soussigné.e ADAM Cécile

Auteur.e du mémoire de master 2 MEEF intitulé :

Le processus transitionnel du passage à la retraite : entre stabilité et reconfigurations identitaires

déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne.

Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur.e.s ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis conscient.e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi (art. L 335-3 du Code de la propriété intellectuelle).

En signant ce document, je reconnais avoir pris connaissance sur le site de l'Université des éléments d'informations relatifs au plagiat et des responsabilités qui m'incombent.

Pour plus d'informations : suivez le lien ["Prévention du plagiat" via l'ENT - Site Web UT2J](#)

Fait à TOULOUSE

le 16 / 06 / 2024

Signature de l'étudiant.e

Annexe 3 : Autorisation utilisation des données personnelles

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT – 2023-2024

Madame,

Dans le cadre des Masters Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation (MEEF) de l'INSPE Toulouse Occitanie Pyrénées, les étudiants doivent réaliser un mémoire de recherche. A cet effet, des recueils de données vont être réalisés dans votre agence, une caisse de retraite complémentaire.

Description de la Recherche :

Ce document est destiné à obtenir votre consentement pour l'utilisation des données personnelles concernant les personnes interrogées au sein de votre agence. Cette étude vise à repérer, analyser et comprendre les différents changements et les enjeux de transition qui se jouent durant l'avant prise de la retraite. Nous estimons que les transformations s'opèrent avant la prise effective de la retraite.

Confidentialité :

Les données sont strictement réservées à la recherche de nos étudiants. Elles ne sont analysées que par l'étudiant et son/sa responsable de recherche et ne pas diffusées publiquement. Les résultats qui sont présentés dans le mémoire de recherche sont anonymisés. Les chercheurs s'engagent à mener cette recherche selon les dispositions éthiques et déontologiques en vigueur, à assurer absolument la confidentialité pour toutes les informations concernant les participants. Ils s'engagent à protéger l'intégrité physique, psychologique et sociale des élèves qui participent à la recherche. Les données recueillies ne pourront être conservées que pour une année universitaire.

Volontariat :

Votre participation est entièrement volontaire. Vous avez le droit de retirer votre consentement à tout moment sans avoir à justifier votre décision et sans aucune conséquence.

Consentement :

Je, soussigné(e) M^{me} DIAMUCCI..... atteste avoir été informé(e) clairement des objectifs, méthodes et implications de la recherche ci-dessus décrite.

Par la présente, je consens volontairement à participer à cette recherche et à autoriser l'utilisation des informations fournies dans le cadre de la recherche de Mme ADAM Cécile.

Fait à Toulouse.....

Le 15/06/2024.....

Signature de la responsable de l'agence



Annexe 4 : Grille d'entretien vierge

<u>Vie professionnelle</u>		
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>
Métier	Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?	Description du parcours, avec quelques détails sur les métiers effectués et le métier en cours
Vécu de la carrière	Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?	Bon ressenti Mauvais ressenti En dents de scie Pourquoi ?
Socialisation/sociabilisation	Aujourd'hui comment définiriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?	Amitié / Relation de travail Possibilité de continuer à les voir durant la retraite
Cadre professionnel à la fin de la carrière	Selon votre ressenti, pensez-vous qu'il y a des modifications dans votre travail et chez vos collègues à l'approche de la retraite ? Pourquoi ?	« Désocialisation professionnelle anticipée » (Caradec, 2017)

<u>Vie personnelle</u>		
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>
Activités	Quelles sont vos activités en dehors de votre travail dans votre quotidien ?	Description des activités
Socialisation/sociabilisation	Avez-vous beaucoup de relations en dehors de votre sphère professionnelle et familiale ?	Oui/Non
Projets	Quels ont été les projets personnels et professionnels que vous avez pu réaliser durant votre carrière professionnelle ?	Description des projets

L'approche de la retraite

<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>
Etat psychique et émotionnel	Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?	- pensées positives : sérénité, apaisement ... - pensées négatives : appréhensions, angoisse, anxigène, peur ...
Réflexion autour de la prise à la retraite	Quand est-ce que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ?	Un âge ou une durée
Préparation à la retraite	Comment avez-vous préparé ce passage à la retraite ?	- Papiers administratifs - Ateliers de préparation à la retraite - Epargne retraite ...
Représentations	Que pensez-vous de votre transition vers la retraite ? Comment imaginez vous la période de la retraite ?	Signe de liberté, signe de repos, perte de repères ...
Changements	Le passage à la retraite aura-t-il une incidence sur certains pans de votre vie ? Lesquels ?	Vision du monde, relations interpersonnelles, croyances, attitudes, valeurs, émotions, comportement, repères, santé
Incertitude	Avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ?	Santé, vie familiale, activités ... Temps de repos, de liberté, mais également de déperdition
Projets/activités	Avez-vous des projets en tête ? Ou de nouvelles activités à faire pendant votre retraite ?	Description des différents projets et activités

Annexe 5 : Occurrences et verbatims
issus de grilles

Grille Kevin

<u>Vie professionnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Métier	Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?	Description du parcours, avec quelques détails sur les métiers effectués et le métier en cours	L10 / I16-22 / I850 (carrière longue)
Vécu de la carrière	Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?	Bon ressenti Mauvais ressenti En dents de scie Pourquoi ?	L35 (hauts et bas) / I41-44 (déplacements, manque familial) / I47 (manque famille) / I57-60 (impact moral et travail)
Socialisation/sociabilisation	Aujourd'hui comment définiriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?	Amitié / Relation de travail Possibilité de continuer à les voir durant la retraite	L73 / I80 / I93 / I99-100 / I106
Cadre professionnel à la fin de la carrière	Selon votre ressenti, pensez-vous qu'il y a des modifications dans votre travail et chez vos collègues à l'approche de la retraite ? Pourquoi ?	« Désocialisation professionnelle anticipée » (Caradec, 2017)	L114 / I120 /

<u>Vie personnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Activités	Quelles sont vos activités en dehors de votre travail dans votre quotidien ?	Description des activités	L169-170 / I176
Socialisation/sociabilisation	Avez-vous beaucoup de relations en dehors de votre sphère professionnelle et familiale ?	Oui/Non	L189-190 (très famille)
Projets	Quels ont été les projets personnels et professionnels que vous avez pu réaliser durant votre carrière professionnelle ?	Description des projets	L204 / I210

L'approche de la retraite

Cadre théorique	Questions	Attentes/Relance	Réponses entretiens
Etat psychique et émotionnel	Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?	- pensées positives : sérénité, apaisement ... - pensées négatives : appréhensions, angoisse, anxiogène, peur ...	L127-130 / I246 (stress) / I252 (questionnements) / I258-259 / I265-268 (peur + questionnements) / I307-309 (revenus retraite) / I312-315 (peur baisse financière) / I373-375 / I382 (retraite actée) / I400 (stress) + I413 / L426-439 (questionnements sur partir ou non) / I753-754 (flou) / I786 (passage compliqué) = I789
Réflexion autour de la prise à la retraite	Quand est-ce que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ?	Un âge ou une durée	I419-420
Préparation à la retraite	Comment avez-vous préparé ce passage à la retraite ?	- Papiers administratifs - Ateliers de préparation à la retraite - Epargne retraite ...	L426-439 (questionnements sur partir ou non) / I445-448 Préparation dossier retraite : I462 / I468-470 / I476 / I482-484 Epargne retraite : I496 / I502 / I510
Représentations	Que pensez-vous de votre transition vers la retraite ? Comment imaginez-vous la période de la retraite ?	Signe de liberté, signe de repos, perte de repères ...	L523-524 (profiter de la famille, voyages) / I530 (liberté) / I603 (ennui) / I617-618 (ennui + stress) / I651-652 / I655 (liberté) / I719 (temps libre) / I835
Changements	Le passage à la retraite aura-t-il une incidence sur certains pans de votre vie ? Lesquels ?	Vision du monde, relations interpersonnelles, croyances, attitudes, valeurs, émotions, comportement, repères, santé	I307-309 (revenus retraite) / I312-315 (peur baisse financière) / I359 (se serrer la ceinture pour activités) / I373-375 / I545 (impact) / I553-554 / I561 / I580-582 (vie conjugale)
Incertitude	Avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ?	Santé, vie familiale, activités ... Temps de repos, de liberté, mais également de déperdition	L454 (en bonne santé pour le moment) / I617-618 (ennui + stress) / I638 / I645 / I835
Projets/activités	Avez-vous des projets en tête ? Ou de nouvelles activités à faire pendant votre retraite ?	Description des différents projets et activités	L218 / I231 / I274 (travail mi-temps) / I286-287 (travail mi-temps) = I300 / I359 (se serrer la ceinture pour activités) / I665 (voyages) / I672-673 (bénévolat) = I679, I685, I704-705 / I711-712 / I744

Grille Marianne

<u>Vie professionnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Métier	Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?	Description du parcours, avec quelques détails sur les métiers effectués et le métier en cours	L8-9 / I15 / I21-24 / I30
Vécu de la carrière	Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?	Bon ressenti Mauvais ressenti En dents de scie	L36-37 (regret abandon métier)
Socialisation/sociabilisation	Aujourd'hui comment définiriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?	Amitié / Relation de travail Possibilité de continuer à les voir durant la retraite	
Cadre professionnel à la fin de la carrière	Selon votre ressenti, pensez-vous qu'il y a des modifications dans votre travail et chez vos collègues à l'approche de la retraite ? Pourquoi ?	« Désocialisation professionnelle anticipée » (Caradec, 2017)	L65 / I71-77

<u>Vie personnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Activités	Quelles sont vos activités en dehors de votre travail dans votre quotidien ?	Description des activités	
Socialisation/sociabilisation	Avez-vous beaucoup de relations en dehors de votre sphère professionnelle et familiale ?	Oui/Non	
Projets	Quels ont été les projets personnels et professionnels que vous avez pu réaliser durant votre carrière professionnelle ?	Description des projets	I145-150

L'approche de la retraite

Cadre théorique	Questions	Attentes/Relance	Réponses entretiens
Etat psychique et émotionnel	Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?	- pensées positives : sérénité, apaisement ... - pensées négatives : appréhensions, angoisse, anxiogène, peur ...	L84-90 (inquiétude depuis invalidité, notamment financière) / I96 (aucune pensée pour la retraite avant d'y arriver) / I102-105 / I123-126 (peur) / I132 (stress et pression) / L149-150 / I156
Réflexion autour de la prise à la retraite	Quand est-ce que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ?	Un âge ou une durée	
Préparation à la retraite	Comment avez-vous préparé ce passage à la retraite ?	- Papiers administratifs - Ateliers de préparation à la retraite - Epargne retraite ...	L113-116 (pas d'épargne retraite)
Représentations	Que pensez-vous de votre transition vers la retraite ? Comment imaginez-vous la période de la retraite ?	Signe de liberté, signe de repos, perte de repères ...	
Changements	Le passage à la retraite aura-t-il une incidence sur certains pans de votre vie ? Lesquels ?	Vision du monde, relations interpersonnelles, croyances, attitudes, valeurs, émotions, comportement, repères, santé	
Incertitude	Avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ?	Santé, vie familiale, activités ... Temps de repos, de liberté, mais également de déperdition	I87-90
Projets/activités	Avez-vous des projets en tête ? Ou de nouvelles activités à faire pendant votre retraite ?	Description des différents projets et activités	L145-150 / I170 / I176-181

Grille Bérénice

<u>Vie professionnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Métier	Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?	Description du parcours, avec quelques détails sur les métiers effectués et le métier en cours	L15-16 (usines) / I23-24 (aide à domicile)
Vécu de la carrière	Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?	Bon ressenti Mauvais ressenti En dents de scie	Pourquoi ? L170 / I176-181 / I187-196
Socialisation/sociabilisation	Aujourd'hui comment définiriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?	Amitié / Relation de travail Possibilité de continuer à les voir durant la retraite	
Cadre professionnel à la fin de la carrière	Selon votre ressenti, pensez-vous qu'il y a des modifications dans votre travail et chez vos collègues à l'approche de la retraite ? Pourquoi ?	« Désocialisation professionnelle anticipée » (Caradec, 2017)	L101-102 (relâche progressivement) / I108-110 (relâchement)

<u>Vie personnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Activités	Quelles sont vos activités en dehors de votre travail dans votre quotidien ?	Description des activités	
Socialisation/sociabilisation	Avez-vous beaucoup de relations en dehors de votre sphère professionnelle et familiale ?	Oui/Non	
Projets	Quels ont été les projets personnels et professionnels que vous avez pu réaliser durant votre carrière professionnelle ?	Description des projets	

L'approche de la retraite

Cadre théorique	Questions	Attentes/Relance	Réponses entretiens
Etat psychique et émotionnel	Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?	<ul style="list-style-type: none"> - pensées positives : sérénité, apaisement ... - pensées négatives : appréhensions, angoisse, anxiogène, peur ... 	L31-33 (ça lui tarde, douleurs physiques) / I136-146 (travail senior, peur de l'ennui, diminution des heures de travail, activités ?, active, peur et questionnements) / I152-156 / I241-244 (questionnements) / I250-255 (peur, flou)
Réflexion autour de la prise à la retraite	Quand est-ce que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ?	Un âge ou une durée	
Préparation à la retraite	Comment avez-vous préparé ce passage à la retraite ?	<ul style="list-style-type: none"> - Papiers administratifs - Ateliers de préparation à la retraite - Epargne retraite ... 	L9 (retraite progressive) / I268 (n'a jamais pensé à sa retraite)
Représentations	Que pensez-vous de votre transition vers la retraite ? Comment imaginez-vous la période de la retraite ?	Signe de liberté, signe de repos, perte de repères ...	L155-156 (drôle) / I241-244 (questionnements) / I268 (n'a jamais pensé à sa retraite)
Changements	Le passage à la retraite aura-t-il une incidence sur certains pans de votre vie ? Lesquels ?	Vision du monde, relations interpersonnelles, croyances, attitudes, valeurs, émotions, comportement, repères, santé	
Incertitude	Avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ?	Santé, vie familiale, activités ... Temps de repos, de liberté, mais également de déperdition	L31-34 (douleurs physiques) / I53-54 (métiers difficiles) / I162-164 / I195-196
Projets/activités	Avez-vous des projets en tête ? Ou de nouvelles activités à faire pendant votre retraite ?	Description des différents projets et activités	L136-138 (travail senior = obligation) / I287 (marche, occupations) / I293-295 (famille et s'occuper de la maison)

Grille Emma

<u>Vie professionnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Métier	Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?	Description du parcours, avec quelques détails sur les métiers effectués et le métier en cours	L9-10 (carrière longue) / I20-25 / I40 /
Vécu de la carrière	Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?	Bon ressenti Mauvais ressenti En dents de scie	Pourquoi ? L62 / I68-70 / I76-78 / I84 / I212 (adore son travail)
Socialisation/sociabilisation	Aujourd'hui comment définiriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?	Amitié / Relation de travail Possibilité de continuer à les voir durant la retraite	
Cadre professionnel à la fin de la carrière	Selon votre ressenti, pensez-vous qu'il y a des modifications dans votre travail et chez vos collègues à l'approche de la retraite ? Pourquoi ?	« Désocialisation professionnelle anticipée » (Caradec, 2017)	L109 / I115-121 / I128

<u>Vie personnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Activités	Quelles sont vos activités en dehors de votre travail dans votre quotidien ?	Description des activités	L141 (rando + marche) / I148 (jardin) / I155-158 (bienfaits activités)
Socialisation/sociabilisation	Avez-vous beaucoup de relations en dehors de votre sphère professionnelle et familiale ?	Oui/Non	L98-102 / I171 / I177-180 / I186
Projets	Quels ont été les projets personnels et professionnels que vous avez pu réaliser durant votre carrière professionnelle ?	Description des projets	L199-200 / I207-209

L'approche de la retraite

<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Etat psychique et émotionnel	Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?	- pensées positives : sérénité, apaisement ... - pensées négatives : appréhensions, angoisse, anxigène, peur ...	L121 (cycle de la vie) / I223-224 / I230-232 (très active)
Réflexion autour de la prise à la retraite	Quand est-ce que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ?	Un âge ou une durée	I239
Préparation à la retraite	Comment avez-vous préparé ce passage à la retraite ?	- Papiers administratifs - Ateliers de préparation à la retraite - Epargne retraite ...	L10-14 / I245-255 / I264 (aucune préparation)
Représentations	Que pensez-vous de votre transition vers la retraite ? Comment imaginez-vous la période de la retraite ?	Signe de liberté, signe de repos, perte de repères ...	L313-315 / I322 (s'occuper différemment) / I328
Changements	Le passage à la retraite aura-t-il une incidence sur certains pans de votre vie ? Lesquels ?	Vision du monde, relations interpersonnelles, croyances, attitudes, valeurs, émotions, comportement, repères, santé	L341 (aucune incidence)
Incertitude	Avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ?	Santé, vie familiale, activités ... Temps de repos, de liberté, mais également de déperdition	L363-366 / I372 (pas de craintes physiques) / I378-379 (pas de craintes psychiques = évolution des âges)
Projets/activités	Avez-vous des projets en tête ? Ou de nouvelles activités à faire pendant votre retraite ?	Description des différents projets et activités	L223-224 / I277-282 / I288-291 / I302 / I313-315 / I386 (travail senior si ennui) / I401-405 L I417 / I423 / I435-440

Grille Emilie

<u>Vie professionnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Métier	Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?	Description du parcours, avec quelques détails sur les métiers effectués et le métier en cours	Elisabeth I9 à 15 / I22-23 / I31-32 / I95 à 100 / I119 et 123
Vécu de la carrière	Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?	Bon ressenti Mauvais ressenti Pourquoi ? En dents de scie	Elisabeth I38 / I44 / I56 / I86 à 89 / I215
Socialisation/sociabilisation	Aujourd'hui comment définiriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?	Amitié / Relation de travail Possibilité de continuer à les voir durant la retraite	Elisabeth I112 à 116 / I203 / I228-231
Cadre professionnel à la fin de la carrière	Selon votre ressenti, pensez-vous qu'il y a des modifications dans votre travail et chez vos collègues à l'approche de la retraite ? Pourquoi ?	« Désocialisation professionnelle anticipée » (Caradec, 2017)	Elisabeth I314-317 / I333-338 / I346-348 / I380-385 / I391-393 / I419-422

<u>Vie personnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Activités	Quelles sont vos activités en dehors de votre travail dans votre quotidien ?	Description des activités	I135 à 138 / I144 à 157 / I317-321 / I469-471 / I477-481 / I487 / I516-521 / I715-717 / I741-742
Socialisation/sociabilisation	Avez-vous beaucoup de relations en dehors de votre sphère professionnelle et familiale ?	Oui/Non	I590 / I596-597 / I612 / I615-622 / I628-629 / I635-638 / I666
Projets	Quels ont été les projets personnels et professionnels que vous avez pu réaliser durant votre carrière professionnelle ?	Description des projets	I732-734

L'approche de la retraite

<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Etat psychique et émotionnel	Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?	- pensées positives : sérénité, apaisement ... - pensées négatives : appréhensions, angoisse, anxiogène, peur ...	Elisabeth I541 / I547 / I553-554 / I560-564 / I570
Réflexion autour de la prise à la retraite	Quand est-ce que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ?	Un âge ou une durée	Elisabeth I810-812
Préparation à la retraite	Comment avez-vous préparé ce passage à la retraite ?	- Papiers administratifs - Ateliers de préparation à la retraite - Epargne retraite ...	Elisabeth I373-374 / I758-763 / I784 / I821 / I827 / I840-842
Représentations	Que pensez-vous de votre transition vers la retraite ? Comment imaginez-vous la période de la retraite ?	Signe de liberté, signe de repos, perte de repères ...	Elisabeth I146-147 / I171-172 / I659-660 / I865-870
Changements	Le passage à la retraite aura-t-il une incidence sur certains pans de votre vie ? Lesquels ?	Vision du monde, relations interpersonnelles, croyances, attitudes, valeurs, émotions, comportement, repères, santé	Elisabeth I651 / I887-890 / I896 / I910-917 / I923-928 / I940-941 / I960-969 / I981-986
Incertitude	Avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ?	Santé, vie familiale, activités ... Temps de repos, de liberté, mais également de déperdition	Elisabeth I577-580 / I1006 / I1012-1016 / I1023-1029 / I1035-1037 / I1058-1059
Projets/activités	Avez-vous des projets en tête ? Ou de nouvelles activités à faire pendant votre retraite ?	Description des différents projets et activités	Elisabeth I674 / I680-681 / I1026-1027 / I1067-1069 / I1075-1080 / I1088-1091

Grille Guillaume

<u>Vie professionnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Métier	Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?	Description du parcours, avec quelques détails sur les métiers effectués et le métier en cours	L9-10 / I16
Vécu de la carrière	Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?	Bon ressenti Mauvais ressenti En dents de scie	Pourquoi ? L36-38 / I44 (rôle famille) / I64
Socialisation/sociabilisation	Aujourd'hui comment définiriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?	Amitié / Relation de travail Possibilité de continuer à les voir durant la retraite	
Cadre professionnel à la fin de la carrière	Selon votre ressenti, pensez-vous qu'il y a des modifications dans votre travail et chez vos collègues à l'approche de la retraite ? Pourquoi ?	« Désocialisation professionnelle anticipée » (Caradec, 2017)	

<u>Vie personnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Activités	Quelles sont vos activités en dehors de votre travail dans votre quotidien ?	Description des activités	I44 (rôle famille) / I109 (foot) / I115 (ne peux plus en faire) / I121 (plus rien)
Socialisation/sociabilisation	Avez-vous beaucoup de relations en dehors de votre sphère professionnelle et familiale ?	Oui/Non	I44 (rôle famille)
Projets	Quels ont été les projets personnels et professionnels que vous avez pu réaliser durant votre carrière professionnelle ?	Description des projets	

L'approche de la retraite

Cadre théorique	Questions	Attentes/Relance	Réponses entretiens
Etat psychique et émotionnel	Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?	- pensées positives : sérénité, apaisement ... - pensées négatives : appréhensions, angoisse, anxiogène, peur ...	L128 (rien changer) / I134-135 (aucun changement, une continuité = pas de rupture dans le rapport à)
Réflexion autour de la prise à la retraite	Quand est-ce que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ?	Un âge ou une durée	L149 (à 62 ans, pas le choix) / I155-156
Préparation à la retraite	Comment avez-vous préparé ce passage à la retraite ?	- Papiers administratifs - Ateliers de préparation à la retraite - Epargne retraite ...	L163 / I175 (n'a jamais pensé à épargner pour la retraite) / I218-222 (renseignements retraite)
Représentations	Que pensez-vous de votre transition vers la retraite ? Comment imaginez-vous la période de la retraite ?	Signe de liberté, signe de repos, perte de repères ...	L189 (normal) / I195-197 (habitude/quotidien) / I203-204
Changements	Le passage à la retraite aura-t-il une incidence sur certains pans de votre vie ? Lesquels ?	Vision du monde, relations interpersonnelles, croyances, attitudes, valeurs, émotions, comportement, repères, santé	I44 (rôle famille) / I218-222 (soutien familial) / I285-286 (pessimisme?)
Incertitude	Avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ?	Santé, vie familiale, activités ... Temps de repos, de liberté, mais également de déperdition	I44 (rôle famille) / I266 (bonne santé?) / I315 (santé?) / I321 (peur des changements physiques dû en partie à son accident) / I333-335
Projets/activités	Avez-vous des projets en tête ? Ou de nouvelles activités à faire pendant votre retraite ?	Description des différents projets et activités	L251 (pas de projet = attendre que sa femme soit à la retraite) / I254 – 260 / I298-300 (au jour le jour, pas de véritables projets) / I 308-309

Grille Joséphine

<u>Vie professionnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Métier	Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?	Description du parcours, avec quelques détails sur les métiers effectués et le métier en cours	L9-11 / I17-18 / I24-31 / I64-84 / I140 (carrière longue comptable)
Vécu de la carrière	Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?	Bon ressenti Mauvais ressenti En dents de scie	Pourquoi ? L148-149 / I155-181 / I 226-235 / I241-244
Socialisation/sociabilisation	Aujourd'hui comment définiriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?	Amitié / Relation de travail Possibilité de continuer à les voir durant la retraite	
Cadre professionnel à la fin de la carrière	Selon votre ressenti, pensez-vous qu'il y a des modifications dans votre travail et chez vos collègues à l'approche de la retraite ? Pourquoi ?	« Désocialisation professionnelle anticipée » (Caradec, 2017)	L268-269 (délégué personnel) / I275-286

<u>Vie personnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Activités	Quelles sont vos activités en dehors de votre travail dans votre quotidien ?	Description des activités	L43-44 / I187-191 / I 198-201 / I300-307 / I338-343 / I543-548 (burn-out)
Socialisation/sociabilisation	Avez-vous beaucoup de relations en dehors de votre sphère professionnelle et familiale ?	Oui/Non	OUBLIE
Projets	Quels ont été les projets personnels et professionnels que vous avez pu réaliser durant votre carrière professionnelle ?	Description des projets	L24-31 : art-thérapie / I180-181 / I199-201 / I338-343

L'approche de la retraite

Cadre théorique	Questions	Attentes/Relance	Réponses entretiens
Etat psychique et émotionnel	Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?	- pensées positives : sérénité, apaisement ... - pensées négatives : appréhensions, angoisse, anxiogène, peur ...	L118 (pression) / I361 (perdue) / I367 (obsolète) / I369-372 (inquiétude financière) / I412-415 (appréhensions financières) / I479-481 (peur) / I485 (stress et pression) / I534 (peur des chiffres à venir)
Réflexion autour de la prise à la retraite	Quand est-ce que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ?	Un âge ou une durée	I422-423
Préparation à la retraite	Comment avez-vous préparé ce passage à la retraite ?	- Papiers administratifs - Ateliers de préparation à la retraite - Epargne retraite ...	L78-80 / I94-96 / I275-286 (aider à la préparation à la retraite par les entreprises) / I313-316 (éviter la sédentarité) / I370-372 (conseils financiers) / I403-405 / I430-434 (investissement retraite) / I453 (préparation administrative tardive) / I461-464 / I488-490 (largué et obsolète)
Représentations	Que pensez-vous de votre transition vers la retraite ? Comment imaginez-vous la période de la retraite ?	Signe de liberté, signe de repos, perte de repères ...	L122-125 / I187-191 / I367 (obsolète) / I378-383 / I488-490 (largué et obsolète) / I503-506 / I512-518 (procrastination) / I525-528 (pas de prise de tête) / I628-629 (pas être dans ressassement)
Changements	Le passage à la retraite aura-t-il une incidence sur certains pans de votre vie ? Lesquels ?	Vision du monde, relations interpersonnelles, croyances, attitudes, valeurs, émotions, comportement, repères, santé	I94-96 / I102 (travail senior) = I108-109 (pb financier) / I118 / I207-209 / I313-316 (sédentarité) / I322-324 (maladies et pathologies) / I543-548 (burn-out) / I543-564 / I577-583
Incertitude	Avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ?	Santé, vie familiale, activités ... Temps de repos, de liberté, mais également de déperdition	L313-316 (sédentarité, activités physiques, pathologies) / I322-324 (maladies et pathologies) / I548-564 (changements chez amis)
Projets/activités	Avez-vous des projets en tête ? Ou de nouvelles activités à faire pendant votre retraite ?	Description des différents projets et activités	I102 (travail senior) = I108-109 (pb financier) / L606-607 (travail senior avec sens et liens sociaux) / I613-619 / I636-642 (art-thérapie)

Grille Paul

<u>Vie professionnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Métier	Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?	Description du parcours, avec quelques détails sur les métiers effectués et le métier en cours	L9-29 (carrière pro + rugby avec horaires aménagés) / I60-65 / I71-77 (titularisation) / I99-109 / I228-231
Vécu de la carrière	Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?	Bon ressenti Mauvais ressenti Pourquoi ? En dents de scie	L83-93 / I99-1109 / 122-129 (aime son travail) / I135-138 / I147-149
Socialisation/sociabilisation	Aujourd'hui comment définiriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?	Amitié / Relation de travail Possibilité de continuer à les voir durant la retraite	L115-116 / I220-231
Cadre professionnel à la fin de la carrière	Selon votre ressenti, pensez-vous qu'il y a des modifications dans votre travail et chez vos collègues à l'approche de la retraite ? Pourquoi ?	« Désocialisation professionnelle anticipée » (Caradec, 2017)	I165-175

<u>Vie personnelle</u>			
<i>Cadre théorique</i>	<i>Questions</i>	<i>Attentes/Relance</i>	<i>Réponses entretiens</i>
Activités	Quelles sont vos activités en dehors de votre travail dans votre quotidien ?	Description des activités	L15-29 (rugby : horaires aménagés) / I35 / I71-77 / I173-175 / I197 / I203-206
Socialisation/sociabilisation	Avez-vous beaucoup de relations en dehors de votre sphère professionnelle et familiale ?	Oui/Non	I213-214
Projets	Quels ont été les projets personnels et professionnels que vous avez pu réaliser durant votre carrière professionnelle ?	Description des projets	L173-175 / I267-273 / I286-289

L'approche de la retraite			
Cadre théorique	Questions	Attentes/Relance	Réponses entretiens
Etat psychique et émotionnel	Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?	- pensées positives : sérénité, apaisement ... - pensées négatives : appréhensions, angoisse, anxiogène, peur ...	L312-318 / I326 (cycle de la vie) / I332-333 / I493-494
Réflexion autour de la prise à la retraite	Quand est-ce que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ?	Un âge ou une durée	
Préparation à la retraite	Comment avez-vous préparé ce passage à la retraite ?	- Papiers administratifs - Ateliers de préparation à la retraite - Epargne retraite ...	L424 / I430-439 / I454-455 / I461-462
Représentations	Que pensez-vous de votre transition vers la retraite ? Comment imaginez-vous la période de la retraite ?	Signe de liberté, signe de repos, perte de repères ...	I326 (cycle de la vie) / I475 (la vie) / I482-487 (heureuse pour lui – petite mort pour d'autres) / I493-494
Changements	Le passage à la retraite aura-t-il une incidence sur certains pans de votre vie ? Lesquels ?	Vision du monde, relations interpersonnelles, croyances, attitudes, valeurs, émotions, comportement, repères, santé	L379-385 (soutien émotionnel de sa femme) / I507
Incertitude	Avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ?	Santé, vie familiale, activités ... Temps de repos, de liberté, mais également de déperdition	I520-532
Projets/activités	Avez-vous des projets en tête ? Ou de nouvelles activités à faire pendant votre retraite ?	Description des différents projets et activités	L295-299 / I316-317 / I333 / I391-396 / I399-400 (travail senior, cas particulier) / I561-565 / I571-579 / I585-588

Annexe 6 : Retranscription des entretiens

Entretien Kevin

Speaker 1 00:01

- Alors, quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?

Speaker 0 00:08

- Alors là, je suis actuellement contrôleur technique automobile.

Speaker 1 00:12

- D'accord. Et avant ça, vous avez fait quoi ?

Speaker 0 00:16

- J'ai fait un peu de tout, j'ai été apprenti mécanicien, après j'ai été mécanicien, après j'ai travaillé un peu dans la... comment on appelle ça ? C'est de l'industrie, je ne sais pas, j'ai installé des stations-services, en gros. J'ai fait du transport. Voilà. Et là, après, je suis revenu dans le contrôle technique. Enfin, je suis revenu ... J'ai fait un stage de contrôle technique et là, ça fait presque 25 ans que je travaille dans le contrôle technique.

Speaker 1 00:44

- D'accord, ça fait un petit moment que vous êtes revenu à vos départs.

Speaker 0 00:49

- Tout à fait.

Speaker 1 00:51

- Ok. Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle globalement ?

Speaker 0 00:57

- On va dire, il y a des hauts et des bas.

Speaker 1 00:59

- C'est-à-dire ?

Speaker 0 01:03

- Alors, à un moment donné, je partais beaucoup en déplacement, j'étais moins bien, parce que je ne voyais pas mes enfants. Et après, quand j'ai arrêté, ça va beaucoup mieux, je suis à côté de la maison, j'en profite beaucoup plus de mes enfants et ma famille.

Speaker 1 01:18

- Oui, c'est normal. Du coup, c'est vrai que la sphère familiale, ça vous manquait beaucoup ?

Speaker 0

Ah oui.

Speaker 1

Et que du coup ça avait un impact sur votre travail et sur votre moral.

Speaker 0 01:29

- Bah bien sûr. Quand vous ne voyez pas vos enfants de la semaine, vous ne voyez pas votre femme le week-end parce qu'elle ne pouvait pas travailler le soir la semaine. Elle était obligée de travailler le week-end, vous voyez ce que je veux dire, c'était difficile.

Speaker 1 01:39

- Oui, vous étiez en décalé.

Speaker 0 01:41

- Oui, c'est un décalé, tout à fait.

Speaker 1 01:43

- C'est vrai que ce n'est pas facile. Aujourd'hui, comment vous définiriez vos relations avec vos collègues de travail ?

Speaker 0 01:49

- Très bien, j'en ai qu'un. Il a intérêt d'être gentil. (Rires)

Speaker 1 01:53

- Et ceux que vous avez pu avoir avant ? Est-ce que vous avez eu des conflits ?

Speaker 0 01:58

- Oui. Oui, il y a eu des conflits, oui.

Speaker 1 01:59

- Est-ce que vous pouvez m'en parler un petit peu ? Rapidement.

Speaker 0 02:04

- Alors, qu'est-ce que je pourrais vous dire ?

Speaker 1 02:06

- Vous pouvez même être méchant, ce n'est pas grave.

Speaker 0 02:09

- Non, je trouve qu'ils étaient un peu injustes avec moi.

Speaker 1

Pourquoi ?

Speaker 0

Parce que je suis trop gentil. Je suis quelqu'un qui ne se plaint jamais, qui dit rien. Donc là, les gens, ils en profitent un peu.

Speaker 1 02:19

- D'accord.

Speaker 0 02:20

- Voilà, je trouve que ça c'est un peu le terme dégueulasse. Voilà. Voilà.

Speaker 1 02:28

- Est-ce que vous pensez qu'à l'approche de la retraite, il y a des modifications dans votre travail ?

Speaker 0 02:33

- Euh non.

Speaker 1 02:34

- Non ? Vous pensez que vous êtes toujours au même niveau ?

Speaker 0 02:37

- Oui, je... Je suis toujours au même niveau, je ne suis pas démotivé, non, non, je suis bien.

Speaker 1 02:44

- D'accord. Voilà. Et est-ce que ça vous tarde la retraite ?

Speaker 0 02:50

- Oui et non. Si vous voulez, j'ai fait tout le tour, je ne sais pas trop si je la prenais, si je ne la prenais pas, si je travaillais plus, est-ce que j'allais avoir plus. Donc finalement, j'ai déduit que j'ai le droit de partir à la retraite, donc je vais en profiter avant que je tombe malade.

Speaker 1 03:06

- Vous avez bien raison.

Speaker 0 03:07

- Voilà.

Speaker 1 03:09

- Je vais vous poser deux ou trois petites questions sur votre vie personnelle parce que vous allez voir qu'après je vais rebondir dessus, ne vous inquiétez pas, on ne rentre pas dans les détails.

Speaker 0 03:18

- Non, non, vas-y.

Speaker 1 03:19

- Quelles sont vos activités en dehors de votre travail ?

Speaker 0 03:22

- Rien.

Speaker 1 03:23

- Vous ne faites rien du tout ?

Speaker 0 03:24

- Non, mais un autre travail ?

Speaker 1 03:27

- Oui, en dehors du travail.

Speaker 0 03:28

- Non, un autre travail, en dehors de votre travail actuellement ou non ? Oui, oui, oui. Non, non, je ne fais pas autre chose.

Speaker 1 03:33

- Vous ne faites pas de... Non.

Speaker 0 03:34

- Je marche, je fais des randonnées. On part en vacances avec madame, voilà bricolage à la maison, je m'occupe de mon petit garçon.

Speaker 1

Vous êtes actif ?

Speaker 0

Je suis actif.

Speaker 1 03:51

- D'accord.

Speaker 0 03:52

- Voilà.

Speaker 1 03:53

- Est-ce que vous avez beaucoup de relations amicales en dehors de la sphère professionnelle et familiale ?

Speaker 0 04:00

- Moi je suis toujours sphère familiale. Je ne sais pas si j'ai... Ce ne sont pas vraiment des amis, c'est des connaissances.

Speaker 1 04:11

- D'accord, mais pas vraiment en dehors de votre famille.

Speaker 0

Voilà.

Speaker 1

D'accord. Est-ce que vous avez pu réaliser des projets personnels et professionnels pendant votre carrière ? Comme par exemple monter une entreprise ou faire des voyages.

Speaker 0 04:32

- Non, non, mais j'ai voyagé pas mal oui.

Speaker 1 04:33

- Où avez-vous été ?

Speaker 0 04:34

- J'ai fait le Maroc, j'ai fait l'Espagne, j'ai fait le Portugal, euh ... j'ai fait l'Italie.

Speaker 1 04:49

- Des beaux voyages. Et est-ce que vous auriez des projets pour votre retraite ?

Speaker 0 04:55

- Voyager.

Speaker 1 04:55

- Voyager.

Speaker 0 04:56

- Je vais rien laisser sur le compte.

Speaker 1 04:59

- Vous avez un rêve particulier pour votre retraite ?

Speaker 0 05:03

- Rejoindre ma fille en Australie.

Speaker 1 05:05

- D'accord, elle est partie là-bas. Vous voulez habiter là-bas ou juste en France ?

Speaker 0 05:07

- Juste... en mode vacances.

Speaker 1 05:10

- C'est déjà bien. Des bonnes vacances quand même. Donc voilà, niveau vie personnelle, je ne vais pas vous en poser plus. Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?

Speaker 0 05:25

- Un peu de stress.

Speaker 1 05:26

- Pourquoi ?

Speaker 0 05:28

- Comment je vais m'occuper ?

Speaker 1 05:30

- Pourtant, vous m'avez dit être actif.

Speaker 0 05:31

- Oui, mais actif le week-end, tout ça. Mais dans la semaine, d'arrêter de travailler du jour au lendemain...

Speaker 1 05:39

- Ça vous fait peur ?

Speaker 0 05:40

- Oui, effectivement. Là, je me lève le matin, je vais travailler. Là, quand je vais me lever à 7 heures du matin, bon à part le jardinage, et coupé les sapinettes... Une fois qu'elles sont coupées, je ne sais pas. Honnêtement, je réfléchis beaucoup à ça.

Speaker 1 05:56

- Et vous avez pensé à faire d'autres activités peut-être ?

Speaker 0 06:00

- Je pense que je vais faire un petit mi-temps.

Speaker 1 06:02

- D'accord, donc vous allez continuer à travailler ?

Speaker 0 06:05

- En dehors de la retraite parce qu'apparemment j'ai le droit.

Speaker 1 06:07

- Oui, oui, bien sûr, vous avez le droit de travailler.

Speaker 0 06:09

- J'ai le droit de travailler un petit mi-temps, donc normalement je vais travailler un jour par semaine.

Speaker 1 06:17

- Oui. C'est bien déjà.

Speaker 0 06:18

- Ça peut être... Un jour de la semaine ou un samedi, je ne sais pas. On verra, c'est en pleine négociation.

Speaker 1 06:25

- Et vous avez réfléchi où c'est que vous travaillerez ?

Speaker 0 06:30

- Toujours pareil dans le contrôle technique, sûrement.

Speaker 1 06:32

- D'accord, toujours dans la même boîte, vous verrez avec vos patrons ?

Speaker 0 06:36

- En fait, comme je sais que bon ma retraite, forcément, ce ne sera pas le même salaire que j'ai actuellement, c'est sûr. Donc, je vais arrondir, je vais avoir un petit plus pour arriver.

Speaker 1 06:49

- Et ça vous fait peur cet aspect financier ?

Speaker 0 06:52

- Oui. Oui.

Speaker 1 06:55

- Parce que vous allez avoir vraiment une grosse baisse de rémunération ?

Speaker 0 06:59

- Ah oui, ah oui, c'est 50%.

Speaker 1 07:01

- Oui.

Speaker 0 07:03

- Je le sais. Et 50% ... (Silence).

Speaker 1 07:08

- Du coup, est-ce que ... je sais que les entretiens que j'ai fait passer avant me disaient que financièrement, du coup ça limiterait les activités à la retraite. Est-ce que vous pensez la même chose ?

Speaker 0 07:18

- Attendez, je suis un peu sourd d'oreille.

Speaker 1 07:21

- Pardon, je vais parler un peu plus fort. J'ai fait passer des entretiens avant et ils me disaient que financièrement, comme il y avait beaucoup de baisse au niveau de la rémunération, ils disaient qu'au niveau des activités, ça serait plus compliqué du coup.

Speaker 0 07:38

- Aaaaah ... Ça dépend de quelle activité.

Speaker 1 07:39

- Oui. Bien sûr.

Speaker 0 07:41

- Si c'est une activité payante, tout ça, oui. C'est ça que vous voulez dire ?

Speaker 1 07:45

- Oui, voilà, c'est ça.

Speaker 0 07:45

- Oui, bien sûr, ça c'est sûr, on se serrera la ceinture.

Speaker 1 07:51

- Un petit peu.

Speaker 0 07:52

- C'est normal, quand vous touchez 2000 euros, qu'on vous annonce que vous allez avoir peut-être 1000 euros.

Speaker 1 07:58

- Oui, tout à fait. Après, vous avez la Carsat et après l'Agirc-Arcco qui va...

Speaker 0 08:04

- Et ouais, je sais, mais bon. Je ne sais pas combien, est-ce que c'est du net, est-ce que c'est du brut par rapport à ce que moi j'ai calculé, je n'en sais rien.

Speaker 1 08:13

- D'accord. Et pour le moment, vous ne savez pas du tout où vous en êtes dans la construction du dossier ?

Speaker 0 08:20

- Ça y est, la retraite, j'ai reçu un mail ce matin et elle est actée.

Speaker 1 08:25

- D'accord.

Speaker 0 08:25

- Alors ce matin.

Speaker 1 08:26

- Vous partez quand ?

Speaker 0 08:27

- À la fin du mois.

Speaker 1 08:29

- Ah oui. On est vraiment très proches.

Speaker 0 08:29

- Oui, on est vraiment très proche. C'est pour ça que j'ai le cœur qui bat.

Speaker 1 08:34

- Je comprends pourquoi vous êtes un peu stressé du coup.

Speaker 0 08:37

- Comment ?

Speaker 1 08:37

- Je comprends pourquoi vous êtes un peu stressé.

Speaker 0 08:39

- Oui, je suis un peu stressé, oui.

Speaker 1 08:42

- Quand est-ce que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ? À quel âge à peu près ?

Speaker 0 08:47

- Oui, à peu près (Silence) deux ans, je crois. Deux, trois ans à peu près.

Speaker 1 08:54

- Qu'est-ce que vous avez fait à ce moment-là pour la retraite ?

Speaker 0 08:57

- Je regardais, je savais que je n'avais pas le droit, donc bon ... Je ne faisais pas très attention et après en fait ce qui s'est passé dans le contrôle technique il y avait un client, on avait à peu près le même âge et lui il partait ... Il est parti je crois il y a pas longtemps, il comprenait pas que moi il me manquait beaucoup de trimestres. Donc en fait il me manquait des trimestres mais je sais pas ce qu'il y a eu, un bug à la sécurité sociale, ils ont pas comptabilisé euh ... Et là, quand j'ai ramené et j'ai fait le point des erreurs qu'il y a eu, quand on m'a dit que je pouvais partir carrière longue à telle date, là je commençais à m'intéresser. Vous voyez ce que je veux dire. Et puis là, après, je réfléchissais à ce que je pars carrière longue, est-ce que je vais partir euh ... progressif, est-ce que je vais partir là, est-ce que je vais partir là, j'étais un peu perdu, donc j'ai dit finalement, tant pis, je vais partir, j'ai le droit de partir, j'ai mes 170 trimestres, donc je vais partir, tant pis.

Speaker 1 09:55

- D'accord, donc vous n'allez pas faire de retraite progressive ?

Speaker 0 09:58

- Non, non, non, parce que... Je sais pas. En fait, moi je regardais, d'après mes calculs, je n'ai pas gagné plus plus plus en travaillant. Vous voyez ce que je veux dire ? Donc, si c'est pour avoir 20 ou 30 euros de plus, autant partir maintenant.

Speaker 1 10:14

- C'est vrai. Vous avez raison.

Speaker 0 10:15

- Voilà, tant que je suis en bonne santé.

Speaker 1 10:17

- Tout à fait. Comment avez-vous préparé ce passage à la retraite ? Au niveau des papiers, est-ce que vous avez par exemple fait l'épargne retraite ?

Speaker 0

Très compliqué.

Speaker 1

Oui, pourquoi ?

Speaker 0 10:28

- Parce que moi je ne connais pas trop l'informatique, il fallait télécharger les papiers, les envoyer, j'avais pas trop l'habitude, alors que je le fais par internet, je le fais par courrier.

Speaker 1

Et vos enfants ?

Speaker 0

Un peu stressant.

Speaker 1 10:41

- Vos enfants ne vous ont pas aidé ?

Speaker 0 10:42

- Non, mais ma fille, elle est en Australie. Mon fils, il travaille. Donc, je n'allais pas l'embêter à chaque fois. Il habite un peu loin. Donc, je me suis débrouillé tout seul avec ma femme et mon collègue de travail.

Speaker 1 10:52

- D'accord. Est-ce que vous avez, par exemple, épargné pour la retraite ?

Speaker 0 11:00

- Avec ce que je vais toucher...

Speaker 1 11:01

- Est-ce que vous y avez pensé ?

Speaker 0 11:03

- Oui, j'ai pensé, oui. J'ai épargné, oui.

Speaker 1 11:04

- Vers quel âge, à peu près, vous avez commencé ?

Speaker 0 11:06

- Ah ! Ça fait longtemps, ça fait depuis qu'on s'est mariés, je crois.

Speaker 1 11:12

- Alors, vers vos 30 ans à peu près ?

Speaker 0 11:14

- 30 ans à peu près.

Speaker 1 11:15

- D'accord. Ça c'est important en plus.

Speaker 0 11:18

- Oui.

Speaker 1 11:20

- Comment vous vous représentez votre retraite ? Quelle est, dans votre imaginaire, qu'est-ce que signifie la retraite, en fait ?

Speaker 0 11:29

- La retraite c'est en profiter de la famille, des enfants, des petits-enfants, voyager, voilà, je pense que c'est ça la retraite.

Speaker 1 11:38

- Donc vous y voyez une certaine liberté ?

Speaker 0 11:41

- Ah oui, oui, oui sûrement.

Speaker 1 11:45

- Sûrement ?

Speaker 0 11:46

- Oui, oui.

Speaker 1 11:47

- Et est-ce que vous pensez que quand même ce passage à la retraite aura une incidence sur certains pans de votre vie ? Au niveau par exemple de votre vision, de vos relations. De vos repères par exemple ce que vous pensez que ça aurait pu ça peut avoir.

Speaker 0 11:59

- Je pense que ça aura un impact

Speaker 1

Ouais à quel niveau ? (Silence) ... C'est une question compliquée.

Speaker 0

Ouais tout à fait. Je pense qu'il y aura un impact euh ... financier. Ça je pense moi je pense beaucoup à ça.

Speaker 1 12:30

- Est-ce que vous pensez que le fait de passer à la retraite, ça a changé votre vision du monde par exemple ?

Speaker 0

Ah non.

Speaker 1

Non, vous penserez toujours la même.

Speaker 0

Non. Je pense que non.

Speaker 1

Il n'y aura pas d'évolution ou de ... ?

Speaker 0 12:41

- Non, non, non.

Speaker 1 12:43

- Dans vos relations peut-être ? Il y aura un impact sur vos relations ? Familiales ou amicales ?

Speaker 0 12:52

- Non, je ne pense pas. C'est vrai que moi et ma femme on travaille tous les deux, donc maintenant que je ne vais pas travailler, est-ce qu'elle ne va pas en avoir marre de moi. Je n'en sais rien.

Speaker 1

Et votre femme elle part à la retraite quand ?

Speaker 0

Ou euh ... euh ... Je ne sais pas trop. J'ai trois ans de plus qu'elle.

Speaker 1 13:08

- D'accord. Donc, ce n'est pas pour tout de suite.

Speaker 0 13:10

- Non, ce n'est pas pour tout de suite, je ne pense pas.

Speaker 1 13:12

- Donc, vous allez être seul pendant quelques années à la maison. Et du coup, comment vous l'envisagez ce moment-là, sans elle ?

Speaker 0 13:23

- Je vais regarder l'heure, à quelle heure elle va rentrer.

Speaker 1 13:26

- Ça va être long. (Rires). Est-ce que vous avez peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ?

Speaker 0 13:35

- Oui. Oui.

Speaker 1 13:36

- Vous avez peur de quoi surtout ?

Speaker 0 13:39

- J'ai peur de l'ennui. (Silence) Je ne sais pas. Le stress, une fois que je stresse un peu, j'ai peur que ça va me ronger de l'intérieur.

Speaker 1 13:51

- D'accord. Donc, psychiquement, vous avez peur que ça vous touche ?

Speaker 0 13:55

- Oui, tout à fait.

Speaker 1 13:56

- Que ça vous mine le moral peut-être ?

Speaker 0 13:57

- Tout à fait, oui.

Speaker 1 13:58

- D'accord. Et physiquement ? Est-ce que vous pensez que la retraite a un impact sur le physique ?

Speaker 0 14:07

- Non, je ne pense pas. Non, je ne pense pas.

Speaker 1 14:10

- Vous n'avez pas peur de vieillir ?

Speaker 0 14:12

- Ah, mais ça c'est dans la tête, ça. C'est dans la tête. Je sais que j'ai mon âge, mais après, dans ma tête, je suis libre d'esprit. Donc.

Speaker 1 14:20

- On revient toujours à l'esprit. On revient toujours à la notion de liberté.

Speaker 0 14:24

- Ouais, Voilà. Non, non.

Speaker 1 14:27

- Est-ce que vous avez des projets en tête, à part le voyage en Australie ? Et voyager ?

Speaker 0 14:35

- Voyager, mais en Australie oui.

Speaker 1 14:38

- Est-ce que vous avez prévu de faire autre chose ? Par exemple, je ne sais pas, je dis une bêtise mais...

Speaker 0 14:42

- J'aimerais bien travailler dans le social. Bénévolat. Ça, j'aimerais bien et... Mais je ne sais pas quoi exactement.

Speaker 1 14:54

- Et vous avez pensé à...

Speaker 0 14:57

- Je peux aider les personnes âgées, je ne sais pas.

Speaker 1 15:02

- Est-ce que ça vous intéresserait d'aider les jeunes ?

Speaker 0 15:05

- Aider les jeunes, par exemple, je ne sais pas, les jeunes ou les vieux.

Speaker 1 15:07

- Vous ne savez pas.

Speaker 0 15:08

- Je ne sais pas.

Speaker 1 15:08

- Vous avez réfléchi déjà ?

Speaker 0 15:10

- Oui, il y a longtemps. Il y a longtemps, mais je ne sais pas encore dans quoi.

Speaker 1 15:15

- D'accord.

Speaker 0 15:16

- Je ne sais pas, peut-être dans les restos du cœur, dans la Croix rouge, je ne sais pas.

Speaker 1 15:20

- Surtout sur Toulouse, vous avez une vie associative ...

Speaker 0 15:22

- Voilà, je ne sais pas. D'accord. Je ne peux pas vous dire exactement, mais je pense de plus en plus, oui. Ne pas rester rien à faire.

Speaker 1 15:31

- Bien sûr, oui, oui. En plus, si vous travaillez un jour par semaine, plus le bénévolat.

Speaker 0 15:35

- Voilà, donc j'ai du temps libre.

Speaker 1 15:36

- C'est ça, bénévolat, après vos activités à côté.

Speaker 0 15:40

- Pas toute la semaine, mais à travailler, je ne sais pas, vous donnez un coup de main un jour par semaine, deux jours par semaine, je ne sais pas. On verra.

Speaker 1 15:48

- Ça vous fera financièrement un petit plus aussi.

Speaker 0 15:51

- C'est du bénévolat.

Speaker 1 15:52

- Oui, mais sur le travail, par exemple, vous allez travailler, puis vous allez faire du bénévolat.

Speaker 0 15:58

- Voilà, c'est ça.

Speaker 1 16:00

- Et après vos activités, le bricolage.

Speaker 0 16:01

- Exactement. Tout à fait.

Speaker 1 16:03

- Finalement vous allez être très actif à la retraite.

Speaker 0 16:06

- Je ne sais pas. Franchement, je ne sais pas. Honnêtement, je suis un peu dans le flou là.

Speaker 1 16:11

- C'est normal. Le stress, le flou.

Speaker 0 16:13

- Je ne sais pas. Je sais parce que vous en avez déjà eu des entretiens comme ça comme moi. Il y a des gens comme moi...

Speaker 1

Oui.

Speaker 0

Ça va, ça me rassure.

Speaker 1 16:21

- Oui, il y a beaucoup de monde qui ne savent pas au final comment ça va se passer. Mais beaucoup aussi pensent que la retraite est synonyme de liberté.

Speaker 0 16:30

- Oui, oui.

Speaker 1 16:31

- Mais...

Speaker 0 16:32

- C'est bien la liberté, mais...

Speaker 1 16:34

- Mais le passage va être compliqué.

Speaker 0 16:36

- Oui, tout à fait.

Speaker 1 16:36

- Il faut se le dire. C'est plus compliqué.

Speaker 0 16:39

- Après, je sais que dans six mois, je sais que c'est la loi, dans six mois, je peux travailler plus. Là, je sais que, par exemple, il ne faut pas que je dépasse un certain montant. Retraite, salaire... Compris.

Speaker 1 16:55

- D'accord.

Speaker 0 16:56

- Vous voyez ce que je veux dire ?

Speaker 1 16:56

- Oui, oui.

Speaker 0 16:57

- Oui. Il ne faut pas dépasser.

Speaker 1 16:58

- D'accord.

Speaker 0 16:59

- Un certain montant. Je ne sais pas si vous touchez par exemple 2 000 euros. Entre la retraite et l'autre contrat, vous n'avez pas le droit de dépasser.

Speaker 1 17:06

- D'accord.

Speaker 0 17:07

- Vous voyez ce que je veux dire ? Oui, oui. Mais par contre, dans 6 mois, oui.

Speaker 1 17:09

- Vous pourrez dépasser...

Speaker 0

Exactement.

Speaker 1

Donc pendant 6 mois, vous ne pourrez pas. Mais après...

Speaker 0 17:13

- Exactement. Je serai libre. Si c'est en bonne santé.

Speaker 1 17:16

- Vous avez quel âge là ? Pardon, je suis désolée, C'est un peu indiscret.

Speaker 0

Ah non non il n'y a pas de problème. De toute façon si je suis là, c'est pour la retraite, donc forcément je ne suis pas jeune. Non, j'ai fait 61 en septembre 2024.

Speaker 1 17:34

- D'accord. Et vous avez commencé votre carrière à quel âge ?

Speaker 0 17:36

- 18 ans ou 19 ans. Carrière longue là je pars.

Speaker 1 17:40

- Ok. Voilà. Super. Écoutez, je vous remercie en tout cas pour avoir répondu à mes questions.

Speaker 1 17:46

- Voilà, c'est avec plaisir. Si ça peut servir à quelque chose pour vous ...

Entretien Marianne

Speaker 1 00:00

- Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?

Speaker 0 00:05

- Euh ... Je suis en invalidité là. Mon métier c'était psychomotricienne, ré-éducatrice en psychomotricité.

Speaker 1 00:12

- Vous avez fait ça tout au long ?

Speaker 0 00:13

- Non, j'ai été aussi exploitante agricole.

Speaker 1

Rien avoir. (Rires)

Speaker 0

Voilà. J'étais mariée avec un agriculteur, j'ai donc divorcé de ... Au début de ma carrière, j'étais psychomotricienne, j'ai été mariée à un agriculteur, j'ai été exploitante agricole. Après, quand j'ai divorcé, j'ai repris mon métier de psychomotricienne et après j'ai eu des ennuis de santé, donc j'ai été en invalidité.

Speaker 1 00:33

- Vous êtes en invalidité depuis quand à peu près ?

Speaker 0 00:36

- Depuis 2010, je crois.

Speaker 1 00:40

- Donc, 14-15 ans. Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?

Speaker 0 00:48

- J'ai beaucoup regretté de devoir l'abandonner pour des ennuis de santé. Très très bien. En tant que psychomotricienne, c'était super.

Speaker 1 00:55

- Vous adoriez votre métier ?

Speaker 0 00:57

- Beaucoup, oui. Et ça a été un crève-cœur de ...

Speaker 1 01:00

- Et vous n'auriez pas pu reprendre dans un mi-temps thérapeutique ?

Speaker 0 01:03

- Non, parce que non, je n'ai pas pu.

Speaker 1 01:06

- C'est bien dommage.

Speaker 0 01:07

- Oui.

Speaker 1 01:09

- Est-ce que malgré tout ça, vous pensez que pour quelqu'un qui approche de la retraite, il peut y avoir des modifications dans le travail ? Quand ils approchent de la retraite les gens ?

Speaker 0 01:20

- Ah beh beh beh ... Ça dépend du métier.

Speaker 1 01:25

- Oui.

Speaker 0 01:26

- Et très certainement, parce que je me disais il y a quelque temps, je me disais tu devrais être psychomotricienne, on est toujours debout, on joue et tout ça avec les enfants. Et bien physiquement tu aurais du mal parce que je n'ai pas été à l'invalidité pour des problèmes physiques mais psychiques quand j'ai arrêté. Mais physiquement, on est usé quand même. Moi j'ai deux prothèses de genoux donc je me disais tu ne pourrais même pas, il y a cinq ou six ans, je me disais tu ne pourrais pas faire ton métier de la même façon.

Speaker 1 01:51

- Ça c'est sûr. Donc, est-ce qu'on peut dire que la retraite est une période qui peut vous faire peur sur le plan physique et psychique ?

Speaker 0 02:02

- Je vais vous répondre franchement. Moi, du jour où j'ai arrêté de travailler, je me suis inquiétée pour ma retraite parce que je saurais ... je savais qu'elle serait minime. Alors, tout le monde s'inquiète un peu pour sa retraite. Je ne me suis pas inquiétée sur le fait que... Physiquement, c'est l'âge, ça inquiète tout le monde aussi. Mais après, je ne me suis pas inquiétée sur le fait que j'allais m'embêter ou que je ne savais pas quoi faire parce que j'ai toujours trouvé. Mais financièrement, c'est un moment où on s'inquiète, d'autant plus moi quoi je veux dire.

Speaker 1 02:28

- Avant votre invalidité, vous n'avez jamais pensé à la retraite ?

Speaker 0

Non. Non.

Speaker 1

C'est vraiment à partir du moment où ... ?

Speaker 0 02:35

- Oui, ah bah oui. Parce que c'est ancré chez les personnes comme moi et de mon âge

et tout ça, que si on ne travaille pas, on n'aura pas de retraite. (Rires). Je ne sais pas comment vous expliquer, même si on est en invalidité, qu'on ne le fait pas exprès.

Speaker 1 02:49

- Bien sûr, mais ce n'est pas de votre faute d'être invalide de toute façon. D'accord, donc vous n'avez jamais pensé à faire par exemple de l'épargne retraite quand vous travailliez ?

Speaker 0 02:59

- Et beh non, moi, vous savez quand j'ai divorcé ... j'avais trois ... Enfin bon au début je travaillais, j'avais trois enfants que j'ai élevés. J'ai réussi à leur payer leurs études aux trois. Ils ont fait des études tous les trois et je n'avais vraiment pas de quoi mettre de côté quoi. Pas beaucoup tout du moins ...

Speaker 1 03:13

- Je comprends. Est-ce que quand je vous parle de retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?

Speaker 0 03:22

- Qu'il me tarde que ... d'être le 1^{er} ... il me semble ... c'est idiot ce que je vais dire ... Il me tarde d'être le 1^{er} avril, parce que je l'aurai le 1^{er} avril, et savoir exactement ce que j'aurai comme argent, parce que c'est encore très diffus, et de savoir ... et je me dis, en fonction de ça, peut-être qu'il faudra revoir la façon dont tu vis.

Speaker 1 03:44

- Vous pensez que... Que cette période sera pleine de stress et de pression ?

Speaker 0 03:50

- Oui. Oui. Elle est pleine de stress.

Speaker 1 03:52

- Là, actuellement, vous êtes stressée ?

Speaker 0

Oui. Oui.

Speaker 1

Je peux comprendre. Puis même au niveau des activités, est-ce que ça vous stresse ?

Speaker 0 04:02

- Non, le fait de ... Non, non, le fait de ne pas... Je saurais m'occuper si j'ai les sous suffisants. Vous comprenez, c'est plutôt ça. Je veux savoir... J'ai réussi à acheter une maison quand même, en même temps que mes enfants faisaient leurs études, et tout ça. Mais elle n'est pas immense mais elle est un peu grande et je me dis tu ne vas pas pouvoir réussir à l'entretenir et tout ça si là on est un peu dans le flou encore.

Speaker 1 04:25

- D'accord, oui vous êtes toujours dans le flou.

Speaker 0 04:27

- Oui c'est ça, le flou c'est stressant quand on ne s'y retrouve pas.

Speaker 1 04:31

- Bien sûr, c'est très stressant. Est-ce que vous avez des projets ? Outre le fait ... on partirait sur une retraite idéale avec une pension correcte et tout ça, est-ce que vous avez des projets ?

Speaker 0 04:50

- Euh ... Des projets ? Quel genre de projet ?

Speaker 1 04:54

- Personnel, au niveau des activités, peut-être un voyage.

Speaker 0 04:59

- Ah, moi je vais aller à la mer chaque année un petit peu (Rires).

Speaker 1

Des vacances du coup.

Speaker 0

Des vacances à la mer, pas longtemps. Et après, non, je n'ai pas plus de projet que ça. Déjà si je peux ... bon je me suis occupée depuis des années donc ... je ... je ... je ... je joue au bridge régulièrement. Intellectuellement j'ai des choses à faire. Et après j'ai maintenant 7 petits enfants, donc je veux dire, on vit quand même pas mal en famille. Donc non, non je n'ai pas de trucs, que je puisse entretenir ma maison, aller une semaine par an à la mer, et ça me suffira.

Speaker 1 05:35

- D'accord.

Speaker 0 05:36

- Mais même pour ça, il faut des sous, vous savez.

Speaker 1 05:39

- Il faut des sous pour tout, de toute façon, maintenant, aujourd'hui. Écoutez, je regarde sur mes questions, mais comme vous n'avez pas trop le temps, je ne vais pas trop vous embêter.

Speaker 0 05:49

- Oui, après je suis un cas un peu particulier.

Speaker 1 05:51

- Vous inquiétez pas, j'en ai vu aussi. J'en ai vu d'autres. Non, mais écoutez, je vais pas vous embêter plus longtemps. Comme ça, vous allez avoir...

Speaker 0

C'est quoi votre formation au fait ? Votre métier ?

Entretien Bérénice

Speaker 1 00:00

- Oui. C'est pour ça que là.

Speaker 0 00:02

- J'ai demandé la retraite progressive.

Speaker 1 00:05

- Et ça fait combien de temps que vous êtes aide à domicile ?

Speaker 0 00:08

- Euh ... Moi, ça fait... Bon, entre-temps, moi, j'étais d'origine dans le Tarn, donc j'ai travaillé dans les usines. Voilà.

Speaker 1 00:14

- Vous avez fait autre chose...

Speaker 0 00:16

- Puis à côté de Lourdes. Voilà. Et là, moi, bon ça fait pas longtemps que je suis dans la région. Enfin, pas longtemps. Je suis, je fais aide à domicile depuis 11 ans.

Speaker 1 00:24

- D'accord. Donc, ça doit quand même être compliqué et lourd. Et c'est pour ça que ça vous tarde la retraite.

Speaker 0 00:29

- Oui, parce que là je suis fatiguée, j'ai des problèmes de dos, en plus qui est reconnu par la médecine du travail, mais je me suis entendue avec mon patron pour pas qu'il me licencie, donc on a fait un accord commun. Donc ça se passe très bien.

Speaker 1 00:42

- Vous avez la reconnaissance RQTH ?

Speaker 0 00:44

- Ah non, non, mais moi j'ai arrêté ces papiers, moi moi il faut que je travaille. (Rires).

Speaker 1 00:48

- Vous pouvez travailler tout en étant RQTH ?

Speaker 0 00:51

- Oui. Non mais moi ... (Rires). Tout ça je ne connais pas.

Speaker 1

Donc votre parcours professionnel, on a dit d'abord les usines.

Speaker 0 00:59

- Voilà, ça a été bon les usines. Voilà. Donc tâche lourde, tirt les rails remplis de vêtements, porter les cartons, tire-palettes.

Speaker 1 01:08

- Oui, des travaux difficiles.

Speaker 0

Physiques, ouais.

Speaker 1

Physique. Pendant que vous travaillez, mais vous travaillez toujours.

Speaker 0 01:18

- Ah oui, je travaille toujours.

Speaker 1 01:21

- Comment vous définiriez vos relations avec vos collègues ?

Speaker 0 01:24

- Ah non, on ne se voit pas. On est aide à domicile, mais on ne se connaît pas.

Speaker 1 01:28

- Et quand vous travailliez en usine ?

Speaker 0 01:30

- Ah, mais quand je travaillais en usine, mais ça, c'est loin, ça.

Speaker 1

Très loin ?

Speaker 0

Oui, ça, c'est loin.

Speaker 1 01:35

- Alors, on ne va pas parler de ça. Est-ce que vous pensez qu'il y a des modifications dans votre travail à l'approche de la retraite ?

Speaker 0 01:42

- C'est-à-dire ?

Speaker 1 01:43

- Est-ce que vous pensez que vous vous êtes un peu plus relâchée ou est-ce que vous êtes toujours aussi acharnée ?

Speaker 0 01:49

- Bah c'est-à-dire que moi, maintenant, vu comme je fatigue, c'est moi qui relâche.

Speaker 1 01:54

- D'accord.

Speaker 0 01:55

- Voilà, c'est moi qui relâche. (Rires) Et je n'ai pas honte de le dire, mon patron il le sait. Je fais tellement, c'est moi qui relâche. Il y a des jours avec où ça va très bien, et fin de semaine, je relâche vraiment.

Speaker 1 02:09

- Il ne vous a pas aménagé les horaires de travail ?

Speaker 0 02:12

- On ne peut pas, aide à domicile, on ne peut pas.

Speaker 1

C'est vrai que c'est compliqué.

Speaker 0

On ne peut pas, et puis moi j'enchaîne du matin jusqu'au soir. Donc ... Voilà, un pain au lait dans le ventre et le soir on mange bien. Voilà, c'est pour ça.

Speaker 1

C'est compliqué quand même.

Speaker 0

Ouais, c'est compliqué. C'est vraiment compliqué.

Speaker 1 02:30

- Donc, si je vous repose la question, quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ? Qu'est-ce que ça vous dit ?

Speaker 0 02:39

- De toute manière, je serai à la retraite sans être à la retraite parce que je vais continuer à travailler pour ma société, de toute manière, obligée. Puis moi, je ne veux pas la lâcher comme ça, ma société. Donc, voilà. Après, où je risque de m'ennuyer peut-être, c'est parce que j'ai été obligée de diminuer des heures. Voilà. Donc, c'est là peut-être où je trouve que je vais m'ennuyer. Donc, comme on m'a dit, il faudra trouver des activités. Parce que moi, je suis quelqu'un de ... d'actif. Et moi, la dame de la retraite, elle me l'a dit, c'est pour le 1er juillet, elle m'a dit, si vous ne le sentez pas ... on peut repousser. Donc après, c'est dans mes mains, c'est à moi de voir. Et là, je calcule, parce que d'un côté, je voudrais le 1er juillet. Et d'un côté, bah voilà, qu'est-ce que je vais faire le mi-temps. Vous voyez ?

Speaker 1

Vous avez réfléchi déjà à certaines activités que vous pourriez faire ?

Speaker 0

Non pas du tout, non pas du tout, donc c'est ça qui me fait j'en parlais hier avec une cliente elle m'a dit ça va être dur Béatrice. Je dis oui maintenant c'est dans mes mains c'est à moi de voir si je recontacte la caisse de retraite en me disant, bah on prolonge jusqu'à la fin de l'année. Euh ... voilà c'est vrai que pour moi ça va faire drôle si vous voulez.

Speaker 1

Ah oui

Speaker 0

Ouais, voilà. Mais après c'est vrai que physiquement je ne suis plus, je ne suis plus depuis ..., je ne devrais pas le dire mais ce n'est pas grave, vous m'enregistrez.

Speaker 1

Ne vous inquiétez pas.

Speaker 0

Euh ... C'est-à-dire que je suis arrivée où je ne supporte plus certains clients.

Speaker 1 04:03

- Ça arrive. Vous avez le droit de le dire.

Speaker 0 04:06

- Donc j'ai avec des clients, ça se passe très bien. Humour, plaisanterie. Pour moi, ils font partie de ma famille, si vous voulez, ils sont vraiment humains. Puis il y a d'autres clients où je fais ça, mmmh. Et puis, obligée d'arriver avec le sourire. Voilà. Et puis là, je ne me dis pas comme ça tourne. Et puis il me tarde de finir la cliente pour rentrer. Là, vous voyez, je vais faire manger une mamie.

Speaker 1

Oui.

Speaker 0

Oui, mais non. le courant ne passe pas du tout. Vous voyez, rien que d'y aller, d'y penser, j'en suis malaaaaade. C'est grave. C'est pour ça que j'arrête, parce que j'ai dit à mon patron, j'ai dit la mamie, donc ils me l'ont donnée, mais j'ai dit, moi, la mamie, là, je pars en retraite progressive, donc ma cheffe elle me dit, je vous enlève tel client, non, tel client, non. Je dis, par contre, vous m'enlevez la mamie. Parce que j'ai dit à mon patron, il y a deux solutions. Soit il passe par-dessus le balcon. Soit je lui écrase le moxomil, elle va faire dodo pendant une semaine. La cheffe qui me dit « vous ne pouvez ». Non mais là je n'en peux plus. Et puis c'est physique, c'est vraiment physique, donc je vous promets ...

Speaker 1 05:25

Non, mais oui c'est dur avec certaines personnes, c'est vrai.

Speaker 0

C'est physique. Mais ... Là je vais y aller, la soupe à la grimace. Je vais rentrer chez elle, obligée d'être polie et de faire un sourire.

Speaker 1

Forcément.

Speaker 0

Vous m'enregistrez ?

Speaker 1

Oui oui oui, ne vous inquiétez pas.

Speaker 0

Et à qui vous allez le faire écouter ?

Speaker 1

Juste à moi, en fait c'est juste pour moi faire mes études après, pour faire mon recueil de données, ne vous inquiétez pas, il n'y a personne qui va le savoir.

Speaker 0 05:32

- Ah super, super. Je me suis dit, c'est bon ...

Speaker 1 05:38

- Non, non non ...

Speaker 0

Boh ça va, vous me mettez à l'aise. C'est pour ça, j'avais peur. J'avais peur là aussi, j'avais peur.

Speaker 1

Non non non. Franchement ne vous inquiétez pas, tout ce que vous venez de me dire c'est pour moi, peut-être que mon prof va le voir, mais encore je pense que, à la limite si vous voulez cette partie je peux même l'enlever moi-même, donc je vais l'enlever, je vais l'enlever, il ne saura pas. Il n'y a que vous qui le sait, donc ne vous inquiétez pas.

Speaker 0 05:54

- D'accord, je vous fais confiance. Et voilà, donc après c'est vrai que c'est un peu compliqué. Donc il y a le pour, le contre, donc là je réfléchis, donc je réfléchis trop, comme la nuit je ne dors pas, 5h du matin je me réveille, il y a trop de choses dans ma tête, et je pense à ça.

Speaker 1 06:10

- Donc la retraite vous fait peur ?

Speaker 0 06:12

- Ouais, ça me fait peur, parce que, voilà, ça me fait peur. Ça me fait peur. Donc ... Mais comme elle m'a dit, la dame de la caisse de retraite, elle m'a dit, si vous voulez reculer, on peut la reculer. Voilà, si vous voulez la reculer. C'est vrai que c'est flou dans ma tête. C'est flou parce que je fais des semaines dures, des clients, bah du lundi au vendredi, c'est vraiment très dur. Donc euh ...

Speaker 1 06:38

- Et vous n'avez jamais pensé à l'après carrière professionnelle ? Vous n'avez jamais pensé à votre retraite ?

Speaker 0 06:45

- C'est-à-dire ?

Speaker 1 06:47

- Est-ce que vous avez déjà pensé à ce qui pourrait se passer ?

Speaker 0 06:51

- Ah Non, pas du tout.

Speaker 1 06:52

- Pas du tout ?

Speaker 0

Non. Pas du tout.

Speaker 1

Vous n'avez jamais envisagé ...

Speaker 0 06:55

- Non. Pas du tout.... Après, je ne sais pas comment ça va se passer. Donc. Voilà, je ne sais pas. Donc là, c'est à moi de décider et vite. Vite, parce que j'ai un courrier à faire pour les trois, parce que j'ai trois clients indépendants que je laisse tomber, parce que là je ne les supporte plus, puis c'est Bobone. Ils sont à la retraite, mais il y a Bobone qui vient faire le ménage, donc ça je ne l'accepte plus. Moi je le conçois comme ça, donc quand elles vous le disent en face, donc vous avez compris. Donc voilà déjà ça, mais non, après je vais m'occuper. Je marcherai, je m'occuperai.

Speaker 1 07:35

- Oui. Il y a toujours quelque chose à faire.

Speaker 0 07:36

- Oui, et puis moi j'ai ma famille dans le Tarn, donc j'ai beaucoup... Ma maman, elle a une maison, donc j'ai beaucoup de choses à faire chez elle. Donc je pense que...

Speaker 1 07:46

- Vous trouverez des activités à faire.

Speaker 0 07:47

- Je trouverai des activités, oui. Par contre, je dois y aller...

Entretien Emma

Speaker 1 00:01

- Alors, quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?

Speaker 0 00:05

- Eh bien, j'ai commencé à travailler depuis l'âge de 18 ans et puis là, j'ai 61 ans en juin. Et ... En fait, je suis allée l'année dernière pour me renseigner pour mon départ à la retraite, en pensant que j'allais partir à la retraite l'année prochaine et en fait la dame de la Carsat, elle m'a dit « mais non, vous pouvez partir maintenant ». Donc c'était une bonne nouvelle (Rires) et je lui ai dit presque que je vous aurais embrassée. (Rires) Donc voilà.

Speaker 1 00:30

- Et vous avez fait quoi comme métier ?

Speaker 0 00:33

- Alors moi je suis... Alors j'ai commencé comme agent de service hospitalier au centre anti-cancéreux de Rennes. Ça je l'ai fait pendant 5 ans euh ... 4 ans. Après j'ai fait l'école d'aide-soignante en 85. Et puis euh ... après mon école d'aide-soignante, je suis retournée au centre anti-cancéreux pendant six mois. Et puis mon mari a été muté sur Toulouse. Donc on est venu à Toulouse. J'ai trouvé mon travail à la clinique de l'Union et j'y suis depuis le 1er juillet 1986.

Speaker 1 01:02

- D'accord, donc vous avez fait toute votre carrière là-bas.

Speaker 0

Voilà.

Speaker 1

En tant qu'aide-soignante.

Speaker 0 01:05

- En tant qu'aide-soignante. Ouais.

Speaker 1 01:07

- D'accord, donc on peut dire que c'est une carrière longue.

Speaker 0

Oui.

Speaker 1

C'est chouette. (Rires)

Speaker 0 01:13

- Deux employeurs, mais voilà. (Rires)

Speaker 1 01:15

- Au moins, vous êtes efficace.

Speaker 0

Oui.

Speaker 1

Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?

Speaker 0 01:21

- Moi, j'ai adoré.

Speaker 1 01:22

- Oui ? Pourquoi ?

Speaker 0 01:24

- Le travail, déjà. Les équipes. Bah mes collègues de travail. On était des bonnes équipes, que ce soit à Rennes ou ici. Après, moi, je suis quelqu'un qui est toujours... Joyeuse on va dire. Je pense que ça se voit.

Speaker 1

Oui, bien sûr

Speaker 0

Et donc du coup ... Non non, mais ... J'ai adoré mon métier. J'ai adoré le travail donc j'ai fait plusieurs services et dans chaque service, je me suis éclatée. Voilà, je me suis ...

Speaker 1 01:50

- Jamais eu de conflit avec un collègue ?

Speaker 0 01:54

- Ah non, non. Je crois que je ne sais pas ce que c'est en fait.

Speaker 1 01:57

- Donc je vais quand même vous poser la question mais comment vous définiriez vos relations avec vos collègues ?

Speaker 0 02:03

- Ah moi ... euh ... Bien, bien, ouais. Excellent point.

Speaker 1 02:08

- Est-ce que vous avez des relations amicales ou elles sont seulement professionnelles ?

Speaker 0 02:15

- Oui. Non, pas avec tout le monde, parce que ce n'est pas possible. Et au fur et à mesure de la vie, elle se modifie aussi, parce que entre la vie des uns et des autres. Mais j'ai toujours ... J'ai gardé des relations avec mes collègues de Rennes, certaines. Bah là, tout au long de ma carrière, j'en ai gardé aussi à Toulouse. Donc voilà.

Speaker 1 02:35

- D'accord, c'est chouette. Pensez-vous qu'à l'approche de la retraite, vous avez vu des modifications dans votre travail ?

Speaker 0 02:44

- Ah oui. Oui. Oh oui.

Speaker 1 02:47

- Qu'est-ce qu'il y aurait comme modifications ?

Speaker 0 02:49

- Bah là, surtout là maintenant, depuis le Covid en fait, les gens ne sont plus... comment je pourrais dire ? On les sent moins motivés, moins envie de travailler. Il n'y a plus la motivation comme euh ... comme quand on a commencé. Nous, on voulait faire ce métier-là parce qu'on aimait ce métier-là. Mais bah maintenant, les personnes qui le font, le font pour gagner leur vie, pour travailler, pour avoir de l'argent, mais pas forcément un investissement personnel comme nous, on pouvait le faire avant. Après, moi je me dis que la vie, elle change et que voilà.

Speaker 1 03:28

- Mais est-ce que par rapport à vous, est-ce que vous voyez un changement dans votre travail ?

Speaker 0

Je travaille surtout pareil en fait

Speaker 1

Ok. Je vais vous poser 2-3 petites questions sur votre vie personnelle, ne vous inquiétez pas ce n'est pas très intrusif.

Speaker 0

Il n'y a pas de soucis.

Speaker 1

Quelles sont vos activités en dehors du travail ?

Speaker 0 03:50

- Je fais de la randonnée, beaucoup de randonnée, de la marche et de la randonnée voilà.

Speaker 1 03:55

- D'accord c'est tout ?

Speaker 0 03:57

- Et le jardin

Speaker 1

Ça fait du bien

Speaker 0

Mmmh voilà. Ça c'est pour décompresser en fait. Pour souffler, penser à autre chose, c'est comme quand on va faire de la randonnée. Parce qu'on est un groupe d'amis en fait et justement, comme on dit quand on part, on parle, on discute, on fait plein d'échanges. Ouais, et puis là, on admire autour de nous.

Speaker 1 04:20

- C'est vrai.

Speaker 0

Ouais, voilà.

Speaker 1 04:23

- Est-ce que vous avez beaucoup de relations amicales en dehors de la sphère professionnelle et familiale ?

Speaker 0 04:29

- Oui. Oui.

Speaker 1 04:35

- C'est très très bien. Ce qui est important pour justement le passage à la retraite.

Speaker 0 04:38

- Ouais. Mais j'ai même gardé, j'ai des amis euh ... que j'ai gardés à Rennes en fait, alors qu'on est partis quand même depuis 86. Et comme on dit avec mes amis, on se retrouve tous les ans. Ça c'est le rituel. Et quand on se retrouve, c'est comme si on s'était quitté la veille. (Rires)

Speaker 1

C'est chouette.

Speaker 0

Oui, et j'ai des amis de... Et beh du collègue

Speaker 1

Ah oui toujours.

Speaker 0

Ah oui. Et on se voit pareil, donc voilà.

Speaker 1

C'est chouette. Est-ce que vous avez pu réaliser des projets pendant votre carrière professionnelle : projet personnel ou professionnel ?

Speaker 0 05:18

- Et bah déjà, construire ma vie, avoir mon fils et puis je crois que ça c'est une bonne ... une belle chose donc voilà.

Speaker 1 05:29

- Est-ce que professionnellement vous avez réalisé quelque chose qui vous tenait à

coeur ?

Speaker 0 05:33

- Après j'ai fait des formations ... bah j'ai fait des formations au niveau du travail pour l'investissement justement et puis pour mettre en application justement des protocoles avec les médecins et tout. Donc voilà.

Speaker 1 05:46

- Vous avez l'air d'adorer votre travail.

Speaker 0

Ouais.

Speaker 1

Alors je ne vais plus vous embêter avec les questions personnelles, on va commencer à l'approche de la retraite, c'est ce qui nous intéresse d'ailleurs. Quand je vous évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?

Speaker 0 06:06

- Voyages. Indépendance, faire ce que je veux, beaucoup de randonnées, on a prévu déjà plein de choses. Voilà.

Speaker 1 06:16

- D'accord. Donc vous allez être très active à la retraite finalement.

Speaker 0 06:20

- Mes amis de Toulouse me disent, ils vont se demander où je suis. C'est le résumé de mon entourage, ce qu'ils disent en fait. Où est-ce qu'elle est Emma ? Bon, voilà, ça veut tout dire.

Speaker 1 06:35

- Tout à fait, ça veut tout dire. À quel âge vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ?

Speaker 0 06:43

- Là, l'année dernière en fait.

Speaker 1 06:45

- Jamais avant ?

Speaker 0 06:46

- Bah non, moi je me disais de toute manière, il faut aller jusqu'à 62 ans, donc je ne m'étais pas préoccupée euh ... de l'âge en fait. Et puis avec les réformes qu'il y a eu l'année dernière et tout, je suis allée sur l'application, puis comme on disait 62 ans et 9 mois, bon j'ai le temps. Et en fait, justement avec des amis avec qui je vais faire la randonnée, on est venu au village à Toulouse, là des seniors. Et comme il y avait la CARSAT, j'y suis allée pour voir. Et puis elle m'a dit, mais vous pourriez déjà être à la retraite. Ah bon ? Donc voilà, ça c'est en septembre l'année dernière. Et quand elle m'a dit ça, du coup en fait j'ai dit, si j'ai le droit, je vais la demander. Parce que comme je suis encore en bonne santé, en forme, je me dis que c'est peut-être le moment de faire

tout ce qu'on n'a pas pu faire avant. Donc voilà.

Speaker 1 07:38

- Tout à fait. Est-ce que vous avez préparé en amont tout ce passage à la retraite ? Est-ce que par exemple vous avez préparé, donc vous m'avez dit papier administratif juste en septembre, mais est-ce que vous avez déjà pensé à l'épargne retraite bien avant ?

Speaker 0 07:53

- Non, jamais. Non. Non, non.

Speaker 1 07:57

- Est-ce que vous avez fait par exemple peut-être des ateliers de préparation à la retraite ?

Speaker 0 08:01

- Non. Rien. Non.

Speaker 1 08:01

- Septembre et après dossier.

Speaker 0 08:06

- Et en fait, là, j'ai des amies qui, elles, ont pris la retraite dans les deux ans précédents là. Et ben elles m'ont dit en fait avec Amélie en fait, elles se sont inscrites sur des activités sportives et j'ai vu au village des seniors qu'il y avait, ben Amélie proposait aussi des activités donc je me dis que là en septembre, j'y retournerai pour voir ce qu'ils proposent parce qu'elle m'a dit que l'année dernière je n'y avais pas le droit, j'étais pas à la retraite. Donc voilà.

Speaker 1 08:30

Donc là vous allez pouvoir avoir accès...

Speaker 0 08:32

- Ben oui, faire des activités... Déjà aussi, il y en a une que je commence à penser là, parce que comme j'ai toujours ... j'ai plein de photos, et je me dis que je demanderais un stage informatique pour les scanner, les classer et puis pour voir... Voilà.

Speaker 1 08:50

- Pour utiliser le numérique ?

Speaker 0 08:51

- Oui. Bon j'ai un fils informaticien, donc il m'a bien formée quand même. Mais je me dis que ben demander d'autres petites choses, puis une petite formation, ça occupe. Et puis ça ne fait que du bien.

Speaker 1 09:04

- Donc la formation serait un projet.

Speaker 0

Oui.

Speaker 1

D'accord. Vous avez l'air d'avoir tellement de projets. Mais c'est bien, c'est super bien. Qu'est-ce que signifie la retraite pour vous ? Comment vous le représentez ou vous l'imaginez ?

Speaker 0 09:21

- J'en sais rien en fait. Là je me dis je suis à la retraite donc le 30 juin. Le 1er juillet je pars deux mois. Donc je vais déjà partir deux mois en Bretagne. Voilà, ça c'est...

Speaker 1 09:47

- D'accord. Je ne sais pas, du coup on a été interrompues, je ne sais pas si vous avez répondu à la question que signifie la retraite pour vous ?

Speaker 0 09:56

- En fait, ne rien faire, m'occuper différemment. M'occuper différemment.

Speaker 1 10:01

- Voilà.

Speaker 0 10:01

- C'est pas de rien faire C'est différent.

Speaker 1 10:04

- C'est ça, mais on finit par ne jamais rien faire.

Speaker 0 10:07

- Oui. Oui. (Rires).

Speaker 1 10:09

- Est-ce que vous pensez que le passage à la retraite aura une incidence sur certains pans de votre vie ?

Speaker 0

Oh je ne pense pas.

Speaker 1

Par exemple vos relations, vos repères, votre comportement, votre vision du monde peut-être...

Speaker 0 10:24

- Non, non, je ne pense pas

Speaker 1

Vous resterez droite

Speaker 0

Oui. (Rires)

Speaker 1 10:31

- Est-ce que par contre vous avez peur que votre inactivité professionnelle implique des

changements physiques ou psychiques ?

Speaker 0 10:38

- Non, parce que justement, je vais arrêter le travail de nuit. Donc du coup, je vais avoir plus de temps pour aller marcher, pour faire plein de choses. Donc du coup, je vais me dépenser et avoir une alimentation peut-être un peu plus équilibrée. (Rires).

Speaker 1 10:53

- Donc physiquement, vous n'avez pas peur de ce qui peut arriver à la retraite ?

Speaker 0 10:55

- Non, non.

Speaker 1 10:57

- Et psychiquement ?

Speaker 0

Non. Non. Non. Bah Moi, je me dis, bah on évolue en fonction des âges. Et chaque âge a quelque chose à apporter, à apprendre. Et donc voilà.

Speaker 1 11:11

- Bien sûr. J'ai une toute petite dernière question. Est-ce que vous avez d'autres projets en tête pour votre retraite ?

Speaker 0 11:22

- Je me suis dit que... Si jamais le travail pourrait manquer, peut-être un peu, je ne sais pas, là on verra, on verra (Rires). Et bien là je me dis que ... je m'inscrirai dans une agence pour faire un service d'aide à la personne, mais un weekend par mois.

Speaker 1 11:40

- D'accord.

Speaker 0 11:41

- Juste deux jours. Juste pour... Voilà. Mais c'est tout.

Speaker 1 11:46

- Donc, un petit travail de...

Speaker 0 11:49

- De ... d'aide euh ... En fait, parce que j'ai une amie, elle fait ça à Rennes. Elle, depuis qu'elle a la retraite, elle va chez une personne, sa famille l'appelle le week-end pour s'occuper de la personne et comme ça la famille est indépendante, ils ont un week-end par mois où ils peuvent eux faire autre chose et la dame n'est pas toute seule. Voilà. Et je me dis, ben oui, pourquoi pas.

Speaker 1

C'est chouette, ça fait du bien pour tout le monde.

Speaker 0

Bah oui, voilà. Du coup ça fait un revenu et ça me permettra de partir en voyage (Rires).

Speaker 1

C'est vrai, c'est vrai vous avez prévu de partir en voyage

Speaker 0

Ah oui en Norvège

Speaker 1

Ah oui, très bon voyage

Speaker 0

Ça c'est pour l'année prochaine et après l'année d'après c'est New York

Speaker 1

D'accord oui, vous avez déjà bien planifié ...

Speaker 0

Oui, oui (Rires)

Speaker 1

Et ... est-ce que vous avez pensé au bénévolat peut-être ?

Speaker 0 12:45

- Bah je ne sais pas en fait. Parce que comme je vais naviguer entre la Bretagne, parce que j'ai encore mes attaches là-bas, et ici, alors je me dis, est-ce que si je me mets dans un endroit bénévole, il faut être quand même régulier. Donc je ne sais pas en fait. Mais j'ai déjà pensé que je vais m'inscrire à la MJC là-bas et à la MJC ici pour les activités. Voilà. Parce que la MJC à l'année, c'est 150 euros. Et ça me permettra de faire des activités là-bas et d'autres différentes ici.

Speaker 1 13:19

- Donc ça, ce serait pour vos activités à vous la MJC ?

Speaker 0 13:22

- Oui. Oui.

Speaker 1 13:23

- D'accord. Pas pour animer ?

Speaker 0 13:24

- Non, voilà.

Speaker 1 13:26

- Vous pourriez presque animer des ateliers aussi à la MJC.

Speaker 0 13:30

- Une de mes cousines, elle va le faire pour l'école des textes en fait. Elle lit, voilà. Je me dis peut-être, je ne sais pas. Là, en fait, je ne sais pas. Ça sera, on va voir au fur et à mesure.

Speaker 1 13:43

- C'est à réfléchir, donc beaucoup de projets ...

Speaker 0 13:44

- Oui, parce que ma cousine, elle me dit, je l'ai vu en mois de février, elle me dit, viens avec moi, tu viendras avec moi. Peut-être, je ne sais pas.

Speaker 1 13:53

- Vous partez quand à la retraite ?

Speaker 0 13:55

- Le 1er juillet.

Speaker 1 13:56

- C'est bientôt.

Speaker 0 13:57

- Oui. 45 jours, il me reste à faire.

Speaker 1 13:59

- Vous les comptez ?

Speaker 0 14:02

- C'est ma nièce qui me les a comptés sur le calendrier.

Speaker 1 14:05

- Vous avez raison. Ok, je vous remercie en tout cas de m'avoir répondu.

Entretien Emilie

Speaker 1 00:01

Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?

Speaker 0 00:05

Alors je suis aide-soignante. J'ai démarré euh ... alors au départ je voulais faire monitrice-éducatrice spécialisée. J'ai fait un B.E.P. social, sauf que j'ai su par la suite qu'il ne servait pas à grand chose puisqu'il fallait aller jusqu'au bac. A l'époque, Bac F8. Du coup, bah qu'est-ce que j'ai fait ? Je me suis tournée vers une clinique où travaillait ma sœur et j'ai fait le ménage. J'ai fait hôtelière. Et de fil en aiguille, bah ça me plaisait. Pas forcément le ménage, mais le reste. Du coup, j'ai passé mon diplôme d'aide-soignante. Et depuis, je suis aide-soignante.

Speaker 1

- D'accord.

Speaker 0

Je dis toujours que c'est le métier qui m'a choisi, pas moi. C'est pas moi qui avait prévu. Moi j'étais plutôt dans le social, pas dans le sanitaire. Donc je suis aide soignante depuis..... 38 ans, enfin pas mal d'années.

Speaker 1 01:02

- Oui. Une belle carrière.

Speaker 0 01:02

- Voilà, j'ai fait 4 ans hôtelière, le ménage, en milieu hospitalier, et après je suis passée euh ... aide-soignante ... Voilà. Et je suis aide-soignante depuis.

Speaker 1 01:12

- D'accord. Bah super.

Speaker 0 01:14

- Dans la même clinique.

Speaker 1 01:16

- Donc vous avez fait toute votre carrière.

Speaker 0 01:18

- Dans la même euh ... clinique.

Speaker 1 01:20

- Vous avez même commencé en tant qu'hôtelière dans cette clinique aussi ?

Speaker 0 01:23

- Tout à fait.

Speaker 1 01:24

- D'accord.

Speaker 0 01:24

- Et c'est eux qui m'ont offert la possibilité de faire ma formation.

Speaker 1 01:27

- Oh. C'est c'est génial.

Speaker 0 01:28

- Donc, je n'ai pas bougé de là. (Rires)

Speaker 1 01:32

- Donc, une longue carrière dans le même établissement.

Speaker 0

- Tout à fait.

Speaker 1

Ça, c'est bien.

Speaker 0

Oui.

Speaker 1

Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ? au niveau du ressenti ?

Speaker 0 01:42

- Du ressenti ?

Speaker 1 01:44

- Plutôt.

Speaker 0 01:46

- Bah bien parce que j'aime beaucoup ce que je fais. Donc quand je dis sanitaire, il y a beaucoup de social. Voilà, ça se rejoint. Donc finalement, bien. Après, il y a eu des difficultés d'horaires, travail difficile... Voilà, c'est ça le plus dur, c'est le travail difficile.

Speaker 1 02:09

- Qu'est-ce que vous faites comme missions principales ?

Speaker 0 02:14

- Alors l'aide soignante, sa mission principale c'est tout ce qui est hygiène, sécurité des patients, son environnement et aider l'infirmière, donc à tous les soins. Donc on les aide à se laver, s'habiller, se déshabiller, se lever, se coucher, manger, aller aux toilettes, toutes sortes de soins comme ça oui. Et puis après aider l'infirmière à piquer les gens, à calmer les douleurs, voilà. C'est des soins d'hygiène, de sécurité, d'alimentation, de voilà ...

Speaker 1 02:52

- C'est très vaste comme métier.

Speaker 0 02:56

- Oui oui, c'est aide à la personne dans toute son... voilà ...

Speaker 1 03:00

- Que ce soit d'un point de vue santé.

Speaker 0 03:03

- C'est médical. Après, au niveau social, bah c'est c'est d'être là, d'être là avec eux, de parler avec eux. Et leur environnement, c'est-à-dire proche, c'est-à-dire la chambre. Pas le domicile, ça c'est d'autres personnes. Voilà. Nous c'est l'environnement proche, c'est leur chambre aménagée de façon à ce que ça soit euh ... bien pour eux.

Speaker 1 03:26

- Donc votre métier vous l'aimez ?

Speaker 0

- Bien sûr, bien sûr.

Speaker 1

- Si on peut le résumer comme ça...

Speaker 0 03:32

- Oui, franchement oui, oui, oui. Et c'est comme je dis, je ne l'ai pas choisi.

Speaker 1 03:39

- C'est c'est vrai, c'est souvent ce qui arrive au final.

Speaker 0 03:42

- Je ne l'ai pas choisi, ce n'est pas ça que je voulais faire. Je voulais faire éducatrice, monitrice éducatrice spécialisée, faire plein d'activités. Je fais beaucoup de loisirs créatifs. En dehors de mon travail, j'anime des ateliers. J'ai été Blouses roses pendant deux ans.

Speaker 1 03:57

- Qu'est-ce que c'est ?

Speaker 0 03:58

- Blouses roses. Alors, les Blouses roses, ce sont des personnes qui sont bénévoles, qui portent une blouse rose pour les distinguer du personnel médical. Et elles vont dans des structures, soit dans des maisons de retraite, pour parler et accompagner des personnes âgées qui sont seules. Et après, dans le milieu hospitalier, bon pour les enfants, ça peut être ce qu'on appelle les berceuses, qui chantent des berceuses pour les petits, quand il n'y a pas les les parents, euh ... faire des activités euh ... avec des personnes. Moi, j'étais à Claudius Regaud, en chimiothérapie, et je faisais des activités manuelles aux personnes qui euh ... subissaient la chimiothérapie. Ça dure des fois une journée, donc pour les accompagner. Donc, euh ... Blouses Roses, c'est ça, c'est accompagner des personnes en milieu hospitalier dans euh ... leurs euh ... soins. Voilà. Donc, les enfants, c'est, il y a les berceuses, ou vous jouez avec eux, euh ... avoir des ... enfin il y a des dons, des jouets. Et moi, je sais que j'animais un atelier à Claudius Regaud, une fois par semaine. Voilà.

Speaker 1 05:07

- C'est une association ?

Speaker 0 05:09

- C'est une association nationale, les Blouses Roses oui. Chaque département a une présidente. Euh ... Et euh ... quand vous rentrez dans cette association, ben... Vous choisissez l'endroit selon ce que vous savez faire.

Speaker 1 05:24

- Bien sûr.

Speaker 0 05:25

- Vous animez les ateliers, soit enfants, soit adultes, soit vous allez en maison de retraite pour accompagner les personnes qui sont seules, qui n'ont pas de visite.

Speaker 1 05:34

- D'accord, c'est sympa. Je ne connaissais pas du tout.

Speaker 0 05:37

- Voilà. Oui, il y a plusieurs choses à faire avec les Blouses Roses.

Speaker 1 05:40

- Donc...

Speaker 0 05:41

- Il y a plein d'associations. Vous avez l'association d'ici, euh ... Fugain. Ah, je ne me rappelle plus le prénom, qui elle aussi est fait pour les enfants. Puisque la fille de Michel Fugain est morte d'une maladie, et ... Laurette Fugain, ça y est. Ca aussi ... Ça fait un petit peu comme les Blouses Roses en milieu hospitalier pour accompagner les gens malades, les enfants, les familles. Voilà.

Speaker 1 06:05

- D'accord, c'est ... c'est chouette. Du coup, vous êtes quand même restée toujours dans votre milieu médical.

Speaker 0 06:12

- Médical et social. Donc en fait, c'est complémentaire. Donc non, et j'ai beaucoup appris pendant mon métier.

Speaker 1 06:24

- Je n'en doute pas. Comment vous définiriez vos relations avec vos collègues de travail ?

Speaker 0

- Très bonnes

Speaker 1

- Oui, il n'y a jamais eu de soucis particuliers ?

Speaker 0 06:32

- Non, c'est rare, c'est rare, c'est rare quand j'ai des soucis particuliers.

Speaker 1 06:36

- Après souvent quand on aime son travail c'est vrai que...

Speaker 0 06:39

- Oui, on le fait avec plaisir, euh ... on râle hein.

Speaker 1 06:44

- Forcément. (Rires).

Speaker 0 06:45

- On râle hein, mais bon j'ai jamais eu d'altercations avec des collègues.

Speaker 1 06:52

- D'accord, tout s'est toujours bien passé.

Speaker 0 06:54

- Oui. Même avec les cadres de santé qui étaient là, franchement. Sur ma carrière, sur 43 ans, il n'y en a eu qu'une où ... Comme ça enregistre, je vais choisir mes mots. (Rires) Il y a des jours où je l'aurais bien frappé. (Rires) Ça vous ne le relevait pas ?

Speaker 1 07:12

- Non, ne vous inquiétez pas.

Speaker 0 07:15

- Et quand elle est partie à la retraite, presque on aurait fait une fête. Mais parce qu'elle partait, qu'on ne la verrait plus hein. Pas parce qu'on était malheureuse. (Rires)

Speaker 1

- Je comprends bien. (Rires)

Speaker 0

- Bah, c'est tout.

Speaker 1 07:26

- Pourquoi vous ne l'aimiez pas ?

Speaker 0 07:30

- Une personne franchement imbue de sa personne, très désagréable, méchante.

Speaker 1 07:36

- D'accord.

Speaker 0 07:37

- Très méchante, du genre, du genre une porte claquée, elle vous disait, vous aurez un jour de repos en moins.

Speaker 1 07:46

- Ah oui, ça allait jusque là. D'accord.

Speaker 0 07:49

- Les patients donnaient un petit billet. (Silence) A elle, pour le personnel. Pour acheter le café, ça arrive.

Speaker 1 07:58

- Oui.

Speaker 0 07:59

- « Tenez une pièce, vous vous achèterez le café ». Mais comme elle passait voir les patients régulièrement, et ben ils le donnaient à elle pour le personnel, comme ça, ils s'achètent le café.

Speaker 1 08:08

- Vous ne les avez jamais vus.

Speaker 0 08:15

- Jamais, voilà ... Vous voyez le...

Speaker 1 08:16

- Je le vois, oui.

Speaker 0 08:17

- Voilà.

Speaker 1 08:18

- Bon, à part cette personne...

Speaker 0 08:20

- Voilà, voilà ... Oui, mais à part cette personne fort désagréable. Voilà.

Speaker 1 08:25

- Tout s'est bien passé.

Speaker 0 08:26

- Oui. Tout à fait.

Speaker 1 08:28

- Est-ce que vous pensez que qu'il y a des modifications dans votre travail ou parmi vos collègues de travail à l'approche de la retraite ?

Speaker 0 08:38

- Les modifications sur quoi ?

Speaker 1 08:41

- Sur votre travail à vous, est-ce que vous sentez plus de relâchement ou est-ce que vous travaillez toujours avec autant d'acharnement ?

Speaker 0 08:49

- Toujours avec autant d'acharnement. Vous savez, j'ai posé cette question il n'y a pas longtemps au médecin, parce que je travaillais avec des médecins urgentistes, et que j'ai été arrêtée un an l'année dernière pour un burn-out. Parce que je n'en pouvais plus, mais parce que je travaillais aussi en dehors. Comme je vous ai dit, je fais du bénévolat, je rénove une maison, et je m'occupe de ma mère. Donc, il n'y avait plus de jours de repos. J'étais toujours... Vous savez, je rentrais, je jetais une lessive, je repartais, je revenais, je grapillais comme je pouvais, je repartais. Vous voyez, des trucs vite, vite, vite, vite ... Donc, j'ai fait un infarctus.

Speaker 1

- D'accord.

Speaker 0

- Donc, ça calme bien, ça.

Speaker 1 09:33

- Oui, en général.

Speaker 0 09:34

- Ça calme très, très bien. Mais j'ai repris le travail à mi-temps, en mi-temps thérapeutique. Et j'ai posé la question, justement, au médecin dernièrement. Et je lui ai dit, j'espère que depuis que j'ai repris, depuis l'année dernière que j'ai repris, je dis, je suis pas un boulet pour vous, que j'ai pas abaissé le rythme et tout. Il me dit, tu plaisantes ? T'es toujours aussi rapide, d'ailleurs, il va falloir que tu te calmes un peu. Voilà.

Speaker 1 10:00

- D'accord. Donc.

Speaker 0 10:02

- Voilà. Au début, j'avais l'impression d'avoir perdu le rythme, au tout début, quand j'ai repris en septembre. Et finalement, non, je reprends mes travers, je suis toujours en train de galoper.

Speaker 1 10:10

- Vous êtes, on peut dire, presque hyperactive ?

Speaker 0 10:14

- Bah au travail, c'est ce qu'on dit, parce que je ne m'arrête jamais, que je ne m'assoie jamais. Voilà.

Speaker 1

Vous êtes ...

Speaker 0

Parce qu'il faut toujours que je sois...

Speaker 1 10:23

- Vous êtes à quoi de temps de la retraite là ?

Speaker 0 10:27

- A deux mois.

Speaker 1 10:28

- Ah oui, c'est tout proche.

Speaker 0 10:29

- C'est pour ça que je suis venue ici pour compléter mon dossier. Au 1er juin, j'arrête.

Speaker 1 10:35

- D'accord, oui.

Speaker 0 10:36

- J'arrête, je suis carrière longue, j'arrête. Je suis contente d'arrêter parce que mon corps ne peut plus. Honnêtement, j'ai très mal aux cervicales, les épaules, vous savez, vous ... manipuler tout le ... aux urgences, vous soulevez les patients, vous les aidez, enfin c'est voilà ... J'ai les jambes qui peuvent plus, j'ai très mal aux hanches. Donc le euh ... Moi je me sens de continuer dans ma tête, mais je vois que j'ai plus la mmmh ... J'ai plus le physique.

Speaker 1 11:07

- Est-ce que justement ça vous fait peur de perdre vos capacités motrices ?

Speaker 0 11:12

- Bah oui ça me fait peur un petit peu, parce que euh ... là bon je continue à travailler à mi-temps, je me dis que si je devais reprendre à temps complet, ça serait compliqué.

Speaker 1 11:23

- Vous envisagez de reprendre à temps complet ?

Speaker 0

- Non.

Speaker 1

- Pas du tout ?

Speaker 0 11:27

- Non, non, ça serait vraiment de la folie parce que je vois que... Vous voyez, j'ai travaillé hier, j'ai les jambes qui me font très mal.

Speaker 1

Oui, ça serait serait compliqué.

Speaker 0

C'est 12 heures, on fait 12 heures. On démarre à 7h15 et je finis à 19h40. Et on a trois quarts d'heure pour manger, point barre.

Speaker 1 11:45

- Oui, ça fait pas grand chose.

Speaker 0 11:47

- Voilà, donc euh ... vous êtes tout le temps en action et on n'est jamais assise, on est tout le temps en train de marcher, vous avez des ambulances qui arrivent. On vient à ... enfin. Vous voyez ce que ça donne le service d'urgences. Donc euh ..., le corps est en rude épreuve.

Speaker 1 12:03

- Vous avez toujours été dans le service d'urgences ?

Speaker 0 12:06

- Non non, j'étais en chirurgie avant, après j'ai fait un peu tous les services. Voilà. Mais là ça fait 11 ans que je suis aux urgences.

Speaker 1 12:13

- D'accord, donc pour votre approche à la retraite, le service le plus dur on va dire.

Speaker 0 12:18

- Tout à fait. Souvent on me le dit, on me dit tu finis ta carrière sur un truc. Parce que j'ai des collègues, elles ont toutes moins de 30 ans quand même. Elles sont épuisées.

Speaker 1

Ah oui, mais c'est ...

Speaker 0

Elles sont épuisées. Elles me disent mais comment t'as fait pour tenir ? Je dis écoute, vous, vous démarrez dans le métier, moi je finis. Je finis pas dans un service cool. Elles, elles démarrent dans un service d'urgences parce que c'est vrai que quand on est jeune, on veut faire de la réanimation. Quand on est jeune infirmière, on veut faire de la réa, on veut faire des urgences. Et après, au bout de 2-3 ans, ben ...

Speaker 1 12:53

- Elles changent.

Speaker 0 12:56

- Ouais, parce qu'elles n'en peuvent plus. C'est compliqué.

Speaker 1

C'est compliqué.

Speaker 0

C'est très très dur.

Speaker 1 12:57

- Je vais vous poser deux ou trois petites questions sur votre vie personnelle, mais ça ne rentre pas trop dans le détail, ne vous inquiétez pas. Quelles sont vos activités en dehors de votre travail ?

Speaker 0 13:12

- Comme je vous ai dit, j'anime des ateliers en dehors de mon travail, alors je retape la maison, une maison avec mon mari pour y habiter, à ma retraite. C'est-à-dire bientôt. Et

après je suis adhérente au centre social de ma commune.

Speaker 1 13:28

- D'accord.

Speaker 0 13:29

- Et tous les lundis et mardi après-midi on fait des activités, des loisirs créatifs. Et il n'y a pas longtemps j'animais encore des ateliers dans une autre ville. Euh ... Des ateliers ... Je fais beaucoup de pâte fimo, donc des bijoux, des trucs en pâte fimo. Donc j'animais des ateliers comme ça, je fais beaucoup de loisirs créatifs, de la couture, du tricot, du collage, du découpage, voilà.

Speaker 1

- Ca fait du bien.

Speaker 0

Voilà, toutes les choses qui vident la tête.

Speaker 1 13:59

- D'accord, et vous faites ça auprès de quel public ?

Speaker 0 14:04

- Euh ... Alors soit avec ma fille, mes petits-enfants, les personnes au centre social entre nous, on se retrouve au centre social, on fait beaucoup ça.

Speaker 1 14:13

- D'accord. Voilà. Et vous continuez toujours vos activités de bénévolat ?

Speaker 0 14:18

- Alors j'ai arrêté le bénévolat justement d'animer l'atelier, je faisais dans un autre village où j'étais..., voilà. Là j'ai arrêté, depuis l'infarct parce que, parce qu'il a fallu ... Baisser le rythme. Et Blouses Roses, là ça fait plusieurs années que j'ai arrêté.

Speaker 1 14:38

- D'accord. Et à part le centre social, la maison, est-ce que vous avez peut-être des loisirs ou des hobbies ?

Speaker 0 14:49

- Non.

Speaker 1 14:50

- Il n'y a pas le temps.

Speaker 0 14:51

- Non, mais des loisirs, vous savez, je vais au cinéma, au restaurant avec les copines, je bouge beaucoup quoi. Voilà. C'est-à-dire qu'avec le groupe du centre social, on est... On est un petit groupe, 5-6 filles, on est amies et on va faire les boutiques, enfin fiouf ... on va au resto. Voilà. Donc cet après-midi normalement, on doit aller faire les magasins, acheter des vêtements. (Rires) Non, je ne m'ennuie pas du tout, j'ai pas le temps (Silence) de m'ennuyer.

Speaker 1 15:19

- Et est-ce que vous pensez que la retraite, ce sera une période d'ennui ?

Speaker 0 15:28

- Non. Non. Non. Franchement je vois comme euh ... comme enfin je vais pouvoir faire tout ce que j'ai envie. (Silence)

Speaker 1

C'est plus comme ça ...

Speaker 0

C'est à dire que ce que je fais déjà en dehors de mon travail, je vais pouvoir le faire tout le temps. Me consacrer à mes ateliers, j'ai plein de choses en cours.

Speaker 1 15:51

- Donc on peut dire que pour vous la retraite ça serait, ça signifie quoi en fait ?

Speaker 0 15:57

- Une délivrance. (Rires)

Speaker 1

Un soulagement.

Speaker 0

Un soulagement d'être arrivée au bout.

Speaker 1 16:03

- Oui.

Speaker 0 16:04

- Ouais. Et en même temps une peur parce que vous sortez quand même du circuit.

Speaker 1 16:08

- Oui aussi, vous allez être assez libre finalement.

Speaker 0 16:12

- Je vais être libre et en même temps je n'aurai plus... euh ... Des gens en face de moi avec qui je ... euh ... que j'aide. Euh je n'aurais plus cette relation-là, parce que j'ai beaucoup de gens autour de moi. Avec le travail, le centre social, que je vais garder. (Rires) Mais ça fait peur un peu, parce que du coup, vous êtes... Ça y est, hop !

Speaker 1 16:39

- Un peu mis de côté.

Speaker 0 16:40

- Et oui, vous ne faites plus partie de... euh ... Vous êtes un vieux. Voilà, je suis vieille.

Speaker 1 16:47

- Vous vous pensez vieille ?

Speaker 0 16:48

- Alors moi je ne me pense pas vieille parce que j'ai la sensation que j'ai ... Mon corps vieillit mais moi je me dis que ce n'est pas possible dans ma tête. J'ai toujours la même envie. Donc euh ... c'est le corps qui me dit euh ..., vous savez le corps que vous sentez est le miroir, ce qu'il vous renvoie.

Speaker 1 17:08

- Oui. Vous m'avez dit que vous aviez, donc du coup, que les personnes du centre social c'étaient vos amis, c'était devenu vos amis. Est-ce que dans le cadre de votre travail, vous avez des amis, ou ça reste juste des collègues de travail ?

Speaker 0

J'ai des amis dans le cadre du travail qui continuent à travailler.

Speaker 1

Que vous voyez aussi à l'extérieur ?

Speaker 0 17:27

- Qui vont continuer à travailler, que je vois toujours. Oui, que je vais voir en dehors, que je vois en dehors.

Speaker 1 17:33

- D'accord, donc vraiment de très bonnes relations avec les collègues.

Speaker 0 17:36

- Oui. Oui, oui, oui.

Speaker 1 17:37

- Ça c'est bien quand même.

Speaker 0 17:38

- Oui, oui.

Speaker 1 17:39

- Ça participe beaucoup à la dynamique du travail.

Speaker 0 17:43

- Oui. Euh ... Après je vais vous dire, quand vous êtes dans ce métier, si vous ne vous entendez pas avec les infirmières personnelles qui encadrent les patients, le patient va le ressentir et va être très mal pris en charge. Quand vous avez une équipe qui s'entend bien, vous vous aidez entre vous. Et du coup le patient le ressent et se sent en sécurité. Si vous vous entendez pas l'infirmière et que vous dites que le patient me dit j'ai mal et que vous n'avez rien à carrer, et que vous ne le dites pas à l'infirmière parce que vous vous ne voulez surtout pas lui parler parce que vous la détestez, (Silence) vous voyez ce que ça donne hein ?

Speaker 1 18:16

- Oui c'est compliqué.

Speaker 0 18:18

- Voilà. C'est compliqué. Donc oui, il faut une dynamique et aux urgences si vous avez intérêt à vous entendre. Parce que là, euh ... c'est très dur.

Speaker 1 18:26

- Et puis ça bouge aussi.

Speaker 0 18:27

- Ça bouge énormément. Quand vous avez les pompiers qui arrivent, que vous si vous êtes toute seule, que vous avez personne qui vous aide, là, franchement, vous allez pleurer tous les soirs en rentrant. C'est arrivé à des collègues qui ont démissionné comme ça.

Speaker 1 18:40

- Oui. C'est euh ...

Speaker 0 18:40

- Ils ont voulu la jouer un peu trop solo, un petit peu moi je, et ils sont partis en pleurant.

Speaker 1 18:47

- Donc, le travail d'équipe est très, très important.

Speaker 0

Oui. Ah oui. C'est ça qui va me manquer, c'est ça.

Speaker 1 18:55

- Le travail d'équipe ?

Speaker 0 18:56

- Oui, d'être comme je vous dis, mis de côté, de ne plus avoir une équipe autour de vous. C'est-à-dire que vous êtes seul à la maison.

Speaker 1 19:06

- C'est à peu près ça. Votre mari, il est ... ?

Speaker 0 19:07

- Il va continuer à travailler un an de plus, mais euh ... ça ne fait pas tout quoi. Vous ne faites pas du tricot avec votre mari.

Speaker 1 19:15

- Non, bien sûr.

Speaker 0 19:16

- Mais vous discutez, après on va faire des sorties, tout ça, ce n'est pas euh ... des voyages aussi. J'ai un fils au Canada.

Speaker 1 19:23

- Ah oui, donc ça, ça serait les projets ?

Speaker 0 19:26

- Ah, le projet de cette année, oui, on part au Canada. Waouh, important, j'ai oublié de vous le dire. On part au Québec. Voilà, voilà la retraite. C'est très dur. C'est très très dur.

Speaker 1 19:37

- C'est un beau projet en tout cas.

Speaker 0

Voilà.

Speaker 1

Il en faut de toute façon.

Speaker 0 19:40

- Bien sûr, bien sûr.

Speaker 1 19:42

- Mais vous pensez que comme votre mari, il lui reste encore un an pour travailler, pendant un an vous allez être plus ou moins toute seule. Est-ce que du coup...

Speaker 0 19:52

- Oui, j'ai mon centre social. J'ai ma fille. J'ai mes petits-fils.

Speaker 1 19:56

- Donc, il y a toujours... Vous n'avez pas d'inquiétude là-dessus ?

Speaker 0 19:59

- Non, non, non. Et puis mon mari est à 70% au travail, parce qu'il a eu deux cancers. Donc, je peux vous assurer qu'on va essayer d'en profiter un maximum.

Speaker 1

Il faut.

Speaker 0

Voilà. Donc, lui, il travaille, il commence à 9h et il finit à 16h. Il ne travaille que 4 jours par semaine. Donc, il a le week-end du vendredi jusqu'au dimanche, ce qui est quand même... Donc, on fait... Voilà.

Speaker 1 20:23

- Donc vous allez y profiter.

Speaker 0 20:25

- Oh que oui.

Speaker 1 20:26

- Est-ce que pendant votre carrière professionnelle, vous avez réalisé des projets personnels ou professionnels qui vous tenaient à cœur ?

Speaker 0 20:38

- (Silence) Ce qui me tenait à cœur, c'était tout ce qui accompagnement, les loisirs, l'éducation. Ce que je voulais faire, monitrice éducatrice spécialisée. Plein d'activités, donc je l'ai fait.

Speaker 1 20:50

- Oui, finalement, par les chemins détournés, on avait réussi à faire ce que vous vouliez.

Speaker 0 20:55

- Tout à fait. Tout à fait. Et plus je vieilliss, et plus j'en fais plein, je m'intéresse à plein de choses. (Silence) Je reste pas sans rien faire.

Speaker 1 21:05

- Ok. Alors, je vais surtout maintenant vous parler de la retraite. Oui, on est ici pour ça un peu. Déjà, je voudrais juste vous poser une toute petite question. Pourquoi aujourd'hui vous êtes venus à l'Agirc Arrco ?

Speaker 0

Pour constituer mon dossier de retraite.

Speaker 1

D'accord.

Speaker 0 21:25

- Parce qu'il manquait des papiers, et c'est tellement complexe, que franchement, d'avoir quelqu'un en face qui nous explique de vive voix. Et du coup là, ce qu'elle m'a dit, c'est c'est super, parce que je pensais qu'il manquait énormément de choses sur mon dossier, et en fait, non, pas trop. Parce que quand on vous demande par courrier ou internet, il faut ça, ça, ça, ça, c'est pas forcément bien expliqué. Tandis que là, au moins, j'ai quelqu'un en face pour parler. Ça, c'est bien.

Speaker 1 21:55

- Le contact.

Speaker 0 21:56

- Le contact. Vous vous rendez compte ? Un ordinateur, faites votre dossier sur la retraite avec un ordinateur, mais il n'y a rien de plus... C'est extrêmement dur. Vous n'avez personne pour répondre à vos questions.

Speaker 1 22:10

- Oui, c'est très, très dur.

Speaker 0 22:12

- Voilà, pourquoi je suis ici ...

Speaker 1 22:14

- D'accord, donc pour tout ce qui est papiers administratifs, vous avez commencé à vous y intéresser...

Speaker 0 22:20

- En janvier.

Speaker 1 22:21

- En janvier de cette année ?

Speaker 0

Oui.

Speaker 1

D'accord, donc c'est assez...

Speaker 0 22:26

- Début janvier, ouais.

Speaker 1 22:26

- C'est encore tout frais.

Speaker 0 22:27

- Oui.

Speaker 1 22:28

- Et est-ce que vous avez déjà euh ... à quel âge vous avez commencé à réfléchir à votre retraite à peu près ?

Speaker 0 22:36

- (Silence) Réfléchir à ma retraite, j'ai commencé oh c'était il y a deux ans, quand j'ai approché les 60 et quand il y a eu la réforme, je me suis dit, oula, mais moi je suis carrière longue, je ne vais pas faire jusqu'à 65 quoi.

Speaker 1 22:52

- Et est-ce que par hasard, vous avez commencé à préparer votre retraite bien avant ça ?

Speaker 0

Non.

Speaker 1

Non, jamais d'épargne retraite ?

Speaker 0 23:01

- Non. Non.

Speaker 1 23:03

- D'accord, donc c'est vraiment quelque chose de très récent, tout ce qui est papiers administratifs et pas...

Speaker 0 23:08

- Tout à fait, oui, oui, oui.

Speaker 1 23:09

- D'accord, vous n'avez jamais vraiment réfléchi à tout ça ?

Speaker 0 23:11

- Non, non, non, j'étais dans la même société, je me suis dit, ben on attend sa retraite bien gentiment, en travaillant, mais après, non, j'ai pas (Silence)... Après on est un petit peu de sous de côté de temps en temps.

Speaker 1 23:24

- Oui, ça c'est normal.

Speaker 0 23:25

- Mais voilà, prévoir pour, non.

Speaker 1 23:31

- Est-ce que vous avez une certaine représentation de la retraite ? Est-ce que vous imaginez la retraite d'une certaine façon ?

Speaker 0 23:38

- (Silence) D'une certaine façon ? Ben, enfin moi... (Silence)

Speaker 1 23:46

- On a tous des exemples dans nos familles ou à côté de nous, de personnes à la retraite.

Speaker 0 23:51

- Oui, oui, moi j'ai tous mes frères, j'ai trois frères et deux sœurs. J'ai deux frères à la retraite, eux c'est le jardin, eux ils adorent ça, et puis de temps en temps, ils partent avec leur club du village, enfin du village de la ville, à droite à gauche. Euh ... J'ai ma soeur qui est partie vivre à la montagne, j'en ai une autre qui fait des randonnées, euh ... voilà. Après ma mère, en maison de retraite. Ça c'est le bout du bout.

Speaker 1 24:24

- Oui. Bon, on espère ne jamais y aller quand même.

Speaker 0 24:26

- J'espère. Parce que franchement, c'est enfin c'est pas l'endroit où on a envie de finir.

Speaker 1

Non, malheureusement.

Est-ce que vous pensez que la retraite aura une incidence sur certains pans de votre vie ? Et lesquels ?

Speaker 0 24:44

- Oui, je pense oui. Le fait de vieillir. (Silence) Je pense que si on ne positive pas, ça va être compliqué. Parce qu'on a beau faire, même si on a le moral qu'on est content de prendre la retraite, c'est toujours pareil. On on on est le troisième âge, on est sorti du circuit euh ... et on ne peut pas tout faire, même si on a envie.

Speaker 1

Oui.

Speaker 0

C'est ça. Et ouais, ça va changer ma façon à un moment donné.

Speaker 1 25:18

- Est-ce que vous pensez que la retraite va changer votre vision du monde ou pas du tout ?

Speaker 0 25:23

- Elle va changer ?

Speaker 1 25:23

- La vision du monde, votre vision. (Silence) Parce que du coup, vous allez être, vous m'avez dit tout à l'heure. Plus libre, plus apaisée, et tout ça.

Speaker 0 25:32

- Oui, tout à fait. Et dans le recul (Silence) je vais prendre les choses différemment. Parce que (Silence) vous êtes à la retraite, donc ce qui se passe dans le monde, presque à la limite, ça ne vous atteint pas. Vous voyez ce que je veux dire ? Ce n'est pas méchant, mais ... euh ce n'est pas que je m'en fous royalement (Rires). Mais disons que ... l'impact ce sera tout ce qui est augmentation, parce que du coup vous avez une petite retraite, mais je veux dire ce qui va se passer dans le monde, moi je prendrais je prendrais plus de recul oui, ça me touchera moins parce que déjà la télé, les infos, je les regarde de moins en moins, je les zappe.

Speaker 1 26:18

- Les préoccupations seront autres ?

Speaker 0 26:20

- Ouais. Parce que vous arrivez à la retraite, vous vous recentrez sur vous. Enfin, pour moi, c'est me recentrer sur moi, c'est bon là, stop. J'ai assez donné. Voilà, les infos qui, j'ai plus envie de mauvaises nouvelles. Vous vous rendez compte, vous vieillissez, vous n'avez pas envie de mauvaises nouvelles, des nouvelles moches, où les gens meurent. Vous vous rendez compte, tous ces tremblements de terre qui vous mettent le bide à l'envers.

Speaker 1 26:47

- Il n'y a pas que...

Speaker 0 26:48

- Non, il n'y a pas que ça.

Speaker 1 26:49

- Avec toutes les guerres aussi.

Speaker 0 26:51

- Mais c'est ça, on s'entretue et tout, donc je me dis, je pars à la retraite, j'ai l'impression de sortir du...

Speaker 1 26:59

- Du monde ?

Speaker 0

Ouais.

Speaker 1

On peut dire ça ?

Speaker 0 27:00

- Ouais, c'est bizarre ce que je vous dis. Je ne sais pas si vous avez déjà posé des questions à d'autres personnes.

Speaker 1 27:06

- Oui, oui, mais...

Speaker 0 27:08

- Si ça ressent la même chose, je sors du circuit quoi. Je, je veux pas ... J'ai pas envie de m'entourer de mauvaises nouvelles quoi. Parce que maintenant, je vais faire ce que j'ai envie. Je vais pouvoir. J'aurais la possibilité de faire des choses qui me font plaisir à moi, pas être obligée de faire des choses qui ne me plaisent pas. Au travail, vous êtes toujours plus ou moins imposé. A l'école, on vous impose, au travail, on vous impose, même si vous avez le plaisir de faire. Il faut y aller tous les jours, se lever tous les jours. Pfff. Vous voyez, ces choses-là. Quand vous avez des enfants, ben il faut s'en occuper. Vous les adorez vos enfants. Mais bon, il y a des jours où ... fff ... Franchement, là qu'est-ce que vous avez à vous occuper à la retraite ? Moi.

Speaker 1 27:58

- Donc c'est vous qui allez passer en priorité.

Speaker 0 28:00

- Voilà.

Speaker 1 28:02

- C'est un beau message.

Speaker 0 28:04

- Qu'est-ce que vous en pensez ? Mais c'est comme ça que je le prends. Je dis je vais, c'est bon, j'ai pas envie de faire... Enfin, vous savez quand vous êtes au travail et tout, je vais vous dire un exemple pour vous dire. Vous avez la maison, nettoyer, vous ranger, les enfants, faire à manger, il faut prévoir pour demain, gnagni gnagna ... la maintenant, je prévois rien pour demain, je m'en fous, je verrai ce qu'il se passe

Speaker 1

Au jour le jour.

Speaker 0

Eh oui. Et bah c'est parfait.

Speaker 1 28:31

- Vous avez raison.

Speaker 0 28:32

- Voilà, c'est ça la retraite.

Speaker 1 28:36

- Vous avez déjà plus ou moins répondu, je pense, mais je vais quand même vous poser la question. Avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ?

Speaker 0 28:47

- Oui. Oui. Bien sûr. Vous vous rendez compte, je galope toute la journée debout. Euh mes activités de loisirs créatifs c'est assise, donc il va falloir que je me bouge les fesses parce que vous vous rendez compte quand vous êtes en activité comme ça, que vous courez toute la journée, bien sûr que mon physique il va falloir que je l'entretienne. Pour pas me retrouver euh ... à plus pouvoir faire des choses, il va falloir que je me mette à bouger.

Speaker 1 29:19

- Mais au contraire, tout à l'heure on m'avait quand même dit que votre carrière professionnelle avait eu quand même un certain impact sur votre santé.

Speaker 0 29:27

- Bien sûr, bah bien sûr. Parce que euh ... vous vieillissez, le corps a du mal à suivre, mais il faut quand même tenir la cadence là. Mais pendant ma retraite, forcément que je ne vais pas rester 12 heures debout à courir. Mais il va falloir que je m'entretienne, que je marche, que j'ai ... J'ai des amis qui sont à la retraite et qui marchent une heure par jour, qui s'imposent. Et il va falloir que je le fasse. Parce que vous ne pouvez pas du jour au lendemain rester assise et tricoter. On va m'enterrer dans un an.

Speaker 1 30:05

- Mais non.

Speaker 0 30:08

- (Rires) Et oui, on est obligé. Autant il y a du travail physique qui vous abîme, autant si vous arrêtez net, vous allez vous encrasser quoi. Vous allez pas pouvoir ... Il faudra quand même que je bouge. J'ai jamais fait de sport.

Speaker 1 30:27

- Oui, il n'y a peut-être pas besoin. (Rires)

Speaker 0 30:28

- C'est ce que je dis. Quand vous faites deux jours en douze heures à courir dans les services, je peux vous assurer que vous les sentez vos jambes. Et ... Mais quand vous êtes à la retraite, bien évidemment qu'il va falloir que je fasse quelque chose.

Speaker 1 30:47

- Et ça tout ça c'est physiquement mais psychiquement ?

Speaker 0 30:51

- Psychiquement, c'est ça qui ...

Speaker 1

Qu'il va falloir entretenir.

Speaker 0

Ouais ouais, se dire, oh là, tu vieillis, il faut quand même entretenir le corps. T'es plus en mode, bah c'est bon je bosse, ça va, j'ai pas besoin de sport. Voilà.

Speaker 1 31:08

- Vous m'avez dit que votre projet de cette année c'était de partir au Canada. Est-ce que vous avez d'autres projets pour votre retraite ? D'autres grands projets ou des nouvelles activités à mettre en place ? Ou vous n'y avez pas encore réfléchi ?

Speaker 0 31:24

- Non je n'y ai pas encore réfléchi parce que comme on va déménager et changer de ville, il va falloir que je me refasse un petit cercle d'amis. Il va falloir que je ... voilà, mais je vais y arriver.

Speaker 1 31:37

- Peut-être d'autres voyages ?

Speaker 0 31:40

- Alors je vais vous dire une chose, ça c'est très privé, j'ai une trouille monstre de l'avion, donc déjà je vais prendre l'avion en octobre, voir mon fils, parce que c'est mon fils, et qu'il me manque énormément, et que lui aussi, il dit je veux voir ma maman, donc je vais mettre un pied dans un avion alors que j'ai une trouille monstre, donc si j'y arrive... à pas trop paniquer. Par la suite on pourra faire d'autres voyages. Voilà.

Speaker 1

Je vous le souhaite en tout cas.

Speaker 0

Voilà, ça serait bien, parce qu'il y a un pays que j'aimerais bien visiter, c'est l'Afrique. Mais je me suis toujours euh ... Parce que j'ai peur, j'ai peur ... Donc là, c'est mon fils, donc je vais essayer de prendre sur moi. Et peut-être que par la suite, si j'arrive... Peut-être que j'irai plus loin.

Speaker 1 32:38

- Vous avez raison.

Speaker 0 32:39

- Voilà les autres projets.

Speaker 1 32:41

- D'accord. Très bien. Écoutez, pour moi, c'est bon. Je vous remercie.

Speaker 1 32:46

- De rien.

Entretien Guillaume

Speaker 1 00:00

- Quels sont votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?

Speaker 0 00:03

- J'étais tourneur, ajusteur et monteur électricien à Cegelec. Je travaillais à AZF à l'époque. Et depuis l'accident, je ne travaille plus.

Speaker 1 00:12

- Vous ne travaillez plus depuis ? Vous êtes ... ?

Speaker 0 00:15

- Je suis handicapé, reconnu travailleur handicapé.

Speaker 1 00:17

- D'accord. Donc, avec l'AH et tout.

Speaker 0

Exactement.

Speaker 1

D'accord. Donc, c'est AZF, c'était 2001 ?

Speaker 0

2001.

Speaker 1

2001, oui. D'accord, donc ça fait un petit moment que vous avez été en période d'inactivité. Et le fait d'être en inactivité, ça vous fait quelque chose ? Est-ce que cela ne vous mine pas le moral ?

Speaker 0

Je suis habitué maintenant. Vous savez, c'est depuis 2001. J'ai passé 4 ans en accident au travail, en 2005. Après voilà, j'ai pris la... Je me soigne maintenant. Je fais le kiné, le psychiatre, etc.

Speaker 1 00:54

- Toutes les semaines ?

Speaker 0 00:55

- Heureusement, j'ai ma famille qui m'entoure et tout. Ça m'a aidé énormément.

Speaker 1 00:59

- J'imagine qu'au début ça a dû être dur.

Speaker 0

Très très dur même.

Speaker 1

J'imagine bien. Donc, dans votre carrière professionnelle, comment vous l'avez vécue ? Est-ce que vous vous sentez bien dans votre carrière ? Est-ce que vous avez trouvé ça plutôt pénible ?

Speaker 0 01:29

- Ma carrière avant l'accident ?

Speaker 1

Oui, c'est ça.

Speaker 0

Avant l'accident, j'étais bien.

Speaker 1

Il n'y avait pas des hauts et des bas ?

Speaker 0 01:35

- Non, avant l'accident, tout allait bien.

Speaker 1 01:38

- Et c'est l'accident qui a tout ?

Speaker 0

Ah, l'accident, voilà.

Speaker 1

Je me doute bien. C'est vrai que du coup, dans votre cas, mes questions sont un peu bancales, mais on va essayer de faire comme on peut. Avant votre accident, avant l'explosion et tout ça, comment vous définiriez vos... vos relations avec vos collègues de travail ?

Speaker 0 02:00

- Ça va, bien, normal, normal. Pas de soucis, non, non, tranquille.

Speaker 1 02:07

- Est-ce que parmi certains de vos anciens collègues, vous avez gardé des contacts, des amis ?

Speaker 0 02:12

- Non, depuis l'accident, non.

Speaker 1 02:18

- Donc, ça n'en peut pas. Dans votre vie personnelle, quelles sont vos activités en dehors du travail ? Quelles étaient vos activités ?

Speaker 0 02:31

- Au niveau des activités, j'étais monteur électricien.

Speaker 1

Qu'est-ce que vous faisiez à côté ? Est-ce que vous vous rappelez de ce que vous faisiez à côté comme activité ? Est-ce que vous aviez des activités sportives ?

Speaker 0 02:44

- Oui, je faisais du foot.

Speaker 1 02:45

- Mais est-ce que maintenant vous pouvez encore en faire du foot ?

Speaker 0 02:47

- Je ne peux plus en faire. Depuis AZF, je peux plus.

Speaker 1 02:49

- C'était vraiment une catastrophe.

Speaker 0 02:54

- Ouais, ça c'est sûr, c'est sûr. Depuis AZF, je ne fais plus rien, plus rien ...

Speaker 1 02:59

- Donc on va passer directement à la retraite comme ça on est sûr que... Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?

Speaker 0 03:10

- Ça ne va pas changer rien pour moi. Je ne pense pas...

Speaker 1 03:14

- Dans la situation forcément...

Speaker 0 03:16

- J'ai une inactivité depuis 2001 alors ça va vraiment... Pour moi, c'est pareil, je veux dire, une continuité, une continuité, pareil quoi, je veux dire.

Speaker 1 03:26

- Bien sûr. Par contre, pour Madame, du coup, la retraite va signifier peut-être autre chose.

Speaker 0 03:32

- Oui. De ne plus se lever de bonne heure surtout.

Speaker 1 03:36

- Oui. C'est ça qui est très compliqué. Quand est-ce que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ? Vers quel âge à peu près ?

Speaker 0 03:46

- Moi parce que je suis obligé de la prendre à 62 ans, j'avais pas le choix.

Speaker 1 03:50

- D'accord, donc même...

Speaker 0 03:51

- J'ai 62 ans et je suis un travailleur handicapé et je suis obligé de la prendre à 62 ans.

Speaker 1 03:58

- D'accord, donc oui, vous êtes en inactivité, du coup vous n'avez pas... Mais avant votre accident, vous n'avez jamais pensé à prendre la retraite ?

Speaker 0 04:10

- La retraite, à l'époque, elle était loin.

Speaker 1 04:14

- Vous n'avez jamais pensé à ça ?

Speaker 0 04:15

- J'avais 39 ans à l'accident d'AZF, alors j'étais encore loin pour ... des 70 ans.

Speaker 1 04:21

- Vous n'avez jamais pensé à l'épargne, à tout ça, aux papiers ?

Speaker 0 04:25

- Non. Non.

Speaker 1 04:26

- C'est vrai que ça remonte. Comment l'imaginer ? Bon, du coup, je vais quand même vous poser la question, mais je pense que je connais déjà la réponse. Comment l'imaginez-vous ou vous représentez-vous la retraite ?

Speaker 0 04:41

- Comment je vais me représenter la retraite ?

Speaker 1 04:43

- Oui, comment vous la représentez cette période ?

Speaker 0 04:46

- Normal.

Speaker 1 04:47

- Normal. C'est après la question.

Speaker 0 04:52

- C'est normal, je suis à l'arrêt déjà depuis 2001, je travaille pas, je fais rien, je fais que me soigner, etc., à droite, psychiatre et tout. Maintenant c'est c'est c'est devenu une habitude.

Speaker 1 05:03

- C'est devenu un quotidien.

Speaker 0 05:04

- Je peux prendre une retraite parce que je suis obligé de la prendre, je suis obligé de passer par là.

Speaker 1 05:10

- C'est une obligation. Comment ... Pourquoi ça a été une obligation de la prendre à 62 ans ?

Speaker 0 05:17

- Quand on est reconnu travailleur handicapé, au lieu de l'avoir à 64 ans, on l'a à 62 ans.

Speaker 1 05:22

- D'accord. Ça je ne savais pas.

Speaker 0 05:24

- Là, Coleen, elle m'avait dit, ma fille, elle a regardé euh ... c'est 62 ans et 6 mois pour ceux qui ne sont pas handicapés. Parce que ça dépend de la date de naissance. Pour ceux qui sont nés en 1962. Et comme je suis handicapé, on s'est renseigné, ma fille, plutôt ma fille, parce que moi, la tête je ne l'ai pas, bah voilà c'est à 62 ans.

Speaker 1 05:49

- D'accord, ça je savais pas du tout.

Speaker 0 05:51

- Moi non plus je ne savais pas, rien du tout. C'est ma fille qui m'a ...

Speaker 1 05:54

- D'accord, oui, donc il y a des...

Speaker 0 05:56

- Ma fille aussi, elle a eu son master.

Speaker 1 06:01

- Elle faisait quoi comme étude ?

Speaker 0

RH.

Speaker 1 06:04

- Oui, donc elle connaît bien aussi la situation. Et malgré tout ça, est-ce que vous avez prévu de faire quelque chose de votre retraite ? Vous avez des projets, peut-être ?

Speaker 2 06:19

- Quand moi j'y serai, à la retraite.

Speaker 0

Pour l'instant, moi je n'ai pas de projet.

Speaker 2

On va voyager un peu.

Speaker 1

Un petit peu ?

Speaker 0

Oui j'espère qu'on voyagera voilà d'ici là ...

Speaker 2

Partir un peu de temps en temps.

Speaker 0

Si je serai encore en bonne... Bien. Parce que j'ai encore 10 ans de vie.

Speaker 1 06:31

- C'est indiscret de vous demander quel âge vous avez ?

Speaker 2 06:37

- Moi j'ai 55 ans.

Speaker 1 06:40

- Et vous ?

Speaker 0

Et bah ... 62.

Speaker 1

Ah bah oui ! Donc dans 10 ans, vous m'avez dit, vous avez à peu près 10 ans pour vous prendre.

Speaker 0 06:52

- Oui, 62 et 10, ça fait déjà... c'est même pas sûr qu'on va profiter même... On ne sait pas, il faut dire ce qu'il y est.

Speaker 1 06:59

- Oui, bien sûr.

Speaker 0 07:01

- Il faut dire ce qu'il y est.

Speaker 2

Il va me faire le ménage pendant que je suis au travail.

Speaker 0

Il faut dire ce qu'il y est. C'est comme ça. Oui, voilà. Moi, je prends au jour le jour. Je ne compte pas ce qu'on va faire demain ou après demain. C'est impossible. Vu mon état ...

Speaker 1 07:13

- Et vous avez le projet de partir où ?

Speaker 0 07:14

- En Maroc. En Maroc, en Espagne, un peu partout. Mais bon, pour l'instant... On verra.

Speaker 1 07:21

- Oui, on verrez bien. Mais comme vous dites, au jour le jour. Vous avez raison.

Speaker 0 07:25

- Est-ce qu'il y aura la santé ? Est-ce que ... Il y a des trucs qui rentrent au jeu.

Speaker 1 07:31

- Ça vous fait peur les changements physiques ?

Speaker 0 07:34

- Ah oui, oui, oui.

Speaker 1

Et psychiques ?

Speaker 0

Ah oui, oui. Le psychique déjà, j'ai ... depuis l'accident, voilà.

Speaker 1 07:41

- Il vous a beaucoup touché l'accident ?

Speaker 0 07:43

- Ah mais oui, je suis resté quand même à 4 ans en accident de travail. Et voilà, j'ai toujours ... c'est toujours le psychiatre, toujours le kiné, toujours les médicaments, toujours... On n'arrête pas. C'est comme ça.

Speaker 1 07:55

- Ce n'est pas une situation facile.

Speaker 0 07:57

- Exactement, c'est comme ça.

Speaker 0 07:58

- Et bien écoutez, moi, je ne vais pas vous embêter plus du coup, puisqu'on a fait le tour des questions. Merci d'avoir répondu à mes questions.

Entretien Joséphine

Speaker 1 00:01

- Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?

Speaker 0 00:05

- Parcours professionnel essentiellement comptable, gestionnaire eeeeet ... voilà, jusqu'à ce que je fasse un burn-out en 2013, enfin 2011, plus précisément, virée en 2013. Donc actuellement, rien du tout, en invalidité depuis 2013.

Speaker 1 00:27

- D'accord, donc vous n'avez pas retravaillé depuis du tout ?

Speaker 0 00:31

- Non, parce qu'en fait j'ai eu un parcours au niveau de l'insertion, la réinsertion professionnelle avec Cap Emploi sur Basso Combo.

Speaker 1 00:44

- Oui.

Speaker 0 00:45

- Avec un psychologue absolument nul qui m'a encore plus déglingué et qui m'a dit que le choix que je voulais faire, autrement dit faire art-thérapeute euh ..., n'était pas adapté. Alors que je venais de faire justement pratiquement deux ans de soins en art-thérapie et que je connaissais parfaitement ce que ça représentait comme besoin et comme source de... de réinsertion et de ... au niveau professionnel, mental. Et donc il était absolument nul, donc j'en suis partie parce qu'il m'a dit que la formation que je faisais c'était du luxe et que ce n'était pas du tout euh ... comment dire ? Demandé et que c'était pas pas justifié. Voilà donc j'ai dû me payer moi-même ma formation en 2019.

Speaker 1 01:41

- Et aujourd'hui, du coup, vous avez la formation d'art-thérapeute.

Speaker 0 01:44

- De praticienne d'art-thérapeute, oui.

Speaker 1 01:46

- Et vous la pratiquez ?

Speaker 0 01:48

- Et non. Parce que dessus est arrivé le Covid. Et que, avoir une... Enfin, je le pratique entre des personnes que je connais. Mais gracieusement.

Speaker 1 02:00

- Donc, plutôt dans un cercle privé.

Speaker 0 02:02

- Voilà, je ne suis pas installée. Puisque, voilà, Covid déjà. Pour recevoir les gens avec un masque, ce n'est pas possible pour moi. Et euh... et puis c'était pas la bonne période et en plus, louer un local et avoir une clientèle derrière, bah il faut pouvoir payer le local, les charges etc. Donc j'ai le diplôme mais je ne ... j'aide, j'aide volontairement comme j'ai fait 15 ans de de de comment ... de bénévolat aussi dans ma vie à l'Oncopole notamment, à Purpan aussi pour les mamans en difficulté de grossesse et de naissance. Donc j'ai fait beaucoup de choses qui m'ont ... en association sportive. Mais voilà pas d'activité rémunérée et professionnelle proprement dite.

Speaker 1 03:00

- D'accord. Et du coup vous avez été reconnue en RQTH ?

Speaker 0

Non

Speaker 1

Non ? Même pas ?

Speaker 0

Non non, ça a été la croix et la bannière. Et puis là aussi la RQTH, je connais un petit peu, puisque j'avais un fils dyslexique, donc il a fallu essayer de faire reconnaître avec l'aide d'un neurologue. Là aussi, c'est ... ça a été l'enfer.

Speaker 1 03:24

- C'est très compliqué.

Speaker 0 03:24

- Ça a été l'enfer. Donc, au bout de deux ans et demi de papiers diverses et variés, de rendez-vous, de trucs, et huit ans de choses pour mon fils, j'ai dit, il y en a marre. Donc j'abandonne. Donc là aussi j'ai fermé le parcours. J'en avais ras le bol. (Rires)

Speaker 1 03:44

- D'accord. Voilà. Vous avez quand même le statut d'invalidité avec l'AAH et tout ça ou pas du tout ?

Speaker 0

Non. Non.

Speaker 1

D'accord. Ça doit être compliqué du coup.

Speaker 0 03:56

- Donc donc là avec la mise à la retraite, heureusement j'avais une prévoyance juste avant d'être licenciée. Donc euh ... comme j'ai été euh ... en invalidité avant d'être licenciée pour incapacité, la prévoyance a pris le relais jusqu'à ma retraite

Speaker 1

D'accord, ah oui c'est ...

Speaker 0

Ce qui veut dire que là je vais devoir trouver du travail.

Speaker 1

Maintenant ?

Speaker 0

Et oui parce que j'aurais plus la prévoyance et j'aurais que la retraite la retraite, plus ce que me donnera l'AGIRC ARRCO

Speaker 1

Et vous êtes en retraite de quand ?

Speaker 0

Au mois de juin.

Speaker 1 04:35

- Ah oui, donc du coup, travail senior.

Speaker 0 04:38

- Voilà. Donc, il va falloir que je trouve quelque chose. Alors qu'à 35 ans, on me disait déjà, bah Madame, vous savez, vous êtes déjà vieille. À 35 ans, quand j'ai eu deux, trois périodes de chômage, on me disait ça. Alors. Vous avez du travail, hein, dans l'insertion, parce que quand on balance ça à 35 ans.

Speaker 1 04:56

- Oui, oui, mais ça... D'accord. On est des ingénieurs qui sont censés mettre...

Speaker 0

(Sonnerie téléphone) Non.

Speaker 1 05:11

- On est des futurs ingénieurs censés mettre en place de nouveaux dispositifs pour accompagner les gens en fait surtout. Donc c'est plus notre travail du coup d'essayer d'élargir et d'améliorer les choses. Donc on va essayer du moins. Vous avez commencé votre carrière en étant comptable. Vous êtes restée combien de temps comptable à peu près ?

Speaker 0 05:32

- 30 euh ... De 1982 à 2014.

Speaker 1 05:41

- Oui. Euh ... oui, à peu près 30 ans ... D'accord. Oui, donc une bonne carrière professionnelle quand même, tout de même. D'accord. Euh ... Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle au moment où vous étiez toujours comptable ?

Speaker 0 06:00

- Alors, la comptabilité, finalement, c'est un métier qui est nul à chier. Pardon, excusez-moi, je...

Speaker 1 06:05

- Allez-y, allez-y, vous avez le droit.

Speaker 0 06:07

- Voilà. Sachant que de plus en plus, depuis déjà plus de 20 ans, les comptables sont considérés comme des improductifs. Ça fait déjà même 40 ans que la partie comptable est improductive. Euh ... Pour tout ce qui est statistique. Vis-à-vis d'une société et de rentabilité, c'est ce que recherche une société de plus en plus, avec des chiffres à la pelle, des gestionnaires, on peut dire, ce qu'ils recherchaient. Euh ... La comptabilité est vraiment quelque chose qui, à part remonter des informations, des chiffres... ça n'apporte pas une plus-value au niveau du produit vendu ou du service vendu. Donc, improductif, qui ne sert à rien. Donc, euh ... donc c'est vrai que toute cette partie-là, secrétaire, qui a été supplantée aussi par des ordinateurs, voilà, chacun a fait ses comptes rendus, chacun fait ses trucs, donc tout ce qui est secrétariat comptable, euh ... est finalement... Actuellement, je trouve, enfin depuis de nombreuses années, en piteux état, en piteux état, au niveau de la branche euh ... pour des raisons économiques où ils cherchent des rentabilités de plus en plus importantes. Donc voilà. Euh ... Moi, quand j'étais gestionnaire sur Paris, bah ça allait très bien, j'ai progressé bien, chez Philips notamment, une compagnie hollandaise qui prenait soin de son personnel. Avec euh ... avec eux tous les ans avant qu'on institue les obligations euh ... de faire des réunions annuelles, voire plus, la loi je crois que c'était, euh ... faisaient ça déjà chez eux, et donc regardaient les objectifs, ce qui avait été fait, ce qu'on aimerait faire, etc. Donc ça, Philips, c'était très bien. Je suis descendue de Paris, et malheureusement, j'ai dû et j'ai eu démissionnée, donc voilà. Et à part ça, pour trouver du travail ici, ça a été beaucoup plus compliqué. Trop trop trop diplômée. Voilà, on perd 30% de son salaire. Voilà. Mais on dit souvent qu'on gagne en qualité de vie, c'est ce qu'on dit aussi. Voilà. Mais la la la profession euh ... comptable après était moins intéressante. Donc, bon vie professionnelle, je dirais, les dernières années, les 15 dernières années, avec un patron qui, justement, faisait beaucoup de harcèlement, donc Voilà, pas génial quoi. Donc voilà, quand on a des enfants, quand on a une maison, etc, bah tant pis, il faut rester dans le travail, il faut rester là où on est, et après on se sent incapable de faire autre chose. (Silence). Il y a beaucoup de choses à travailler en art-thérapie vous savez (Rires).

Speaker 1

Donc pas la meilleure période non plus ...

Speaker 0

Non. Là où je me suis finalement le plus épanouie c'est dans le bénévolat. Donc j'ai fait dix années secrétaire comptable dans une association de roller, euh ... deux années en tant que Blouses Roses auprès euh ... des cancéreux, des femmes en couche avec prématurés etc. Et quatre années avec le Kiwanis, euh ... chose internationale pour récolter des fonds pour les enfants. Donc c'est là où en fait, oui, il y avait du sens.

Speaker 1 09:50

- Et vous avez fait votre bénévolat pendant que vous travailliez ou c'est depuis que vous êtes en...

Speaker 0 09:56

- En même temps. (Rires) En même temps. Et depuis que je suis tombée donc en...

invalidité, j'ai fait euh le le le comment ? l'Oncopole et tout ce qui était médical. Et en parallèle, après 2019, j'ai fait ma formation que j'hésitais depuis 2013 à faire. Mais enfin, il fallait la payer quand même aussi.

Speaker 1 10:18

- Oui. Et aujourd'hui, vous continuez toujours le bénévolat ?

Speaker 0 10:21

- Aujourd'hui, non. Je ne continue pas le bénévolat. Euh ... Peut-être que je m'y remettrai, on verra. Mais en juin, il va falloir que je trouve quelque chose qui m'apporte, qui m'apporte de quoi vivre.

Speaker 1 10:38

- Oui, je comprends. Ce n'est pas facile.

Speaker 0 10:39

- Donc, donc voilà. (Silence)

Speaker 1 10:45

- Avant de tomber malade, du coup, comment vous définiriez les relations que vous aviez avec vos collègues de travail ?

Speaker 0 10:57

- Euh ... On va dire que dans l'ensemble c'était respectueux, cordial, machin, mais en même temps dans le monde du travail j'ai noté que c'est un peu chacun pour soi et chacun tire sa couverture et comment dire ? Et fait en sorte, ouvre les parapluies aussi, donc c'est peut-être des expressions mais c'est-à-dire que s'il y a une ânerie de faite, ça va avec l'avènement des mails. C'est que je reçois un mail. A partir de ça, c'est aussi le problème d'autres choses. A partir du moment où on reçoit un mail on est noté si on a répondu au mail ça c'est des points de qualité soi-disant, c'est des contrôles. Voilà, de gestion. Donc, si vous recevez 200 mails, il faut que vous ayez renvoyé ou réussiez à répondre à 200 mails. Donc, ça se fera de plus en plus. Mais du coup, maintenant, c'est l'avènement de je fais n'importe quoi du moment que j'ai répondu. Parce que les chiffres sont là, les statistiques sont là, donc il y en a eu 200, ils ont répondu à 200, donc il n'y a pas de problème. Donc les mails sont renvoyés à 5 ou 6 personnes. Et comme ça, si jamais vous ... les 5 ou 6 personnes n'ont pas répondu ou fait quelque chose, bah ce n'est plus votre faute. C'est la faute de ceux qui ont reçu le singe quoi.

Speaker 1 12:24

- Les gens se déchargent beaucoup.

Speaker 0 12:27

- Beaucoup, voilà. Mais pourquoi ? Parce qu'on a mis des des points, c'est là où je dis que c'est une très mauvaise gestion, c'est des points de de de retour qualité, de statistiques où à partir de ... où on dit que si on a reçu 10 mails, il faut que les 10 mails soient traités. Bah oui, mais chaque mail est différent.

Speaker 1 12:47

- Bien sûr.

Speaker 0 12:48

- Donc, comme les gens sont montés là-dessus, hop, hop, hop, hop, et les trucs se baladent et reviennent, et baladent et reviennent. C'est un peu ce qui se passe dans l'administration.

Speaker 1 13:00

- Est-ce que vous avez gardé des contacts avec vos anciens collègues aujourd'hui ? Est-ce qu'il y en a certains qui sont devenus des amis peut-être ?

Speaker 0 13:07

- Euh ... Une seule. Une seule. D'assez longtemps que je ne l'ai pas vu. Donc une seule. Et d'autres de chez Philips, donc il y a longtemps.

Speaker 1 13:18

- Alors du coup la question suivante, je ne peux pas vous la poser parce que vous n'êtes pas en activité actuellement. Mais en fait, c'était qu'est-ce que vous pensez qu'il y a des modifications à l'approche de la retraite dans votre travail ?

Speaker 0 13:35

- Ça ne m'empêche pas de m'y répondre. C'est-à-dire que pour, parce que j'ai été aussi déléguée du personnel.

Speaker 1 13:42

- Oui, vous vous avez cette...

Speaker 0 13:47

- Je dis que peu d'employeurs se soucient vraiment de son personnel, mais vraiment, dans la mesure où ils ne se rendent pas forcément compte de ce que ça apporte justement à l'ensemble de la marge de l'entreprise. Et du côté retraite, pas beaucoup non plus. Donc oui, je pense qu'il faudrait que vous en tant qu'AGIRC par exemple, il pourrait y avoir effectivement des réunions de concertation cinq années avant déjà. Pour informer le personnel de et après, déjà vous aurez plein de papiers à remplir et ça ne sera que par informatique. Et ... Non mais voilà, les préparer à avoir une activité, que ce soit bénévole ou pas, une activité physique, ça aussi, euh ... faire tout un tas de choses, faire attention à sa santé. Parce qu'après on est vraiment sédentaire. Donc toutes ces actions là, oui, devraient être faites au sein de l'entreprise pendant qu'on est actif. Parce qu'après, bah c'est un peu tard. Il y en a qui décèdent 2-3 ans plus tard. La mise à la retraite, parce que tout d'un coup... bop ... bop ... bop ... (Silence)

Speaker 1 15:05

- C'est vrai que c'est très très compliqué. Alors on va juste parler rapidement de votre vie personnelle sans rentrer dans trop les détails, je vous rassure.

Speaker 0 15:16

- Oui, pas de problème.

Speaker 1 15:18

- Quelles sont vos activités en dehors de votre travail ? Ou quelles étaient vos activités ?

Speaker 0 15:23

- Justement, je faisais du bénévolat. Donc voilà. Euh ... Bah après c'était après bah courir après pour les enfants pour faire les activités sportives etc. Donc voilà ça ça m'a pris beaucoup beaucoup de temps et maintenant je me suis mise à la marche et donc j'ai un lien avec d'autres marcheurs mais ayant des handicaps justement. On est tous avec des pathologies donc euh ... et grâce à notre entraîneur, près de la Salvetat qui a mis 16 ans 16 ans à faire reconnaître ça par l'ARS. 16 ans. Maintenant, ça y est, depuis un mois. C'est assez récent, avec EFORMIP et DES MARCHES. Donc ça, ce sont deux choses qui se mettent en place pour tous ceux qui ont besoin d'une activité physique adaptée.

Speaker 1 16:21

- D'accord, du sport adapté.

Speaker 0 16:23

- Donc ça, ça peut être aussi, on peut aussi en parler lors de ces fameuses réunions, parce qu'il y a beaucoup de sédentarité en étant 8 heures sur une chaise, avec de moins en moins de possibilités de se lever, parce qu'autrement c'est très mal vu, donc de faire une activité physique au fur et à mesure, parce qu'il y a beaucoup de pathologies qui se déclarent après.

Speaker 1 16:47

- Après la retraite, vous voulez dire ?

Speaker 0 16:48

- Oui, des maladies qui commencent avant. On ne s'en aperçoit pas. Tout ce qui est diabète, cholestérol, tout ça. Ca se déclare généralement dans l'année qui suit la retraite. Donc il y a 8-16 années d'études par rapport à ça. (Rires)

Speaker 1 17:02

- C'est très long, souvent la recherche.

Speaker 0 17:09

- Ouais ouais, que des chiffres.

Speaker 1 17:10

- C'est ça, mais toujours des chiffres. Est-ce que vous avez pu réaliser des projets personnels ou professionnels pendant que vous travaillez ? Qu'est-ce que vous tenez à cœur ?

Speaker 0 17:24

- Bah ... paaaaas ... trop, puisque peut-être dans le guidon avec trois enfants, plus trois activités physiques pour les les les ... suivre, donc projet à cœur euh ... Bah bah, pas vraiment, il n'y a que quand je me suis retrouvée à tout d'un coup à la maison toute la journée, ça m'a fait tout bizarre, voilà, ça a été dur. Et là je me suis mis à la danse, à la danse de salon, donc qui fait marcher toutes les articulations. Donc ça fait 5 ans que je n'en ai pas fait eeeeet j'espère m'y remettre un peu si j'ai les sous. Mais ça c'est moins sûr. Donc une activité sportive au sein de l'entreprise euh ... serait très bien parce qu'elle éviterait deeee complications euh ... posturales, diabétiques et tout et tout qui s'enclenchent qu'après. Et en même temps fait l'esprit de cohésion dans l'équipe et tout

ça. Donc ça aussi, vous pouvez peut-être le sussurer.

Speaker 1 18:27

- Je leur en parlerai.

Speaker 0 18:30

- Oui, vous savez les Chinois le font depuis plus de 100 ans.

Speaker 1 18:33

- Mais c'est vrai, c'est vrai. Il y a des pays où ils le font beaucoup. Donc du coup, maintenant, on va surtout parler de votre retraite qui approche. Comment vous ressentez, quand je vous évoque la retraite, comment vous vous sentez ?

Speaker 0

Chaussette.

Speaker 1

Chaussette. C'est-à-dire ?

Speaker 0 18:53

- C'est-à-dire que là, je me dis, ça y est, tu es dans le clan des des ... des obsolètes. Ca vous fait sourire parce que vous êtes jeune. Donc, c'est normal, moi, on me le redit aussi, je dis, oh, il y a plein de choses à faire après la retraite, après la vie, machin, le truc. Ouais, sauf que le revenu à la retraite, il n'est pas le même. C'est vrai aussi (Rires). Donc, peut-être que l'Agirc et tout ça peuvent faire, effectivement, des des conseils avant pour avoir de l'argent, des placements sûrs sûrs, pour pour faire sa retraite et tout ça aussi. C'est important.

Speaker 1 19:34

- Bien sûr. Il y a plein de choses à faire.

Speaker 0 19:38

- Oui. Mais oui, franchement, oui, je pense que c'est un... (Silence) Retraite, c'est pas vacances comme les nos parents ont pu avoir dans les années 80, où là, ils avaient une retraite qui était très bonne, et où ils ont profité un maximum. On voyait des retraités partout faire de grands voyages et tout ça, parce qu'ils avaient une très très bonne retraite. Maintenant ça ne sera plus le cas. Donc la retraite c'est euh ... bah essayer d'économiser le maximum pour pouvoir vivre en fait. Ou alors retravailler, il y en a beaucoup qui travaillent. Mon mari, il a 72 ans, il travaille.

Speaker 1 20:20

- Il a recommencé une activité ou il n'a jamais arrêté ?

Speaker 0 20:23

- Il avait une activité et il a eu la retraite et il a continué à avoir une autre activité. Donc.

Speaker 1 20:31

- Travailler, c'est bien.

Speaker 0 20:33

- Bah Oui, c'est vachement ...

Speaker 1 20:33

- Oui oui, c'est une réalité.

Speaker 0 20:39

- Préparer sa retraite, ce n'est pas forcément voir des loisirs, des choses comme ça. C'est aussi voir que le côté financier va être, surtout de plus en plus maintenant, et bah une drôle de catastrophe quoi ...

Speaker 1 20:52

- Donc la retraite pour vous ce serait plutôt quelque chose d'assez, je dirais pas jusqu'à négatif, mais vous l'appréhendez un petit peu ?

Speaker 0 21:03

- Ouais, ouais au niveau financier ouais, je l'appréhende là ouais. Après, voilà je vais essayer de voir si je peux travailler, et si ... Moi mon truc c'est d'aider justement, mais là il faudra vraiment que ça soit rémunéré. Bénévolat, 20 ans de bénévolat c'est bien mais... (Rires) Là ça me ...

Speaker 1 21:26

- Est-ce que vous avez réfléchi à votre retraite à un certain âge ? A quel âge vous avez pensé à la retraite ?

Speaker 0 21:35

- Euh ... Alors j'y ai pensé en 2004. 2004, à quel âge ? 20 ans de moins, donc à 40 et quelques.

Speaker 1 21:44

- D'accord. Et pourquoi vous y avez pensé à cet âge-là à peu près ?

Speaker 0 21:48

- Bah parce que je me suis dit euh ... pour la retraite il faudrait avoir un revenu. Donc j'ai investi dans un immeuble. Et voilà, mais en fait avec les trucs actuels euh ... et finalement il n'est toujours pas complètement remboursé ce qui fait que ça ne m'apportera pas ce que j'aurais dû et au contraire, il faut vite que je le vende (Rires). Donc en fait avoir investi plus de 20 ans dedans. Bah ...

Speaker 1 22:20

- Donc finalement vous pensez que votre immeuble serait l'épargne retraite qui au final ne vous rapportera pas ?

Speaker 0 22:28

- Ben non. Voilà.

Speaker 1 22:30

- C'est compliqué.

Speaker 0 22:32

- Voilà.

Speaker 1 22:33

- Et pour tout ce qui est papier administratif, vous avez commencé à préparer tout ça ?

Speaker 0 22:40

- Euh en novembre là.

Speaker 1 22:41

- D'accord. Donc c'est assez récent aussi.

Speaker 0 22:42

- Voilà, donc en novembre là. Eeeeeeeet ... un peu donc avant avec les papiers que j'avais fait la la médaille du travail donc dit en 2013, médaille du travail, donc là j'avais pu commencer à vérifier que j'avais des papiers. Donc la Carsat ou je ne sais pas quoi, enfin bref donc vérifier mes dates etc. ... Mais après j'aurais pu, j'ai pu regarder jusqu'à novembre puisque j'ai reçu une lettre de la sécu qui m'a dit ma brave dame vous êtes en invalidité donc au 1er juin vous serez à la retraite

Speaker 1

Donc vous aurez 62 ans cette année.

Speaker 0

Voilà, mais voilà comme ça donc je me suis dit « Ah » Je pensais déjà que ça serait que au minimum en décembre, et non en juin. Ah, alors il faut faire quelque chose. Bon, d'accord. (Rires)

Speaker 1 23:40

- Et quand vous avez reçu ce courrier, est-ce que ça vous a fait quelque chose au niveau psychologique. À l'intérieur de vous ?

Speaker 0 23:47

- Euh ... Bah, le premier truc qui m'est venu à l'idée, c'est et bah nous y voilà, et plus proche que ce que je pensais. Donc j'avais déjà pensé avant que j'allais avoir des problèmes à la retraite au niveau financier mais là ça arrivait plus de six mois à l'avance. Donc j'ai dit ah bon (Rires)

Speaker 1

Peut-être un peu de stress et de pression

Speaker 0

Euh oui parce que c'est pas eux qui vous reçoivent pour vous dire il y a un truc non plus donc il n'y a plus personne. Non, mais en vrai, vraiment on est largué, comme obsolète, on est largué (Rires)

Speaker 1

Oui, c'est aujourd'hui c'est très compliqué l'administration donc ... Donc la transition vers la retraite, c'est assez... Vous la pensez comment à peu près ?

Speaker 0 24:34

- Transition vers la retraite ? Je me dis ...

Speaker 1 24:36

- Parce que là vous êtes en transition finalement.

Speaker 0 24:38

- Ouais. Vous voyez là ? Tiens la petite dame, ça résume un peu. Non pas l'affiche elle-même, mais la la photo. Oulala, comment je vais faire ? (Rires) C'est ça. Si à 35 ans on m'a dit, madame vous êtes... Vous êtes déjà vieille quoi, vous êtes déjà âgé pour un poste de comptable. Euh je me dis mais là (Rires) trouver du boulot (Silence) Ouais ...

Speaker 1

C'est vrai que ça ne va pas forcément être facile.

Speaker 0

Donc en fait je suis plus dans la procrastination je dirais (Silence) alors que je devrais un peu plus agir. Mais l'Agirc va ... (Rires). Mais disons que peut-être que ce que j'attends de voir c'est les chiffres... les chiffres comptables. Les chiffres et de me dire bon bah, tu as tous ces crédits-là, tu as ça, les impôts, les taxes foncières, euh ... l'électricité, le gaz à payer, le truc. Bon bah t'alignes les chiffres parce que c'est comptable et comment tu fais ? Donc, c'est peut-être ça que je procrastine pour avoir les chiffres et puis me dire, bon, ben voilà, maintenant tu y es. Eeeet ... Comment je fais ?

Speaker 1 26:01

- D'accord. Vous voulez vraiment avoir quelque chose de concret, peut-être ?

Speaker 0 26:06

- Et bien, trois mois avant, oui. Euh bah ... c'est-à-dire que peut-être que ce sera le coup de pied aux fesses qui me fera me dire, bah là, tu es obligé de trouver une solution. Ouais, je crois, c'est ça. Donc je ne veux pas me prendre le chou comme ça toute la journée. Je me dis, attends d'avoir les chiffres. Et après tu verras.

Speaker 1

Oui, oui, oui, il faut.

Speaker 0 26:31

- Mais sachant que, quand je vais les avoir, je vais être comme ça, ça c'est sûr (Rires).

Speaker 1

Ça, c'est possible, par contre. Est-ce que vous avez peur, donc ? La question est un peu bancal, parce que, comme... Ma question était, avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques et psychiques ? Et comme vous allez reprendre, c'est peut-être pas...

Speaker 0 26:52

- Euh ... Bah, si on met ça dix années en arrière, puisque je me suis retrouvée tout d'un coup à ne plus travailler. Euh ... psychiquement, c'était très dur d'avoir travaillé la tête dans le guidon de 8h à 8h du soir, voire même plus des fois, pour un remerciement bon

bref. Et donc, pour tout d'un coup, me retrouver à voir des émissions de télé, bah bah qui c'est celui-là. Mais vraiment quoi, j'avais l'impression de d'être parachutée d'une autre planète. Donc euh ... ça je l'ai eu avant. Donc d'autres personnes qui sont à la retraite récemment me disent la même chose. Que tout d'un coup c'est l'arrêt d'activité et donc psychiquement, chaussette. Euh ... voilà, t'es plus sur la place descendante du ..., tu as prévu tes obsèques, tu as prévu ta tombe, t'as prévu voilà ... surtout qu'on perd généralement ses parents à cette période-là, ce qui m'est arrivé l'année dernière. Donc voilà, commence à penser à, bon, tu fais du tri dans tes papiers. Vous voyez, c'est un euh ... un passage euh où on se dit, ben voilà, il reste peut-être 20 ans, donc on a des choses à transmettre à ses enfants, ses petits-enfants, et que ça soit en ordre, parce que voilà, c'est ... donc oui, c'est plus euh ..., oh quand je serai à la retraite, j'irai en bateau, machin chouette. C'est même plus de cet ordre-là, je ferai ça, je ferai ça, c'est plus. Ah on y est, bah maintenant bah je ne fais plus ça. En fait, c'est plutôt ce que l'on ne fait plus et ce que l'on ne pourra pas faire. Quand on est jeune, on pense plutôt le contraire. On se dit, ah ouais je m'embête au travail, je fais ça, je fais ça, mais je pourrais faire d'autres choses. Donc le tout, c'est effectivement de prévoir quelques années à l'avance en se disant, ça je pourrais, ça je ne pourrais pas, ou ça je pourrais faire telle activité, mais toujours par rapport aux finances, parce que ça, il n'y a pas de... enfin ... J'ai pas les finances. Bon vous pouvez vous promener dans la nature. Ça ce n'est pas un problème.

Speaker 1 29:00

- C'est un point très compliqué pour tout le monde la question des finances.

Speaker 0 29:07

- Oui. Il faut le préparer avant, ouais.

Speaker 1 29:12

- Pour vous, la retraite peut avoir une incidence sur certains pans de votre vie ? Financièrement, au niveau de la vision du monde, de vos repères ?

Speaker 0 29:26

- Oui, oui, oui, je pense que c'est un gros chamboulement. Parce qu'il faut se réadapter, enfin bon moi j'ai eu le temps quand même, puisque je n'ai pas eu d'activité avant, mais je pense que ... qu'il faut se réadapter à une autre une autre façon de vivre, donc à ne pas courir tout le temps. Au début, vous courez tout le temps, déjà (Rires). Mais surtout à garder une activité sociale et physique. Et ça euh ..., je pense que ce n'est pas toujours... Tout le monde ne le pense pas, mais il faut il faut absolument le garder. Il faut l'acquérir si on n'a pas pu le faire avant.

Speaker 1 30:12

- Du coup, j'ai une question complémentaire. Du coup, vous allez reprendre le travail. J'espère pour vous, si c'est possible.

Speaker 0 30:20

- Je voudrais un accompagnement pour retrouver le boulot. Est-ce que vous faites ça ?

Speaker 1 30:26

- Je ne peux pas dire.

Speaker 0 30:28

- Oui, mais vous voyez, parce qu'il y en aura de plus en plus. Il y en a déjà beaucoup qui se mettent en auto-entrepreneur parce que nous y pensons aux auto-entrepreneurs. Mais il y a peut-être d'autres solutions, on ne sait pas.

Speaker 1 30:40

- Comment vous l'appréhendez du coup cette période de retriavail ?

Speaker 0 30:47

- Bah euh ... de ... Plutôt de liens sociaux retrouvés, donc moi ça ne me gêne pas de refaire une activité. Mais c'est forcément une activité qui a du sens.

Speaker 1 30:58

- Oui.

Speaker 0 30:59

- Parce que le sens, bah depuis le Covid, on a bien vu, tous ceux qui s'en vont de leur travail, partent là, c'est parce qu'ils se sont dit tout d'un coup, mais ça n'a pas de sens. Parce qu'ils ont vu la mort de près. Du coup, la formation, ou à côté, ou voilà. Ils se disent, maintenant je vais faire quelque chose qui a du sens. Donc faire quelque chose qui a du sens. Donc moi le bénévolat ça m'a toujours plu parce qu'on est indépendant et qu'on donne tout ce qu'on peut. Mais là, il faudra qu'il y ait des sous derrière (Rires). Donc je ne sais pas, je ne sais pas. Mais c'est ... non, ce serait plutôt... bien apprécié, je dirais.

Speaker 1 31:35

- Donc. Une expérience très positive pour vous dans tous les sens du terme.

Speaker 0 31:41

- Oui, je pense qu'il faut garder une activité pour ne pas être dans forcément dans le ressassement des 15, 20 années qui restent.

Speaker 1 31:55

- Et si jamais, donc on va partir sur un monde idéal, vous auriez les finances, pas besoin de retravailler. Avec tout ça, est-ce que vous auriez des projets en tête ?

Speaker 0 32:07

- Bah faire mon truc, si j'avais un local je ferais mon truc d'art-thérapie, parce qu'il y en a beaucoup beaucoup de personnes qui ont vraiment besoin, que ce soit du monde du travail, ou parce que ça résout beaucoup de problèmes aussi dans le monde du travail. Que les mamans qui sont à peine ... qui ont eu leur premier enfant et qui se posent plein de questions, que ce soit les deuils, les séparations, enfin tout ça, tous les événements de la vie. Euh voilà. Toutes ces personnes-là ont besoin d'accompagnement et oui, j'aimerais bien pouvoir le faire. Il y a une bourse dans l'Agirc pour ... ? (Rires). Je ne sais plus comment le placer moi !

Speaker 0 32:52

- Mes questions sont finies, je vous remercie.

Entretien Paul

Speaker 1 00:02

- Quel est votre parcours professionnel et votre métier actuellement ?

Speaker 0 00:06

- Alors là je suis euh ... employé de mairie, je travaille à la métropole et là je fais les encombrants pour Allo Toulouse. C'est-à-dire que euh ... je fais les encombrants dans l'hypercentre de Toulouse. Et mon parcours, euh ... bah moi j'ai arrêté l'école à 15 ans et demi, je suis rentré en restauration parce que moi je n'aimais pas l'école, et euh ... à 15 ans et demi je suis rentré au Casino Le Ruhl comme commis de salle. Eeeeeet j'ai travaillé donc deux ans au Casino Le Ruhl. Et après bon je jouais au rugby en parallèle, et comme je n'étais pas mauvais au rugby, euh ... j'ai arrêté la restauration et j'ai plutôt travaillé en brasserie pour avoir des heures on va dire plus souples, parce qu'avec la restauration c'est difficile de faire du sport. Et donc euh ... j'ai travaillé en brasserie eeeeeet... et j'avais des horaires aménagés. Et à 22 ans, 23 ans, on m'a proposé de rentrer à la mairie. Et je suis rentré à la mairie quoi et depuis je suis fonctionnaire. C'était par rapport au rugby aussi parce que bon je jouais en 1ère division à l'époque, mais bon on n'était pas professionnel, mais c'est ... j'avais quand même 3 entraînements par semaine, je partais tous les week-ends en déplacement parce que je suis originaire de Nice. Donc le plus le plus petit déplacement c'était Toulon, mais après c'était Béziers, Narbonne, euh ... Toulouse, enfin voilà, c'était partir la veille. Bon voilà mon parcours quoi. J'ai fait du sport à haut niveau jusqu'à 36 ans et tout en parallèle à travailler à la métropole.

Speaker 1 01:34

- Vous étiez sur Toulouse déjà ?

Speaker 0 01:36

- Alors je suis arrivé ici pour une année quand Blagnac est monté en première division. Euh ... je connaissais la région parce que j'ai fait quelques bringues ici. Je suis resté et puis j'ai ... et puis, en fin de compte j'ai j'ai rencontré ma femme quoi. C'est une Toulousaine qui m'a gardé ici quoi.

Speaker 1

Du coup vous êtes resté ici ?

Speaker 0

Voilà, je suis resté ici. Je devais rester un an, deux ans. J'ai rencontré ma femme et puis et puis j'ai aimé la région, le côté festif. Je ne vais pas rentrer dans les détails mais les Niçois on est assez bling-bling. Moi ici, quand je suis arrivé ici, les filles qui font la fête comme les garçons, euh ... vous sortez de boîte à 5 heures du matin, euh ... on va manger le confit chez l'un, chez l'autre. Voilà. Je suis resté pour la convivialité à Toulouse quoi. J'ai aimé cette région pour ça. J'ai fait mon parcours au travail, et puis voilà.

Speaker 1 02:27

- Vous êtes rentré à la mairie de Toulouse dès que vous êtes arrivé ici.

Speaker 0 02:35

- Euh ... Ouais, j'ai été embauché parce que j'étais, avant de venir ici, j'étais à Hyères et je travaillais dans un bar sur Nice et le club de Hyères voulait m'embaucher, me faire rentrer à la police municipale et moi je n'ai pas fait l'armée. Je n'étais pas trop uniforme à l'époque donc voilà j'ai refusé euh ... j'ai refusé l'embauche quoi. Et Blagnac m'a contacté et ils m'ont dit si je venais ici, bah au bout de 10 mois ils me titularisaient.

Speaker 1

Donc c'est le rugby qui vous a venir ...

Speaker 0 03:01

- Ouais, c'est le rugby qui m'a fait rentrer à la mairie. J'avais fait deux ans à Nice, mais Nice aussi, à la mairie de Nice, mais Nice n'a pas accepté que je parte à Hyères, donc ils m'ont mis dehors quoi. Je n'étais pas titulaire. Mais le maire de Blagnac, qui était M. Puig à l'époque, a pris en compte les deux ans que j'avais fait à Nice. Et il m'a dit, voilà vous signez à Blagnac, au bout de dix mois, vous êtes titulaire. Et il a respecté son deal. Tout s'est bien passé.

Speaker 1 03:23

- Comment avez-vous vécu votre carrière professionnelle ?

Speaker 0 03:30

- Ffffff ... Honnêtement, je préférais travail dans le privé. Euh ... j'ai jamais eu la mentalité d'un fonctionnaire. J'en ai toujours été un, mais j'ai pas été carriériste. Je suis passé agent de maîtrise avec l'ancienneté. Euh ... J'ai du mal à cirer les pompes et... Comment dire, à faire des compromis ou... J'ai jamais été encarté syndicat, tout. Et puis j'ai toujours dit ce que je pensais, quoi. Donc ça, ça m'a coûté dans ma carrière. Ça m'a coûté, quoi. Mais après, euh ... dans les boulots que j'ai fait à la mairie, bon j'étais au service des sports, je m'occupais des terrains et tout. Et quand j'ai arrêté le rugby en 1998, en 2000, euh ... j'ai un copain avec qui je jouais qui était responsable du service OEM et il m'a proposé de passer le poids lourd. Et je suis rentré aux poubelles. (Interruption personne extérieure).

Speaker 1 04:14

- Sur comment vous avez vécu votre carrière professionnelle ?

Speaker 0 04:19

- Oui, oui. Je m'y suis fait à la mairie mais bon j'ai jamais trop aimé la mentalité. Donc je suis rentré aux poubelles et euh ... ça m'a permis de commencer tôt le matin à 3h30, je faisais ça pendant 20 ans, à 8h c'est fini. Et après j'allais, bon faut pas le dire mais j'allais travailler, j'avais un second boulot quoi. Parce que quand j'ai arrêté le rugby j'avais, on va dire, je touchais l'argent tous les mois, même si c'était un professionnel à l'époque, et j'ai jamais vraiment calculé ma paye quoi. Et quand j'ai arrêté le rugby en 2000, quand j'ai vu ce que je gagnais... J'ai dit il va falloir que je trouve autre chose en complément. Donc j'allais travailler avec des copains qui étaient dans le bâtiment, machin, tout quoi. Donc j'ai toujours bossé quoi.

Speaker 1 05:00

- Comment vous définiriez vos relations avec vos collègues aujourd'hui ?

Speaker 0 05:04

- Là, sur mon dernier service, bien. Je suis avec de bons gars. Franchement, le boulot me plaît.

Speaker 1 05:08

- Pourquoi ça vous plaît ?

Speaker 0 05:13

- Je ne sais pas, comme éboueur, ça me plaisait, parce que déjà je travaille la nuit, je commence tôt. Depuis 1998, je me lève le matin à 2h30-3h, donc j'ai pris un rythme. Euh ... J'adore le lever du matin, voir tout le matin, parce que je fais de l'hypercentre. Je suis quelqu'un de la nuit... Alors j'étais de la nuit avant quand j'étais plus jeune, mais l'autre nuit je sortais beaucoup. Et dans le travail, j'aime travaillé la nuit ouais, être en décalé. Finir vers midi, une heure, et puis avoir les après-midi pour moi, voilà.

Speaker 1 05:46

- Du coup, ça vous fait une journée presque complète.

Speaker 0 05:47

- Ouais, ouais, complètement. Après, mon boulot, j'aime bien les encombrants, ça me plaît parce que c'est physique. J'ai toujours aimé les boulots physiques. Et puis, euh ... et puis on ne sait jamais sur quand on va, sur quoi on va tomber quoi. On va faire des adresses, c'est comme... La maman de Forrest Gump qui disait la vie c'est comme une boîte au chocolat, on ne sait jamais sur quoi on va tomber. Là c'est un peu pareil. Voilà. (Rires)

Speaker 1

C'est vrai. Et puis on a une longue vie aujourd'hui donc ...

Speaker 0 06:15

- Voilà. Non non, moi j'aimais bien, j'aime bien être dehors. Je n'aurais jamais pu travailler enfermer. J'ai toujours travaillé dehors. Sauf quand j'étais dans la restauration. Mais là il y avait le contact des clients.

Speaker 1 06:23

- Oui. Donc il y avait toujours un apport extérieur.

Speaker 0 06:25

- Tout le temps dans le contact, voilà. Mais faire ce que vous faites là, admettons, être derrière un bureau, et un ordinateur. Ca serait impossible, je suis trop hyperactif.

Speaker 1 06:35

- Oui, je comprends. Comment ... Est-ce que vous pensez que, comme vous approchez de la retraite, est-ce que vous pensez qu'il y a une modification dans votre travail ou dans vos relations avec vos collègues ?

Speaker 0 06:50

- Pfff je ne vais pas faire le passéiste et dire c'était mieux avant, ça a changé, voilà. C'est tout. Moi je suis content de partir, j'ai fait mon temps. Euh ... Ouais, ça ferait un peu de bâton de dire que c'était mieux avant, c'est pas moins bien maintenant. Oula ...

Ce qui m'a ... Euh ... Honnêtement, où j'ai du mal, c'est avec tout ce qui est...Euh ...
Moi, j'ai le contact facile quoi, je suis un peu... Toutes ces ... Tout ce qui est moderne,
voilà j'ai du mal avec internet, j'ai pas d'ordinateur encore vous voyez, je fais tout sur
mon portable, ma fille m'aide pour faire des papiers. Moi j'aime bien voir les gens, les
vis-à-vis, j'adore les voyages, je voyage beaucoup. Bon c'est pour ça que je prends ma
retraite et je pars vivre en Thaïlande.

Speaker 1

Vous avez raison.

Speaker 0

J'ai beaucoup bougé dans ma vie et voilà, moi j'aime le contact humain. Donc je trouve
que ça ça a un peu changé. Moi je travaille en plein centre, les gens qui traversent, ils
ne regardent même pas, ils sont sur leur portable. Ils sont au restaurant, bah vous avez
un couple, bah ils sont à la table, et chacun sur son portable, ils ne se parlent même
pas. Tout ça, ça me dérange. Moi j'étais plus sur la convivialité. Et ... Alors avant, c'était
mieux ou pas mieux, je ne sais pas quoi. Moi je sais que j'ai eu une belle jeunesse et
j'ai eu la chance d'avoir 20 ans dans les années 80, c'était le top.

Speaker 1 08:07

- On va un tout petit peu parler de votre vie personnelle, pas grand-chose, juste
succinct. Quelles sont vos activités en dehors de votre travail ? Sportives, loisirs ... ?

Speaker 0 08:19

- Alors du sport, je n'en ai fait plus de ma vie, mais j'ai dû arrêter ... Quand j'ai arrêté le
rugby à 36 ans, on m'a fait une ostéotomie. J'avais le genou abîmé parce que j'ai eu un
Staphylocoque. J'ai été couvert de partout. Et on m'a déconseillé de courir après tout ce
qui était traumatisant pour la jambe. Nage, vélo, mais pas de course. Et puis donc j'ai
pris un peu ... J'ai fait comme Churchill, NO sport. J'ai arrêté le sport. Donc je fais un
peu de... ouais, je marche, je fais du vélo... Bon je m'occupe quoi, voilà. Après mes
loisirs, bon c'est les voyages. Euh ... J'adore bouquiner, musique, films, enfin c'est un
peu bateau quoi, et puis des bonnes bouffes, et et des parties avec des amis quoi. La
vie quoi.

Speaker 1 09:09

- Est-ce que vous avez des relations en dehors de votre sphère professionnelle ? Est-
ce que vous avez beaucoup d'amis ?

Speaker 0 09:15

- Ouais, ouais. Mais je n'ai pas d'amis dans ma sphère professionnelle. C'est des
collègues.

Speaker 1 09:21

- D'accord. Vous ne mélangez pas ?

Speaker 0 09:22

- A la mairie, non, non. C'est difficile. Toujours parler de l'un devant l'autre et quand il a
fait ci, l'autre il a fait ça. C'est pour ça que j'ai eu beaucoup de mal. J'ai été
fonctionnaire 35 ans, maiaiiiiis ça a été des fois compliqué. Justement dans ces rapports.
Parce qu'ils sont tout le temps jaloux de l'un de l'autre. Euh ... On va paaaas... Moi je

suis un gros bosseur et des fois on m'a dit tu en fais trop. Par contre le feignant celui qui triche mais lui, enfin voilà c'est une mentalité particulière la mairie. J'ai fait 4 mairies différentes, ça a toujours été pareil. Moi ... voilà. Moi j'ai toujours eu du mal. Alors quand je faisais le Tour de France, j'ai fait 10 Tours de France avec des jeunes, parce qu'ils prennent beaucoup de jeunes, moi j'étais chauffeur dans la caravane. C'est des journées à 12-13 heures mais il y a une solidarité énorme. Voilà.

Speaker 1

Quoi ? Avec le rugby ?

Speaker 0

Le tour de France, je suis rentré par un pote du rugby ouais. Mais voilà, c'était dur. Mais c'est un super souvenir eeeeet là il y avait de la solidarité. Et là c'est des grosses journées de travail. Pas de dire quand j'étais aux poubelles, on commence à 3h30, et bah mon équipe me disait à quelle heure on va finir ? Oui bah on va déjà commencer.

Speaker 1 10:22

- Oui, c'est mieux. (Rires)

Speaker 0 10:23

- Enfin voilà. J'ai toujours eu du mal avec la mentalité fonctionnaire. Ça je ne m'en cache pas.

Speaker 1 10:27

- Donc dans votre sphère professionnelle, pas d'amis et...

Speaker 0

Quelques bons collègues, mais bon voilà.

Speaker 1

Oui, mais rien de...

Speaker 0 10:31

- Non, non. Je partirai pas en vacances avec eux.

Speaker 1 10:38

- Quels ont été les projets personnels et professionnels que vous avez pu réaliser dans votre carrière ?

Speaker 0 10:43

- D'abord d'avoir joué en première division au rugby, ça c'est ma grande fierté. C'était pour mon papa parce que j'étais un gamin qu'on avait dit que j'étais fou quand j'étais gamin, mais en fait moi j'étais hyper actif. Mais ça on ne mettait pas de nom là-dessus dans les années 70, pas encore. Donc moi le rugby ça m'a canalisé, et parce qu'en plus j'étais turbulent, bagarreur, enfin bon voilà. J'ai ... Le rugby, le rugby. Je suis fier d'avoir joué au rugby, je suis fier d'avoir eu ma fille. Euh ...

Speaker 1 11:13

- Vous m'avez parlé de voyages.

Speaker 0 11:15

- Oui, voyages, j'adore les voyages, ouais.

Speaker 1 11:16

- Qu'est-ce que vous avez fait de gros voyages ?

Speaker 0 11:20

- La Thaïlande, ça fait 20 ans que j'y vais, j'y vais deux fois par an. J'ai fait le Mexique, j'ai fait euh ... les Etats-Unis deux fois parce que j'ai de la famille là-bas. J'ai fait le Canada, Tunisie, quelques pays d'Europe, euh ... Sénégal euh ...

Speaker 1 11:36

- Vous avez bien voyagé quand même.

Speaker 0 11:42

- Moi, mon rêve c'est d'aller en Nouvelle-Zélande et je vais y aller quand je serai en Thaïlande. Parce que j'ai joué avec des Nouveaux-Zélandais. Ça je veux réaliser ce rêve. Aller au pays du rugby. Parce que ça a été ma religion. Le rugby, je suis venu ici aussi pour ça. Et je veux aller en Nouvelle-Zélande. Bon après voilà.

Speaker 1

C'est un beau projet.

Speaker 0

Ouais, ouais..

Speaker 1 11:59

- Donc, on va passer à la retraite, parce que c'est surtout ça qui m'intéresse finalement. Quand on évoque la retraite, qu'est-ce que vous ressentez ?

Speaker 0 12:12

- Aucun stress, je suis content de partir. Voilà. Moi, j'ai commencé à 15 ans et demi, plus à 12-13 ans j'allais travailler tous les étés avec mon père, pour me payer la mobilette, le vélo, machin ... on m'a toujours fait travailler. Donc voilà, j'ai j'ai participé à... (Silence). J'ai cotisé, j'ai participé pour la France, maintenant je suis heureux de partir à la retraite et j'ai plein de projets. J'ai aimé travailler et je vais continuer à m'occuper, mais voilà, je fais mon temps et je suis heureux de partir à partir à 60 ans surtout.

Speaker 1 12:44

- Donc vous diriez plutôt que c'est l'apaisement, du soulagement ?

Speaker 0 12:48

- Ouais ouais, et puis c'est le cycle de la vie.

Speaker 1 12:49

- Bien sûr.

Speaker 0 12:53

- Voilà, c'est comme ça. Non, non, je suis... Hyper zen, content de partir, j'ai plein de

projets encore. Voilà.

Speaker 1

Quand c'est que vous avez commencé à réfléchir à votre retraite ? Vers quel âge à peu près ?

Speaker 0

Euh ... Alors, quand je ... quand je ... parce que ça fait 20 ans que je suis en Thaïlande, quand j'ai rencontré ma femme avec qui je me suis marié, parce que la mère de ma fille, on ne s'est jamais marié. Et quand j'ai rencontré Hwu, qui est devenue ma femme, qui m'a demandé en mariage à 55 ans, eeeeet là j'ai dit, parce que faire des allers-retours, aller venir en France, ce n'est pas fait... Ça a été vraiment quand j'ai rencontré ma femme qui est thaïlandaise, de me dire... Ouais, j'espère que j'aurais une longue carrière et partir à 60 ans. On va avoir 10 années qui vont être compliquées. Mais ça va renforcer le couple. Donc je me suis imaginé que si j'étais ... comment on faisait avant les marins qui partaient pêcher la morue dans la mer du Nord, qui partaient 6 mois, ou des militaires, c'est comme ça. Et ça va renforcer notre amour je veux dire. Voilà ça j'ai ... Ça m'a ça m'a rendu plus fort. La séparation.

Speaker 1 13:57

- Ça fait combien de temps que vous êtes mariés ?

Speaker 0 13:58

- On s'est mariés il y a 5 ans, ça fait 10 ans qu'on est ensemble.

Speaker 1 14:00

- C'est longtemps.

Speaker 0 14:02

- Ouais, avec la mère de ma fille, je suis resté que 8 ans. Donc c'est l'amour de ma vie ma Thaïlandaise. (Rires).

Speaker 1

Et vous l'avez rencontré comment ?

Speaker 0

Par hasard. J'étais dans le nord de Ko Pha Ngan et un pote il me dit « ouais bah il se loue des maisons pas trop chères, un petit quartier sympa ». Moi j'avais une guest house où j'étais bien aussi, que j'avais depuis des années. Et donc j'ai pris cette petite maison, puis j'ai rencontré par hasard en emmenant mon linge à laver à ... dans une épicerie. Eeeeet voilà, eeeeet coup de foudre. Voilà ... C'est ... C'est un peu comme dans les Texaméris. Il y a tous les voyants qui sont allumés. Et puis on a accroché de suite. Et puis voilà. Mais je savais que j'avais encore un amour qui m'attendait quelque part. Ça j'y ai toujours cru. Même quand je me suis séparée de la mère de ma fille, ça a été compliqué, bon comme tout le monde, mais j'y ai toujours cru quoi. Dans mon travail, moi je suis un optimiste. Donc voilà, je savais que j'allais avoir la dernière chance pour finir ma vie avec ... Bah voilà. Elle était quelque part. Bon, j'ai pas fait simple, je l'ai trouvé à 12 000 km. (Rires) Mais voilà.

Speaker 1 15:10

- Et donc aujourd'hui, votre projet, c'est de la rejoindre en Thaïlande.

Speaker 0 15:13

- La rejoindre, vivre ensemble, élever notre petit-fils, parce que sa fille a un petit garçon. Comme il n'y a pas de retraite en Thaïlande, c'est les grands-parents qui élèvent les enfants. Moi, je n'ai pas eu de garçon, donc c'est top, il a 3 ans. Et puis voilà, elle a des terres, c'est une fille de paysans, donc euh ... bah les rizières, faire un petit peu de business, vendre sur les marchés, enfin voilà, m'occuper.

Speaker 1 15:33

- Donc au final, même si vous allez en Thaïlande, vous aurez toujours du travail ?

Speaker 0 15:37

- Oui, complètement, complètement.

Speaker 1 15:38

- Vous ne serez jamais inactif ?

Speaker 0 15:39

- Oui, et puis en plus je suis entouré de femmes, elle a deux soeurs, il n'y a que des filles, donc je suis comme un coq en pattes. Les belles soeurs, elles travaillent, elles ont des projets, enfin voilà.

Speaker 1

D'accord, donc c'est tout tracé votre retraite.

Speaker 0 15:51

- Tout tracé.

Speaker 1 15:53

- Comment avez-vous préparé votre passage à la retraite ?

Speaker 0 15:56

- Je n'ai rien préparé.

Speaker 1 15:56

- Rien du tout ? Pas d'épargne ? Pas de ... ?

Speaker 0 16:00

- Non, parce que j'ai fait la cigale toute ma vie. Eeeet à ... J'ai eu beaucoup d'argent dans ma vie. J'ai eu beaucoup d'argent. Mais j'ai tout flambé. Et à 50 ans, quand j'ai rencontré ma femme, j'ai regardé un peu derrière moi. Pareil, quand j'ai commencé à travailler, quand j'ai arrêté le rugby, j'ai dit il va falloir que je fasse autre chose. Mais là, j'ai commencé à mettre de l'argent de côté. Donc je n'ai pas de capital, je n'ai rien. Mais ... ffff ... Je je ... Je n'ai pas de problèmes pour parler d'argent. Je vais partir. De 50 ans à maintenant, j'ai réussi à mettre presque 30 000 euros de côté. En disant que c'est pas mal. Ma retraite, je vais avoir 1400 euros. Donc ça me va très bien pour vivre en Thaïlande.

Speaker 1 16:34

- Vous avez de quoi voir venir.

Speaker 0 16:39

- Oui, oui. Non mais après, voilà ... J'ai ... J'ai ... Ça n'a jamais été une préoccupation l'argent. Moi tant que j'ai un toit, à manger, et voilà, je ne suis pas matérialiste.

Speaker 1 16:46

- Au niveau des papiers administratifs, comment ça s'est passé Pour la retraite ?

Speaker 0 16:53

- Là ? Ça va, j'ai pris l'assistance sociale de Blagnac qui a été adorable, qui m'a aidé, et puis là ils m'ont aidé aussi pareil.

Speaker 1 16:58

- D'accord.

Speaker 0 16:59

- Comme je suis largué dans tout ce qui est papier, je suis tombé que sur des gens sympas, et puis voilà, tout se passe bien.

Speaker 1 17:05

- C'est eux qui vous aident à tout ça ?

Speaker 0 17:06

- Oui, oui.

Speaker 1 17:06

- D'accord, c'est bien. Que pensez-vous de votre transition vers la retraite ? Ce passage de la retraite ?

Speaker 0 17:17

- J'en pense rien, c'est la vie quoi.

Speaker 1 17:20

- Comment imaginez-vous la période de la retraite ? Parce que vous n'êtes pas encore en retraite. Comment vous la représenter-vous ?

Speaker 0 17:25

- Je l'imagine heureuse parce que j'ai plein de choses à faire. Non, aucun souci, c'est vraiment pas quelque chose qui... Il y a des gens, je sais qu'ils la vivent mal, c'est une petite mort pour eux, d'autres, bon j'en connais un au boulot, il a 67 ans, ils veulent le virer à coup au cul pour qu'il arrête et il continue. Non, non, voilà, moi j'ai fait mon temps, place aux jeunes, j'apprends rien du tout, je suis heureux de partir.

Speaker 1 17:46

- Serein.

Speaker 0 17:47

- Ouais, je suis serein, et puis voilà, c'est une autre vie. Je suis un peu comme les

chats, on a plusieurs vies dans une vie.

Speaker 1 17:52

- C'est vrai.

Speaker 0 17:53

- Donc voilà, moi, c'est aucun problème.

Speaker 1 17:54

- Est-ce que vous pensez que la retraite sera une incidence sur votre vie ?

Speaker 0 18:01

- Non, aucune.

Speaker 1 18:02

- Vous pensez que vous allez rester tout le temps comme ça ?

Speaker 0 18:05

- Oui. Ouais, ouais.

Speaker 1 18:08

- Avez-vous peur que votre inactivité professionnelle implique des changements physiques ou psychiques ?

Speaker 0 18:14

- Non, ça va me reposer surtout parce que je suis cassé de partout. J'ai toujours fait des métiers physiques. Et puis surtout en Thaïlande, j'ai beaucoup moins mal qu'avec le climat d'ici, l'humidité et machin. Non, non, non. Ça c'est ... J'ai peur de souffrir physiquement parce que je suis passé plusieurs fois sur le billard. J'ai pris beaucoup de coups de rugby, j'ai fait des boulots physiques. 20 ans de poubelle, ça fait 8 ans que je fais les encombrants. J'ai fait des travaux dans le bâtiment quand je faisais du black. Je travaille depuis l'âge de 12-13 ans, voilà. Physiquement, j'ai peur de souffrir physiquement. C'est ma seule crainte. Après, voilà je suis en bonne santé. J'ai une vie équilibrée donc voilà. J'ai peur de payer par rapport à ma carcasse, il faudra que je perde du poids, mais je fais quand même 120 kg et mon poids de forme c'est 100 kg. Donc voilà, ça j'ai peur de souffrir physiquement.

Speaker 1 19:05

- D'accord. Mais après vous avez encore un peu de temps.

Speaker 0 19:08

- Oui, oui, mais je sais que je vais le payer un jour ou l'autre, ça c'est sûr.

Speaker 1 19:11

- Après on finit tous par le payer malheureusement.

Speaker 0 19:14

- Ben oui.

Speaker 1 19:15

- On nous dit faites du sport mais finalement ?

Speaker 0 19:17

- Ben voilà, et moi je vois ma mère la pauvre, elle arque plus, elle a 81 ans, elle a toute sa tête tout, mais elle souffre physiquement. Bon, voilà, j'espère que je ne serais pas comme ça.

Speaker 1 19:26

- Et bien écoute, si c'est bon pour moi, parce qu'au final vous avez répondu à ma dernière question qui était quels sont vos projets et vos nouvelles activités. Donc votre projet c'est de partir en Thaïlande, en Nouvelle-Zélande.

Speaker 0 19:37

- Oui ça, le voyage, Nouvelle-Zélande, et puis profiter de la famille, voir le petit grandir. Que ma fille, là, s'est mise en couple, elle a 28 ans maintenant, peut-être que je vais être grand-père. Donc ça sera, bon, je vivrais en Thaïlande, je ne sais pas comment on fera. Et puis voilà, que tous les gens que j'aime aillent bien.

Speaker 1 19:58

- Vous avez prévu peut-être d'autres voyages ?

Speaker 0 20:02

- Honnêtement, non. Non. Nouvelle-Zélande, c'est mon rêve. Je tiens à y aller parce que là-bas j'ai des adresses, mais ça sera peut-être de temps en temps revenir en France, mais j'ai même pas envie de revenir en France. Peut-être que ma maman décèdera le plus tard possible. Et ma fille, on a fait un deal, si elle veut me voir, elle viendra me voir là-bas. Même si elle a un enfant, peut-être que je viendrai une fois. Mais au moins sur les premières années, je ne compte pas revenir. J'ai besoin de couper quoi. Et si jamais j'ai un problème en Thaïlande, je reviens chez moi en Nice, et voilà.

Speaker 1 20:32

- Il doit être calme, toujours un pied-à-terre. On sait jamais.

Speaker 0 20:35

- Et en plus j'ai retrouvé un demi-frère que je ne connaissais pas il y a 15 ans. On est du même père. J'ai découvert ce demi-frère qui a une maman corse et il a une belle baraque en Corse. Si j'ai un problème, lui est en activité, il met sa maison en Corse. Donc j'ai plein de plans.

Speaker 1

Oui, c'est nickel.

Speaker 0 20:50

- Je ne me fais pas de soucis. Voilà.

Speaker 1

Bon, bah super, je vous remercie en tout cas pour cet échange.